Le dollar à 8,51 F

LIRE PAGE 24

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Atgéria, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tuninia, 380 m.; Alio-Regne, 1,70 DM; Autricha, 17 sch.; Belgique, 28 h.; Camde, 1,10 S; Cles-d'holre, 340 F GFA; Denemark, 6,50 Kr.; Espagne, 110 post.; E.-U., 95 c.; G.-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 1 809 t.; Liben, 375 P.; Libye, 0,350 DL; Lazzenhourg, 25 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bes, 1,75 ft.; Porcupal, 55 sec.; Sécégel, 340 F GFA; Suède, 7,75 kr.; Saless, 1,80 f.; Yougoshavie, 130 nd. Terif des abonnements page 2 THE MONDEAR GS6572 F

Assad superstar

Le président Halez el Assad n'est certainement pas un grand démocrate. Mais il s'est montré me nouvelle fois grand politique en remettant an pastenr Jesse lacksog – premier candidat noir à la présidence des Etats-Unis - le ote – noir lui aussi – abattu par a défense antiaérieure syrienne lors du raid malheureux effectué par l'aéronavale américaine le 4 décembre dernier. Non seniement en effet il embarrasse ainsi ment le président Reagan, us encore il se présente en chef d'Etat animé de préoccupations humanitaires. Réussir une telle opération quelques semaines seule-ment après l'attentat de Beyrouth qui a coûté la vie à plus de deux cent cinquante militaires améri-cains — et qui n'a pu avoit lieu qu'avec, pour le moins, l'approbation de Dames - constitue un remarquable exploit.

En bon stratège, le président Assad a compris que le momen était venn pour lui de porter sinon le combat du moias la confusion i l'intérieur même des Etats-Unis. Il ouforte par son geste le pasteur Jackson, qui devra maintenant être pris an sérieux par les autres aspirants démocrates à la candidature, et au delà les Américains qui sout de plus en plus nombreux à s'interde para en para pomoveux a s mus-roger sur l'utilité de la présence militaire américaine au Liban. Ces derniers se demandaient déjà pourquoi il leur fallait laisser mourir leurs fils en des non-combats douteux. Ils peuvent maintenant ajouter qu'il existe apparemment au Proche-Orient un chef d'Etat escient de ses respon capable, il vient de le prouver, de préférer la négociation à la

M. Reagan, dont la cause renait dévastateur du Pentagone sur les tenants et aboutissants de l'atteutat de Beyrouth, a tout de suite compris le danger. Quoi qu'il e lui en coûter, il a décidé de er le meilleur accueil officiel à M. Jackson et à son nouveau protégé ». La victoire remportée à Damas par le pasteur 72 sans doute, en effet, déclencher toute me surenchère coatre l'engage mest au Liban et mettre la Syrie en position de jouer les interlocuteers valables. D'où le renvoi au Proche-Orient de l'envoyé spécial du président, M. Donald Rumsfeld. D'où anssi les nouvelles pressions exercées sur M. Gemayel pour qu'il accepte rapidement ment et les principes d'une « réconciliation » nationale impliquant pour commencer un droit de regard absolu de Damas sur les affaires libannises.

En se servant du pesteur Jack son, le président Assad l'a aussi magnifiquement servi, contribuant si à esquisser une modification inattendue du paysage politique américain. A la radicalisation à droite qu'incarne M. Reagan répond désormais l'apparition d'un radical » de gauche. Ce phénomène dépasse le cadre de la communuté noire et rappelle par cer-ains aspects la candidature de M. McGovern contre M. Nixon en

A la différence des autres candidats démocrates, le pasteur Jackson exprime tonjours, en effet, des opinions tranchées, et pas seulement sur le Proche-Orient. Il a critique l'invasion de la Grenade de manière beaucoup plus catégorique que ses concurrents. Les comhats du tiers-monde, de l'Amérique centrale à la Palestine, ont toute sa sympathie. Il est partisan de développer avec l'U.R.S.S. de bonnes relations et de réduire sévèrement le budget militaire. Il vent acssi faire largement contribuer les Européens à leur défense et diminuer graduellement la présence militaire américaine sur le Vieux Continent. Cela ne veut évidemment pas dire qu'il parviendra à distancer un Walter Mondale, mais on peut être assuré que sa présence marquera profondé le débat préélectoral qui se fait

à la Syrie de négocier

Le succès de M. Jackson à Damas va peser sur la campagne présidentielle aux Etats-Unis

De notre correspondant

Washington. - C'était quitte ou donble pour le pasteur Jackson, pre-mier candidat noir de l'histoire des Etats-Unis à une élection présiden-tielle, et la victoire dépasse toutes ses espérances. Elle a non seulement fait de lui le héros du jour devant lequel chacun, président compris, s'incline, mais elle lui a donné aussi non pas le droit à la parole, qu'il avait déjà, mais la possibilité de se faire entendre - ce qui est tout dif-

L'Amérique va désormais vivre une campagne électorale marquée par l'absolue nouveauté d'une candidature poire sans aucun espoir, mais créditée d'un succès concret et indisentable dont ancua des concurrents blancs, M. Reagan compris, ne peut se prévaloir. Rien ne dit que cette pouveauté ne laissora pas de traces

Si M. Jackson était revenu de Damas sans avoir obtenu la libération du jeune lieutenant noir dont il était parti, vendredi dernier, plaider la cause auprès des dirigeants riens, il aurait tout perdu. L'échec l'aurait ravalé au rang d'amateur trop ambitieux, et sa tentative de passer du statut de militant pour les droits civiques à celui d'hom tique à part entière aurait été enter-

Le lieutenant Goodman, fait prisonnier le 4 décembre au Liban, lui a été remis, mardi 3 janvier, par les autorités syriennes, qui avaient affirmé apparavant qu'elles ne le relacheralent qu'après « la fin de la guerre ». Les deux hommes devaient arriver, ce mercredi à l'aube, à Washington, accueillis par une foule en liesse mobilisée à la hâte par la municipalité noire de la capitale fédérale.

L'événement, pour la Maison Blanche, mais aussi pour le parti démocrate, aura été dur à digérer. Le bouillant disciple de Martin Luther King, le tribun dont la flamme oratoire choque l'establishment noir sans parier du blanc, a réussi en moins de quatre jours ce que le département d'Etat n'avait entrepris d'essayer que par obliga-tion de routine, tandis que les autres candidats démocrates scrutaient 'horizon des élections primaires.

> BERNARD GUETTAL (Lire la suite page 5.)

> > FEDERICO FELLINI

ET VOGUE

LE NAVIRE...

Musique de G'ANFRANCO PLENIZIO

M. Reagan propose Le gouvernement tunisien veut prévenir. une nouvelle extension des troubles

Le premier ministre dénonce un plan concerté pour abattre le régime

mercredi matin 4 janvier, sous le choc des émeutes dont elle a été la proie tout au long de la journée de mardi. Alors que reprenaient leute-ment les activités, des chars de l'armée continuaient de stationner aux principaux carrefours et aux entrées de la ville.

La capitale, habituellement bruyante et animée, était déserte mardi soir et présentait un aspect lugubre et désolé. C'est que, devant la montée de la révolte du Sud jusque dans ses murs, et dans d'aurres grandes villes, le président Bourguiba venait de décréter l'état d'urence général et la convencient d'urgence général et le couvre-fen de 18 heures à 5 heures du matin pour parer au risque d'un embrase-ment du pays tout entier. En outre, tous les établissements scolaires et les aniversités qui étaient en grève ont été fermés jusqu'à samedi.

Le bilan paraît déjà lourd. Il a très largement dépassé le chiffre des quatre morts annoncés par le minia-tère de l'intérieur voilà quarante-huit heures. Dans le Sud, selon diverses informations concordantes, le nombre des victimes atteindrait an moins la vingtaine et les blessés se compteraient par centaines.

De nos envoyés spéciaux

forces de l'ordre ont du tirer et, maigré le silence officiel, il est hors de doute qu'on y dénombre aussi des morts et beaucoup de blessés.

C'est aux premières heures de la matinée, mardi, que Tunia a com-mencé à s'embraser. Des incendies out d'abord éclaté autour des éta-blissements scolaires situés sur les boulevards périphériques. Ecoliers et lycéens de quatorze à dix-huit ans se contentent alors de lancer des pierres sur des voitures et sur les autobus, blessant les passagers, qui se rendent au travail; le ton monte rapidement, et avant que la police n'intervienne, des véhicules en sta-tionnement sont incendiés. Des adolescents désœuvrés, dont la capitale fourmille, viennent très vite en ren-

Dans le même temps, une partie des habitants de certaines cités populaires de la ceinture entrent en effervescence, et bientôt des jonctions s'opèrent entre les divers groupes qui commencent à envahir le centre de la ville. C'est alors que la véritable explosion se produit. Elle durera jusqu'à la tombée de la

Les manifestants déferient et A Sfax, deuxième cité du pays, à Les manifestants déferient et Kaironan, la ville sainte, à Tunis, les n'épargnent rien. Ils saccagent des

En début d'après-midi, le vandaconstruit le futur métro.

> PAUL BALTA et MICHEL DEURE. (Lire la suite page 3.)

lycées et tentent de les incendier. Tout véhicule se trouvant sur leur passage est attaqué à coups de ierres et souvent détruit ou brûlé. les vitrines des magasins qui n'avaient pes eu le temps de bai leur rideau volent en éclats, les éta-lages sont pillés. Les magasins de laxe et les supermarchés sont les premières cibles. Mais, très vite, les dus modestes boutiques ne sont plus

lisme atteint son paroxysme. Après le piliage, c'est le saccage gratuit. Des bandes d'énergumènes qui pré-tendaient vouloir dénoncer l'aug-mentation du prix du pain et se solidariser avec leurs - frères du Sud » se déchaînent, hilares, heureux de détruire. Ils arrachent les panneaux de signalisation, démolissent les parcomètres en s'empressant de récupérer la monnaie, brisent tout sur leur passage, tentent même de mettre le fen à quelques immeubles et brû-lent, sur les hauteurs de la ville, le dépôt de matériel de l'entreprise qui

Confusion et heurts chez Talbot

La C.G.T. plaide pour la reprise du travail

La situation demeurait La attuation demeurate confuse ce mercredi matin 4 janvier, à l'usiae l'albot de l'oissy, cù la production était toujours bloquée, et où des jets de boulous out été échangés entre grévistes et non-grévistes. La C.G.T. appelait à la reprise du travail. (Lire page 24, le reportage de Daniel Scimelidermann.)

Les licenciements de Talbot sont, quoi qu'on en pense, incluctables. Mais le traitement du dossier, Mais le tratement du desser, depuis deux semaines, conduit à un engrenage, où la « restructuration à visage humain » fait pêle figure et dont les syndicats risquent d'être les victimes. Il faut le rappeler, les diffi-cultés de Talbot viennent d'abord de cuites de l'airot viennent d'aovit de la stratégie du groupe Peugeot. Un rapport sur l'industrie antomobile en France, publié le 3 septembre 1980 – donc avant le regroupement des réseaux Peugeot et Talbot – justifiait « le maintien de l'autonomie de la strate de fesseure de l'autonomie de ces trois réseaux » (Peugeot, Talbot

> BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 21.)

LES PROLONGEMENTS DE L'AFFAIRE ELF-ERAP

Le droit de remontrance Les charmes du secret

par PHILIPPE BOUCHER

long discours. De ce principe, M. François Mitterrand a fait un juste usage dans sa réponse aux vœux des corps constitués, c'est-à-dire des plus hauts agents de l'Etat. Il a rappelé que la loi, qui pèse également sur tous, hommes et institutions, s'appliquait donc aussi aux juges, de toutes les sortes, qui œuvre l'esprit et la lettre. L'occasion était propice. La leçon est claire. Elle ne vaut pas que pour les péripé-

Pour l'heure, au-delà des manifestes bévues ou des naïvetés, des fautes éventuelles, de la ronde des millions par centaines, l'impression demenre, génante, d'une institution chargée de respecter et de faire respecter la loi qui, ne fut-ce qu'une fois, s'est consenti (ou blen a consenti) une exception à la règle dont elle est gardienne.

Le problème n'est pas nouveau. Il a des précédents. Comment contrôer le contrôleur? Qui veille sur le fonctionnement des cours suprêmes quels qu'en soient le nom ou la spé cialité, alors que, à l'image des autres institutions de l'Etat, elles sont composées d'êtres humains, ni plus ni moins vertueux on valeureux que d'autres ? Pourquoi ne peut-on

on croit ponvoir le constater aujourd'hui?

A l'aube de cette affaire, de moins en moins pétrolière et qui ne fut jamais vraiment aéronautique, le socrétaire d'État au budget avait, sans doute dans le feu de l'action, envisagé des poursuites en forfaiture contre l'ancien premier président de la Cour des comptes. Ce serait, par cette seule procedure, quelle qu'en soit l'issue, faire un martyr d'un homme qui s'est peut-être simplement fourvoyé dans une discrétion qui n'avait pas sa raison d'être. Le reste appartient à sa conscience et à ses insomnies, qu'il ait trompé ou qu'on l'ait dupé. Quant aux diri-geants battus, l'initiateur ou le protecteur de cette désastreuse idée n'ont à encourir que la sanction du suffrage. Les tribunaux ne sont pas une issue de secours de la politique.

Cette affaire, venant après tant d'autres, sera oubliée, comme l'ont été les autres. Puisse la lacon ne pus suivre la même pente, notamment pour ce qui concerne l'une des fonctions imparties au chef de l'État, la moins éclatante mais pas la moins significative. L'exemple montre le président de la République complétant l'affirmation de son rôle, moins que ou militaire, mais tout aussi nettement, bien que le propos ait été plus bref, moins public et plus allu-sif. Ce rôle, c'est celui de gardien des lois et de gardien de la loi des lois, la Constitution.

D'abord, parce que, chef de l'Etat, il veille à la qualité de son armature, c'est-à-dire de la loi. Son titre fait son droit - et son obligation. On vient de le voir. S'il n'a pas, séparation des pouvoirs, la faculté d'intervenir sur la marche et les choix des juridictions, il détient le pouvoir moral de rappeler à l'obser-vation de la loi. A plus forte raison si les termes de ce rappel sont sufficroire qu'il ne vise pas une affaire particulière et n'y puise qu'une inspiration.

Ce droit de remontrance découle aussi de la Constitution, dont il est le gardien, et non pas le Conseil constitutionnel, dont l'appellation est sur ce point trompeuse. La fonction du chef de l'Etat est d'ordre moral, celle du Conseil strictement quotidienne et technique : au premier le symbole, à l'autre les décisions, discutables par essence. La hiérarchie

(Lire la suite page 6.)

per JEAN PLANCHAIS

c'est qu'elle ne doit avoir, en princios, aucun secret, La citoven, pour cer un contrôle sur les élus, doit tout connaître de leurs décisions. Dans la pratique, bien entendu, les choses sont moins simples. En France comme ailleurs, du haut en

cas de l'échelle des responsabilit Dans is moindre administration, le pouvoir du chef se mesure à ce qu'il a la droit, ou la moyen, de savoir ou au public. Il est, è ce propos, pour le moins paradoxal que ca soit sous le règne de M. Valéry Giscard d'Estaing au aient été assouplies les règles du secret administratif.

Le secret a toujours été fort difficile à manier. L'après-guerre avait gardé la marque de la clandestinité et du secret militaire. Y compris du plus grand des temps modernes : celui qui entours in fabrication de la bombe atomique.

Les ministres socialistes, dont le colit de la chose militaire se réclamait de Valmy et de Jaurès, se mon-Moch, notamment, lorsqu'il était ministre de la défense nationale, en 1950-1951, ella jusqu'à engager des poursuites contre une femme de ménaga, Mme Canon, coupable d'avoir couvert ses pots de confiture avec des papiers ramassés dans les même de faire déposer à titre d'aver-tissement une demande de poursuites - en blanc - sur le bureau d'un de ses secrétaires d'Etat jugé

La guerre froide, il est vrai, faisait régner depuis 1947 la hantise de 'infiltration communiste et de l'espionnage soviétique. Et la guerre l'Indochine devait donner lieu à de tembre 1949, per l'effet d'un hasard

pénéral Revers, chef d'état-major de l'armée de terre, retour d'une inspection en Indochine, est découvert dans le porte-documents d'un étudiant vietnamien. Le rapport a été tiré à ministre de la défense nationale. Paul Ramadier, soucieux d'éviter un scandécide que le document n'est pas couvert par le secret de défense

En 1954, Pierre Mendes France, quelques semaines après son arrivée au pouvoir, est averti que les délibénale en data des 26 mai et 28 juin cat été communiquées au parti communiste. C'est ce que prétend prouver le commissaire Dides, spécialiste depuis l'occupation, de l'anticommunisme. Il qui laisse entendre que les fuites viennent du ministre de l'intérieur, François Mitterrand, qui sera tenu pendant deux mois à l'écart de

L'origine des fuites sera découverte : deux proches collaborateurs du secrétaire général de la défense nationale, Jean Mons, communiquaient les notes qu'il prenait pendant les séances du comité à un membre du P.C., André Baranès. Mais Baranès était un agent double au service du commissaire Dides, II ne restait qu'à « habiller » ces notes de compte rendus imaginaires de délibérations du bureau politique du gouvernement pour « déstabiliser » ce dernier. Ces scandales, qui tinrent le public en haleine pendant de longs mois, ne pouvaient amener à assouplir les règles du sacret de défense

(Lire la suite page 7.)

DANS « LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES »

La sortie du dernier film de Federico Fellini «Et vogue le navire»

> (Lire page 9 les articles de COLETTE GODARD et JACQUES SICLIER)

Les pratiques culturelles des Français Quatre témoignages

(Lire pages 10 et 11 les articles d'ANNICK COJEAN, JOSYANE SAVIGNEAU et ALAIN WAIS!

Europe

Depuis dimanche. la France assume. pour six mois, la présidence de la Communauté des Dix. Cérard Jaquet espère qu'elle mettra cette occasion à profit pour stimuler la volonté politique sans laquelle la négociation sur la relance européenne est vouée à l'échec. Henri Brugmans imagine one conversation avec Mrs Thatcher pour tenter de la persuader de la nécessité d'un second souffle.

Un dialogue avec Mme Thatcher

EUROPE est au point mort. Fi-nies les vieilles chansons qui ont bercé nos inquiétudes croissantes. Finie la vieille rengaine qui nous assurait que l'intégration progressait — oh, lantement sans doute, mais tout de même par petits pas. Aujourd'hui, marne les optimistes et les incrédules ne peuvent plus penser que l'union de nos pays émergara de tous les égoïsmes réunis. C'est au-delà de ces égoismes qu'il faut aller en racherchant l'intérêt commun, d'ailleurs évident. Ou bien veut-on que l'Europe abandonne la course vers l'evenir technologique et industriel ? Déjà les Etats-Unis et le Japon nous ont largement dépassés. Il suffit de laisser aller les choses comme elles vont, de photo de famille en photo de famille, en se querellant sur les gros sous.

Pour le Prime Minister britannique, il n'y avait qu'un problème : récupé-rer son chèque. Qu'importait la démocratie toujours menacée des netions ibériques, ou les conditions de vie des paysans méditerranéens? Seuls les « idéalistes » pouvaient s'en préoccuper. La femme réaliste ne pensait qu'à son chèque.

J'imagine qu'un continental, européen angoisaé, eut avec elle un entretien. Le voici.

€ Ne croyez pas, madame et chère collègue, que je veuille menquer de courtoisie envers vous. Rappelez-vous aussi que, naguère, nous vous avons accueillis, vous les Angleis, avec enthousiasme. Héles I de cat enthousiasme, il ne reste plus rien à l'heure actuelle. Votre adhésion n'a pas renforcé nos liens communautaires, c'est le moins qu'on puisse dire. Voyez où nous en

Le ver était dans le fruit

- Vous avez tort de charger le Royaume-Uni de tous les péchés d'Israël, Regardez les autres. L'autre jour, un journal que vous connaissez a publié un petit dessin. On y voyait MIM. Cheysson et Delors sortant de chez nous et soupirant : « Ah, ces » Anglais I lis ne pensent qu'à eux-» mêmes. » Mais tous les deux agitaient, eux aussi, leur petit drapeeu Koht. Il se prétend le digne héritier de la tradition adenauérienne. Mais il réclame son argent, tout comme nous-

- Il est vrai. Bien avant votre arrivée, le ver était dans le fruit. Mais, ce ver, vous avez tout fait pour le faire prospérer. Je le répète : voyez où nous en sommes arrivés, Parlons donc de nos chances d'avenir s'il en subsiste. Voulons-nous - voulezvous vous-même ? - que la Com-munauté dégénère en banal « marché commun s, en une espèce de GATT au petit pied ? Voulez-vous que la sion européenne se contente de produire des rapports techniques et des recommendations qui ne se-

Marcel Mauss

Sociologie et anthropologie

par HENRI BRUGMANS (*) pas. Plus tard peut-être. On verra.

ront suivies d'aucun effet ? Voulezvous une Q.E.C.D. européenne ? Aviez-vous cela dens l'esprit lorsque vous avez adhéré ? Je ne réussis pas à le croire. Pour entrer e dans l'Europe » (comme vous dites), vous aviez le parti travailliste contre vous. Aujourd'hui, le Labour doit se dire qu'il avait bien raison dans son rafus. isque vous obtenez si peu de choses dans les fameux sommets eu-

- Pour nous, c'est une question d'équité, de fairness. Nous voulons retirer de la C.E.E. au moins autant que nous y avons investi. Voilà un principe éternel de bon business. Votre Communauté est une vache à lait qu'on essaie de nourrir le mains pose pour lui faire donner le plus pos-

Un second souffle

- Surtout, ne dites pas le mot, madame. Le mot lait est tabou. On na parle pas de lacs dans la maison

~ En fait de mots, vos beiles paroles sur la fratemité européenne ne m'impressionnent nullement. Elles me font penser à Hamlet: « Des > mots, des mots, des mots. >

- Là, de nouveau, madame, your avez raison. Mais, entre nous, ditas-moi : avez-vous qualques idées d'avenir en tête ?

Les idées ont l'habitude de venir plutôt de l'Europe, excusez-moi encore, ja voulais dire : du continent. A quoi peneaz-vous ?

- Pour moi, une certitude : ou bien on laisse traîner les choses en raccommodant un peu ici ou là, ou lance qui doit être suffisamment ambitieux pour donner le second souttle. Dans le premier cas, notre sort serait scellé. Reste donc l'autre voiet de

 Qu'est-ce que cela signifié en pratique ? Car, pour nous, seule la pratique compte. Par ailleurs, je ne vous promets rien. Vous avez établi entre vous un système monétaire eu-

(*) Recteur honoraire du Collège

~ Exactement. Une initiative de notre part ne signifiera en aucune fa-con qu'on voudrait vous montrer la porte en ces de non-adhésion. Ce sera simplement l'exercice d'une Europe « à deux vitesses ».

- Vous tournez autour du pot. Qu'avez-vous dans l'esprit ?

- Dans le domaine des initiatives possibles, nous n'avons que l'em-barras du choix. Il y a en premier seu le projet de statut que le Parlement à adopté récemment, en vue d'une vé-ritable Union européenne, à la fois efficace et démocratiquement controtée (pour l'instant, la C.E.E. n'est ni l'un ni l'autre). Moins lain va le projet d'un comité pour l'Union auropaenne, qui a son siège à Paris et à développé une activité diplomatique remarqueble. Enfin, il y a toujours les divers rapports auxquels un ou plusieurs noms propres sont attachés : Tidemans, Vedel, Spierenburg, J'an passe et des meilleurs.

- Je crains bien que tous ces textes ne scient des projets en l'air. Pourtant, si jamais les continentaux voulaient vraiment s'unir sans nout, notre intérêt nous obligarait à nous y joindre. Nous préférations rien de tout cala. Mais on ne sait jamais. Il n'est pas impensable en principe que mes collègues du continent et leurs ions publiques respectives scient

~ Ne dites pas « la débauche », madame, ce mot ne vous sied pas. Dites plutôt qu'un sursaut peut se produire, après tant d'ennées d'attente passive. Après tout, l'idée aunne reste la seule constructive qui ait ámergé de l'Europe après la querre. Elle peut se réincamer, mais se résurrection ne sera crédible qu'à condition qu'elle soit de nature politique et qu'elle frappe l'imagination.

- Le mot que vous venez d'emplayer est rerement utilisé chez nous. Nous craignons l'irréalisme des ima-

- Et Churchill, madame, n'a-t-il pas sauvé l'honneur et l'avenir sens calculer et en jetant les dés de son imagination?

- Mais les débuts de la guerre étaient un moment crucial...

- Et qui vous dit, madame, qu'à l'heure actuelle le moment historique

Renoncer ou relancer

par GÉRARD JAQUET (*)

EPUIS le sommet d'Athènes, l'Europe est en crise. Celle-ci était prévisible. Depuis de longs mois, les alertes ent aux alertes à un rythme cofféré. Chacune donnait missance un médiocre compromis, et, au lendemain de chaque épreuve, la Communanté se retrouveit un peu plus désorientée en face d'un avenir encore plus incertain.

Ponrquoi en sommes-nous là ?

La première communauté curoéenne, celle du charbon et de l'acier, a trente ans, et le Marché ommen vient de lêter son vingtsixième anniversaire. A l'origine nos ambitions étaient clairement affirmées. Nons voulions créer une communanté d'Etats décidés à renforcer leur solidarité sur le plan politique comme sur le plan économique, et disposés à consacrer une part de leurs ressources à élaborer des politiques communes, on, à tout le moins, pratiquer des actions communes dans les domaines essentiels, et cela dans l'intérêt commun

En debors de la politique agricole, qui comporte des imperfections mais qui existe réellement, et d'une action sans doute insuffisante, mais efficace, en laveur des peuples du tiersmonde, aucune politique commune sérieuse n'a pu être élaborée au cours des vingt-cinq années qui vien-nent de s'écouler.

Cette insuffisance de l'action esropéenne est la cause loittaine de la crise actuelle. Alors que la Communauté avait été créée pour permettre à nos peuples de surmonter progressivement les égolismes nationaux, ceux-ci, devant le caractère souvent dérisoire des réspirats obtems, se sont perpénnés.

Après de longues tergiversations, l'impossibilité de dégager des solutions durables aux difficultés actuelles de la vie communautaire a ficalement abouti à l'explosion de ces derniers jours.

Athènes a été un échec. Mais une crise franche permettant de poser clairement les problèmes n'est-cile pas préférable à un mauvais comis dissimulant la gravité de la situation et donnant à certains bonne conscience à peu de frais ?

On a souvent dit, à l'occasion des beures difficiles, et elles furent nombreases dans la vie de la Communauté, que nous arrivious à un mo-ment décisif. Malgré le caractère dramatique de certaines crises, ce n'ézait sans doute pas réellement exact. Mais, sujourd'hui, l'hésits-tion n'est plus permise. Nous es à l'heure de vérité, et un choir s'impose.

100

ROCHE-CIRI

THE STREETS NOT BEEN A

a af a 1923, anticide - 👰 🛍

IN PROPERTY AND ADMIN

Si l'épreuve actuelle aboutit à un solant inspiré par un souci de facilité et par l'esprit de renoncoment, nous n'évitorons pas un nouvei et grave affaiblissement de l'édifice européen, et ce qui n'est anjourd'hui qu'une union donanière à peine sur-horée risque fort alors de se réduire à une simple zone de libro-échange.

Renoncer, et tenter de régler nos problèmes dans le cadre de l'Hexagone est penti-être le vieu plus ou noins secret de certains. Il n'est pas le pôtre. C'est, tout au contraire, une relance de la Communauté curophenne qui s'impose. Telle sera, j'en suis persuscié, la détermination de la présidence française un cours des six mois qui viennent de com

A l'issue du sommet d'Athèses, le ident de la République allirmait d'ailleurs qu'il fallait a tirer le meilleur parti de la crise ». Il ajoutait qu'il souhaitait » l'avenement d'une volonté politique sous tout ses espects, qui donne une dimension profonde à l'entreprise =:

C'est ainsi, en effet, que le pro-bième mérite d'être posé. La relance doit être globale car tons les éléments qui figuraient à l'ordre da jour du récent sommet nont intimement liés les uns aux autres.

Des politiques nouvelles s'impo-sent, comme le nouhaite le gouvernement français, notamment dans le domaine industriel et technologique, et dans celui de l'amploi. La politique agricole doit être révis condition on elle reste conferme aux principes qui out présidé à son éla-boration : unité du marché, préfé-rence communantaire, solidarité fimancière. Il faudra donner une réponse à l'Espagne et au Portugui, en précisant clairement les co tions de l'élargiesement. La question de la contribution britamique devra également être régiée dans un esprit communication et son per l'ambication de la règle du . juste resour : qui n'a jamais été acceptée par les partenaires de la Grande-Bretagne. Enfin, il cet évident qu'on ne pourra dégager des solutions durables à ces problèmes que par un accroissement des ressources propres. Cela signifie, en chair, qu'il faudra dépasser le but-toir actuel du 1 % de T.V.A.

Mais le succès d'ese telle négocistion, qui comporte une large part de discussions de caractère ess lement technique, suppose bien évi-demment une récile volonté politique. Tous les gouvernements de la Communanté sont désormais au pied du mur. Ils commissent l'importance de l'enjeu. Ils savent que l'instant n'est plus aux = mégotages = comme le dissit M. François Mitterrand à Athènes. A l'heure de l'épreuve, ils doivent comprendre que l'intérêt de chacun est insépara-ble d'une solidarité européenne renforcée. C'est au cours des pro-chaines semaines que se déciders

(*) Président de la délégation socia-liste française au Pariement européen, vice-président du Pariement européen.

GRIMOD DE LA REYNIÈRE, LE GOURMAND GENTILHOMME, de Ned Rival

Les folies d'un joyeux amphitryon

ILLE SEPT CENT CINQUANTE-HUIT: Louis XV règne sur la France depuis quarante-trois ans. Depuis deux ans dure une guerre qui ne finire qu'en 1763 et prendra le nom de « guerre de Sept Ans ». Louis, futur sezième du nom, n'a encore que quatre ans. A Paris naît Alexandre Balthasar Leurent Grimod de La Reynière.

Et cet enfant, qui deviendra quelque pau célèbre, nous restait néanmoins inconnu, maigré deux intéressents ouvrages de Gustave Desnoiresterres (1877) et de M. Pierre Béam (1930). Vient donc de s'y ajouter, signé de Ned Rival, ce Grimod de La Reynière,

le gournand gentilhomme. Le sous-titre me semble inexact : gentilhomme, non point! Les Grimod étaient de La Reynière comme les Giscard sont d'Estaing, fermiers généraux et trafiquents depuis deux ou trois générations avec, ancestralement, des épiciers ou des charcutiers : le nouveau-né n'avait de sang quelque peu bleu que par sa

Si Alexandre Balthasar Laurent fut un anstocrate (et même un arist'ogre (), ce fut de gueule. Et s'il sut quelque noblesse, ce fut celle du cœur et de l'esprit.

Mais revenons à ce lundi 20 novembre 1758. L'enfant qui naît, quasi estropié, les deux bras sans mains se terminant per des moignons - l'un en forme de serre de rapace, l'autre palmé comme patte de canard - pourrait faire pitié. Il fait horreur à sa mère. Sur les fonts baptismaux. deux domestiques, la vauve d'un tailleur et un frotteur de parquet, seront ses parrain-marraine. Ainsi, une mère qui l'a férocement rejeté, blessée dans son orgueil de caste, et un père débonnaire mais indifférent et incapable livreront le petit disgracié su hasard d'une domesticité muse en précapteurs. L'intelligence de l'en-fent Grimod s'éveillers au spectade d'un fayer incertain, où les amanta de madama croisent. dans l'escaller de l'hôtel (à la place duquel fut édifiée l'ambasde des Etate-Unis, place de la

Concorde, à l'orée des Champs-Elysées), un ectoplasme de mari : « Quelle est cette figure à la Callot? », demande un jour à Mme de La Reynière le duc de C... ? « No faites pas attention, c'est mon mari 1 »

Décidément, son beau-frère Malesherbes avait ou bien raison de lui dire, su début du mariage : « Votre bonheur dépendre du premier ament que votre femme

Un sens à sa vie

lci, il ellt sans doute fallu que le biographe s'adresse au médecin, interroge le psychiatre. Les folies de jeunesse, les plaisanteries maché vif se livrera, la hargne du jeune garçon envers l'épaisseur roturière de son farmier général de son père, et le snobisme au cosur sec de sa mère, folies qui lui valurent lettre de cachet et exil, sont bien excusables. Curieusement, ce sera de cet exil, chez les chancines de Domèvre, en Lorraine, qui vouleit être punition, qu'il bénéficiere. Il lui fera connaître le « plus doux des péchés » (comme disait Balzac) : celui des moines gourmands. Il donners un sens à sa vie.

La vie de ce cher Grimod n'en sera pas moins tumultueuse autant que passionnée, et Ned Rival · la retrace avec sympathie, ayant, de surcroît, retrouvé des documents jusqu'ici ignorés. Et si ce « Père de la Table » (comme écriplus encore le sont ses successives incarnations : avocat, jourque dramatique et surtout épistolier profine stolier prolixe et impénitant. Si I'on connaît ses Almanache gour mands et son Journal des gour-mands et des belles, qui se souvient de ses autres ouvrages, de ses articles foisonnants ? Si l'on s'étonne quelquefois de ces diners d'astentation, qui s'est avisé qu'il sut les mettre en scène tiquer ? Et si enfin l'on ricane à propos de son Jury décustateur la traitant de cique-assiette au besoin, force est de reconnaître qu'il réunisseit non point seulement de maline estomacs, mais d'authontiques amateurs, de spirituels convives et des jolies femmes. Où pouvait-il, avec ses moignons, les retrouver autrement?

A travers sa vie, son appétit, se correspondance passent d'innombrables silhouettes d'une époque mouvementée. La petite histoire s'y enrichit qui conforte l'autre, l'Histoire avec majuscule. C'est en cela que l'homme, attachant, et son œuvre méritant d'être connus.

Pour le sortie du bouquit de Ned Rivel, nous nous sommes retrouvés au Fouquet's autour d'un déjeuner « sic », répétition du souper du 9 mers 1786 et débutant par le « coup d'avant » (vin de Madère sec pour accompagner les petits pâtés de Béziers, les canapés de foies de raies et les ris-soles de filets de maquereaux nouvelle cuisine d'hier I) pour finir sur « dix-sept sortes de liqueurs genes », recettes d'époque mar-veilleusement actualisées par un cuisinier d'aujourd'hui; M. Du-

Célébrers t-on, dans quatre ans, et comme il convient, le cest cinquantième anniversaire de la mort de l'illustre inconnu Grimod ? It evait sociante-dix-neuf ans et, dans sa retraite de Villierasur-Orge, ne mâchant plus que des souvenirs et des rancceurs, il attendait : « il ne meurt pas, il at-tend », dissit le docteur Roques. Il eut enfin, ce jour de Noël 1837, le mot de sa fin. Réclament un verre d'eau qu'il vida d'un trait. Il avait dit : « Au moment de paraître devant Dieu, je veux me réconcilie avec mon plus mortei annemi, » 11 but et, soupirant, s'éteignit.

ROBERT J. COURTINE. * Grimod de La Reynlère, le gourmand gentilhonume, par Ned Rival Ed. Le Pré aux Clercs. 283 p.

Signalors d'autre part la réédition du Manuel des amphitryons de Gri-mod de La Reynjère, avec une pré-sentation de Misette Godard, aux

Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 89 C.C.P. Paris 4267-23 ABONNEMENTS

SEP SOFF SOFF 1000F TOUS PAYS ÉTRANGERS ÉTRANCER

L - BELCIQUE-LUXEMBOURG 381F 685F 979F 1240F IL - SUBSE, TUNISIE 454 F 836 F 1197 F 1530 F

Par voie aéricame Tarif sur demande. Les abonnés qui païent par c'hôque postal (trois voiete), vondront bina prindro ce chèque à leur demande.

Changements d'adenne définitifs on proviscines (deux, squaiques ou plui); nos abounts sont invités à formuler, leur despusée mes nemains un moine avant tour départ.

Collection Quadrige puf

relance

MALGRÉ UN REDRESSEMENT ÉCONOMIQUE EN 1983

L'emploi demeure l'un des soucis majeurs du gouvernement

Tunis. — L'économie tunisienne, qui demeure largement tributaire de la conjoncture internationale et des conditions climatiques, avait amorcé, en 1983, un redressement appréciable après les résultats très médiocres qu'elle avait enregistrés l'année précédente. Cette reprise, qui devait pennettre de rattraper quelque peu les retards accumulés per rapport aix prévisions du VI^e plan quinquenel de développement (1982-1986); a été principalèment illustrée par la remontée du taux de croissance du produit internation put de 1,5 % en 1982 à 4,5 %.

Les 6 % prévus per le plan auraient pu âtre atteints; assurent les responsables de l'économie; sans le parsistance de la sécheresse et ses répercussions sur l'agriculture, qui a stagné, alors qu'elle avait enregistré, en 1982, une baisse de 8,7 %, et sans le fléchissement, pour la seconde année consécutive, de 8 %, du secteur du tourisme. En revende, les industries manufacturières ont progressé de 9,3 % et les mines, les industries manufacturières ont progressé de 9,3 % et les mines, les hydrocarbures et l'électricité de 5 %. Pour 1984, la croissance devrait se maintenir dans ces secteurs, et, si une évolution favorable du tourisme restait problématique, prêce aux pluies de l'automne et à la modernisation progressive des méthodes de travail entamée depuis un an, l'agriculture devrait progresser de 9 %, sinon plus.

Les Investissements, conformes aux prévisions, se sont situés à 1 625 millions de dinars (contre 1 470 millions en 1982), principalement orientés vers les mines, les hydrocarbures, l'élec-

De notre correspondant

tricité, les industries manufactunières, l'agriculture, et d'une facon générale en faveur des projets productifs à forte densité de main-d'œuvre. L'amploi demeure en effet l'un des soucis majeurs du gouvernement, qui a pu s'approcher, en 1983, de ses objectifs en créant 43 000 emplois permanents dans les secteurs non agricoles (contre 40 000 en 1982), suxquels il convient d'ajouter 6 000 placements dans les peys du Golfe au titre de la coopération. Alnsi, et sans compter les secteurs non structurés (artisanat, petits métiers, etc.) l'offre d'amplois s'est établie à quelque 50 000, couvrent près de 35 % de la demande additionnelle de travail.

Aucune statistique n'a jamais été publiée sur le chômage, qui est d'ailleurs fluctuant en raison des travaux saisonniers qui nécessitent, dans l'agriculture, une maind'œuvre plus ou moins nombreuse selon l'importance des récoltes. Le chiffre de 300 000 chômeurs est généralement avancé. Dans cet effectif, le jeunesse tient la plus large part, et, seion toute évidence, malgré les efforts des autorités, il faudra encore de nombreuses années pour l'intégrer devantage dans les circuits de production. Le problème revêt d'autant plus d'importance quand on sait que 80 % des 8,5 millions de Tunisiens ont moins de vingt ans et que, malgré l'application des programmes de planning familial et l'autorisation de l'avortament, catte poussée risque de continuer puisque le taux de croissance démographi-

En début d'année, le situation de la balance des paiements avait suscité des préoccupations, mais un redressement, dû essentiellement à la reprise des exportations de pérrole et au tourisma (bien qu'ayant beissé en nuitées s'est accru de 10 % en entrée de devises), il est apparu à la fin du premier semestre. Les réserves de change, avec 295 millions de dinars en octobre, ont retrouvé leur riveau de l'année précédente. Le déficit ne s'en situe pas moins à 480 millions de dinars, soit 3,7 % du P.N.B. contre 9,5 % en 1982. Son financement continue, comme par le passé, à être assuré, pour anviron un tiers, d'apports extérieurs.

Quant à la dette exténeure, qui a subi le contrecoup de la réévatuation du dollar, elle s'élève à 2 475 millions de dollars, soit 45 % du P.N.B., alors que les prévisions le chiffraient à 40 %, taux de 1982. Les charges de remboursement représentent 16 % des repattes en devises, contre 14,7 % l'an passé.

Pour 1984, les autorités, qui comptent poursuivre l'effort entrapris en metière de meîtrise des prix (3,7 % de hausse antre janvier et octobre, contre 11,2 % l'an passe), s'étaient fixé trois priorités : consolider la relance de la production et de l'emploi pour mieux assurer l'exploitation des capacités de production en place; maîtriser les investissements et la consommation de façon à assurer une utilisation judicieuse des ressurces; préserver l'équilibre de la balance des palements de sorte qu'il demeure comparible avac la capacité d'endettement du pays.

Le premier ministre dénonce un plan concerté

(Suite de la première page.)

La violence déferle jusque dans l'avenue Bourguiba. Les premiers coups de feu tirés par les forces de l'ordre retentissent alors en plusieurs points de la capitale, survolée sans cesse par des hélicoptères et quelques chasseurs de l'armée de l'air.

Tout au long de la journée, les manifestants ont semblé utiliser une tactique qui rappelait étrangement celle des foules de Téhéran lors des folles semaines qui ont précédé l'ef-

ment, les autorités n'avaient pas prévu une telle situation. Mais, devant ce déchaînement, elles ont aussi répugné à faire appel aux militaires avant la proclamation de l'état d'urgence, pour limiter l'effusion de sang, contrairement à ce qui s'était passé dans des circonstances analogues le 16 janvier 1978.

De mêmes actes de vandalisme se sont produits dans la périphérie, et jusque dans les banlieues résidentielles. C'est ainsi, notamment, que



fondrement de la monarchie en février 1979. Des rassemblements de cinq cents à mille personnes mobilissient la police qui s'efforçait de les disperser par des interventions à la matraque ou par des jets de grenades lacrymogènes, tandis que des groupes plus rédnits s'égaillaient en toute quiétude dans les rues avoisinantes. On ne pouvait pas ne pas remarquer que leurs mouvements étaient coordonnés par quelques-uns de leurs anées se déplaçant à motocyclette.

Ainsi, pendant des heures, les émeutiers ont pu paraître maîtres de la ville, les forces de l'ordre ne pouvant qu'être débordées. Manifeste-

le supermarché de Carthage, à quelque 500 mètres du palais présidentiel, a été envahi par des jeunes qui, après avoir pillé les rayons, ont dévasté le magasin, semant la panique parmi les ménagères qui s'y trouvaient avec leurs enfants.

La tension demeure dans le Sud

Dans le Sud, où les désordres s'étaient progressivement étendus d'agglomération en agglomération à partir du 29 décembre, la tension demeure grande. A Kasserine, Gafsa, Gabès, l'armée et la police quadrillent les rues et contrôlent strictement les routes qui conduisent à ces villes. Les forces de l'ordre ont été acheminées en grand nombre à Sfax, à Kairouan et au Kef dans le Nord, à la suite des manifestations qui s'y sont déroulées le 3 janvier.

Paradoxalement, mardi matin, les journaux tunisieus ont mentionné plus ou moins discrètement - les troubles dans certaines régions -, réservant leurs gros titres au coup d'envoi des festivités devant marquer, au printemps, le cinquantième anniversaire du Parti socialiste destourien, que M. Habib Bourguiba a effectivement présidées dans sa ville natale de Monastir, avant de regamer Tunis, en présence de plusieurs membres du gouvernement. Ce n'est que tard dans la soirée que M. Mohamed Mzali s'est adressé à la population dans une allocution radiotélévisée. Le visage grave, le premier ministre a développé deux thèmes principaux : les émeutes visaient à déstabiliser l'Etat, le gouvernement demeurera ferme.

M. Mzali a longuement expliqué les raisons qui ont conduit le gouvernement à doubler le prix du pain, qui n'avait pas été augmenté depuis une quinzaine d'années. Pais il a énuméré les mesures qui ont été prises en faveur des catégories les moins nanties pour compenser cette hausse. Annoncées depuis plusieurs semaines, ces mesures n'avaient cependant été précisées et chiffrées que vingt-quatre heures plus tôt, alors qu'il était déjà trop tard, la révolte ayant éclaté dans le Sud.

Mais, pour le premier ministre, la décision gouvernementale n'a été qu'un prétexte : « Il y a eu manipulation, a-t-il dit. Les jeunes ont été entraînés et fourvoyés dans des mouvements en apparence spontanés, mais derrière lesquels existaient tout un plan de déstabilisation et des élèments plus ou moins inspirés par certaines influences dont le but déclaré était d'abattre le régime. « Il a d'autre part annoncé que l'état d'urgence et le couvre-seu seront maintenus « tout le temps qu'il faudra pour permettre de débusquer les fauteurs de troubles, que dérange le climat démocratique existant désormais en Tunisle ».

M. Mzali n'en a pas dit plus sur la nature des « influences » qu'il a évoquées, mais à l'évidence il semblait faire allusion à des forces étrangères. Si la tactique employée par les émeutiers peut faire penser aux islamistes iraniens, qui ont leurs partisans en Tunisie, on ne peut oublier que l'explosion a été amorcée dans les régions limitrophes de la Libye et depuis longtemps perméables à la propagande révolutionnaire de Tri-

Depuis quelques mois, il est vrai, un rapprochement spectaculaire a eu lieu entre les deux voisina, et le colonel Kadhafi a même donné l'impression de modifier radicalement son attitude à l'égard des pays du Grand Maghreb, allant jusqu'à demander à adhérer au traité de fraternité et de concorde signé par l'Algérie, la Tunisie et la Mauritanie.

Il est non moins vrai que le aguide » de la révolution libyenne n'aurait pas caché à des interlocuteurs qu'il désapprouvait très fermement que la Tunisie continue d'héberger M. Yasser Arafat, contre lequel il avait envoyé ses propres brigades combattre au nord du Liban. C'est d'ailleurs la veille du retour à Tunis du président de l'O.L.P. que les troubles ont débuté. Est-ce aussi une coîncidence? Est-ce aussi une coîncidence si, depuis que la fusion tuniso-libyenne du 12 janvier 1974 a avorté, il n'est guêre de mois de janvier qui n'aient été marqués en Tunisie par des événements plus ou moins graves, le dernier étant l'attaque de Gassisa en 1980 par un commando entraîné en Libye? La radio libyenne n'a pas commenté ces événements, se bornant à annoncer brièvement mardi soir l'établissement de l'état d'urgence.

Il n'en demeure pas moins qu'en dépit des efforts du gouvernement de M. Mzail le pays est confronté à une série de problèmes économiques et sociaux. Ceux de la jeunesse et de l'emploi, notamment, se posent avec acuité et peuvent en partie expliquer les excès qui ont été commis à Tunis et dans les grandes villes.

. PAUL BATA MICHEL DEURE.

• Un mouvement d'opposition revendique, à Bruxelles, la responsabilité des troubles, - Le Mouvement d'opposition nationale tunisien (MONT), animé par M. Ibrahim Tobal, a affirmé, dans un communiqué publié mardi 3 janvier à Bruxelles, que l'action qu'il mêne en Tunisie est à l'origine des troubles qui secouent le pays. Dans un communiqué, le MONT dénonce la « répression des insurgés de la faim » par les forces de l'ordre tunisiennes. Selon lui, la politique de « laisseraller économique » du premier ministre, M. Mohamed Mzali, aboutit à « l'appauvrissement des déshérités et à l'enrichissement des privilégiés », - (A.F.P.)

PROCHE-ORIENT

SELON UN SONDAGE

Trois laraéliens sur quatre sont favorables à une réduction des dépenses affectées aux implantations dans les territoires occupés

De notre correspondant

Jérusalem. – Le ministre israélien des finances, M. Ygal Cohen Orgad, peut se fiatter d'être en accord avec ses contribushies. Le grand argemier sonhaite, on le sait, par souci d'économie, sinon « geler », du moins ralentir, la construction des implantations juives dans les territoires occupés (le Monde daié 1=2 janvier). Or, selon un sondage publié mardi 3 janvier par le Jerusalem Post, près de trois Israéliens sur quatre sont du même avis.

meme avis.

Des personnes interrogées, 72 % estiment que les coupes claires devraient frapper en priorité les dépenses affectées aux colonies de peuplement. Les contribuables placent ensuite, dans l'ordre des sacrifices à consentir, l'abandon de la construction de l'avion de chasse israélien Lavie et celui du projet de canal mer Morte-Méditerranée, puis des compressions budgétaires dans les domaines de l'éducation et de l'intégration des nouveaux immigrés.

La Knesset a, d'autre part, prolongé lundi 2 janvier la validité des lois d'urgence qui régissent la Cisjordanie et Gaza depuis 1967, et en
vertu desquelles l'armée peut légiférer par ordonnance dans de nombreux secteurs. Les députés ont, en
outre, adopté deux nouvelles lois
étendant aux territoires le champ
d'application de la législation israélienne, notamment en matière fiscale. Les étus de l'opposition ont
dénoncé cette nouvelle preuve
d'annexion rampante. M. Ronnie Milo, chef du groupe parlementaire du Herout (principal parti de
la coatition gouvernementale) a souligné que « cez lois visant à créer
une situation de fait rendant impossible la création d'un Etat palesti-

nien.

Pour sa part le ministre de la défense, M. Moshe Arens, a déclaré, également devant la Knesset, que l'armée avait l'intention de raser, le long des routes bordant les camps de réfugiés en Cisjordanie, les maisons d'où de jeunes Arabes ont pris l'habitude de jetter des pierres en direction des automobilistes.

J.-P. LANGELLIER.

L'aviation israélienne a bombardé « deux bases de terroristes liés à l'Iran » près de Baalbek

L'aviation israélienne a attaqué, mercredi 4 janvier, au matin, « deux bases de terroristes liés à l'Iran » dans la région de Baalbek (nord de la Bekaa) au Liban, a annoncé le porte-parole militaire israélien. Se lon celui-ci, tous les avions israéliens sont rentrés intacts à leur base et les pilotes ont affirmé avoir atteint leurs objectifs. Selon un porte-parole militaire syrien, dix-sept personnes ont cours de ce raid. Les bases visées se trouvaient respectivement à 5 kilomètres au sud et à 1,5 kilomètre ausud-ouest de Baalbek. Ce raid aérien est le peuvième depuis l'attentat contre le quartier général de l'armée israélienne à Tyr (sud du Liban), le 4 novembre.

chauffeur du consul de France à Beyrouth qui a sié grièvement blessé au cours d'un attentat, mardi 3 janvier dans la capitale libaneise, et dont l'état, le lendemain, restait critique, s'appelle M. Raymond Vautier et non Henri Vautier comme nous l'avons écrit dans le Monde du 4 janvier (page 4).

A Beyrouth, la radio officielle libanaise a annoncé que seize appareils israéliens ont participé au raid. Elle a précisé que les objectifs visés étaient les alentours de la ville de Baalbek, ainsi que les villages de Talia et de Haonch-El-Ghanam, situés à 25 kilomètres au nord de la route Beyrouth-Damas. Cette région abrite notamment des positions de dissidents palestiniens du colonel Abou Moussa, selon certaines sources.

D'autre part, l'armée israélienne a évacué le bâtiment du Sérail, à Saïda (sud du Liban), où étaient installés depuis plusieurs mois des services de logistique et de commandement, et ne maintient dans cette ville que « les forces visant à assurer la sécurité » des soldats israéliens, a annoncé, mardi 3 janvier, la radio israélienne. Selon celle-ci, l'état-major se prépare activement à un nouveau retrait des forces israéliemes vers le sud, le déploiement sur la ligne Awali, de septembre, ne permettant pas d'empêcher la recrudescence des attentats anti-israéliens. — (A.F.P.)

LA REUNION DES DIRIGEANTS DU FATH A TUNIS

Un compromis a été trouvé pour sauvegarder l'unité de la principale composante de l'O.L.P.

Tunis. — Il a fallu quatre nuits et trois jours de délibérations intensives et de tractations auxouxe membres du comité central du Fath, l'organisation de M. Yasser Arafat au sein de l'O.L.P., pour parvenir à rédiger un projet de déclaration reflétant un consensus laborieusement conçu. Le texte, dont à peu près chaque phrase a fait l'objet de débats parfois orageux, devrait être diffusé, après un ultime examen, dans la journée de ce mercredi.

Au départ, le compromis n'était pas évident. Un fossé apparemment infranchissable séparait M. Arafat de ses dix compagnons. Ces derniers exigeaient de leur président une autocritique en règle concernant son entretien au Caire, le 22 décembre, avec le chef de l'Etat égyptien, M. Moubarak. Sa visite dans l'unique capitale arabe ayant signé la paix avec Israël, disait-on, avait placé nombre d'Etats arabes dans l'embarras et divisé profondément l'opinion palestinienne. Pour la première fois de leur existence, le Fath et l'O.L.P. étaient menacés d'éclatement. Ce risque paraissait bien réel, à en juger par les propos violemment contradictoires que l'on recueillait parmi les nombreux cadres militaires et politiques qui ont investi les hôtels de Tunis et de sa

Des détracteurs du président de l'O.L.P. n'hésitaient pas à le qualifier de « Sadate palestinien » et annocçaient périodiquement sa destruction ou sa démission. Contrairement à ses habitudes, M. Arafat, lors de ses furtives apparitions, esquivait les questions des journalistes. La tête baissée, la mine renfrognée, il mannonait que « tout finirait par s'arranger ». On savait, cependant, qu'il refusait non seulement de faire son autocritique, mais s'opposait aussi à ce que sa visite au Caire l'îlt évoquée dans la déclaration finale. Lors des réunions à huis clos, il expliquait inlassablement que sa rencontre « fortuite », mais néanmoins » historique », avec le président Moubarak s'était produite sous le coup de l'émotion qu'il avait ressente de vant l'accueil chaleureux que lui gvaient réservé les Egyptiens lors des escales de son bateau à Port-Sald et Ismalia.

Le compromis lui permet de sauver la face tout en définissant les limites de sa marge de manouDe notre envoyé spécial

vre. Dans le texte élaboré, le comité central du Fath exprime son attachement à son président et lui renouvelle sa confiance, mais juge, néanmoins, son déplacement au Caire comme « une initiative personnelle contraire aux règles de la direction collégiale traditionnellement en vigueur au sein du Fath ».

La gravité de la « faute » est atténuée par la vigoureuse dénonciation de la Syrie et des organisations palestiniennes qui lui sont proches. Elles sont mal placées, déciare en substance le communique final, pour critiquer la rencontre du Caire alors qu'elles ont couvert par leur silence le massacre de Palestiniens à Tripoli par les forces de Damas tout autant que les tractations en cours entre la République bassiste et le gouvernement libanais. Ce dernier n'a-t-il pas, tout autant que celui du Caire, conclu la paix avec Israë! aux termes de l'accord du 17 mai 1983 ?

Le comité central du Fath dédramatise l'entretien Arafat-Monbarak en minimisant sa portée. Le communiqué final réaffirme, en effet, l'opposition de l'organisation aux accords de Camp David et au plan Reagan dans sa forme actuelle et renouvelle sa fidélité aux résolutions adoptées en février 1983 par le Conseil national palestinien (le Parlement de la résistance). Il rappelle à ce propos que le dialogue avec le roi Hussein en vue de la création d'une confédération jordano-palestinienne ne saurait se poursuivre que dans la perspective de la création d'un Etat palestinien indépendant sous l'égide de l'O.L.P. La rencontre du Caire, précise la déclaration, s'inscrit des lors dans le cadre ainsi délimité.

Camp David est « irréversible »

Les motivations de M. Arafat ne sont pas désavouées, bien au contraire, puisque les membres du comité central, unanimement, se déclarent favorables à la poursuite des efforts destinés à ramener l'Egypte au bercail arabe. - Nous sommes tous d'accord pour juger que le poids de l'Egypte sur les plans régional et international est indispensable au succès de la couse palestinienne, nous ont dé-

claré divers membres du comité central, et notre critique d'Arafat est d'ordre purement formel, car nous estimons que sa visite au Caire était inopportune et mai préparée.

Il avait été prévu, selon nos interlocuteurs, que la direction du Fath fasse des ouvertures au président Moubarak, mais seulement après le règlement du conflit au sein de l'O.L.P. En outre, un prix politique aurait été demandé au Caire pour l'ouverture d'un dialogue qui aurait comme effet d'extraire l'Egypte de son isolement. La légèreté que l'on reproche à Arafat consiste à avoir dédouané sans contrepartie le successeur d'Anouar El Sadate.

Les dirigeants du Fath admet-

tent en prive que le traité de paix israélo-égyptien est · un fait irréversible . L'espoir qu'inspire leur stratégie est de remettre en cause, avec le concours du Caire, le seul deuxième volet des accords de Camp David portant sur l'avenir des territoires occupés. Ils souhaitent susciter une procédure autre que celle de la « fausse autono-mie » que l'Etat hébreu se propose de mettre en œuvre. Si le plan de Fès adopté par l'O.L.P. et les chess d'Etat arabes, en septembre 1982, est officiellement celui qu'ils préfèrent, ils se déclarent disposés à entériner les propositions de la France et de l'Egypte contenues dans le projet de résolution qu'elles ont présenté au Conseil de sécurité en juillet 1982. Ce texte prévoit notamment « la reconnaissance réciproque et simultanée - d'Israel et de l'O.L.P., et l'ouverture de négociations de paix entre les deux bel-

Dans l'immédiat, cependant, la principale préoccupation de la direction du Fath est d'éviter l'éclatement de l'O.L.P., dont il est la principale composante. Cette unité est - notre acquis politique le plus précleux », selon les termes d'Abou lyad. A cet effet, des pourpariers devraient s'engager sans tarder avec trois formations contestaurices — le Front populaire de M. Georges Habache, le Front démocratique de M. Hawatmeh et le parti communiste — dont les représentants, venant de Damas, sont attendus à Tunis dans la journée de ce mercredi 4 janvier.

ERIC ROULEAU,

Nigéria

Le couvre-feu a été levé et les communications avec l'extérieur ont été rétablies

Radio-Lagos a annoncé, mardì après-midi 3 janvier, la levée du couvre-feu nocturne en vigueur de-puis le coup d'Etat du 31 décembre, ainsi que la réouverture des aéroports. Les communications télépho-niques et telex sont également rétaniques et telex sont egalement reta-blies. En revanche, les frontières terrestres et maritimes demeurent fermées. L'agence de presse nigé-riane N.A.N. annonce, d'autre part, que l'ancien président, M. Shehu Shagari, est arrivé mardi matin à Shagari, est arrivé mardi matin à l'aéroport de Lagos en provenance de Kaduna, ville située près d'Abuja, où il avait été arrêté. M. Shagari, qui portait des me-nottes, serait depuis en résidence surveillée à son domicite.

Le nouveau chef de l'Etat, le général Buhari, a, d'autre part, confirmé qu'un officier a été tué lors de l'arrestation de M. Shagari, dans des circonstances encore mal défi-nies. Cet officier, le général Ibrahim Bako, serait, selon les nouvelles autorités, la seule victime du coup d'Etat. En revanche, pour la pre-mière fois depuis le renversement de

Wole Soyinka, le célèbre dra-

maturge nigérian, est un auteur engagé. Il est à l'Afrique occi-

dentale ce que la non moins cálà-

bre romancier kenyan, Ngugi Wa

Th'longo est à l'Afrique orien-

tale. Son univers est celui de la

« désillusion », et, notamment au

landemain du drama du Biafra, il

vain africain de ne pas avoir rem-

pli sa mission, de ne pas avoir vu

l'« effondrement » qui s'est alors

produit et, pourrait-on dire sans

risque de se tromper, continue

de se dérouler sous son re-

li est donc peu surprenant que

ce professeur de littérature à l'université d'Ufe, au Nigéria,

porte un regard sans complai-

sance sur le bilan du régime de

M. Shagari, qui vient d'être ren-

verse par un coup d'État :

Soyinka porte trop d'astime à

s'insurger quand on les prend

pour les victimes passives - ou

les spectateurs hébétés - d'une

parodia de démocratie. A titre

d'exemple, il cite la facon, frau-

duleuse, à ses yeux, dont se sont

demier, gagnées par M. Shagari

et ses partisans du N.P.N. (Parti

bliés mardi par le Guardian de Londres, et qui doit faire l'objet

d'une étude dans le nº 6 de

)'Index on Censorship > - est

accablant. Soyinka s'applique sans difficulté à montrer que ces

élections ont été l'occasion

d'une fraude « sans précédent »

dans l'histoire de son pays .il site

le cas d'une circonscription qu'il

connaît bien - celle de Mode-

kena - où les 4 500 électeurs

inscrits en 1979 se sont re-

trouvés 188 000 en 1983. Il

parla - at entend le prouver -

Il rapporte des faits d'intimida-

tion, de censure, de bastonnada

et même de coups de feu contre

Dans une lettre en date du 30 dé-

ellar, le président de l'Angola,

cembre adressée au secrétaire géné-ral de l'ONU, M. Javier Perez de

M. Dos Santos, se déclare prêt à ac-

center la trêve temporaire d'un mois

à compter du 31 janvier, proposée le 15 décembre dernier par la Républi-que Sud-Africaine, mais sous cer-

Dans cette lettre, dont le contenu

a été rendu public mardi 3 janvier.

M. Dos Santos écrit que * pour contribuer à une solution rapide, pacifique et durable du problème de

la Namibie , son gouvernement ne s'opposera pas à l'établisse-ment d'une trève de trente jours

après le 31 janvier». Et cela à condition tout d'abord que M. Perez

SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain), ensuite que

le gouvernement sud-africain retire ses unités militaires du territoire an-

golais, enfin que Pretoria promette solennellement d'entamer la mise en

œuvre du plan d'indépendance de l'ONU dans les quinze jours - sans

considérations étrangères dans ce

Angola

Luanda pose des conditions

à l'acceptation d'une trêve avec Pretoria

Il faut dire que ce témoignage dont les extraits ont été pu-

national du Nicéria).

amèrement reproché à l'écri-

mardi de troubles et de mouvements de protestation – limités – dans diverses villes du pays.

La radio nationale a également amoncé que les membres du Conseil militaire suprême « ont prononcé leur serment d'allégeance au gou-vernement fédéral militaire en tant que membres du plus haut organe directeur de la nation », devant le général Mohammed Buhari. Cette instance, qui compte dorénavant dix-neuf membres, comprend notamment des hommes ayant appartenu au dernier gouvernement mili-taire qui, en 1979, restitua le pouvoir au président élu, M. Sha-gari. Une réunion à huis clos du Conseil a ensuite eu lieu, afin de procéder à la nomination d'un Conseil exécutif fédéral (C.F.), qui fera concer le gouvernement. Lundi, le général Buhari avait indi-qué que des civils pourraient faire partie de l'exécutif.

Le coup d'Etat paraît avoir été essentiellement exécuté par l'armée de

dentale avait parlé à l'époque de

83 morts an relation avec les

élections. Il estime que le nom-

bre de gens tués s'est élevé à

Plusieurs exemples montrent

à ses yeux à quel point la com-

mission électorale - organisme

qui aurait dû être neutre, - a agi

de mèche avec le N.P.N. pour as-

surer le triomphe de ce demier,

même dans des Etats fédérés où

le N.P.N. n'est pas parvenu à

s'implanter. Le portrait qu'il

brosse de M. Shagari, le prési-

dent déchu, n'a rien à voir avec

calui généralement présenté.

L'homme qui s'affiche démocrate

et entendait se situer au-dessus

des mêlées, dit-il, abreuvait le

monde de ses déclarations léni-

fiantes et ressurantes, tout en

taisant iouer en sous main police

secréte et tontons makoutes. Et,

n'hésitait pes à recourir, dans

ses discours électoraux, aux au-

cels à l'intolérance religieuse ou

ethnique pour gagner des voix

supplémentaires, quitte à pren-

dra la risque de plonger ainsi la

fédération dans une « guerre ci-

l'engagement politique de cet écrivain radical de grand talent,

son témoignage ne saurait être

géria fort et démocratique subit

une nouvelle atteinte. Le « grand

sage » de l'Afrique fait le déses-

poir de certains de ses fils parmi

les plus honnêtes. On ne saurait

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(1) Peter Nazareth, romancier

et critique littéraire d'Afrique

et critique littéraire d'Afrique orientale, offre un bon aperçu de l'approche politique de l'œuvre de Soyinka dans ses essais comparés sur « la littérature et le société de l'Afrique moderne » (en anglais, publié par East African Literature Bureau, Nairobi).

Sud, soutenue en cela par les Etats-Unis, de lier l'indépendance de la Namibie au retrait des soldats cu-

D'autre part, le président angolais

a demandé, mardi, une réunion d'ur-gence du Conseil de sécurité de

l'ONU à propos de la dernière offen-

sive lancée par les troupes sud-africaines dans le Sud angolais.

Cette plainte sera examinée ce mer-

credi après-midi, indique-t-on offi-

NÉDIT .

La FAIT FRANÇAIS dans le monde

LA FRANCE

3º SUPERPUISSANCE

Les Anglo-Sermen, les Rimens et nous, Influence de la France dans le monde : culmrelle, linguistique. Peissance financière et nous Pranc. Déleuse, sciences de pointe : les armes, classiques et mudéaires. Émadas : 2 domaine territorial mondial (2002 maritime). DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expressions françaiss. 356 pages, 70 F. France chez l'ausseur :

(A.F.P., Reuter, U.P.I.)

nt aux Nations unies. -

bains stationnés en Angola.

Tout en tenant compte de

plusieurs centaines.

UN TÉMOIGNAGE SUR LE RÉGIME

DE L'ANCIEN PRÉSIDENT SHAGARI

Des millions d'électeurs fantômes

M. Shagari, Radio-Lagos a fait état terre. On remarque la présence au sein du Conseil militaire suprême de plusieurs officiers supérieurs pro-ches de Muriala Mohammed, an-cien chef de l'Etat nigérian, assas-siné en février 1976 après avoir succédé au général Gowon. Murtala Mohammed est réputé avoir mené une politique anti-corruption.

Le Consell militaire suprême a, d'autre part, nommé des gouver-neurs militaires à la tête de chacun des dix-neuf Etats de la fédération. Il a également arrêté la composition Il a également arrêté la composition du nouveau Conseil d'Etat, qui comprendra le chef du gouvernement militaire fédéral, le général Buhari, le ministre de la défense, les chefs d'état-major, le chef de la police, le ministre de la justice et le procureur général. Le Conseil a nonme cinq nonveaux généraux. Le nouveau gouvernement fédéral, a indiqué Radio-Lagos, comprendra vingttrois nuinistres, et les administrations et les administration de chaque Etat de la fédération comprendront neuf ministres.

A Londres, on apprenait, d'autre part, mardi 3 janvier, que le gouver-nement nigérian a réglé une partie de ses dettes bancaires par l'inter-médiaire de la banque Barclays, soit un peu plus de 50 millions de dol-lars. Les échéances de ces rembour-sements, d'un montant global d'un peu plus de 2 milliards de dollars, étaient prévues par des accords de rééchelomement de dettes commerciales conclus les 13 juillet et 19 sepvertiement et les représentants des banques créancières. — (A.F.P., Reuter, A.P.)

Mozambigue

UNE CINQUANTAINE DE PERSONNES MASSACRÉES

Près d'une cinquantaine de passagers d'un autocar circulant à proxi-mité de la ville de Murrapula (province de Nampula), à environ 1 500 kilomètres au nord de la capitale, Maputo, auraient été massa crés le jour de Noël, a-t-on appris de source diplomatique occidentale à Harare (Zimbabwe).

Six personnes seulement auraient échappé à la tuerie perpétrée, selon les mêmes sources, par des rebelles de la R.N.M. (Résistance nationale du Mozambique). Cependant, un i porte-parole de cette organisation. M. Jorge Correia, a déclaré, à Lisbonne, que · les seuls responsables sont les forces mozambleaines qui se sont fait passer pour les forces de la résistance dans le but de dissuader la population de la province de l

ASIE

Chine

Le développement de modes de production familiaux va être encouragé dans l'agriculture

Pékin. - Malgré les difficultés et les réserves qu'elle rencontre encore de la part de certains cadres locaux, la politique de réforme à la campagne non seulement va continuer d'êrre encouragée par le pouvoir central, mais elle devrait s'accentuer et connsître de nouveaux développements dans les prochains mois. Telle est la principale conclusion qui se dégage d'une conférence nationale qui vient de se tenir à Pékin, et qui était consacrée à l'examen de la situation dans les régions

La conférence a estimé, en effet, que l'émergence d'une agriculture moderne socialiste - aux couleurs de la Chine - exigeait que soit poursuivie la « libération des esprits - à la campagne et protégé l'« esprit d'initiative » des paysans. Dans cette perspective, a-t-il été dit, les « systèmes de responsabilité », créés à partir de 1978-1979. doivent être soutenus. Il en va de même pour la spécialisation de la production par foyer rural et pour les « nouvelles alliances économiques ., organisations de type coopératif. de nature variable, établies par les paysans en fonction de leurs conditions spécifiques en maind'œuvre, en biens matériels et en moyens financiers.

Les systèmes de responsabilité - visent à lier la rémunération des paysans à la production. Ils ont abouti à une décollectivisation silencieuse des campagnes qui est en train de se doubler, sur le plan administratif, d'une décommunalisation par le biais de la disparition ou de la transformation des communes populaires. Au débat de l'année 1983, les sustèmes de responsabilité étalent appliqués dans 92 % des équipes de production, plus des trois quarts d'entre elles pratiquant la formule du . forfait d'exploitation » par famille, qui en représente la forme la moins - col-

Créées, en certains endroits en

De notre correspondant

On avait ore aresi pouvoir noter une certaine tendance à ne pas trop surestimer la part qui incombait aux systèmes de responsabilité dans la récolte céréalière record (environ 370 millions de tonnes), qui sera réalisée cette année. Ainsi, le 14 décembre, le Quotidien du peuple mettait-il ce résultat au compte de trois facteurs : une nette augmentation de la production dans les régions peu touchées par les calamités naturelles, le rôle des familles spécialisées et des bases de production céréalière (créées avec l'aide de l'Etst), les méthodes scientifiques d'exploitation. Il était seule-ment précisé que la création de systèmes de forfaits de production avait - largement - encouragé les paysans à adopter des techniques nouvelles.

Curieusement, dix jours plas tard, la présentation des faits n'était plus du tout la même. Dans un éditorial, le Quotidien du peuple étri-vait, le 23 décembre, que le « facteur décisif » de la récoite record de cette année était « la créativité et l'énorme enthousiasme des paysans chinois . lesquels trouvent leur source dans l'existence des aystèmes de responsabilité. Ainsi. pouranivait l'organe du parti, « ti est prouvé une fois de plus que la réforme du système de gestion agricole est correcte et efficace ». Comme si tout le monde n'en avait

Différenciations sociales

SCCTUS

C'est dans ce sens anssi que vient de conclure la récente Conférence nationale sur la situation dans les régions rursies. Afin de montrer aux paysam que la réforme n'a pas un caractère transitoire, mais qu'elle ressète bien l'orientation à trainant les pieds, par les cadres long terme du parti, diverses locaux, détournées parfois de leur mesures concrètes ont été avancées. objectif ou habilement modifiées. L'une d'entre elles consiste à propodans le but de maintenir la dépen- ser la signature de contrats avec les une restructuration indéspensables dance économique des paysans vis- familles pour une durée allant de la production agricole, quitte à à-vis de l'organisation collective, ces jusqu'à une quinzaine d'années et accepter. - temporairement. différentes formes de production et non plus, comme cele se fait actuel- assure-t-on, - des différenciations de spécialisation agricoles avaient lement, pour un à trois ans. En don- sociales accernes et des risques besoin d'être confortées, afin que nant son aval à l'extension des d'abus et de déviations.

stabilité de la masse paysanne, mais il prend aussi le risque de beurter certains cadres provincians, qui avaient jusqu'à maintenant freiné

La Conférence a, par ailleurs. estimé qu'il était désormais possible à une famille paysanne, désirant se. consacrer à d'autres tâches que la culture de la terre, de céder par contrat l'exploitation de sa parcelle à d'autres paysans. Une telle opération, qui s'apparente au fermage, devra cependant recevoir l'accord de la collectivité. Là encore, il s'agit d'une memre, qui, dans le passé, avait été combattue de crainte de voir renaître dans les campagnes un petit capitalisme, d'autant que les paysans disposent, depuis le début de 1983, du droit de louer, dans certaines limites, du personnel saisonnier, des techniciens ou des assistants.

Enfin, le Conférence s'est prononcée vigoureusement pour que · l'entrée des paysant dans les circuits de distribution - - en d'autres termes, les activités commerciales de ces paysans - soit désormais facilitée « de foçon orgonisée ou individuelle ». Cette mesure devrait favoriser l'activité des coopératives d'achat et de vente formées par des groupes de paysans et la transformation des agriculteurs en commerçants individuels. Les opérations de ces derniers, ainsi que celles des coopératives, pervent s'étendre, en principe, depuis quelques mois au négoce des grains, ce qui brise le monopole que détenuit jusquo-là l'Etat en la matière. Le risque, si des mesures d'encadrement ne sont pas prises, est de soir refleurir des comportements spécaintifs de nature à muire aux paysans ies plus pauvres.

L'ensemble de cus mesures favorisent en tout cas le dégagement du monde paysan des contraintes de l'organisation collective. Elles consistent à rejeter les méthodes de gestion administrative of 2 recognir aux moyens 60000miques dans le but d'accome

soit raffermie la confiance des pay-sans. contrats dans le temps, le pouvoir central prend en compte le désir de Nampula de (nous) appuyer . -(A.P., A.F.P.)

Bangladesh

• L'OPPOSITION REJETTE L'OFFRE DE DIALOGUE AVEC LE CHEF DE L'ETAT. - Les deux principales alliances de l'opposition, regroupant au total vingt-deux partis, ont rejeté, mardi 3 janvier, l'offre de dialogue formulée par le chef de l'Etat, le général Ershad. L'opposition avait posé comme condi-tions préalables à cette rencontre la levée de l'interdiction des activités politiques instaurée depuis les émeutes antigouvernementales de novembre. D'autre part, quatorze Soviétiques (diplomates et membres de leurs familles) en poste au Bangladesh ont quitté le pays lundi 2 et mardi 3 janvier, à l'issue de la décision du gouverne-ment bangalais de réduire la ré-

présentation de l'U.R.S.S. - (A.F.P., A.P.)

Brésil MORT DE M™ IVETE VARGAS. - Petite fille de l'an-cien président Getulio Vargas. mort en 1954, et présidente du parti travailliste brésilien (P.T.B.), M= Ivete Vargas, qui tait membre du Congrès de Brasilia, est morte le mardi 3 janvier dans un hôpital de Sao-Paulo où elle avait été hospitalisée le 25 octobre 1983. Elle souffrait d'un cancer. - (A.F.P.)

Cuba

 DECLARATION COMMUNE MARCHAIS-CASTRO. - Une déclaration commune a été signée à La Havane le mardi 3 janvier par MM. Fidel Castro et Georges Marchais qui se trouvait creorges marchais qui se trouven en visite à Cuba depuis dix jours. La déclaration dénonce « la vo-lonté des États-Unis de s'opposer par tous les moyens à toute tentative d'émancipation dans la ré-

Turquie SÉVICES A LA PRISON DE MAMAK – Une centaine de détenus de la prison militaire de Mamak, à Ankara, auraient subi de graves sévices corporels dans la nuit du le janvier, selon leurs parents venus protester mardi 3 janvier au siège du gouvernement. Certains détenus ayant refusé le port de l'uniforme que voulaient leur imposer les gardiens auraient été battus et contraints de passer la nuit mus dans la cour de la prison. Certains d'entre eux seraient dans le coma. Le premier ministre, M. Ozal, a promis une enquête,

Zimbabwe

• REMANIEMENT MINISTÉ-RIEL. - M. Robert Mugabe, premier ministre, a annoncé, mardi 3 janvier, un remaniement ministériel conçu pour répon-dre aux difficultés économiques », a-t-il déclaré. Le nouveau cabinet passe de cinquante-neuf à quarante-sept ministres mais ne modifie pas l'équilibre politi-que entre la ZANU au pouvoir et la ZAPU de M. NKomo. Les trois ministres blanes conservent également leur poste. Seul élément notable, le très controversé ministre de l'intérieur, M. Herbert Ushewokunze, à l'origine de l'incarcération de six officiers blancs acquittés par les tribu-naux, a été affecté aux transports. Son poste est confié à M. Simbi Mubasko. Sept porte-feuilles de vice-ministres sur un total de vingt-quatre sont sup-primés. Quant à M. Mugabe, qui détenait déjà le poste de ministre de la défense, il a maintenant en charge ceux des services publics ainsi que de l'industrie et de la technologie. - (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

A TRAVERS LE MONDE DIPLOMATIE

RECU PAR M. CHEYSSON

L'ambassadeur d'Israël aurait exprimé sa défiance à l'égard de l'initiative franco-égyptienne sur le Liban

M. Ovadia Sofer, ambassadeur d'Israël à Paris, a été reçu lundi après-midi 2 janvier au Quai d'Orsay par M. Claude Cheysson. Selon la presse israélienne de mardi. M. Sofer abrait notamment demandé au ministre des relations extérieures que la France renonce à proposer un amendement à la résolution 242 du Conseil de sécurité des

On fait valoir an Quai d'Orsay

Nations unies.

que la formulation adoptée par les journaux israéliens est, en tout état de cause, inexacte : la France n'envisage pas de demander une modifica-tion de la résolution 242 et n'a entrepris aucune démarche dans ce sens auprès des Nations unies. En revan-che, M. Sofer a vraisemblablement rappelé à son interlocuteur la forte réserve d'Israël à l'égard du projet commun de résolution francoégyptien soumis au Conseil de sécurité en juillet 1982. Ce texte visait à obtenir un désengagement militaire autour de Beyrouth, le départ du Liban de toutes les forces étrangères antres que celles qui sont autorisées par le gouvernement légal, la mise en place immédiate d'une force internationale et l'onverture de israelo-palestinien. Cette initiative s'efforce de combiner trois principes: le droit d'Israël à l'existence et à la sécurité (donc le respect de la résolution 242), le droit des Palesti-niens à une existence nationale et la recomaissance mutuelle et simulta-

née des parties concernées. En 1982, M. Meir Rosenne, alors ambassa-deur d'Israel à Paris, avait déjà-

exprimé la même opposition à M. Gutmann, secrétaire général du

Les Etats-Unis se sont, pour l'instant, montrés très réservés vis-à vis-de ce projet, dont Washington conteste l'autilité, et ont, eux aussi, insisté dans différentes circonstances sur le fait qu'il modifierait à lours yeux la résolution 242, « pierre angulaire de la politique américaine au Proche-Orient », selon le département d'Etat. - B. B.

LE CALENDRIER DES VOYAGES DE M. MITTERRAND

Le président de la République se rendra en visite officielle à Monaco. à l'invitation du prince Rainier, les 19 et 20 janvier prochain, a-t-on appris mardi 3 janvier à Paris.

Par ailleurs, M. Mitterrand ren-contrers le chancelier Kohl à son domicile privé de Ludwigshafen, en principe le 2 février. L'entretien doit être essentiellement consacré à la préparation des prochaines échéances de la Communauté caroecheances de la Commanaure emo-péenne, dont la France a pris la pré-sidence pour six mois le l'ajarvier. Cette visite répondra à l'invitation que M. Kohl lui avait adressée lors de la «rencontre informelle» du 19 juillet dernier à Dabo, dans les Vosges, entre le président français et le chef du gouvernement ouest-

Deux antres déplacements figurent della pour ce trimestre an calen-drier des voyages présidentiels : M. Mitterrand se rendra en visite officielle aux Pays-Bas les 6 et 7 fé-vrier, et aux États-Unis du 21 au





The second second second

Un cant

A STATE OF M.

Salahir Angel Cont. S. C. Carle Out and the second of

. . . . 40年7月4日以上

Same Same Sala Talan Sala ada.

Markett A. 1962 1965 MAN 4 103

With the same

144 - THE MARK OF T

7-

tisfaits.

The Syrie, M. Jackson a déclaré en direct au journal télévisé, le matin par C.B.S.; que l'Amérique d'act et des dirigeants audacieux et comparé implicitement la hardiesse en Corte promettant de terminer la guerre, de Kennedy allant à Genève rencontrer Kronchtchev, ou de M. Nixon se rendant en Cline. C'est direct au journal télévisé, le matin d'actes concrets au Limon au gouvernement, mais à l'opinion américaine, son de surve une autre voie dans les relations entre Damas et Wagnerre, de Kennedy allant à Genève rencontrer Kronchtchev, ou de M. Nixon se rendant en Chine. C'est direct au journal télévisé, le matin, la Maison Blanche avec l'O.L.P. et tous les pays arabes avait déclaré que le geste «humanitère du président syrieu devait dêtre suivi d'actes concrets » au Liban pour être considéré comme un geste de pair. Elle avait ajouté que les resultents d'actes concrets » au Liban pour être considéré comme un geste de pair. Elle avait ajouté que le geste «humanitère voir président syrieu devait déclaré que le geste «humanitère voir président syrieu devait déclaré que le geste «humanitère voir président syrieu devait déclaré que le geste «humanitère voir président syrieu devait déclaré que le geste «humanitère voir président syrieu devait déclaré que le geste «humanitère voir président syrieu devait déclaré que le geste «humanitère voir président syrieu devait déclaré que le geste «humanitère voir président syrieu devait déclaré que le geste «humanitère voir président syrieu devait déclaré que le geste «humanitére voir président syrieu devait déclaré que le geste «humanitére voir président syrieu devait déclaré que le geste «humanitére voir président syrieu devait déclaré que le geste «humanitére voir président syrieu devait déclaré que le geste «humanitére voir président syrieu devait déclaré que le geste «humanitére voir président syrieu devait déclaré que le geste «humanitére voir président syrieu devait déclaré que le geste «humanitére voir président syrieu devait déclaré que le geste «humanitére voir

avait déclaré que les « bonnes intentions » de M. Jackson risquaient d'entraver le travail des diplomates, lui a téléphoné à Damas, sitôt connue la nouvelle, pour le féliciter .

Il ne faisait pas là que se rendre homaige à lui-même. Il entanne credi à la Maison Blanche avec le lieutenant Goodman. Un porte lieutenant Goodman. Un porte présidentiel a dit à la presse, qui va bien au dellé de l'appel an reque le présidentiel a dit à la presse, qui va bien au dellé de l'appel an reque le présidentiel a dit à la messe, qui va bien au dellé de l'appel an retrait des « marines » pour éviter de nouvelles pertes américaines. Il ensaidère que les États-Ums doivent tenir la balance égale entre Arabes et Israélies, et engager un dialogne avec l'O.L.P. et tous les pays arabes et Israélies, et engager un dialogne avec le sa tentative à celle d'Eisenhouser en Corée prometant de terminer la guerre, de Kennedy allant à Genève rencontrer Krouchtchev, ou de M. Nixon se rendant en Chine. C'est dire que M. Reagan manque d'au-

tentat d'octobre contre les marines, la pression monte dans tout le monde politique en faveur d'un retrait rapide des forces de Beyrouth. Dans la journée, le speaker démocrate de la Chambre des représentants, M. O'Neill, et surtout le président républicain de la commission des affaires étrangères du Sénat, M. Percy, vont à leur tour se prononcer en ce sens. M. Jackson, fort de son triomphe, s'appuie sur cette vague de foud et fait, en une journée, changer M. Reagan d'attitude.

Le matin, la Maison Blanche

Le matin, la Maison Blanche

la nouvelle tournée que M. Rumsfeld, l'envoyé spécial du président pour le Proche-Orient, entreprend dans la région, - M. Reagan a fait annoncer qu'il avait décidé d'écrire à M. Assad. La lettre dit que la libération du pilote est un geste qu'il «apprécie» et qui a constitué un «moment opportun» pour établir le dialogne. Le président «suggère» au chef de l'Etat syrien de «mettre toutes les questions sur la table., afin de tétablir la estabilité du Liban » et de parvenir à un « retrait des troupes étrangères ».

M. Jackson est devenu un acteur dans la crise qui occupe en perma-nence l'Amérique depuis octobre. Le mieux placé des adversaires dé-mocrates du-président, M. Mondale, ne tient plus seul le premier rôle. Longtemps à l'avance, il avait choisi cette journée de mardi pour ouvrir l'année électorale en prononçant un grand discours de politique étran-gère devant le National Press Club.

Il a dû le commencer par un hormage appuyé à M. Jackson, seul passage que retiendront les télévisions d'une prestation qui ne tiendra pas grand place dans la presse de ce mercredi. Il sera désormais bien difficile à M. Mondale de convaincre l'électorat noir de se rallier immé-diatement à sa candidature. Le prestige de M. Jackson dans sa communauté est maintenant trop grand pour qu'on puisse l'éliminer en dou-ceur au nom de l'efficacité de la lutte destinée à évincer M. Reagan

Cela signific que la dénonciation par M. Jackson de l'organisation des élections primaires, entièrement conque pour favoriser le candidat de l'appareil et rapidement éliminer les minorités, pèsera demain beaucoup plus lourd dans la campagne. Pour parer à cette critique, formulée aussi par les candidats blancs les moins blen placés, M. Mondale n'aura sans doute pas assez de ses fermes engagements à défendre les minorités et les Américains les plus démunis. Ainsi dotés d'un porteparole anquel le pays entier a rendu hommage, les Noirs vont pouvoir se faire mieux entendre au sein du parti démocrate et mieux monnayer leurs voix. BERNARD GUETTA.

Nicaragua

SELON DES PRÊTRES ET DES UNIVERSITAIRES AMÉRICAINS

Les communautés indiennes se battent d'abord pour leurs terres et leurs coutumes

Washington (A.F.P.). - La lutte des Indiens contre le gouvernement du Nicaragua n'a rien à voir avec les conslits entre sandinistes et antisan-dinistes. Il s'agit, selon des universitaires et des prêtres américains, d'une bataille pour leurs terres, la survie de leur race et de leurs cou-

Cette observation est approuvée par la Commission interaméricaine des droits de l'homme (C.I.D.H.). qui a accepté de servir de médiateur entre Managua et les Indiens Miskitos et qui s'est déjà entretenue avec de nombreux chefs des tribus nicaraguayennes. - Les Indiens ne combattent pas pour la démocratie ou des élections », affirme le professeur Bernard Nietschmann, de l'université de Californie, auteur d'ouvrages sur les tribus de la côte atlantique du Nicaragua. « Pour un Indien, la liberté, c'est la terre. »

Dans un article publié par le New York Times, M. Nietschmann affirme que les factions politiques opposées dans le consiit nicaraguayen utilisent ou accusent les Indiens sans les comprendre et sans que leur sort leur importe réellement. Il estime que les chefs miskitos, sumos et ramas ont dû chercher des alliances avec les antisandinistes - pour obtenir des armes et un soutien », mais que leur unique but est de recouvrer les terres dont ils ont été expuisés et de défendre leur droit à vivre selon leurs coutumes.

Le Père Schafer, un capucin de nationalité américaine qui a accom-pagné il y a deux semaines, avec l'évêque de Bluefields, Mgr Schlaefer, plusieurs centaines d'Indiens du Nicaragua au Honduras, partage également cette analyse. Selon lui, la majorité des ladiens qui ont fui étaient mécontents du déplacement d'autres communautés miskitos au sud du rio Coco ». Le 19 décembre, un groupe d'Indiens armés, membres de l'organisation Misura, les a exhortés à fuir vers le Honduras • pour éviter d'être assas-sinés quand la guerre se généralisera au Nicaragua ».

Cette organisation, qui regroupe des Indiens Miskitos, Sumos et Ramas (les trois principales ethnies de cette région), est basée au Honduras. Selon le Père Schafer, - les Indiens préféreraient ne pas avoir à se battre, mais c'est la seule alter-native qu'ils ont pour défendre leurs droits et leur mode de vie -. Les sandinistes, ajoute-t-il, se sont aliénes les Indiens en tentant de les intégrer à la révolution, de les forcer à apprendre l'espagnol et de les exproprier de leurs terres au titre de la résonne agraire. Outre leur propre langue, la majorité des Miskitos parlent l'anglais, qui leur a été enseigné par les capucins américains et les missionnaires de l'Eglise des Frères

Des instituteurs cubains out été envoyés sur la côte atlantique, mais ont du se retirer après que deux d'entre eux eurent été assassinés par les Indiens et que des soulèvements se furent produits dans le port de Bluefields, en 1981. Les conseils des anciens, qui dirigent les tribus, se sont élevés, selon le Père Schafer, contre le fait que l'enseignement imposé par les sandinistes comportait l'étude obligatoire de l'espagnol et plus d'endoctrinement que de lecture, d'écriture ou de calcul.

En outre, les sandinistes ont aboli les conseils des anciens et créé des comités révolutionnaires, composés en majorité de miliciens non indiens ou de métis. En 1982, Managua a appliqué un programme de déplacepour éloigner les Indiens de la zone frontalière avec le Honduras, où se déroulaient les premières escarmouches entre sandinistes et antisandinistes. De nombreux excès, seion le Père Schafer, ont été commis au cours de ces déplacements. Des villages et des églises ont été incendiés.

Toutefois, dit-il, les sandinistes ne croient pas les avoir maltraités. Ils sont au contraire convaincus d'avoir fait plus que ne leur permettaient

EUROPE

Un candidat qui dérange

La nouvelle initiative de Capitole, s'est publiquement inter-M. Jesse Jackson confirme les rogé sur la légitimité de l'interven-premières indications données tion américaine, avant de se rétracpar une campagne électorale qui avait démarré sur les chapeaux de roue et dont ou peut déjà tirer deux leçous: 1) le candidat noir démocrate est, décidément, un homme politique sérieux ; 2) il va besucoup contpliquer la tâche de ses concurrents aussi bien démocrates que républicaises en sou-levant les problèmes socioéconomiques que les Américaiss feignaient de croire résolus.

M. Jackson avait pourtant surpris bon nombre d'observateurs par la modération de ses premiers propos électoraux. Une modération relative de la part d'un orateur talentueux, charismatique, mais volonders dé-magogue et capable, s'il le voulait, de décleucher, dans certaines cir-constances, des émeutes populaires.

L'annonce officielle de sa candidature, début novembre au Centre des congrès de Washington, devant des Américains noirs enthousiestes; lui avait permis de montrer ses tami-chant de guerre, frappée de for-mules heureuses: - Je n'éprouve pas de pitié pour les pauvres : j'en suis un. » Ou : « Personne ne peut M. Reagan: il est pour les riches, les militaires et les gros hommes d'affaires. Il est contre les Noirs, les hispaniques, les droits civiques, les droits de l'homme, les pauvres, les jeunes, les écoles publiques, les femmes, les travailleurs et l'environnement... La situation est claire: nous pouvons ou nous unir pour reconstruire l'Amérique ou, par notre complaisance, assurer notre dé-faite.

La bourgeoisie noire forcée de choisir son camp-

Aucun des candidats démocrates ne parle aussi brutalement. Bien au contraire. L'un des atouts de M. Reagan est la prudence - cer-tains disent la lâcheté - de ses adversaires face à ce qu'ils croient être la vague de popularité irrésistible qui peut donner au président un se-cond mandat. On l'a bien vu lors de l'affaire de la Grenade, quand le président de la Chambre des représentants, M. Tip O'Neill, l'un des plus vieux routiers des batailles du

Brésil

LE CORRESPONDANT DE LA RADIO OUEST-ALLEMANDE A ÉTÉ ASSASSINÉ A RIO PAR UN MALFAITEUR. .

Rio-de-Janeiro (A.F.P.). -M. Karl Bruegger, âgé de quarente at un ans, correspondent de la radio ouest-allemende au Brésil, a été assassiné lundi 2 janvier à (panema, un quartier résidentiel de Rio, par un malfaiteur qui a pris la fuite. M. Bruegger devait rentrer prochainement dans son pays. En sortant d'un restaurant, il a été abordé par un jeune mulâtre qui lui a demandé de l'argent et a fait feu aussitôt.

Cet incident met en kimière l'insécurité grandissante qui règne à Río, comme dans les autres grandes villes du Brésil, Les attaques à main armée sont courantes à Rio, et les représentations consulaires, en particulier celle de la France, ont publié des communiqués pour mettre en garde les touristes étrangers très nombreux à cette période de

ter piteusement des que le sondage d'opinion très favorable au président a été connu.

En mettant les électeurs devant des réalités qu'ils nient depuis que la mode des droits civiques est passée - le « rêve américain » reste inaccessible à des millions de déshérités et d'inadaptés socianx, l'intégration raciale n'a profité qu'à une petite minorité de Noirs et d'hispanophones, les «ghettos» sont toujours là, misérables et dangereux, — M. Jackson déplaît et inquiète. Mais il peut aussi forcer ses concurrents démocrates à hausser le ton et à aborder les vrais problèmes au lieu de tenter de se concilier, par la modération, les faveurs de groupes d'in-térèts divergents, comme le font M. Walter Mondale et, encore plus,

M. John Glenn. M. Jackson va aussi brusquer me autre catégorie de « modérés » : la bourgeoisie noire, qui s'efforce, de-puis dix ans, d'oublier les « ghettos »

Bulgarie

LES CHANGEMENTS AU SEIN

DU PARTI ET DU GOUVER-

NEMENT SONT DESTINÉS A

RENFORCER LA DIRECTION

Le jacemen du comun currat un parta communiste bulgare et le Pariement ent décidé, le mardi 3 jasvier, une série de rennalements au sela du burtau po-licique et du gouvernement.

Le nombre des membres de piein droit du burean politique a été porté de

Quatre suppléants, proches de M. Jivkov, le chef du parti et de l'Estat bulgares, out été nommés : il s'agit de MM. Grigor Stoitchkov et Staufch Bo-ney, vice-présidents du conseil des mi-nistres, de M. Guoorgui Atanassov, vice-président du Couseil d'Etat, et de M. Dimiter Stoianov, ministre de l'intè-rieur.

M. End Hristov a été nompé socré-

taire de comité central en remplace-ment de M. Alexandrov, qui, à

ment de M. Alexandrov, qui, à quarante-sept aus, devient prenier vica-président du gouvernement chargé des problèmes économiques à la place de M. Todor Bogimov. Celui-ci, qui reste sa des vica-présidents, a été noumé ministre des restources énergétiques et des matières premières. L'ancien ministre de l'énergie, M. Nicola Todoriev, est nommé président du consité d'Etat des sciences et du progrès technique, où il succèdera à M. Natcho Papasov.

Le portrévaille de la construction mécanique et de l'électronique, détenn jusqu'à présent par M. Toutche Tcha-karov, est coufié à M. Ognian Doinpv, président de l'Association industrielle bulgare et membre du boreau politique.

M. Smitchkor rederient ministre de

la construction et de l'architecture, poste qu'il avait déjà occupé de 1973 à 1977. Le Parlement a également imogé M. Vesselin Nikiforov, président de la Banena autre le

As total, douze ministères ent.

changé de titulaires et neul nouveaux, ministres out été nommés. Ces change-

ments, qui confirment l'emprise de M. Jirkov et de ses partisans sur le P.C. bulgare, semblent destinés à ren-forcer la direction de l'économie. —

de la Banque centrale.

DE L'ÉCONOMIE

tion, se satisfait peu ou prou de la part de gâteau qu'elle a reussi à ob-tenir. En novembre, à Washington, l'auditoire était composé essentielle-ment des élus noirs des petites villes, à l'exception de M. Marion Barry, le maire de la capitale fédérale. Parmi les grands absents figuraient MM. Audrew Young, maire d'Atlanta, Coleman Young (De-troit), Thomas Bradley (Los An-geles) et Harold Washington (Chicago). Quelles que soient les rivalités de personnes, la candida-ture de M. Jackson va obliger la communauté politique noire à choisir son camp.

Le vrai risque que court M. Jack-son est de réveiller les tensions ra-ciales dans une Amérique qui veut oublier les émeutes des années 60, les assassinats de Martin Luther King et de Malcolm X. Les crimes racistes sont encore fréquents dans tout le pays et l'apparition de on sur les écrans de télévision doit faire tourner plus d'un sang

NICOLE BERNHEIM.

Chypre

Les Chypriotes turcs et le gouvernement d'Ankara tentent de relancer les négociations par des « gestes de bonne volonté »

La Turquie a annoncé, mardi 3 janvier, qu'elle allait retirer, dans les deux mois qui viennent de la par-tie nord de Chypre, mille cinq cents des vingt-cinq mille soldats qui y sont stationnés. Depuis l'invasion, en 1974, de la moitié nord de Chypre. qui a contraint les Chypriotes gross à se réfugier dans le sud de l'île, la Turquie avait déjà procédé à de légères réductions de ses troupes d'oc-cupation en 1977 puis en 1979. La nouvelle réduction vise, selon le porto-parole du ministère des af-laires étrangères, à contribuer « aux efforts faits par l'Etat chypriote turc en vue de crier un climat de bonne volonté et de confiance mutuelle sur l'île ».

droit du bureau politique a été porté de ouxe à douxe avec l'élection de M. Tchondousir Alexandrov, secrétaire du comité contrat et chef de l'organisa-tion du jeurd pour Sofia, et de M. Yor-dau Yotor, réducteur en chef du journal du P.C. Rabotuitchosko Delo. M. Taola Dragoltchera a été libérée « à se denande, pour rahon d'âge », de ses fonctions de membre du bureau po-litique. Les Chypriotes turcs ont proclamé unilatéralement, le 15 novem-bre dernier, l'indépendance de la partie de l'île qu'ils occupent. Lundi 2 janvier, M. Rauf Denktash, président de cette « république », avait formulé diverses » propositions de bonns volonté ». Elles portaient notamment sur la réouverture de l'aéroport international de Nicosie, fermé depuis 1974, dont M. Denktash propose qu'il soit placé sous le contrôle des « casques bleus » de l'ONU. Il offre également de rouvrir à la communauté grecque le com-plexe touristique de Varosha, situé à proximité du port de Famagouste et proximité du port de l'amagouste et immédiatement au nord de la « ligne verte » qui coupe l'île en deux depuis 1974. Varosha, ville fantôme laissée à l'abandon depuis qu'elle est enclavée en secteur chypriote turc, serait également placée sons accessin des Necions price l'acces sons contrôle des Nations unies. Enfin, le président de la communanté chy-priote turque propose la reprise des activités du comité d'enquête sur les personnes disparues, c'est-à-dire les Chypriotes grecs victimes des af-

> de 1974. Le président Kyprianou a rejeté mardi, à Nicosie, les propositions de M. Denktash, estimant qu'elles n'apportaient rien de nouveau et que le dirigeant chypriote ture ne cherchait, dans cette démarche, qu'à stabiliser sa « république » et à la sortir de son isolement international.

frontements intercommunautaires

Le président Kyprianou est attendu vendredi à Paris, où il rencontrera M. Mitterrand. Il se rendra ensuite aux Etats-Unis, od il s'entretiendra avec M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, à qui ont été transmises les propositions chypriotes turques, puis avec M. George Shultz, le secrétaire d'Etat américain. -(A.F.P., UPI, Reuter.)

Berlin-Ouest

UNE ENQUETE EST OUVERTE APRÈS LA MORT DE SIX **ÉTRANGERS EN INSTANCE D'EXPULSION**

Berlin-Ouest (A.F.P.). - Le parquet de Berlin-Ouest a annoncé mardi 3 janvier qu'une information pour homicide par imprudence avait été ouverte après la mort, le 1= jan-vier, de six étrangers en instance d'expulsion, détenus provisoirement dans une ancienne caserne de la ville. Les six hommes sont morts dans un incendie qui avait éclaté simultanément dans deux cellules. Il s'agit de trois Tamouls, entrés illégalement à Berlin-Ouest, d'un Tunisien sans passeport, d'un Libanais et d'un Palestinien, tous deux condamnés pour trafic de drogue. Il semble qu'un seul des quatre poli-ciers affectés à leur garde ait immédiatement tenté de combattre l'in-

Cette affaire a soulevé une vive émotion dans les milieux politiques ouest-allemands. En août 1983 déjà, de larges secteurs de l'opinion avaient protesté après la mort de Kemal Altun, un jeune Turc qui demandait le statut de réfugié politique à la R.F.A. et qui s'était suicidé dans un commissariat de Berlin-Ouest, alors qu'il était sur le point d'être renvoyé dans son pays. La politique du ministre de l'intérieur. M. Zimmermann, à l'égard des étrangers immigrés avait été à cette occasion vivement critiquée.

Une commission d'enquête a commencé ses travaux mardi au Parlement de Berlin-Ouest. Le syndicat de la police a, pour sa part, critiqué les conditions dans lesquelles sont hébergés les étrangers en instance d'expulsion et l'insuffisance du personnel de surveillance.

Grande-Bretagne

En 1945, 26 000 opposants ont été livrés à Tito par l'armée britannique

rappelle une enquête de la B.B.C.

De notre correspondant

vernements de Londres et de Washington, vingt-six mills Yougoslaves, réfugiés dans le aud de l'Autriche, ont été « livrés » aux autorités communistes de Belgrade, en mai 1945, par l'armée britannique. La plupart de ces personnes, des Crostes qui avaient collaboré avec les Allemands, mais aussi des résistants opposés au régime de Tito, ont été torturées ou fusillées, peu. sprès leur retour en Yougoslavie. L'opération de restitution, malgré des instructions contraires venues de Londres, aurait été décidée par le maréchal Alexander, commandant en chef des forces atliées en Méditerranée, et son conseiller politique, M. Harold MacMillan, qui allait devenir plus tard premier ministre.

Londres. - A l'insu des cou-

Voilà ce qu'ont révélé les auteurs d'une enquête télévisée dif-fusée par la B.B.C. le lundi 3 janvier, sous le titre : « L'affaire Klagenfurt s. Se fondant sur des documents du Foreign Office et du département d'Etat améri-cain, sur les témoignages d'anciens officiers britanniques et de Yougoslaves rescapés du massacre, les enquêteurs ont précisé que les consignes de Winston Churchill et des dirigeants américains étaient seulement de « désarmer » et de « placer dans des camps de réfugiés » les Yougoslaves qui fuyaient les troupes communistes. Celles-ci avaient alors pénétré en territoire autrichien, en Carinthie, et, le gouvernement de Tito revendiquant la sud de cette région, elles se trouvaient, à Klagenfurt, en contact avec la VIIIº Armée britannique. Londres et Washington n'envisegebient de remettre aux autorités de Belgrade que les éléments è l'évidence coupables de collaboration avec les nazis. Si ce pouvait être le cas de nombreux Crostes qui avaient combattu dans l'armée allemande, ce ne

pouvait être celui de milliers de Tcheniks, les partisans du colonel Mihailovic, qui avaient farouchement lutté pour la libération de la Yougoslavie mais résistaient au régime de Tito.

Le « signal » de Caserte

Capendant, le 14 mai 1945, un ordre venu de Caserte (près de Naples), où étaient établis le maréchal Alexander et le ministre résident britannique, M. McMillan, donnait le signal du rapatriement de la presque totalité des réfugiés, femmes et enfants y compris. A la B.B.C., d'anciens officiers ont dit combien cette opération avait été peu gloriouse. s avaient du « mentir » à leurs victimes, devinant les dangers ou'elles encouraient. Ils avaient prétendu, en effet, que les trains de marchandises dans lesquels ils les pousseient se dirigeaient vers l'Italie, alors que, par ailleurs, ils dissimulaient les soldats communistes venus prendre en charge les convois...

Paurquoi cette surprenante décision, aussitôt dénoncée par le représentant du département d'Etat à Caserte, et, quelques mois après, par le Foreign Office ? Les enquêteurs de l'émission n'ont pu apporter de réponse tout à fait claire. Néanmoins, ils ont été en mesure d'avancer l'hypothèse la plus probable : is tension entre l'armée britannique et les troupes de Tito en Carinthie était si forte que le maréchal Alexander et M. MacMillan ont préféré conclure avec Belgrade un accord selon lequel les réfugiés seraient refoulés à condition que les troupes communistes évacuent le territoire autrichien. M. MacMillan, qui est âgé de quatre-vingt-neuf ans, a refusé d'apporter son temoignage.

FRANCIS CORNU.

ATIE

K 4010 1 10178

1.14 电线管线

141 4 21

4

Salar Salar Salar

LES CÉRÉMONIES DES VŒUX A L'ÉLYSÉE

« La France ne demande qu'à rester chez elle »

déclare M. Mitterrand devant le corps diplomatique

Le président de la République a recu, mardi 3 janvier, à l'Elysée, les vieux du gouvernement, des corps constitués, des armées, du Conseil constitutionnet, des bureaux des Assemblées, de la municipalité de Paris, des autorités religieuses et du corps diplomatique.

Après avoir évoqué, devant le gouvernement, le processus de chan-gement de société dans lequel la France est engagée (le Monde du 4 janvier), le président de la Répu-blique a répondu aux vœux de M. Nicolat, vice-président du conseil d'État. M. Mitterrand a déclaré, en présence du premier ministre, de MM. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur. Robert Badinter, ministre de la justice, et Anicet Le Pors, secrétaire d'État à la fonction publique, que les Français doivent comprendre le seus des efforts qui leur sout demandés. « Nous devons, a-t-il dit, adapter notre industrie aux

Le chef de l'État a souligné que cette mutation provoque un · pro-fond désarroi · chez celles et ceux qui en subissent les conséquences. Le pouvoir est ainsi soumis à deux tentations contraires : - Ralentir les mutations afin d'en attenuer la brutalité; les accèlèrer pour forcer le destin, pour réduire la période transitoire. - Selon lui, la vérité se situe entre ces deux extrêmes. - Une

l'évolution des rapports de forces politiques et socianz. Plu

evendications, leurs éventuelles contre-propositions, les travailles es mutations nécessaires et les conditions de leur mise en œuvre ?

Liste des premiers signataires:

Heart Bennis (syndiculiste Renault-Billancourt),
Alain Bonnet (syndiculiste Banquer), Guy Barbin
(syndiculiste Transport), Jean-Fierre America (Synd.
Papier-Carton), Denis Berger (enseignant), Michal Fiant
(urbaniste), Gabriel Granier (médecis), Robert Linhart
(urbaniste), Gabriel Granier (médecis), Robert Linhart
(sociologue), Gay Kosopnichi (écrivain), Georges Labica
(enseignant), Alain Martinez (synd. Chausson
Gennevilliers), Pierre Lespeit (ancien responsable
départemental métallurgie Haute-Marne), Minnice Najman
(journaliste), Christian Darbé (urbaniste), Daniel Richter
(syndiculiste Ranaut Flius), Francis Sonty (syndiculiste
Thomson Gennevilliers), Rent Schalbanan, Michal Renned
(enseignant), J.-P. Lakery (synd. Pétrochimie Le Haure),
Françoise Galland, Daniel Goichi (écrivain), François
Prançoise Galland, Daniel Goichi (écrivain), François
Prançoise Galland, Daniel Goichi (écrivain), François
Rasse-Normandie), Michel Pierre (synd. Santé 34), J.-P.
Santot (synd. Sidérurjie Metz), L.-C. Dennally (synd.
P.T.T. 35), Oestre Vielland (synd. Chausson Asnières),
Alain Krivine, C. Debous (synd. S. M.C.F.), Jeanne Conderc
(synd. C.C.P.), J.-L. Heller (synd. N.C.F.), Jeanne Conderc
(synd. C.C.P.), Laber (synd. Santé), D. Desnalle (ancien responsable national santé), G.
Salason (sociologue), Daniel Lans (Dassault Bordoaux), A.
Remoirille (synd. Cofaz Bordeaux, conseiller municipal
Senon), Nomack B. (synd. Commerce et service Lille).

Saturon (sociologue), Daniel Lena (Dassault Bordeaux), A. Remotrille (synd. Cofaz Bordeaux, conseiller municipal Senom), Novach B. (synd. Converce et service Lille).

Annie Julien (synd. Livre), K. Laxy (synd. S.P.S.), Marie et Sinoen Lequeux (synd. Service), J.P. Raingal (synd. B et or Pub.), F. Rozenbiatt (synd. Pub.), Taltard Michel (SGEN C.N.R.S.), Le Gelf Serge (synd. Papier Carton), Matthe Pourvia (synd. Commerce et service). Broullint (Silvet (H.C.R.T.), Chaire Tessiere (APPE), Eater Alvarez (synd. M.R.E.), J.-J. Thouvenin (synd. E.D.F.), Igans Garay (synd. Pont-à-Mousson). Michel Tourneux (enseignant), Jean-Marie Drevoe (synd. maeignant), Adeline Richet (enseignante), Danielajum Drev (synd. Banques Troyes), Pinnet Patrick (synd. FNAC), Michele Pour s'associer à l'initiative (une seconde list.

Liste des premiers sienataires :

seule méthode, a-t-il dit, solidarité juges », étant entendu que les

Le président de la République a ensuite insisté sur le rôle des fonctionnaires dans cette action. Ils doi-vent. a-t-il ajouté, obéir à trois principes d'action :

- Agir aussi vite que possible : le citoyen ne doit attendre ni la notification de ses droits, ni le versement de ses prestations, ni le service qu'il sollicite. Agir vite, c'est le premier impératif de toute réforme adminis-

- Expliquer clairement : M. Mitterrand a recommande aux fonctionnaires d'utiliser les techniques de communications les plus modernes ;

Rechercher en permanence la plus grande efficacité: à ce propos, M. Mitterrand a insisté sur le fait que - tout tarif public doit reflèter la vérité des coûts et des prix de revient, des lors que l'État ne charge pas le service public d'obli-gations qui échapperalent à sa propre rentabilité ».

En conclusion, le chef de l'Etat a rappelé qu'il n'est pas possible à la fois de décentraliser et d'oublier « que la nation a besoin d'un corps ferme, d'une structure solide ».

M. Mitterrand a également déclaré que - le gouvernement comme l'administration n'ont pas à échapper à la loi et au contrôle des

(Publicité) 🕳

LES ENJEUX TALBOT

Atrêter l'hécatombe !

Il y a d'abord l'emploi. Depuis 1981, plus de 300 000 emplois industriels ont dispare, or chacun suit que les 2905 licenciements demandés par l'albot ne sont que les premiers d'une longue chaîne de suppressions d'emplois d'ores et déjà programmés par l'Etat patron ou les employeurs privés. Sidérurgie, charbonnage, chantiers navals, chimie et empre automobile..., il faut s'attendre à des dizaines de Talbos pour les mois et les onnées qui viesnent. Gouvernement et putronst sont décidés à mener de front la « bataille des sureffectifs », »

Non à la « loi des 2/3 » Soule la détermination des grévistes a, pour l'instant, mis en difficulté le « compromis conclu sur leur des entre

Un compromis densé de sous signification industrielle, de usture strictement politique et qui ne peut pas avoir été annoucé sans avoir reçu au préalable l'aval de forces importantes de le gauche politique et syndicale. Les grévistes out déjà dit tout ce qu'il y avait à en dire et les 9 000 licenciés de 1981 qui végètent encore au chémage leur offrent une image concrète de l'avenir qu'ils refusent. Quant à la formation, faut-il rappeler qu'il faut trois aus pour former un O.P. et qu'en trois aut le gouvernement n'a toujours pas mis en œuvre ne serait-ce que les bases d'une politique, alors que les fameuses « mustions » dont

gouvernement à toujours pas mis en œuvre ne serait-ce que les bases d'une politique, alors que les fameuses « mutations » dont on se gargarise sur tous les tons sont attendues et préparées depuis souvent pius longtemps que ça? Il reste que ce qu'un appelle déjà la « loi des deux tiers » offre désormais un précédent aux partisans patronoux de la « liberté de liconéer » qui out tout lieu d'être satisfaits et qui ne peuvent que renforcer leur pression. Y. Ganaz en effet n'a-t-il pas récomment proclamé que « seule la lette pris »?

Rompre avec la logique du profit

N'y aurait-il donc aucune solution que de pourzuivre la politique du -redéploiement industriel - inaugurée par le régime giscardien et, supplément d'dme - de gauche - oblige, la masquer sous un visage qui se voudrait - humain -? Le - nouveau type de développement - anuoncé par la gauche passerait-il par une fuite en avant dans la recherche de - créneaux - de plus en plus fins sur le marché mondial ; quitte à en accepter toutes les contraintes aujourd'hui présentées consme - incontournables -? La compétitivité de l'industrie automobile continuera-t-elle à être jaugée au nombre de modèles et de gammes offerts à la consommation individuelle et à être évaluée selon des critères strictement financiers stors que la crise ulle-même contraint à intégrer dans le caical économique les dimensions de l'utilité sociale du produit et de la qualification collective des travailleurs pour déboucher sur une satre logique économique en tapture avec la logique capitaliste du profit ? Il n'y a en tout étai de cause pas d'autre façon d'aborder les problèmes de fond : ceux de l'organisation de la production et du travail, celui de la productivité, celui du maincien de l'emploi.

La narole sur travailleurs

Prendre les choses à la racine passe nécessairement par l'appel à l'initiative démocratique des travailleurs et à leur

Des choix sont en effet nécessaires, mais la gauche qui avait promis de « rendre le pouvoir » à ceux qui n'ont eu juaqu'à sent qu'à le subir, continue pourtant à concocter les plans de restructuration qui concernent l'avenir de canaines de milliers salariés et de disaines de bassins d'emplois, dans le secret des ministères. Pourquoi ne pas organiser des assines par reprise, tranche, tégion, etc. où, pièces en main et disposant du tempa et des moyens pour élaborer, à partir de leurs cudications, leurs éventuelles contre-propositions, les travailleurs et leurs organisations syndicales auraient à se prononcer sur mutations nécessaires et les conditions de leur mise en œuvre?

Il serait temps pour commençar, de se rappeler cette « priorité » aujourd'hul blen enserrée, de la réduction du temps de Le passage immédiat aux 35 heures, permeurait déjà de répartir le travail disponible entre les mains de tous, en attendant

Les 35 heures tout de suite !

Ecœurés par le comportement de parons qui les rejettent aujourd'hui comme des pions après avoir été les chercher comme du bétail aux temps - bênts - de la croissance, sensibles à l'absence de solidarité active d'une partie des travailleurs français et à la montée du racisme dans le pays, beaucoup de travailleurs immigrés de Talbot revendiquent le droit en retour-dans leur pays d'origine dans des conditions financières et professionnelles correctes. La satisfaction de cette revendication légitime doit se faire sur la base du valontariat et implique en tout état de cause l'annulation du plan de licenciement. Pour toutes ces raisons et perce que nous savons que P.S.A. voudrait décapitet les organisations syndicales par le biais du licenciement des délègués de chaîne, nous appelons à renforcer le mouvement de soutien à la grêve de Talbot Poissy contra tout licenciement.

DERNIERE MINUTE:

Les signataires condamnent énergiquement l'intervention des CRS contre les grévistes. . Cette décision en dit long sur les choix du gouvernement. Plus que jamais la solidarizé est nécessaire ?

Lorsque l'usins rouvrira, les travailleurs, pour qui ce sera la minute de vérité, doivent savoir qu'ils ne luttent pos pour

Droit an retour velocraire et sans lie

La parole sux travalle

organes juridictionnels s'appliquent à eux-mêmes cette règle.

Devant les représentants des armées, le chef de l'Etat a ensuite évoqué le rôle qu'elles jouent dans la politique que la France souhaite conduire dans le monde. A propos du Tchad, il a noté que, grâce à elles, une invasion étrangère a été

référence à tout ce qui a pu être évité grâce à l'action de l'armée au

Devant les bureaux des Assemblées (Sénat, Assemblée nationale, Conseil économique et social), M. Mitterrand a insisté sur ce qui rassemble les Français au-delà du débat nécessaire à la démocratie. Puis il a reçu les représentants du Conseil de Paris, conduits par M. Jacques Chirac, maire de la capitale.

Reprenant deux thèmes de l'inter-vention de M. Chirac, le chef de l'Etat a souhaité une meilleure coopération entre les autorités de l'Etat et celles de la Ville. Puis il a exprimé les préoccupations du gou-vernement en matière de sécurité. Cette question, a-t-il remarque, est un problème de civilisation qui dépasse ce qui relève de l'autorne de l'État. Puis M. Mitterrand a réaffirmé la nécessité du rassemblement

Paris, le 28 décembre 1983

Ermis (enseignante, conseillère municipale Satur-Etienne-de-Rouway), Patrice Luram (responsable synd. Yvelines), Pient Vantier (synd., responsable U.L.E. Cherbourg), Yvan Craipean (SGEN Nice), Nicolas Baltot (synd. Beampon), Martine Baltot (médecin généraliste), L.C. Specht (Langwy), 'L.C. Bruik (Langwy), 'Rubert Glovamarii (Longwy), 'L.C. Bruik (Langwy), 'Rubert Glovamarii (Longwy), 'Destrice Spadoni (synd. P.T.T.), Mirellie et Gilles Bann (enseignant), Chanle Learenn (sociologue Nanues), José Funderille (synd. Chimie), Véroulque Palier (Longwy), Mr.-P. Patroux (Longwy), Michel Ohm (Longwy), Patrice Gespari (Longwy), Gerard Brus (enseignant Le Howe), Louds Gebin (synd. Renault Sandouville), Frédéric Brun (synd. O.N.L.), Patrick Santini (sussignant), Marie-France Durand (synd. P.T.T.), Golea Alain (synd. ANPE Marsellle), Viscoust Reprich-Robert (synd. service extérieur provailleur emploi). Gilles Gestil (synd. Renault Sandouville), Alain Pouvent (synd. Renault Sandouville), Alain Pouvent (synd. Renault Sandouville), Alain Pouvent (synd. Renault Sandouville), Etiemse Lefranc (synd. Renault Sandouville), Balton Pierre Salar-Denis), Jean Armonet (synd. Synd. Renault (synd. Ch-Homynoell-Buil), J.-P. Petit (synd. Jeannour-Schneider Salar-Denis), Jean Armonet (synd. organismes sociaux), Francis (synd. Michel Cellodi (synd. Métall Tropes), L.-P. Naunl (synd. Talbot Poissy), Pani Roumelin (synd. Caratti (synd. organismes sociaux), Michel Cellodi (synd. Métall Tropes), L.-P. Naunl (synd. Talbot Poissy), Pani Roumelin (synd. Caratti (synd. Impót), Jean Boquet (enseignant), Michel Dessans (synd. Cheminot Villenewe-Sain-Georges), Hemi Renney (synd. Cheminot Villenewe-Sain-Georges), Hemi Renney (synd. Cheminot Villenewe-Sain-Georges), Hemi Renney (synd. Canseignant), Pierre Mathon (urboniste), Gey Robert (Busse-Normandie), Jacquas Balloney (Equipament, Nancy).

des Français autour de quelques

Après les autorités religieuses, M. Mitterrand a reçu le corps diplo-matique. Répondant aux vieux prématique. Répondant aux vieux pré-sentés par le nonce apostolique, Mgr Angelo Felici, le président de la République a traité essentiellement du développement et de la paix. « La France déclare à tous les peuples sans exception qu'elle ne se recon-nait comme l'ennemi d'aucun (...) Nous respectons les Etats que nous reconnaissons, quelque idée que nous ayons de ceux qui les diri-gent», a dit M. Mittertand. « La France est prète à apporter sa gent , a cui M. Millettand. «La France est prête à apporter sa contribution de rétablissement de la paix là où elle est rompue et à pré-venir les conflits là où ils s'amor-cent. « A propos du Tchad et du Liban, le chef de l'Etat a remarqué: · Là comme ailleurs, ce sont les nationaux eux-mêmes qui réglerons, ou bien jamais, leurs propres pro-blèmes. Mais il appartient aussi aux institutions internationales d'assurer le relais et d'assumer leurs responsabilités (...) La France n'est en aucune mesure partie pre-nante. Elle ne demande qu'à rester chez elle, à contribuer autant qu'elle le pourra au développement des pays en cause. Nous n'avons pas un seul soldat hors de nos frontières qui ait d'autre mission que de pré-server des vies humaines et de contribuer à rétablir des équili-

Le droit de remontrance

(Suite de la première page,)

C'est la nature du président de la République qui est définie avant tout énoncé de ses pouvoirs par la Constitution (1), alors que celle-ci décrit l'organisation et le fonction-nement du Conseil constitutionnel, sans jamais dire ce qu'il est. Quand on suit quel homme d'écriture et de protocole a veillé à la rédaction de la Constitution de la Ve République, il ne découle pas du hasard.

Il n'y a pas si longtemps que M. Chirac s'était plaint de la « sur affirmation - par M. Francois Mitterrand de sa fonction. On ne pouvait donner tort à M. Chirac, et les paroles tenues le 16 novembre dernier par M. Mitterrand à Antenne 2 instifialent ce commentaire, ou d'autres. Mais il manquait encore une touche pour accomplir ce portrait en pied d'un chef de l'Etat; venu de surcroît d'une région d'où on ne l'attendait pas, autrement dit de la gauche, et qui n'a étouné que les nalfs, en se coulant dans des habits « faits pour un autre », seion l'expression de l'impétrant du

Cette touche, la voici aujourd'hui et ce n'est pas à tous coups la plus secondaire. Surtout si, du même pas, fût-ce sur un registre plus mineur, M. Mitterrand rappelle aux administrations que la loi n'est pas votée. le règlement édicté, pour la seule ctation de leurs agents, mais au profit du public, qui a droit, comme il l'a dit, au bénéfice de la loi sans être contraint de la solliciter. L'avertissement aura l'effet qu'on verra.

Dans l'éventail des attributions et des prérogatives reconnues au chef de l'Etat, la majorité d'entre elles peuvent se manifester aisément : du choix d'un architecte à la rupture d'une alliance, l'assortiment est vaste. Etre le gardien de la loi, et n'avoir à cette fin que l'arme de la parole, porte cette mission an-delà des évidences du pouvoir. Cette mission, des lors, n'est pas la moins

PHILIPPE BOUCHER.

(1) L'article 5 de la Constitution prévoit : « Le président de la République veille au respect de la Constitution. Il assure, par son arbitrage, le fonctionnement régulier des pouvoirs publics, ainsi que la continuisé de l'Etaz.

 Il est le garant de l'indépendance sationale, de l'intégrité du territoire, du respect des accords de communauté et des traités. »

 M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assem-blée nationale, a adressé, vendredi 30 décembre, une lettre à M. Pierre Mauroy dans laquelle il propose d'attribuer le nom de Louis Aragon à « un établissement parisien à vocation culturelle, scientifique ou d'enseignement ». Pour M. Lajoinie, il s'agit de - relever l'affront - après la décision prise par le maire U.D.F. et le conseil municipal de Chauvigny (Vienne) de rebaptiser place de la Poste une place qui portait le nom du poète (le Monde du 30 décembre).

LES PROLONGEMENTS

La rentrée de la Cour des comptes

La rentrée solemelle de la Cour des comptes, murdi 3 jamier, a été marquée par les interventions de MM. André Chanderunger, nouveau premier président de la Cour des comptes, et Pierre Moinet, procureur général de la Cour. M. Moinet, comme M. Chanderunger, a rappelé les missions et les devoirs traditionnels de la Cour.

Au cours de cette séance, l'éloge des magistrats décédés on syant quitté la Cour a été promoncé, et un conseiller maître installé. Il s'agit de M. Jean Giry, qui rédige actuellement un rapport sur le Minion inique française, dont M. André Chandernagor est président d'houseur.

M. CHANDERNAGOR: une institution divisée ne saurait résister aux turbulences extérieures

west déclaré : « La Cour a comm, en ces derniers jours de 1983, une publicité dont elle n'a guère l'habitude. Ces événements nous lavitent d'abord à engager une réflexion plus poussée sur nos procédures internes en matière de secres, c'est-à-dire sur l'application de l'arsicle 9 de la loi relative à la Cour. Le sujet n'est certes pas neuf, mais nons y serons confrontés de plus en plus souvent, du fait aolamment de l'extension, dans le secteur des entreprises publiques, de notre champ de compésence. L'ai décidé de constituer à ce sujet un groupe de travail qui me remettra ses pro-

- La tempète qui est venue battre nos portes, et qui ne nous a pas épargnés, doit également nous inciter à réfléchtir au sens de nos missions et aux conclusions de leur

» Nous sommes au service de l'État, dans sa permanence, c'est-é-dire au-delà dez gouvernements qui passem et des majorités, comme d'ailleurs des oppositions,

- Qu'on m'exende bien : chacun d'entre noux est évidenmens libre de ses sensibilités particulières voire de ses engagements politiques. La démocratie, selle que nous la concevons dans notre pays, le veut ainsi. Mais notre état de magistrat nous impose, dans l'exercice de nos

gements. Paute de quoi l'esprit par-tisan ne tarderait pas à instaurer la division dans nos rangs. A ce jen, c'est la Cour tout entière qui serais

- I'en appelle donc à l'unité du corps, tant il est vrai qu'une institution divisée me sourait résister aux surbulences extérieures ; il y va à la fois de son prestige et de son

- Nos obligations profession nelles nous imposens un double desoir d'objectivisé et de réserve. D'objectivité dans la conduite de nos travaix, cela doit aller de soi. De réserve, vis-à-vis de l'extérieur. sur ces travaux eux-nêmes, c'est plus que jameis nécessaire. En ali-mentant de quelque musière que ce soit la poléntique, on ferait certes la joie des médios, mais on parteralt à la Cour ella-même le préjudice le

 A va moment où les riselités politiques exacerbles fora que chacun, à plaisir, grossit le trait, sachons garder le sens de la mesure et afforçons-nous, neime si c'est dif-ficile; à la séréntié. Ce sons les garanties essentielles d'un jugement

» La templie passera, Notre objectif essentiel doit être de faire en sorte qu'à l'avenir la Cour ellemême n'ait à souffrir d'aucune

M. MOINOT: unité, collégialité observance des procédures

M. Pierre Moinot a notamment ter noe enquêtes, en deliars desquels

 Cette collégialité doit marquer tous nos travaux, quels qu'ils solent, et les soumettre étroit à nos règles, sans lesquelles nous perdons aussi bien notre unité, et qui ne peuvent souffrir aucune exception. Tota ce qui nous écarte de nos règles nous affaiblis. La loi et les décrets fixent très précisémen nos procedures, et il ne nous est par possible d'y apporter des accommo-dements. La loi fixe limitativement

tant que les travaux des magistrars soient effectués sous le signe de l' « unité, collégialité, observance des RECTIFICATIF. - Dans Particle intitulé - L'enquête de M. Giquel : une charge accabiante -public dans le Monde du 4 janvier, nous avons écrit que l'expérience décisive au cours de laquelle les « inventeurs » avaient été confondus.

M. Moinot a terminé en souhai-

init lire le 24 mai 1979. D'antre part, le rapport de la Cour des comptes sers publié per la Documentation française, à partir du 20 janvier, au prix de 60 francs et non de 30 francs.

avait ou lien le 24 mai 1975. Il fal-

Dans la nuit du 31 décembre au 1º janvier, le siège du Club 89 (45, avenue Montaigne, Paris 8º) a été cambriolé. Les responsables de child despriété paris 8 de ce thib d'opposition, fondé en 1981 par M. Aurillac, ancien député R.P.R. ont constaté que les « visiteurs ont pénétré dans l'apparte-ment en brisant une fenêtre. Ils ont découvert que le coffre-fort avait été ouvert sans effraction et que les documents qu'il contenzit (notam-ment les listes d'adhérents) avaient été remis en place après avoir été photocopiés sur l'appareil même du club. Un certain nombre de bureaux, de tiroirs et de classeurs ont été forcés. Une plainte a été déposée au commissariat de l'arronlissement, et le Club 89 se portera

• Un groupe d'études sur la lai-cité à l'Assemblée nationale. - Le burcau de l'Assemblée nationale a donné récemment seu accord pour la création d'un groupe d'études sur la laïcité, ouvert aux députés de toutes les appartenances politiques. Ce groupe, qui entend promouvoir une réflexion, notamment sur la question de l'enseignement, sera présidé par M. André Laignel, membre du secrétariat national du parti socialiste, député de l'Indre

déclaré: « Nous sommes un seul nous sommes seuls maltres de nos investigations. Encore les vérificacorps. Il est normal et sans doute nécessaire que nous abritions la plus grande diversité d'origine, de tions qui nous sont légalement demandées ne sourniers-elles nous nature, de gout, de pensée (...) Mais [ces diversités] ne doinent assimiler à un corps de contrôle et doivent-elles être soumises aux jamais conduire quelque élément de délibérations collégiales d'une jurice coros à se distraire de l'harmonie diction (...). Notre qualité de de l'ensemble pour privilégier un caractère particulier. Ainsi toute magistrat nous commande de nous sourcettre oux formes d'action que considération idéologique ou politinous ont ménagles la loi, ou une coutume très anciennement épronque s'arrête à notre porte, parce qu'elle n'a rien à voir avec noure. propre nature et parce qu'elle risque de changer nos contrastes en

M. Moinot a continué : « La Cour. a affronté depuis cent soixante-quinze ans blen des orages et les a traversés en poursuivant impassiblement sa route parce qu'elle a su garder la collégialité sans faille d'une juridiction indépendante, libre, neutre, dont les efforts restent indifférents aux agitations des temps successifs.

les oreanismes qui peuvent sollici-

LE GOUVERNEMENT ABSENT

Aucun membre du gouverne-ment n'était présent à la séance solemelle de la Cour. Bien que les avis divergent sur ce point, il semble, après consultation, no-tamment, de l'Association des magistrats et du Syndicat des magistrats, que cette prése ne soit pas une tradition constante pour une séance d'éloges et d'installation de ma-

gistrats.

Le gouvernement, qui avait été largement représenté lors de la séance sciennelle d'installation de M. André Chandernagor il y a quelques semaines, n'a donc pas eu à se poser la ques-tion de savoir s'il devait être représenté ou non à la cérémonie Aurait-il décidé de l'être, cet honneur aurait dil échoir au socrétaire d'East chargé du budget, M. Henri Emmanuelli, qui cour les rapports que l'on sait.

Four s'associer à l'initiative (une seconde liste est en priparatio 42, rue d'Avron, 73020 Parts.

Chèques à l'ordre de Jean Ségura, C.C.P. 10 033 60 P (mantion « Soutien Talbot »).

1 v ...

COMMENTS OF THE PARTY.

The state of the state of the state of

To facility which is coming.

Maria January

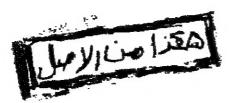
A State A A

* Mary I do

les charry

The second secon

L'erreitest



DE L'AFFAIRE ELF-ERAP

Le « cas » de M. Beck

« Hors normes » depuis le début, on presque, le rapport de la Courdes comptes consacré à l'affaire des avions renificurs » poursuit, jour après jour, une carrière étomante.

ir des comp

The second secon

Property of the State of

A STATE OF THE STA

Company of the

 $a = \frac{a_0 - a_{1,\frac{m}{2}}}{a_1 - a_{1,\frac{m}{2}}}$

en killig hardedare

SE ALINE LANGE

Il est déjà surprenant qu'un rap-port confidentiel se retrouve en vente à la Documentation française. après avoir suivi, rue Cambon, une procédure pour le moins atypique. Le soin d'apprécier la nature exacte. - copies ou originaux des exemus de concern à magnitude de consideren à une définition juridique des exemplaires détruits telle que M. Bernard Beck, ancien premier. M. Becksombe sous le comp des artiprésident de la Cour des comptes, est maintenant confié à un « bureau de la Cour des comptes ... qui

n'existe pas. La Cour des comptes, en effet, à la différence d'autres grands corps, n'a pas de « burcau » réglementaire-ment défini. A l'hôtel Marignon, ce mem derim. A l'houer manignes, de indique qu'il s'agissait, pour le Pre-mier ministre, de préciser que l'éva-luation de la nature juridique des exemplaires détruits du rapport revenait aux instances dirigeantes de la Cour (1). La Cour, au dem rant, n'avait pas encore été saisse officiellement de cette « mission » mercredi 4 janvier au matin.

Certains membres de l'opposition, familiers de la Cour des comptes, font valoir qu'en publiant le rapport établi par M. François Giquel le gouvernement s'est enfermé dans un dilemme. Selon eux, en publiant le document, le gouvernement aurait implicitement admis qu'il s'agissait d'un rapport individuel spécial, destiné uniquement au premier minis-tre. M. Beck aurait alors été parfa-tement en droit de détruire les

exemplaires qu'il détenait. Sinon, toujours selon cette anslyse, s'il s'agissait d'un rapport parmi d'autres de la Cour-des comptes, il n'appartensit pas au gou-

vernement de décider sa publica-

tion. Reste que le gouvernement, en confiant à la Cour le soin de se pro-noncer sur le cas de M. Beck, a vrai-semblablement écarté l'accusation de forfaiture » lancée à l'Assem-blée nationale par M. Henri Emmanuelli à l'encontre de M. Beck.

El semble, en effet, très peu proba-ble que les magistrats de la Cour concluent à une définition juridique des exemplaires détruits telle que cles 166 et suivants du code pénal, qui définissent la « forfaiture » de la part d'un haut fonctionnaire.

L'initiative de M. Mauroy semble confirmer qu'à l'hôtel Matignon; comme à l'Elyace, on émet quelques réserves sur les termes employés par M. Emmanuelli devant les députés, le 21 décembre au Palais-Bourbon. A l'Elysée notamment, on estime que le terme de «forfatture» ne pent être utilisé que per les seuls

De plus, M. Mauroy a souligne, an cours de sa conférence de presse du 2 janvier, que les responsabilités, dans ceme affaire, restent avant tout celles des dirigeants politiques. La Cour, estime tou apparemment à l'hôtel Matignon, n'aurait cependant rien perdu de son homeur si elle r'était montrée moins réceptive aux arguments du pouvoir.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

(1) L'équivalent, à la Cour des comptes, de « bureau » du Conseil d'Était est la conférence des présidents, qui résunit le premier président de la Cour, les présidents de chambres et le procureur général. Ses compétences ne sont pas définies par des textes régiomentaires. (1) L'équivalent, à la Cour des

Le gouvernement disposait de deux rapports

affirme M. Giraud

M. André Girand, qui fut ministre de l'industrie d'avril 1978 à mai 1981, est sorti du silence qu'il avait jusqu'alors observé, pour affurmer, dans une déclaration faite mardi 3 janvier à l'A.F.P., que le gouverne-ment disposait de deux rapports sur l'affaire des « avions renifleurs. »

Dans son communiqué, M. Giraud indique : « Dans le cadre M. Giraud monque: « Dans le caure de la publication du rapport de la Cour des comptes, M. Pierre Mau-roy continue à accuser MM. Gis-card d'Estaing et Barre de ne pas avoir laissé au gouvernement les informations nécessaires sur la malheureuse aventure du groupe ELF-Aquitaine. On peut s'étonner d'une information aussi tendancieuse.

. Les dossiers de l'État auxquels le gouvernement a accès depuis sa formation, en 1981, comprennent notamment les rapports établis en 1979 par ses deux représentants auprès du groupe ELP, le contrô-leur d'État (un fonctionnaire du budget) et le commissaire du gount (le directeur des hydrocarbures i.

. Le premier devrait se trouver dans les services de M. Emmanuelli. Quant au second, il fait naturellement partie des dossiers du ministère de l'industrie.

--- Les faits essentiels repris dans le rapport Giquel, si j'en juge d'après ce qui a été dit à la presse, sont relatés dans ces documents », conclut M. Giraud.

Répondant à M. Giraud, le secrétariat d'Etat au budget indique qu'il n'est en possession que de deux

Quand César vint au monde.

rejeton débile d'une famille

patricienne déchue, Rome

était désolée par les discor-des, les rivalités politiques et

les soulèvements militaires.

César pleure d'envie

devant la statue d'Alexandre le Grand

Jaune homme de santé médio-cre, souffrant de crise d'épilep-sie, prodigue et effémine, César

paraissait avoir comme seuls penchants l'élégance et les plai-sirs. Rares furent les esprits qui

surent déceler dans ce mauvais

le fondateur de l'Empire.

sujet le futur maître de Rome et

notes manuscrites du contrôleur d'Etat de moins de deux pages chacane et de caractère purement tech-

De son coté, le ministre de l'industrie indique dans un communiqué que M. Jean-Pierre Capron, directeur des hydrocarbures et commissaire du gouvernement auprès du groupe ELF, a remis le 2 janvier 1934 au matin copie d'une note manuscrite, remise personnellement à M. Giraud, le 2 janvier 1980.

Cette note, indique-t-on, rejoint pour l'essentiel le contenu du rapport de la Cour des comptes. M. Capron toutefois y ajoutait deux considérations personnelles en indiquant: « D'une part, il est surpre-nant qu'il ait fallu trois ans pour éventer la machination. M. Guillaumat (1) m'a déclaré avoir fait sa conviction sur la validité du procédé sur la base d'une lettre de MM. Rutman, Alba et Jeantet (2), faisant état de résultats positifs. Ceci amène sans nul doute à s'interroger sur les comportements des personnes en contact avec les inven-teurs. Le climat de conspiration dans lequel l'affaire s'est située du début jusqu'à la fin joint à une cer-taine légèreté constitue certes une explication plausible. On se doit cependant d'examiner sérieusement l'hypothèse selon laquelle les inventeurs auraient pu disposer d'une ou plusieurs complicités au sein du

(1) Président d'ELF an début des

(2) Cadres dirigeants du groupe.

pour orienter l'exploration du groupe a été, pour le moins préma-turée. Outre les coûts mentionnés cidessus, elle a eu des effets négatifs dans deux domaines :

elle a permis aux inventeurs de différer le plus possible le moment de vérité, puisque la com-plexité des éléments géologiques et géophysiques disponibles sur un projet permettait toujours de retomber sur ses pieds ».

. - elle a servie un doute profond dans l'espoir des personnels des sociétés d'explorationproduction du groupe, qui ont par-fois éprouvé des difficultés à comprendre les instructions paradoxales qui leur étaient don-

[La révélation de l'existence de la note de M. Capron pose plusieurs pro-blèmes. Quels sont les faits ?

M. Caprou, directeur de la DICA et commissure du gouvernement amprès de l'ERAP, rédige à la fin de 1979 sa sote sur l'affaire. Le 2 janvier 1980, il en remet à M. André Girand un exemplaire et en conserve une copie dans son coffre, à la DiCA.

En mai 1981, M. Giraud quitte le ministère de l'industrie en emportant son exemplaire. Il doune instruction à M. Capron, qui reste, bai, à son poste, de « conjumnique» en romie lorsume le de « communiquer sa copie lorsque le ministre la lui demandera ».

Cette copie restera ignorée des divers ministres de l'industrie et de l'énergie qui se aont succèdé depuis mai 1981, jusqu'an landi 2 janvier 1984. Convo-qué ce jour-là par M. Fablus pour faire

- D'autre part, la décision d'uti-liser les indications des inventeurs Voità pour les faits corroborés de

> La première question qui se pose est la suivante : M. Capron, commissaire du gouvernement auprès du groupe ELF, a-t-il été comalté sur cette ELF, 2-t-il été comanité sur cette affaire avant le 2 janvier 1984 ? S'il l'a été, pourquoi n'a-t-il pas fait état de cette note ? S'il ne l'a pas été, il peut pour le moins paraître anormal que la puissance publique n'ait pas cru bou de s'imformer auprès du fonctionnaire chargé du contrôle de l'Etat sur l'entre-prise.]

M. DE WECK **N'A RIEN A AJOUTER**

(De notre correspondant) Berne. - Directement mis e cause par le rapport de la Cour des comptes, M. Philippe de Weck, ancien président de l'Union de ban-ques suisses, s'est borné à répondre aux journalistes mardi 3 janvier: · Puisque vous avez tout en main, vous n'avez qu'à vous faire votre propre opinion. Il s'agit d'une affaire technique, d'un procédé physique et électronique, et moi je suis juriste. Mon action s'est basée sur un rapport d'experts et des connaissances scientifiques. .

M. de Weck a fait également savoir qu'il n'avait rien à ajouter à sa lettre du 6 septembre adressée au président de l'ERAP, du moins sans l'assentiment de ses mandants, et tant que la France n'aura pas présenté de demande d'entraide judiciaire à la Suisse. J.-C. B.

Les charmes du secret

(Suite de la première page) Pourtant, cet essouplissement devensit nécessaire. L'existence de l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord (OTAN) et de ses écets-majors gouhiplieit à l'infini le nombre des documents secrets La complication était encore accrué per le secret nucléaire : seule les officiers chimières. Restait à aviser les inté-américains avaient le droit de prendre ressée que le programme était abenconnaissance des documents internes sur les armes atomiques.

En outre, il était facile de classer secrets une pièce ou un dossier, mais il n'existait pas de règles pour les déclasser lou les « déclassifier.» selon le terme franglais toujours utilisé). C'était souvent nécessaire. Les secreta politiques ou techniques vielil'air, par exemple, rafusait, au nom des règlements, de communiquer à la d'avions vieux de vingt ans. Et le canon de 75 n'était toujours pas

Liquidation impossible

Pis ancore, il arrivait que la secret se retournat contre ceux qui l'avaient décrété. Un exémple en fut donné, dans les années 50, au Sénat américein. Les Etats-Unis aveient entrepris l'étude d'un avion à propulsion nucléaire. Le programme, qui devait porter sur des millions de dollars. avait reçu bien entendu la mention la plus restrictive outre-Atlantique: « Cosmic ». A de très rares exceptions près, caux qui y travaillaient ignoraient – comme dans le cas de la bombe atomique de Los Alamos ~

Celles-ci n'abouttrent pas : la propulsion nucléaire exigeait à l'époque des réacteurs et un système de protaction contre les radiations d'un poids et d'un encombrement qui apperurent vite prohibitifs : les Américaina, eux aussi, peuvent se lancer à la poursuite de coûteuses donné direccisie. La décision était trop secrété pour leur être communiouée. II. falkıt sa ı vre l'entreprise en réduisant peu à peu, jusqu'à extinction, les crédits qui lui étalent affectés.

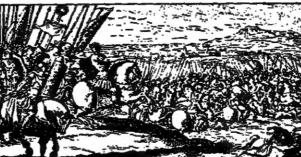
La dissussion nuclésire est en outre venue compliquer le problème. Pour détourner l'adversaire de déclencher un conflit, il était - il est toujours - nécessaire de fui faire connaître-l'ampleur des moyens de rétorsion dont on dispose; de la persuader de la véracité des informations qu'il reçoit. Une brache colosaale dans les olus hauts secrets de

Il a donc fallu établir des règles de déclassement compliquées et qui dépendaient, comme le classement, rie très hautes autorités. A commencer, en France, par le ministre de la défense nationale. Ceux-là mêmes qui ignoraient tout, en 1977, des appareils de l'Italien Bonassoli et du Belga de Villegas, destinés, non seu-lement à découvrir du pétrole, et du moins l'a-t-on assuré quelque temps, à remettre en cause; en reniffant les sous-marins porteurs d'engins nucléaires. l'équilibre mondial tout

JEAN PLANCHAIS.

En deux volumes d'art Jean de Bonnot publie la Guerre des Gaules de Jules César

C'est le premier livre de l'histoire de notre Patrie.



ses légionnaires : "je chercherai ma chance jusqu'au fond de l'eau".

César s'était juré en regardant combattre

Seul Sylla, le tyran, ne s'y trompa pas et voulut le faire mettre à mort. Il prophètisa: "dans César cachent plusieurs Marius". En effet, sous ses apparences mondaines et débauchées, il etait habité par une ambition brû-

lante et sans limites. En Espagne, nous relate Suétone, on l'avait vu pleurer d'en-vie devant la statue d'Alexandre le Grand "car à son âge, celui-ci avait déià conquis le monde. Plus tard, il s'était juré: "je chercherai ma chance jusqu'au fond

Enfin la fortune frappe à la porte de César: le Sénat romain le charge du gouvernement des Gaules, plus pour l'éloigner de Rome que pour le récompenser.

Cette Gaule "héroïque

et rebelle". En huit ans, César soumet 300 nations, prend d'assaut 800 villes. Un million de valeureux guerriers gaulois périront, autant que de Français à la guerre de 14-18 pour une population sept fois inférieure l

Avec une précision remarquable et un style de grand écrivain, César informait régulièrement le Sénat de ces mouvements et de ses victoires. Plus tard, il réunira ses repports dans un seul ouvrage auquel il donnera le titre de "de Bello Gallico": la Guerre des Gaules. Même Ciceron, ennemi de Cèsar, reconnaîtra dans son livre Brutus que cette œuvre "a été rédigée dans un style si parfait et naturel qu'il a enleve aux historiens sensés l'idée d'écrire sur le même sujet".

Avec Napoléon l'Histoire a aimé se répéter.

Deux mille ans plus tard environ, dans une petite ville de la Corse, naît un autre rejeton de famille noble dechue. Petit, frêle, d'une paleur mortelle, il sera un jeune officier sans commandement et sans avenir jusqu'au moment où, pour l'éloigner de Paris, le Directoire lui donnera le commandement d'une armée affamée et en guenilles, l'Armée d'Italie. Bonaparte en fera l'outil pour la conquête du pouvoir.

Combien de fois Napoléon a-t-il mèdité sur l'œuvre de César. Combien de nuits entières pasd'attaque et de défense, ses actes politiques, ses ruses et ses projets ambitieux.

Quand Waterloo eut abattu les

aigles impériales, le prisonnier de Sainte-Hélène dicta à son fidele Marchand ses "Reflexions sur la Guerre des Gaules de César. Parues en 1836, introuvables aujourd'hui, nous publions, raunies dans leur intégralité, les ècrits de ces deux hommes si semblables dans leur destin de conquérants et de fondateurs d'empires.

<u>Description de l'ouvrage</u> 2 volumes in octavo (14 x 21 cm). 956 pages au total, 87 illustra-Deux autres documents y sont reproduits: la vie de Cesar par Plutarque et un remarquable ouvrage d'identification des noms des villes et des sites gaulois.

Papier chiffon filigrane aux canons. Reliures plein cuir vert antique coupées d'une seule pièce. Motifs à froid et à l'or sur le dos et les plats. Tranches supérieures dorées aussi à l'or fin titre 22 carets. Nos décors sont gravés à la main. 78 cm² de feuille d'or pur ont été utilisés pour chaque volume.

Garantie à vie

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclaire des satisfactions inéquisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails qui prennent de la valeur chaque année car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment.

Ties de Bourest

CADEAU

Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine. recevront une estampe originale recevront une estampe originale teprésentant un pay sage.
Cette gravure de 14 x 21 cm est une véritable petite œuvre d'art, numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle con esta leur décision. Jean de Bonnot

Prêtez-moi ce livre S.V.P. à envoyer à JEAN de BONNOT

7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08 Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours, le premier volume de "la Guerre des Gaules" de Jules Cesar, auquel vous ioindrez mon cadeau.

Si ce premier volume ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverai de toute laçon la gravure que vous m'offrez. Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 156 F

et dernier volume au même prix,	le mois suivant.
lom	Prénoms
dresse complète	
ode postal	Ville
Signature	*******************

le but de leurs études. ETRAVESERVICE TELEX . 347.21.32 Vos annonces dans

Emplois Cadres Le Monde

5, rue des Italiens, 75009 Paris Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

Aux Trois Quartiers

Dans tous les rayons

et jusqu'à épuisement des stocks

17 Bd de la Madeleine. Paris - Tel 260.39.30 - Retrouvez le plaisir d'acheter

CHAR

CUSER

LA REPRISE DU PROCÈS PARIBAS

Histoire d'argent, histoires de gens

donanes était en cours, il vint de lui-

raème se présenter afin d'expliquer les choses. « Vous avez donné une

belle et grande leçon de courage et de dignité -, lui a dit le procureur de la République, M. Jean-Pierre

Décidément, on n'en finira pas avec les compliments. Il est émou-vant aussi, M. Fleuret, quand il

raconte son dernier déjeuner avec Léonce Boissonnat. C'était deux jours avant le suicide du fondé de

On a blagué tout le temps, vidé

une bouteille de champagne. Alors. quand j'ai appris sa mort, vraiment

je n'ai rien compris. Même s'il n'avais rien dit à sa femme, à moi il

Ressentiment

Ainsi va ce procès singulier avec,

au-delà des chiffres, ces plongées soudaines, fugitives, vers des inti-

mités entr'aperçues, ces propos avec leurs accents qui font deviner des

caractères, esquisser des fragments d'histoires ou d'épisodes d'une exis-

Il y eut tout de même quelqu'un,

au cours de cette journée, pour égra-

aurais parlé.

 Vous savez, c'était une très belle propriété, très agréable, à Saint-Raphaël, vraiment quelque chose de charmant. Mais il y a soujours le revers de la médaille, des frais d'entretien énormes, un jardinier qu'on est obligé d'avoir à l'année, et puis il faut aussi des amis qui viennent. Et à mon âge... .

Non, M= Solange Lacoste, veuve de M. Leppert, qui fut P.-D.G. d'une grande société vinicole du Midi, n'est pas dans son salon de l'avenue Montaigne à l'heure du the. C'est bien devant la onzième chambre correctionnelle, où le procès Paribas a repris, mardi 3 janvier, son cours et son rythme, qu'elle explique, sourires et volubilité confondus. le pourquoi et le comment de cette vente qui la mit en possession de 2 millions de francs, dont elle devait laisser à M. Léonce Boissonnat le soin de « les placer au mieux ».

Car M= veuve Leppert, blonde et poudrée, disserte autant qu'aimable, le dit et le répète : « Je ne suis pas une femme d'affaires. » Paribas était la banque de son défunt mari. Et Paribas, • ce ne sont pas des gens qui sont capables de faire n'imparte quoi . Alors, aujourd'hui, elle ne peut dire autre chose. Les 2 millions allèrent en Suisse, soit. C'est à peine si elle en eut conscience. Il est bien possible qu'elle ait un jour signé une procuration. Il est même tout à fait certain que, lorsqu'elle avait besoin d'argent, Léonce Boissonnat lui en remettait. Le reste... Une fois encore, elle sourit sous ses fards.

- Vous auriez pu réinvestir en France dans la pierre », suggère le président Pierre Culié, pris au piège de cette courtoise conversation.

« Oh! ça, dit la vicille dame de quatre-vingt-trois ans, j'avoue que ça donne trop d'ennuis. D'abord la

Mm Yvette Roudy, ministre des

que son ministère compte entrepren-

dre en 1984, seul ou avec le

concours d'autres ministères. Un

programme « tous azimuts » - 16-

gislation civile, emploi, éducation,

formation, – mais plus modeste que

La réforme la plus symbolique

sers celle que prépare actuellement le ministère de la justice pour faire

disparaître du code civil des discri-

minations subsistant entre les

femmes et les bommes. En effet,

alors que les épouses sont solidaire-

ment responsables des dettes de la

communauté, dans le régime dit de

la « communauté réduite aux ac-

quêts » (choisi par 97 % des couples

français), c'est au mari seul que re-

vient la gestion des biens acquis

dans le cadre du mariage ainsi que

l'administration des biens des en-

fants. Situation à laquelle il sera mis

D'autre part, Mª Roudy qui, de-

puis longtemps, souhaite la dispari-

tion sur les documents administra-

tifs des mentions - madame » ou

« mademoiselle » (sauf lorsque les

intéressées le demandent) a obtenu

qu'un groupe de travail soit formé

pour étudier les conditions et les

conséquences d'une telle suppres-

Perpétuellement sollicité par des

femmes dont les époux ou ex-époux,

ressortissants étrangers, ont emmené

leurs enfants au-delà des frontières.

françaises (presque un millier d'en-

fants sont concernés chaque année),

le ministère des droits de la femme

s'est penché sur ce pénible dossier. Il

se propose d'accélérer la signature

d'une convention bilatérale, notam-

ment avec l'Algérie, principal pays

concerné par les mariages mixtes.

Une telle convention - déjà conclue

par la France avec le Maroc, la Tu-

nisie et l'Egypte - permet au moins

de faire reconnaître les décisions des

tribunaux de l'autre pays et d'établir

Pour prévenir de tels enlève-

ments, le ministère de la justice de-vrait adresser une circulaire aux tri-

bunaux soulignant toutes les

mesures qui peuvent être prises, no-tamment lors de l'exercice du droit

de visite. Le ministère de l'intérieur,

en liaison avec les ministères de la

iustice et des droits de la femme, dé-

taillers dans une circulaire toutes les

possibilités d'opposition à la sortie

• ERRATUM. - L'épicentre du

séisme survenu en Guinée le 22 dé-

cembre 1983 était situé près de la ville de Koumbia, et non de Kindia

comme il l'a été écrit dans le Monde

du territoire des mineurs.

du 31 décembre 1983.

une coopération judiciaire.

les antres années

Les projets de M™ Roudy en faveur des femmes

Prévenir les enlèvements d'enfants de père étranger

droits de la femme, devait présenter des mères seules. Le ministère des

au conseil des ministres du mercredi droits de la femme rappelle que 4 janvier les principales initiatives deux tiers d'entre elles ne sont pas

Supprimer les discriminations dans le code civil

En fait de tranquillité, la voilà en position d'inculpée. Elle n'en paraît point trop affectée. Elle recommaît tout : le transfert des capitaux, la non-déclaration des revenus qu'ils produisirent sur les bords du lac Léman et le retrait clandestin de sommes que lui remertait Léonce Boissonnat. Comment, dans ces conditions, pourrait-on l'ennuyer davantage ?

Une bouteille de champagne

Comment tourmenter aussi M. Lucien Fleuret, un compagnon de Léonce Boissonnat à la 2ª D.B., architecte de son état, aujourd'hui retraité à Nice? Lui aussi avait constitué son petit pécule, mais au terme d'une vie consacrée au travail. Victime de deux graves accidents, il mesura vers 1973 la précarité de l'avenir d'un homme ignoré de la sécurité sociale et qui négligea de contracter une assurance sur la vie. N'était-ce pas le moment de placer cet argent ? Qui pouvait être meil-leur conseiller que Léonce Boissonnat, le compagnon des anciens jours.

- On ne s'était jamais perdus de vue. On déjeunais ensemble une fois par semaine. Je lui faisais entièrement confiance, comme lui m'avait fait confiance quand je lui ai construit sa villa. S'il y avait des papiers à signer, on signait chacun de son côté, sans même lire. »

Le pécule de M. Fleuret prit le chemin de la Suisse. On lui a demandé, question importante, si à son avis, tout le service de la gestion privée de Paribas était au courant : Oh! certainement », a répondu M. Fleurer

Voilà encore un prévenu exemplaire, car dès que Léonce Boissonnat lui apprit qu'une enquête des

Autre dossier douloureux : celui

imposables, que leur taux de chô-

mage est supérieur au taux de chô-

mage moyen et que cent sept mille

d'entre elles sont inscrites à

sur le programme national de lutte

contre la pauvreté du ministère des

affaires sociales et de la solidarité

nationale, des conventions spéciales

entre l'État et les régions pourront

être proposées aux conseils régio-

naux pour permettre aux mères iso-lées défavorisées d'accéder à l'auto-

Recouvrer

les pensions alimentaires

Selon le BIT-INSEE de mars

1983, les femmes constituent 55,1 %

des châmeurs. Ce mois-ci, un groupe

d'études interministériel chargé de

l'évaluation du dispositif actuel de

lutte contre le chômage et de son ef-

ficacité vis-à-vis des femmes dépo-

sera ses conclusions. D'ores et déjà,

le ministère des droits de la femme

prévoit un programme d'action qui

scrait présenté au conseil des minis-

tres en mars pour l'amélioration des

désignation d'un ou d'une responsa-

ble auprès des directeurs régionaux

du travail et de l'emploi, chargé de

surveiller la mise en place des me-

sures pour l'amélioration de la situa-

tion de l'emploi des femmes et, sur-

tout, l'application de la loi sur

Conformément à ce qui avait été

annoncé en 1983, trois bureaux pi-

iotes seront ouverts ce mois-ci à Cré-

teil. Lille et dans le quinzième arron-

dissement de Paris, pour aider les femmes à percevoir leurs pensions

alimentaires de leurs anciens maris

récalcitrants. Ces bureaux, placés

sous la responsabilité du procureur

de la République et du trésorier-

payeur général, pourront intervenir directement auprès des organismes

et services jouant un rôle dans la

mise en œuvre des procédures de re-

couvrement et analyseront les obsta-

cles auxquels sont confrontées les

femmes pour obtenir le paiement

des pensions. Pour 1984, on envisage

non seulement d'accorder à la

créance privilégiée, afin de donner plus de garantie sur son paiement,

d'allocations familiales de reconvre

elles-mêmes les pensions impayées

et, ainsi, de récupérer l'argent (égal

au montant de l'allocation orphelin)

CHRISTIANE CHOMBEAU.

qu'elles versent en compensation.

créance alimentaire la qualité de

nais aussi de permettre aux caisses

l'égalité professionnelle.

chances des femmes. On prévoit la

nomie financière.

Dans le cadre d'un budget dégagé

selon M. Robert Broussard

missaire Broussard, préfet de police de la région Corse a dressé, mardi 3 décembre, un bilan d'une année de lutte contre le terrorisme : 591 attentats en 1983 contre 806 en 1982. La chute, - insuffisante -, selon le

deuzième semestre 1982 (595). Si le nombre d'attentats a baissé, la part revendiquée par les organisa-tions clandestipes a, elle, augmenté. L'ex-front de libération nationale de la Corse a revendiqué, en 1983, 399 attentats, l'armée de libération national de la Corse, 17, et les brigades révolutionnaires, 12. Il s'agit

parfois des mêmes actions revendiquées deux, voire trois fois, par les trois organisations. Au total, les clandestions revendiquent cette année 72 % des attentats. En 1982, la revendication politique ne dépassait pas 45 %.

dant pas le commissaire Broussard qui observe qu'en nombre, les atten-

COUPS DE FEU CONTRE UN C.R.S. AU PAYS BASQUE

Des coups de feu ont été tirés, au pistolet mitrailleur, mardi dans la soirée, devant un casernement provi-soire de C.R.S. à Auglet (Pyrénées-Atlantique). Ils visaient un C.R.S. qui n'a pas été atteint.

La tension demeure sensible au Pays basque après le décès, dans la nuit du 1= au 2 janvier, de Mikel Goikoetxea, militant basque espa-gnol, victime d'un attentat le 28 décembre à Saint-Jean-de-Luz. Une information judiciaire contre X pour assassinat a été ouverte par le par quet du tribunal de Bayonne. Les polémiques restent vives à propos du Groupe anti-terroriste de libération (GAL), qui a revendiqué, outre cet attentat à Saint-Jean-de-Luz, l'agression meurtrière du 19 décem-bre, à Bayonne, contre un autre militant basque, Ramon Oniadera,

membre présumé de l'ETA. Les dirigeants de la coalition Herri Batasuna (gauche nationaliste basque espagnole, proche de l'ETA-militaire) ont accusé, mardi 3 janvier, au cours d'une conférence de presse à Bilbao (Espagne), pla-sieurs hauts responsables, présents et passés, des forces de l'ordre espaoles de sontenir ouvertement le GAL

· Le GAL est certainement composé d'activistes français, comman-dités par certains membres de la police espagnole et aussi soutenus financièrement par des responsables de l'autre côté de la frontière », a déclaré, mardi également, M. Jean-Pierre Destrade, député (P.S.) des Pyrénées-Atlantiques. Il a été immé-diatement sommé par les dirigeants du parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.) d'apporter des preuves à l'appui de ses affirmations. « Les déclarations de M. Destrade sons démagogiques et sans fondement -, a expliqué M. Eurique Casas, député basque du P.S.O.E.

tigner Leonce Boissonnal. Ce fut

Mme Marie-Louise Guesde, veuve de M. André Widhof qui fut P.-D.G.

de la Société internationale des

wagons-lits. Cette petite-nièce de

Jules Guesde ne recevra, elle, aucun

En dépit des carnets de Léonce

Boissonnat qui font état. à côté de

elle jure n'avoir jamais rien su de

l'existence de ce pactole chiffré à

Certes, elle a vu Léonce Boisson-

nat quatre ou cinq fois. Elle a pent-

être signé des papiers, mais unique-ment pour la gestion de son compte

- Se croyais que c'était un hon-

nête homme, bien que mon mari se soit plaint de lui autrefois devant mol. - Elle dira même : « Pour

qu'un homme arrive à se suicider,

omme il l'a fait, il faut des choses

« Vous êtes la première à vous

- Eh bien, oui! Parce que si je

L'avenir dira si le ressentiment est

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

menté et qu'il existe certains - re-classements -. L'année 1983 est

aussi marquée par une baisse des

rackets du nombre de plaintes dépo-

sées: 10 010 en 1983, contre 15 900

en 1982, ce qui tendrait à prouver

une plus grande « sécurisation » de la population.

En revanche, le nombre des per-

sonnes incarcérées a fortement aug-

menté. On est passé de 145 arresta-tions en 1982 à 219 en 1983, ce qui

accroît l'« embouteillage » des deux prisons d'Ajaccio et de Bestis, déjà

surpeuplées. Seul point noir dans ce

bilan « satisfaisant » aux dires du commissaire Broussard : le nombre

des hold-up est passé de 77 à 102 en

une année et s'explique notamment

par « le retour au pays » de certains gangsters qui agissaient précédem-

ment dans la région de Paris, Lyon et Marseille. - D. A.

suis trainée devant les tribunaux,

montrer aussi agressive à son

endroit, a remarqué M. Culia.

c'est à cause de lui.

une bonne défense.

4216 000 francs.

bien graves.

parisien et rien d'autre.

son nom, de trois comptes en Suisse,

à la sicilienne... découvrir un vaste trafic de

- FAITS DIVERS-

nouvezu-nés, achetés à des prostituées pour 2 millions de lires (10 000 F) et revendus 20 millions de lires (100 000 F) à des coucles sant enfants. Les carabiniers de Marsala,

dans la province sicilianne de Trapani, ont apporté la preuve que dix-neuf bébés avaient été mis en vente, mais l'enquête continue concernant time containe de nourissons. Le trafic, coi a duré de nombrauses années, aurait touché tout le sud de

L'un des personnages principaux du réseau serait une sagefemme de soloume-seize ans. Maria Marsala, poucsuivie ploclandesins. Lors d'une perquisi-tion à son domicile, les enquê-teurs ont trouvé des formulaires polycopiés — serve polycopiés - sans aucune valeur. ale – et des reçus signés par les mères des nouveau-nés

Grace à l'examen des signatures, les carabiniers sont pervenus à identifier plusieurs prosrituées, dont certaines de nationalité yougoslave, rounaine

La police sicilienne vient de ou buigare, qui avaient cédé teurs enfants. Its ont découvert que, parfois, le réseau « comman-dait » des bébés après avoir perçu un acompte des acheteurs.

Adoptions

Certains cas sont perticulièrement traciques. Une jeune fille de treize ana, elle-même « achetée » são à son tour à « vendre » son nouveau-né. Une transaction au-rait eu lieu à l'insu d'un prisonnier qui ignorait milme la grossesse de sa ferriros, informé su cours de l'enquite, l'ancien dé-Denu aurait convaincu son épouse de demander la restitution de

Les auteurs du traffic utilisaient des méthodes volsines de celles des spécialistes de l'enlèvement. Pour éviter tout contact eutre les mères des enfants at les achetours, ils condoissient cus dat-niers à travers des idulations compliqués dans des régions inconnues d'eux, même si l'erfent se trouvait au départ dans la même ville que ses futurs pa-rents adoptifs. Un véritable « centre de tri » des bébés aurait été découvert à Rocca-di-Neto, où deux personnes ont été arrê-tées. — (A.F.P.)

LE TERRORISME EN FRANCE

Moins d'attentats en Corse

Correspondance

Bastia. - Ea marge de l'arresta-tion de Jean-Marc Leccia, le com-menté et qu'il existe certains » rechef de la police, est pourtant « d'autant plus nette » si l'on com-pare le deuxième semestre 1983 (285 plasticages ou tentatives) au

Cette évalution n'inquiète cepen-

M. Gérard Monate quitte le cabinet de M. Joseph Franceschi tions de hauts fonction

FONDATEUR DE LA FÉDÉRATION AUTONOME

DES SYNDICATS DE POLICE

M. Gérard Monate, âgé de soixante ans, quitte, à compter du 2 janvier, le cabinet de M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat chargé de la sécurité publique, dont il était conseiller technique, chargé des conseiller technique, chargé des conditions de vie des personnels. Dans une lettre, adressée le 30 décembre 1983 à M. Franceschi, il demande qu'« un terme soit mis à [sa] mission. Aujourd'hui, après deux ans et demi de présence au ministère, je pense qu'il est raisonnable que je me retire car j'aspire, en effet, à un peu de calme ». Fondateur de la Fédération suro-

Fondateur de la Fédération auto-Fondateur de la reneration auto-nome des syndicats de police (F.A.S.P.), majoritaire parmi les policiers en tenue, qu'il dirigea jusqu'en 1975, il avait été appelé, en mai 1981, au ministère par M. Gaston Defferre, qui l'avait nommé chargé de mission auprès du direc-teur général de la police nationale. Lors de la création du secrétariat d'Etat, en soût 1982, il avait rejoint le cabinet de M. Franceschi, comme tous les collaborateurs de M. Defferre chargés des questions de police. Premier syndicaliste i occuper un tel poste su ministère de l'intérieur, il symbolisait, pour l'opposition, le * pouvoir syndical » au ministère.

Se refusant à donner à son départ Se refusant a conner a sun unpar-un aspect politique — "I avois tou-jours dit que je ne ferai pas une seconde carrière dans la police", nous a-t-il déclaré, — M. Monare rappelle qu'il rejoint son emploi d'avant 1981, succédant... à M. Claude Faux comme administra-M. Claude Faux comme administra-teur d'une société d'études du parti

Cependant il ne cache pas son point de vue sur le climat interne du ministère de l'intérieur, qu'il a exprimé à M. François Mitterrand lors d'une rencontre en octobre 1983. « Il y a deux pouvoirs politi-ques qui s'ampulent et un pouvoir ques qui s'aminent el un pouvoir administratif qui se renforce, résume-t-il. Trois autorités, c'est mauvois. » M. Monate fait allusion à l'instabilité liée au partage de l'autorité politique, à l'opposition latente du ministre et son secré-laire d'Etat, sinsi cu'eux position taire d'Etat, ainsi qu'aux nominaAlertes à la bombe dans les gares mores, neuf blessés grases pour celui de la gare Saint-Charles de Mar-seille. Les victimes sont, pour le T.G.V.: Michèle Joumès, quarante-six aus, Bernard Vérité, quarante-quatre sus, et Joume Vérité, née Bourgeois, quarante-ciné aus, tous deux demenrant à Ausrous-ce-Halatte (Oise): nous le sur-Après les attentats du 31 décem-

bre, en gare de Marseille et à bord d'un T.G.V., les alertes à la bombe se sont multipliées dans les gares françaises. Le trafic ferrovière a été ainsi perturbé, mardi 3 janvier, dans les gares de Marseille, Metz, Mulhouse, Montbéliard, Nancy et Ronen. vingt-paries : Makistoni Manucies, vingt-six ans. de nationalité algé-rienne ; la deuxième victime, qui se trouvait vraisemblablement deux la suile des consignes, qui la bombe a explosé, n'a toujours pur pur être identifiée. L'« organisation de la lutte armée

arabe = a, une nouvelle fois, revendiqué, mardi, les deux antennaus de la Saint-Sylvestre. Un message rédigé en français et en stabe, posté le 2 janvier à Bertin-Ouest, est arrivé. mardi, an borean de l'A.F.P. de cette ville. Il lie implicitement les deux attentats an raid de l'aviation française sur Bealbek le 17 novembre dernier : . Message au peuple français de l'organisation de la lutte armée arabe : pas seulement nos enfants pleurerons. A la mémoire des martyrs de Baalbek. 31 décembre 1983.

Le nouveau bilan des attentats est de trois morts, trois blessés graves pour celui du T.G.V. et de deux

sées par l'Elysée depuis les

manifestations du 3 juin 1983.

Considéré comme un proche de

M. Defferre, M. Monate avait déià

manifesté son intention de quinter ses fonctions lors de la démission-

limogeage du directeur de cabinet de M. Franceschi, M. Frédéric

EDWY PLENEL

Thiriez, en mei 1983.

· Manifestation du Front sociodent de Front national, et une de rout pational, et une seinantsine de ses sympethisants out délité, mardi soir 3 janvier, dens le parking de la gare Saint-Charles à Marseille, pour protester contra l'actentat de samedi soir; malgré l'actentat préfectoral interditant toute manifestation.

en-Halatte (Oise); pour la gare Saint-Charles; Makistonf Maouche,

Alors que des membres da Front national masseillais et des militants de la Ligue communiste révolutionnaire échangeaient des slogaus contradictoires de part et d'antre d'un solide cordon de C.R.S., M. Le Pen s'est présenté vers 19 heures à la porte du parking de la gare dominant accès any quais, Cette porte lui a été interdite par un comnissaire de police. « Je ne vals par me battre, a répondu M. Le Pon. Je constate seulement que, à force d'imposer des mesures illégales, nous finirous tous as goulag. . .

M. Le Pen et ses partisans ont alors formé un cortège qui a défilé dans le parking avant de tenter de pénétrer dans le hall principal de la gare. Refoulés par an cordon de C.R.S., les manifestants se som dispersés saus incident en chantant

la Marseillaise **EDUCATION**

DES LYCÉES ET COLLÈGES Le Syndicat national des ages

GRÉVES DANS LES CANTINES

de l'éducation nationale (SNAEN-FEN) appelle ses adhérents à une grève de vingt-quatre heures, le jeudi 5 janvier, au moment de la ren-trée des vacances de Noël.

Le SNAEN, qui revendique treme-deux mille syndiqués parmi les controlles non-erusignants des établissements scolaires publics (agents de service, cuisiniers, aides de laboratoire, concierges, etc.), veut protester contre « les aspects négo-tifs du budget 1984 de l'éducation nationale » et « la dégradation des conditions de travail

Le syndicat estime que la loi de fi-nance 1984 cooduit à la suppression de deux cent trente postes d'agents. Sur ce nombre, une quarannaine de-postes devraient effectivement être supprimés, le reste correspondant à des emplois créés en 1982 et 1983 et jamais pourvus, indique le SNAEN. Le mot d'ordre de grève du 2 janvier vise aussi à protester contre le désen-Le syndicat estime que la loi de fivise aussi à protester contre le désengagement de l'Etat dans le paiement des agents : 45 % des frais de demipension ou de pension payés par les familles serviront en 1984 à la rémunération des agests contre 40 % en 1983. Le SNAEN s'oppose à cette évolution qui conduit, selon lui, à la remise en cause du statut des fonctionnaires et du principe de la gra-tuité de l'école publique.

HAQUES

AMERICAN IN V.O. AT THE AMERICAN CENTER 261, 90 RASPAIL - 75014 PARIS 633.67.28

DU 2 JANVIER AU 24 MARS 84 ENGLISH FOR EVERYBODY SESSION D'HIVER

SESSIONS TRIMESTRELLES TOUTE L'ANNEE

SESSIONS INTENSIVES • EN SEMAINE SUR 15 JOURS D LE WEEK-END (YEN. + SAM.). SUR UN MOIS . .

LEARN TO SPEAK AMERICAN COURS DAMS LA JOURNÉE. LE SOUR ET LE SAMEDI

PREPARATION AU T.O.E.F.L.

Lisez

:'- . .

 $v_{i} + v_{i} = v_{i}$

* - 4 1

 $\frac{s_{\rm out}}{s_{\rm out}} = s_{\rm out} s_{\rm out} = s_{\rm out} s_{\rm out}$

The same of the sa Single-

to be seen to the -An Millertoning

the second second second

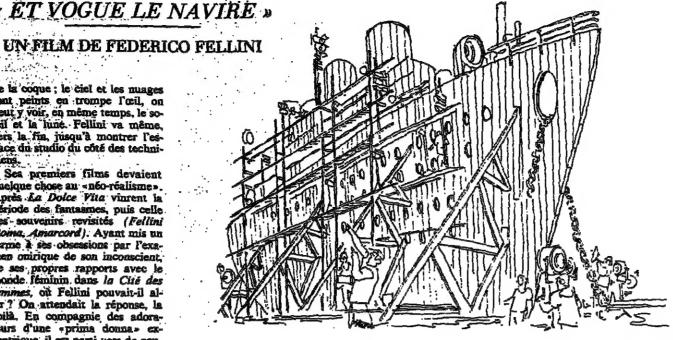
RIS ET SPECIACLES

« ET VOGUE LE NAVIRE »

A pellicule est jaunie, un peu tachée, des personnages s'agitent dans le décor d'un port. On entend le bruir de l'appareil de projection, mais, à part cela, aucune parole, aucun son, ne viennent des images. Le film est muet, avec des cartons d'intertitres, un rythme sautillant. Document tiré d'une cinémathèque? Certains détails semblent avoir été pris sur le vil, avec une camera fixe. Mais la camera se déplace pour une mise en scène. Un corbillard luxueux, tiré par des chevaux, s'avance vers le quai d'embarquement. La fiction s'annonce avec l'entrée des acteurs et actrices représentant les hommes et les femmes qui vont monter sur un navire pour accompagner les cendres d'une illustre cantatrice morte. Ces condres seront confiées à la mer, à proximité d'une île qu'elle aimait. Felfini vat-il faire le pastiche d'un film d'autrefois comme Woody Allen (Zèlig) ? Mais non...

de la coque ; le ciel et les nuages sont peints en trompe l'œil, on peut y voir, en même temps, le so-leil et la lune. Fellini va même, vers la fia, jusqu'à montrer l'es-pace du studio du côté des techni-

Sea premiers films devaient quelque chose au «néo-réalisme». Après La Dolce Vita vincent la période des fantasmes, puis celle des souvenirs revisités (Fellini Roma, Amarcord). Ayant mis un terme à ses obsessions par l'examen onirique de son inconscient. de ses propres rapports avec le monde l'éminin dans la Cité des femmes, où Fellini pouvait-il aller? On attendait la réponse, la voità. En compagnie des adorateurs d'une «prima donna» excentrique, il est parti vers de nouveaux rivages. La création recommence. Autrement. Admi-rable surprise: Cela risque de déconcerter ceux qui avaient. « classé » Fellini. Ils s'en tireront en parlant de fable sociale, de mé-



transportée sur un navire dans une lie de la mer du Nord. L'urne fut enterrée là, où Lale Andersen avait longtemps vécu. Ce n'est peut-être pas ce qui a inspiré Feltexte de communier dans le souve- fonnes des cuisines, ou le Moment gance.

Diva italienne, archiduc autrichien accompagné de sa sœur aveugle nouant un complot, couple d'aristocrates anglais, acteur comique professionnel au visage poupin rose et blane, surveillé par une matrone austère (il regarde trop les beaux marins), ministre, etc., les voilà revenus du pays des ombres muettes, mais ils chantent des airs d'opéra (Verdi surtout), pour lesquels ont été écrites d'autres paroles correspondant à diverses circonstances du voyage.

Depuis la mort de Nino Rota (après Prova d'orchestra), il manquait à Fellini un compositeur accordé à ses images, à ses visions. Il en a trouvé plusieurs dans son propre domaine culturel, il a lando. Celui-ci fouine, pose des fait réorchestrer les musiques d'accompagnement par Gian-franco Plenizio, et cela donne des gags' comme le Casse-noisette de Tchalkovski pour les scènes boul-

nir de la disparue, chacun mani- musical en fa mineur de Schubert joué avec les doigts sur les bords d'une série de verres en cristal. Mort du cygne de Saint-Saëns. Clair de lune de Debussy, valses de Strauss, thèmes de Verdi et de Rossini, tout correspond à des trouvailles de mise en scène, tout participe d'un nouveau rythme narratif.

Ainsi le temps remonté par Fellini semble-t-il s'arrêter dans le cérémonial de la Belle Epoque à l'italienne et le culte de l'art lyrique. Pourtant, il y a, dans la cale du navire, un rhinocéros malade dont l'odeur nauséabonde vient gâter les rites de ces personnages empruntés à des films d'antan. Et, brusquement, arrive ce qu'on n'attendait pas. Un matin, les passagers découvrent sur le pont un groupe de pauvres gens bizarrement vêtus, inquiets, parlant une langue inconnue. L'équipage les a recueillis. Ce sont des Serbes. Ils ont fui, en barque, leur pays menace par une guerre depuis l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, héritier de la couronne d'Autriche, à Sarajevo, Ainsi, par un autre coup de génie, Fellini réinvestit le vécu historique de 1914 dans un monde doublement cinématographique (celui des films contemporains de l'événement et le sien). Amateurs de symboles, voici les « boat people » de la première guerre mondiale! Leur présence d'abord mal ressentie fera partie du cérémonial.

Mais les choses se gâtent, les réfugiés encombrent, ils ont l'air

Le sifflet de la sirène du Gloria taphore du monde moderne en dé-Vers de nouveaux rivages

perce le silence, un brouhaha de mots s'élève, les images premient des couleurs à dominantes de gris et bleu métallisés. Le «parlant» succède au « muet», la conieur au sépia et au noir et blanc, sans coupure dans le temps, car tout coci se passe en juillet 1914. Cette ou-

verture est géniale. tique et technique, Fellini nous cendres de la chanteuse alletransporte dans l'univers qui va être le sien, après avoir fixé un trice de Lili Marleen, fut, aux accertain état du cinéma italien cents de la célèbre chanson, dans les années 10. La foule du port de Naples participe à des funérailles insolites, les passagers du Gloria appartiennent à la société mondaine et cosmopolite des films où se manifestaient les transes passionnelles du «divisme», le romanesque exacerbé. Ces passagers sont garantis d'époque, par leurs costumes, leurs . physionomies, leurs attitudes.

Muet ou periant, un film, pour Follini, est artifice. Le grand navire se compose d'un assemblage de plusieurs décors de studio, une de plusieurs décors de studio, une mer de cellophane ondule autour

gringolade, à la manière de Prova d'orchestra, intermède (tourné pour la télévision) entre Casanova et la Cité des femmes.

Fellini dit avoir construit (avec Tonino Guerra) son scenario à partir d'un article de journal sigualant and cérémonie funchre par dispersion des cendres (1). Par une simple transition eathé. Or, en 1972, l'urne contenant les mande Lale Anderson, la créa-

lini, mais on peut rêver sur ce rituel singulier que la baguette magique du cinéaste aurait bien pu toucher.

Juillet 1914 n'est pas une date innocente. Fellini, pourtant, brouille les pistes. Il a délégué à bord du Gloria un journaliste d'une soixantaine d'années, Orquestions dans le vide, observe les passagers qui le tiennem à disrance. Il n'est pas de leur monde, et il les dérange, car, sous pré-

Cinéma au long cours

EDERICO FELLINI est né à Rimini. au bord de l'Adriatique. La mer, elle-là ou une surre, ouvre des espaces infinis pour lesquels les hommes ont inventé les heteaux mychologie chère

Dans Amurcord, Fellini a fait surgir un paquebot gigantesque, véritable ville flot-tante illuminée dont la population de Rimini acclamait le passage en y accrochant ses songes. Les embarcations de l'Antiquiré, les galères romaines de Ben-Hur, les navires corsaires commandés par de vaillants héros tels Douglas Fairbanks ou Errol Flynn, ont sillonné les écrans, dans les tempêtes, les combats navals, les abordages.

Les aventures maritimes sont aussi des réves. Mais elles permettent d'apprendre l'histoire : la destruction de l'« Invincible Armada », flotte de Philippe II d'Espagne, voguant à la conquête de l'Angleterre, la bataille de Trafalgar et la mort de l'amiral Nelson, l'arrivée des pèlerins du Mayflower venant fonder les colonies d'une Amérique autrefois déconverte par Christophe Colomb (enfin, presque). Nos souvenirs peuvent bien mêler les époques, le cinéma est toujours gagnant.

Un bateau, c'est le lieu où peuvent se réunir un grand nombre de personnages divers, dont les caractères se révèlent à l'heure des drames et des catastrophes. Combien de films y a-t-il eus sur le naufrage du Titanic, paquebot transatiantique qui heurta un iceberg en 1912, jusqu'à l'imaginaire Aventure du Poséidon tournée en 1972 ?

Hitchcock, lui, reussit à faire tenir une communauté typique du monde en guerre dans la coquille de noix de Lifebout, sur un bassin de studio. Stanley Kramer place, sur la Nef des fous, un microcosme agité par l'avènement du nazisme. Des juifs allemands, expulsés en 1939, partirent de Ham-bourg pour le Voyage des dannés, à la recherche d'une terre d'accueil. Bien avant Stuart Rosenberg, Louis Daquin avait traité le même sujet dans Mostre après Dieu. Preminger raconta l'odyssée des émigrants juifs de l'Exodus au moment de la création de l'Etat d'Israel. Aujourd'hui, nous en sommes au Passeport pour l'enfer des « boat people » fuyant le Vietnam.

Le bateau révèle les événements et embellit les légendes : simple barque à moteur de Tristan et Iseult 1943 (l'Éternel retour)., yacht blanc du a hollandais volent » ancré sur une côte d'Espagne au vingtième siècle et vers lequel Ava Gardner-Pandora nage pour rencontrer son destin. L'imaginaire revient du fond des âges. Le bateau peut être, encore, le signe de l'aventure insensée, de la volonté obstinée. Katharine Hepburn a force Humphrey Bogart à conduire, sur les eaux d'un fleuve dangereux, le rafiot African Queen.

Klaus Kinski, devenu Fitzcarraldo, a fait passer par-dessus une montagne un grand bateau à vapeur que les Indiens livaros prensient pour un dieu. Même si l'homme, à présent, peut atteindre la Lune, même si les vaisseaux spatiaux rivalisent d'exploits dans l'univers extra-terrestre des films façon Guerre des étoiles, le planète cinéma conserve aux bateaux de tous les temps le pouvoir de naviguer dans l'histoire de notre monde et d'entretenir les chimères.

Maître des masques

L me samblait, déclare Feilini, avoir besoin de visages qui puissent, avec vraisemblance, être ceux de personnes qui n'existent plus (1). »

Entre les joues creuses, des yeux obliques qui ne regardent pas. Les lèvres sourient pour elles-mêmes : Pina Bausch. Son aura énigmatique a séduit Fellini. Il a fait d'elle l'un des masques qui hantent son navire. Elle est la sœur aveugle, doucement inquiétante, d'un eunuque blond aux joues roses peau d'enfant, bibendum en uniforme bleu et blanc : l'archiduc d'Autriche (Fiorenzo Serra). Il est suivi de ses corbeaux : policiers, officiers en civil, diplomates pétrifiés dans l'amabilité diplomatique, des phrases formées par l'enchaînement grammatical de mots neutres. On les appelle, ces gens, des « porte-parole ». Ils transmettent ce qu'il convient de prononcer pour ne rien dire.

L'île de Prospero

La haute société parle peu. Elle suit le mouvement. Elle entonne le chœur de circonstance - syllabes glissant sur des airs faits pour d'autres syllabes, appels à la liberté qui sont au mieux des réminiscences culturelles. Elle chante, fascinée par sa propre musique, comme le poulet fasciné par les vibrations du baryton russe (Maurice Barrier) agenouillé devant la table de cuisine où le volatile perché, soudain, lève une patte, s'immobilise.

Les cuisiniers applaudissent. Sur le "navire, les « prolétaires » sont au spectacle, les passagers en représentation. Des gens emberlificotés dans leurs habits d'apparat et

acteur comique, directeur d'opéra, chanteur, cameraman, duo de vieux clowns fantomatiques, gigolos, parasites en tout genre et leurs michetons. Même l'épouse nymphomane (Norma West) du directeur de Covent Garden (Peter Cellier) reproduit mécaniquement les mimiques de la séduction. Même l'angélique jeuns fille couronnée de fleurs (Sarah Varley), qui partira avec les Serbes vers l'aventure de l'avenir, est une simple image conforme. Mais, dans le regard de la diva qui doit succéder à la diva défunte (Barbara Jefford), il y a de l'inquiétude fiévreuse, comme le pressentiment d'un jamais plus, d'un trop tard. Le bateau va, dans l'espace irréel entre vie et mort, instant d'un choix que cartains déjà ne sont plus en mesure de faire, corps échoués sur l'île de Prospero, masques de théâtre.

feur fonction artistique, ils ne sont que cela :

Parce que, peut-être, cet autre Italien, Georgio Strehler, est venu cet hiver à Paris présenter sa Tempesta, on imagine Fellini dans le rôle d'un Prospero invisible, animent d'un souffle provisoire les naufragés sclaves de leurs passions mesquines et de leur apparence sociale, et fabriquant une nature de faux-semblant dont il montre avec un orgueil désabusé les charpentes et les ficelles, la soie irisée qui figure la mer, et la toile qui fait le ciel.

C'est ainsi que procèdent et Fellini et Strehler. Et comme le cinéaste, le Prospero de théâtre, comme un chef d'orchestre, provoquait, dirigeait, domptait la tempête de

COLETTE GODARD.

(1) Extrait d'un entretien reproduit dans Films (nº 19 consacré à Et vogue le navire, 15 F). de s'être trompés de film, et une canonnière autrichienne, surgie sur la mer de cellophane, menace le Gloria de bombardement si on ne les livre pas. Vive agitation · diplomatique ». L'archiduc obtient un délai de ses compatriotes. Que la cérémonie des cendres soit d'abord accomplie. Elle se fait au large de l'île. Alors, d'un disque placé sur un phonographe s'élève la voix merveilleuse de la cantatrice morte (celle d'une chanteuse japonaise d'anjourd'hui. Minako Matsumoto, dans le grand a air du Nil » d'Aida). Moment de pure beauté, de plénitude artistique, auquel succède un de ces chaos dont Fellini est l'incompara-

ble organisateur. Renvoyés en canot, les réfugiés ne se laissent pas faire. Attaque à la grenade, tir d'obus, incendies, c'est vrai que tout un monde fait naufrage, qu'une société s'écroule, mais toujours scion les lois felliniennes du spectacle. Rescapé, le journaliste Orlando part en barque avec le rhinocéros. On sait déjà que Fellini va accoster ailleurs. Cette histoire tirée du passé, où l'on voudrait voir la tragi-comédie des angoisses contemporaines, pourquoi nous remplit-elle d'allégresse? Parce que c'est un prodigieux chant d'amour au cinéma, la maîtrise réaffirmée, sous de nouvelles formes, d'un magicien de l'image faisant surgir et disparaître à vo-lonté les représentations les plus étonnantes et les plus sublimes de ce qu'il porte en lui. Le navire vogue toujours, et l'avenir appartient à ce démiurge.

JACQUES SICLIER

(1) Cf. l'entretien avec Yvonne Baby (le Monde du 8 septembre). ★ Voir les films nouveaux.

COMÉDIE-FRANÇAISE

296.10.20

JANVIER 1984

an alternance

INTERMEZZO

Jean Giraudoux mise en scène

Jacques SEREYS LA CRITIQUE

DE L'ÉCOLE DES FEMMES

L'ÉCOLE DES FEMMES

mise en scène

Jacques ROSNER FÉLICITÉ

Jean Audureau mise en scène Jean-Pierre VINCENT

L'AVARE

Molière mise en scène Jean-Paul ROUSSILLON

Nouveau !

les soirées ouvertes quatre fois par mois location facilitée





... 21. 3 .

Frédéric, dix-neuf ans

Le rock a ses raisons

ANS la chambre de Frédéric, il y a un aquarium. C'est drôle un aquarium, presque insolite au milieu d'une chaîne hi-fi et d'une guitare électrique. Il y a aussi une raquette de tennis et, sur les étagères, des maquettes d'avion, des voitures miniatures, des cassettes enregistrées (une cinquantaine), des albums de B.D. (une trentaine), une rangée de magazines. Les disques (environ deux cents) sont enfermés dans un placard, les livres (de classe surtout) au-dessus de son bureau. Un portrait de Lou Reed côtoie un poster de Devo en face d'une photo découpée dans une revue de windsurf. Disficile de trouver une unité dans ce cadre, une identité. Pourtant elle est là, dans sa diversité. Sa chambre lui ressemble : éclectique.

Frédéric est sportif (deux beures par jour en moyenne, davantage l'été). Tennis, natation, chasse sous-marine, planche à voile : il fait des compétitions. Il joue dans un groupe de rock amateur, répète le samedi après-midi. Mais, surtout, il prépare un diplôme universitaire de technologie en physique qui lui prend le plus clair de son temps (quarante heures par semaine, et le soir il faut plancher sur les cours).

Frédéric a dix-neuf ans, il vit chez ses parents à Nogentsur-Marne. Sa mère est vendeuse dans une boutique de prêt-

ASSIDUITÉ

PRÉDÉRIC va au concert une fois par mois, moins pour découvrir que pour reconnaître. Les disques, il en achète environ quatre par mois, mais evec ses amis, ils les échangem, les enregistrent et, finalement sont à la pointe de l'actuelité.

Reste la cinéma qui le passionne. Il essaie d'y aller toutes les semaines. Ce n'est pas saulement un divertissement, il lui semble que les films donnent plus à réfléchir qu'avant, qu'ils sont plus sophistiqués. Parmi ses préférés : Apocalypse Now la une approche intelligente de la puerre »), Elephant Man (« un romantisme très dur »), Midnight Express (« une réalité cruelle »), Blade Runner (« un monde de fiction pas si fictif a).

Il dit ne pas lire, ou presque pas, Il achète des revues spécialieées (rock et sport), des magazines, de façon irrégulière (Géo et Actuell, des albums de B.D. (de moins en moins). Il ne rate jamais le courrier des lecteurs dans Télé 7 Jours.

L'essentiel de ses lectures, ce sont les textes des chansons qu'il écoute. « Il y a des choses très fortes qui sont dites, explique-t-il. La plupart des gens ne font pee attention aux paroles, ce qui est aussi ridicule que de ne regarder que les images d'un film. Et puis il y a un rythme de poésie. Un mat qui tombe en même temps qu'une note, ca le renforce. » Il s'est aperçu que les textes faisaient souvent référance aux livres qui l'ont marqué (l'Etranger de Camus, le Portrait de Dorian Gray d'Oscar Wilde). Il

LES COMPAGNORS DE COMPIEGNE présentent à 20 h 15 · dimanche 15 h

d'après MACHIAVEL

Chanson: Rina SINGER

à-porter, son père cadre dans une banque. Le niveau de vie est aise sans excès. Frédéric se rappelle avoir travaillé dans la banque qui emploie son père pour s'acheter une guitare électrique. Au plus bas de l'échelle, il rangeait des fichiers. Autour de lui, des gens plus agés, avec lesquels il a appris le - syndrome du tunnel - : - ramasser ses affaires une demiheure avant la sortie et attendre le week-end à partir du jeudi ». Pour lui, c'est une leçon. Etudier, c'est un droit au choix, une recherche d'autonomie, pour subir le moins possible la hiérarchie. Pour l'instant, il n'a pas d'idée précise, mais il va dans le sens d'un métier proche de ses aspira-tions. Son idéal est un idéal de loisir, pas de travail. Alors : trouver un juste milieu entre les deux. Eviter le « tunnel ».

Dans son groupe, aucun des musiciens n'a songé à faire de la musique une profession. « Pas dans les conditions qui sont proposées en France, explique-t-il. Les chances de réussite sont trop minces. J'ai peur de louper ma vie. C'est peut-être en saisant ce choix que je la loupe, mais je ne veux pas prendre le risque. • En attendant, il compose, écrit des textes, perfectionne sa technique, enregistre des maquettes, aimerait bien réaliser un 45 tours pour le plaisir. Mais il sait que le jour viendra où il rangera définitivement sa guitare. « A quarante ans, on ne peut pas répéter Be-bop-a-lula le samedi après-midi dans une cave. »

Au lycée, Frédéric était plus intéressé par les atomes que par Corneille ou Racine. Plus scientifique que littéraire, la branche dans laquelle il s'est orientée est, pour lui, mieux adaptée au quotidien. La culture moderne fait de plus en plus appel à la technologie. Il sent un lien avec ses études dans la musique qu'il écoute, dans est rigoureux, les théories appartiennent au siècle. Les images, les sonorités se répondent. Frédéric cite des musiciens qui ont des diplômes de chimie, de physique. Selon lui, le rayonnement d'un pays est indissociable aujourd'hui de son avance technique. Si l'Amérique exerce une réelle fascination sur ses goûts, c'est que sa culture est partie prenante de la bombe atomique, du premier pas sur la Lune.

Le sentiment patriotique, Frédéric ne connaît pas. Il se sent européen. Quelque chose qu'il avait en lui et que certains groupes de rock ont réveillé en le formulant. Il raisonne en termes de puissance, de culture internationale aussi. . C'est drôle, dit-il, les premiers disques que j'ai écoutés, c'était les Beatles, pas Eddy Mitchell ou Sacha Distel. Pourtant je ne comprenais pas les textes, mais ça me parlait plus. C'est ce qui m'a donné envie d'apprendre l'anglais. La notion de langue universelle - regarde le langage des ordinateurs, - on y vient. Il existe un peu la même idée dans l'unification de l'Europe. Un rapprochement de cultures et de peuples. Quand on vit à Paris, on ne peut pas dire qu'on est français. C'est un espace cosmopolite. Pourtant, c'est vrai que, lorsque les premiers groupes français ont

LE THEATRE DU TOURTOUR COMPAGNIE MORIN-TIMMERMAN LE PRINCE ETERNEL ntion libre de Gelleviève BAÎLAC avec Jacques TURBE Jean BOMBARS



COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier liford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 128 \$347.21.32

chanté en français, ça m'a profon-dément touché. Ils parlaient ma langue, ils parlaient pour mol. .

Pour lui, le rock est passé par un rejet de la culture officielle. Trop desuète, trop pesante. Tout à coup, un univers le touchait, évoquait des images qu'il transcrivait dans le quotidien, qu'il reconnais-sait, et qu'il n'avait jamais perques dans les livres étudiés au lycée. Ca n'est jamais passé par une rébellion, une lutte de générations. Il part encore en vacances avec ses parents, le sport les a rapprochés (« sans ça, nous nous serions peut-être moins parle »). Quand il a commencé à jouer de la guitare, les autres musiciens

dans un film. Il n'y a plus de tels engagements dans les lycées. Je crois justement que c'est une réaction à la génération qui nous n'avoue aucune sympathie; il se a précédés. Ma sœur est beau- dit capitaliste dens une société cacoup moins armée dans la vie. Je pitaliste : « Il faut être honnête suis plus matérialiste. Nous nous avec soi-même, même si c'est emsommes assagis, mais nous res- barrassant. tons méstants. C'est drôle, ma Intarno, Frédéric ne s'informe

nous ne votons pas. »



Pour son père, c'était rassurant. Il l'accompagnait aux répétitions.

chistes, j'al du mal à l'imaginer. une éternelle guerre de chapelles Saint-Germain et on lui annonce
Pour moi, c'est presque Z, comme dont on nous tient à l'écart. « Il la troisième guerre mondiale.

faisaient de la natation avec lui. de confiance dans tout ce qu'il perçoit comme un pouvoir institutionnel, avec la peur d'être mani-Sa sœur, de sept ans son aînée, pulé, les médias, la radio, la téléa subi l'après-coup de mai 68. vision. « Je n'arrive pas à voir sième guerre mondiale dans ma « C'était très fort, dit Frédéric, autre chose que des hommes, salle de bains : « J'ai imaginé un très lourd à porter. Ouand elle explique-t-il, et je ne parviens pas type qui écoute les infos dans son LA CULTURE

'Si l'on aligne sur une échalle graduée les pratiques culturelies, il y a, tout en haut, la télévision et, tout en bas, l'opéra. On sait que les Francais fréquentent davantage les musées que le music-hall, préferent le cinéma au théâtre. Tout cela a été répartorié récemment par le service des études et recherches du minis- demander ce que le mot, pour

tère de la culture, au sein d'une minutiouse description sociodémographique (1).

Eloignons-nous un peu des chiffres, des moyennes, des généralisations. Nous avons rencontré quatre personnes, nous avons voulu les regarder vivre leur propre culture et leur

sæur et moi n'avons pas la même pas. Il ne lit pas la presse quoticonception de la vie, et pourtant dienne : - Pas le temps, mais je le nous arrivons au même résultat : regrette. Le radio, il le subit : . Mon père écoute R.T.L. très Même s'il convient qu'il ne fort le matin, ça fait des réveils prend pas ses responsabilités en difficiles. Un quart d'heure de n'accomplissant pas son devoir ci- publicité, dix minutes de chanvique, il existe chez Frédéric un son, l'horoscope, contre dix mimanque de confiance dans les nutes d'informations, il me parall hommes politiques. Un manque difficile de faire la part des choses. Comment en dégager ce qu'il y a d'important? C'est du

La télé, il la refuse, sauf quelques programmes : - Les enfants du rock », les émissions de reportage. - Là aussi, dit-il, les journaux du soir sont abrutissants. On lénifie, on passe du sport à la guerre, sans transition, sans échelle de valeurs. Le fait même de parler de la guerre tous les soirs à la même heure la dédramatise. Les gens voient dix morts sur l'écran, ils ne se rendent plus compte, l'image apporte une di-mension fictive, c'est comme du cinéma. - Il parle d'une pochette de disque (War de U2) : c'est le portrait d'un petit garçon dont on ne sait pas très bien si son regard transmet la haine ou l'inquiétude. «L'image peut être très sorie, ajoute-t-il, ce regard étrange audessous des trois lettre rouges : War (guerre), les dix morts de la télé, remontent en tol et ça devient bien plus fort, plus vrai. =

La guerre est une obsession chez Frederic, il y revient constamment. Elle est le sujet de la plupart des textes qu'il écrit. L'un d'eux a pour tière Une troime raconte que les fachos descen- à leur accrocher des idéaux. La bain. On lui donne les résultats dans mais à l'écart. Je ne me sens daient pour tabasser les gau- politique, en France, ressemble à du match de Paris- pas pour autant un jeune-vieux. » chistes, j'ai du mal à l'imaginer. une éternelle guerre de chapelles Saint-Germain et on lui annonce

Que fait-il? Est-ce qu'il continue à se brosser le dos en siffiant ? -

...

Dans la plupert des cas, ses prises de conscience ont été for-mulées par les groupes de rock. Ce qu'ils vivent, ce qu'ils disent, l'image qu'ils projettent, sont en relation avec ce qu'ils sout : . Il n'y a pas de mensonge. - C'est fort perce que les messages sont breis et que les journées pessent vite. Pourtant, il n'a jamais cu d'idoles, jamais de héros. Il ne s'identific per. . J'aimais bien le look des Clask, avone-t-II; les treillis, les rangers... Mais ça ne me convient pas: Je me me sens pas de jouer le jez. Le cheven coupé court, Frédérie est habillé simplement, sportivement. Pour Ini, s'il y a rébellion, elle ne passe pas par l'imforme. Il cite le cas de son ancien batteur, dont l'attirail punk (coupe de cheveux, vêtements) faisait peur à sa mère et qui a cessé de jouer à l'approche du bac pour écudier.

Un jour, au café, il me dira : a C'est drôle, on a parlé de culture at ou n'a jamais évoqué la religion (Frédéric est athée). C'est assez symptomatique de no-tre époque, de notre vie. Cette année, à la rentrée, un professeur nous a demandé de nous présenter en nour définissent Charun s'est levé à son tour, et en général c'était : « l'écoute du rock, j'aime le théâtre », des choses comme ça. Nous avons un Libyen dans notre cours. Il s'est levé, il a dit : . Ali Ali, je suis musulmas » Tout à coup, on a sent là quelque chose de différent et de très fort en même temps. Un choc de cultures. C'étais ésnange, et ça paraissalt essentiel. >

egrana a

April Course

et côté jan

 $T_{k}(\xi) = \{ (a_{k}, b_{k}) \in (a_{k}, b_{k}) \mid (a_{k}, b_{k}) \in \{a_{k}, b_{k}\}$

The second of th

the state of the state of the state of the

B. Service Control of the Service

It is not a supply

is a part of the same was

The work of

Si Frederic deveit se definir? · le dirai que je suis en marge sans être marginal. Ni trop dans la société ni trop en dehors. De-

Geneviève et Guy, retraités

Le goût, côté maison

comme un sixième sens, ou un septième, comme le septième art, peut-être Geneviève et Guy accepteraient-ils de s'y reconnaître. Mais le troisième âge... - jamais ». Ils auraient le sentiment d'acquiescer à la • vulgarité - ambiante. Il suffit d'entendre Guy expliquer qu'il. porte volontiers du blanc en été parce que ça va bien aux vieillards - pour savoir qu'il ne sacrifie pas à la peur actuelle des mots, celle qui a transformé les aveugles en non-voyants, les sourds en malentendants, et fait disparaître les vieux dans un troisième âge mou-

A soixante-dix-sept ans, Guy en paraît quinze de moins. Il porte cette « jeunesse » conservée sans ostentation, avec un extrême sens de la distance et du bon goût. Geneviève, elle, annonce tranquillement ses soixante et un ans, qu'elle ponctue, sans amertume, d'un . Moi, en revanche, je fais largement mon âge ».

Inutile de faire le détour par eur petite maison, non loin de La Charité-sur-Loire, si l'on cherche un archétype de vieux couple paisible, « retiré » dans un villagepantoufles, télé et commérages avec les voisins. Ils ne sont représentatifs ni de la retraite endormie ni du frénétique refus de l'âge, retraite-jogging, lifting et aérobic. Ils sont absolument atypiques. Juste une rencontre régénérante, une invitation à ne pas vicillir idiot.

Sans fausse modestie, ils se décrivent comme . pas très cultivés . la culture supposant, à leurs yeux, un savoir maîtrisé qu'ils ne se reconnaissent pas. Pourtant, au premier pas qu'on fait dans leur maison, on découvre une bibliothèque - dont certaines parties datent de Louis XIII, laissé au hasard; ni la tapisserie c'étalent les portes de la pharma-

"IL existait un sixième age, cie de l'hôpital de Moulins » où Byron, dans sa reliure patinée, voisine avec Martin du Gard, et Proust avec des dictionnaires grand format, reliés de vieux cuir.

> petite fille riche, dans un quartier bourgeois de Paris, entre un père architecte de renom et une mère licenciée en philosophie. • Mon père était, lui, un homme vraiment cultivé, raconte-t-elle. A table, il nous parlait toujours de littérature, de Proust, de poésie, des Evangiles aussi. Jamais de

questions matérielles, jamais contré Zaditine. A l'école, j'étais d'argent. » Quant à alle : toujours le premier en dessin.

C'est une part d'héritage de modestement, entre Compiègne, trouve cela abominable.

Geneviève, qui eut une enfance de petite fille riche, dans un quartier de 14 - « On était près du front, Picasso m' Manet ou Modighani, ça m'excitait - - et Paris, à partir-de 1918. Avant son mariage tardif (1951), il fut comédien pendant dix ans, puis animateur dans un collège pour enfants difficiles :
« Je leur faisais faire du dessin, du théatre. Certains sont devenus des comédiens célèbres. »

. J'aurais voulu faire l'Ecole des . Alors je me suis dit : . Puisque je

dont il parle avec passion, il a choisi l'humour, les copies, les pastiches. De ses diverses



l'escalier du premier étage, on se talem plus personnel qu'il ne le trouve sondain nez à nez avec... dit, - il ne reste que des traces,

coupable ». Il a parfois délaissé la printure.

La peinture n'est pas pour lui Pour le batik, « au début des un violon d'Ingres de vieux non-sieur. Entre elle et lui, c'est une grande mode, pour des mon-longue histoire. Quand nous tages de photos ou de pubs de sommes arrivés à Paris – favais revues, reportées sur des cartons douze ans, - une baronne très par frostèment de trichlorethy-cultivée, qui habitait dans notre lène : pour le composition d'un

Utrillo. Un oprès-midi, j'ai ren- d'aniant de cassettes de musique

La baronne de l'immeuble

Pas plus que la majorité des Français ils n'échappent au cercle vicieux du temps et de l'argent. Quand leurs revenus étaient plus importants, ils n'avaient pas de loisirs - ils out tenu un hôtel dans les Hautes-Alpes pendant vingtcinq ans, « et plus par envie de montagne que par recherche du profit . Depuis que les loisirs leur sont venus, ils ont des moyens. financiers réduits. Ils n'en conçoivent ni regret ni amertume, leur relation à la vie étant, à l'évidence, plus esthétique que finan-

La culture, dont ils font un mot talisman, sésame pour un idéal inaccessible, est en réalité leur référence constante, tant dans le discours que dans le comportement. Tout chez eux la « parle », à commencer par la maison. Choisie pour son emplacement au centre du village, et en Nivernais - parce que la région n'est pas trop chère et pas trop éloignée de Paris où sont les trois enfants », elle est d'apparence banale, mais rien dans sa décoration n'a été

d'angle de la saile à manger, « construit ici per Guy, avec une porte achetée dans une vente »; ni les vitrines qui laissent voir quel-ques pièces d'argenterie choisies avec soin, - car les objets, le codre, c'est très important. Il est regrettable que les Français aient généralement si peu de goût pour leur intérieur ». Mais le rapport à l'art n'est pas.

le salon-bibliothèque et le reste du

rez-de-chaussée, ni le placard

pour eux, purement décoratif.

Dans le couloir qui conduit à périodes - traversées avec un un Picasso : les Arlequins musi- car il perd, donne, détruit, ciens du Musée d'art moderne de repeint, préférant l'action à la New-York. Guy reconnaît être le conservation. « coupable ».

immeuble, s'est entichée de moi. magnifique jardin de montagne. Elle m'emmenait dans les gale- on pour l'art des bonquets. ries. J'y ai vu mon premier Son atelier est encombré

taire : Frédéric, étudiant : Guy et Geneviève, retraités : ils ne mêmes, tiennent-ils à préciser.

Ensemble de signes définissant un univers à part (par exemple, celui du rock) ou modèle dominant, royaume du savoir dont il faut chercher les clefs, expérience de la beauté,

eux, recouvre : Anne, secré- jouissance de toute forme d'art : autant de définitions où le temps et l'argent sont des sont représentatifs que d'eux- composantes vanables, autant d'apprentissages où se lit, en filigrane, une société et les outils qu'elle met à notre disposition. Mais, pour tous, la culture, c'est affaire de bonheur et de liberté. - Cl. D.

(1): Editions Dalloz, 1982, 92 F.

Als puisqu'on se peut être universel et savoir sout ce ou'on peut savoir sur tout, il faut savoir un peu de tout. Car il est bien plus beau de savoir quelque chose de tout que de savoir tout d'une chose.....

« C'est de Pascal, mais cela correspond bien à ce que je recherche aujourd hui. Je ne sais rien, je voudrais connaître tout. Alors le me disperse et je picore un peu partout.

7.45

cole ma

Picorer? Le mot est faible. Dévorer, oui! Et avec quelle impatience, quelle boulimie.!. Comme pour brûler les étapes ou rattraper, dit-elle, un retard important. Comme si à vingt-sept. ans on pouvait avoir perdu du temps! Mais gardons-nous des généralisations. Anne les déteste, Et de même qu'elle refuse d'être assimilée à une génération, elle se défend d'être confondue à un stéréctype. « C'est trop facile. Que fait-on alors de l'énergie et du caractère de chaque individu ?»

Cole existe, en effet. Et nul ne suspecterait Anne, secrétaire à la rédaction d'un hebdomadaire mieux. parisien, d'en manquer, elle qui a décidé, une fois pour toutes, d'« apprendre » et qui, entre deux frappes on deux classements, lit. les journaux avec avidité, pique du nez dans le dictionnaire au premier mot ignoré, découpe et colle articles et réflexions remarqués

Ses amis l'appellent Anne. Ses parents disent Ana. En pesant sur le premier « a » et en chantant le n =. Il y a toujours une Ana dans . celle-ci a quitté le pays. La crois- le droit de faire des choix. se de la Franc des années 50 avait de quoi séduire de jounes Espagnols sans respources et, dans leur sillage, les

cinq ans, à l'orce d'une immense propriété de Normandie, Anne-Ana passa done, telle une petite Espagnole, les toutes premières années de sa vie. Et puis, il y eut Paris, le deux-pièces de la rue Saint-Denis, la ville, l'école, la langue française, les désillusions du père et la colère solidaire de la

Il y eut les bonnes notes en classe, même des prix d'excellence, une fascination croissante pour le France, la crainte d'être rejetée, la découverte du bouddhisme, et la réussite au bec; qui hui vant encore aujourd'hui, dans sa familie, une reputation d'« intello »; enfin l'apprentis-sage de l'indépendance, les boulots temporaires en attendant l'âge d'admission à l'école d'éduenteurs spécialisés, des voyages comme accompagnatrice de groupes touristiques et le retour à l'école pour préparer un B.T.S. de secrétaries.

Du retard, elle ? Allons donc! Elle court, elle court, Anne. Pour savoir plus, apprendre plus, s'étonner plus... en attendant

« Avant d'être capable de faire des choix, d'afficher des goûts ou de se limiter à un domaine quelconque, encore faudrati-il savoir . Oz qui existe. » La connaissance. Le culture.

Cos mots la fascinent, et elle les associe sans toutefois les confonsur l'an de ses petits carnets dre. Pour avoir la seconde, ditalle, il faut maîtriser la première. « La culture, ce doit être

comme un sixième sens qui permet de faire le tri des connaissances et de reconnaître avec les familles d'Andalousie. Pour suresé ce qui est beau ou origitant cela fait bella furette que mel mes sorte de guide qui donne

Est-ce ce qui explique la pru-dence, le modestie avec lesquelles Anne exprime certains avis? Un livre l'a-t-il ennuyée ? Un film l'aparents d'Anne ont franchi les Pyrénées. Et dans la maison de garde qu'ils habitèrent pendant tout, a-t-alle été suffisamment

La gymnastique du savoir

attentive à ce qu'il salloit remarquer? A-t-elle bien compris la démarche de l'auteur? Il lui manque, penso-t-elle, tant de bases.

Que de temps et de chances gachés à l'école ! J'en veux à certains profs qui n'ont fait aucun effort pour communiquer le goût de leur matière. L'histoire, par exemple, ou la philo. Pour beaucoup d'entre nous ce sont des rendez-vous manqués, quasi irrattrapables. »

Cola n'a rien à voir avec l'amertume. Ce n'est pas son genre. Simement une constatation, mêlée d'un regret. Car ce n'est pas tout de vouloir apprendre, encore fautil savoir comment.

LUNDI Le réveil indique 6 heures, et rien, décidément, ne pouvait davantage ravir Anne que ce Wel-come to the Hotel California lancé par le groupe Eagles à travers le transistor! Encore un de ces airs magiques dont on ne peut se séparer dans la journée et qui draine avec eux une brassée d'images, de parfums, de souvenirs. Eagles, pour Anne, c'est l'Amérique, la Californie, les six folles semaines qu'elle a passées là-bes il y a doux ans et qui lui ont paru parmi les plus grisantes de sa vie. Six semaines de rencontres. de découvertes et la confirmation d'affinités qu'elle pressentait : le souci de la forme et le culte du corps, le retour du naturel. l'importance de la diététique et une confiance exorbitante dans les vertus de la volonté. En fait, de ce voyage-ià, Anne n'est jamais complètement revenue. Et ce qui sonne américain a pour elle les

Simon and Garfunkel, La musique est douce, et Anne en connaît les paroles. Le boom des radios libres, décidément, a transformé ses petits matins. C'est bien simple, elle ne quitte plus la F.M.! Radio-Capitale l'avait un temps captivée ; la station disparue, elle

accents de la liberté.

a vagabondě. Anjourd'hui, à nouveau, la revoilà fidèle à R.F.M. « Ma musique préférée, dit-elle, les sixties-seventies, un ton cool, sympa, naturel et pas de pub toutes les cinq minutes. »

Anne aime se lever tôt, prendre son temps nour s'apprêter, avaler un petit déjeuner à l'anglosaxonne et consacrer trois quarts d'heure ou une heure au bouddhisme, qu'elle pratique depuis ses quinze ans. « Un rythma, explique-t-elle, une discipline et un moment privilégié de paix et d'équilibre. Bouddha signiste éveillé » en sanskrit, et j'aime l'idée selon laquelle chacun dispose d'un formidable potentiel de dons au'il a le devoir de développer. » Un thème essentiel dans le spectacle bouddhiste à la préparation duquel Anne et Marc, son ami photographe, out consacré beaucoup de leur temps et dont ils visionneront ce soir les diaposielle voudrait leur apprendre, aux « moutons », que la gymnastique comme le reste est affaire d'apprentissage et une question de Los Angeles. Anne découpe d'hygiène de vie. Elle aurait bien l'article... C'est sûr, elle y serz. aimé être professeur.

Ce soir, Anne et Marc doivent aller au cinéma voir Hair dont ils avaient raté la sortie il y a quatre ans. Les sixties, l'Amérique, la musique, Anne sait déjà qu'elle va aimer. Comme elle a aimé Fame qu'elle a vu deux fois, et l'ensemble des comédies musicales, et comme elle adore E.T. - parce que c'est optimiste et que ca donne la pêche ». Elle dit « un film avec... - et non pas - un film de... ». Elie a vu - tous les Dustin Hoffman », « tous les Jack Nicholson ., adore Jessica Lange. Je lis beaucoup d'interviews d'acteurs, et mes choix sont dictés par leur personnalité. C'est comme si je leur faisais conflance

JEUDI un journal, ce matin, donne un avant-goût des Jeux olympiques de Los Angeles. Anne découpe « Je me branche là-dessus dès que j'en ai définitivement terminé avec les dettes du précédent

Anne, vingt-sept ans

Un coup d'œil sur El Pais, le quotidien espagnol. Un geste machinal, l'air de rien, et pourtant pas un article sur l'Andalousie qui lui échappe et qu'elle ne garde pour son père. Double culture? Non, dit-elle. « J'ai rejeté si longtemps tout ce qui représentait l'Espagne! » Le cinéma, la musique, la littérature, l'art espagnols ne lui parlent guère. A se demander alors pourquoi, parfois, ça la « chamboule » et. parfois, quelques cours pris en secret en Espagne, puis en France, ont fait d'elle une danseuse - méconnue - de

VENDREDI

Son gros vieux poste de télévision

noir et blanc ne l'attire pas sou-

vent. Tout juste y pense-t-elle de

temps à autre, pour le journal

et côté jardin

que de cartons à dessin. Pourtant il branche plus volontiers la radio, afin d'ensendre les derniers enregistrements .. S'Il partage avec Geneviève le goût de la musique de chambre, de Liszt et de Chopin, il s'enthousiasme pour le jazz : « J'en écoute depuis 1927. Mon père disait : Qu'est-ce. que c'est que ça? La dune des



Bien qu'ils écoutent de la musique, peut-être à défaut de savoir la jouer, Geneviève et Guy sont, de manière générale, peu enclins à la consommation culturelle, à la passivité. Si Geneviève sait tout sur les chiens, c'est pour pouvoir en élever, comme elle le fait depuis trente ans, « mais de toute façon, ce genre de connaissance n'a rien à voir avec la culture ».

Ils regardent quand même un peu la rélévision, - certains soirs, et à midi quand ça nous amuse ». Ils n'ont cependant pas d'intérêt particulier pour l'information et sont loin d'êure des fanatiques de la politique. Ils ne lisent qu'un An contraire, l'absence d'aisance

journal, le quotidien régional la Montagne, sont calmement opposés à la gauche, libéraux, loin de toute droite « musclée », mais e regardent » le. Figaro-Magazine, « parce que les reproductions sont excellentes, qu'on y voit des décors d'intérieur et de

magnifiques paysages ». Le cinéma qui vient d'ouvrir à La Charité-sur-Loire les rendrat-il cinéphiles? Rieu n'est moins str. C'est a plaisant », certes, mais assez cher et, « à tout prendre ., ils préfèrent « consacrer cetargent à aller à Paris voir des expositions ». Pour la peinture, qui est toujours une priorité, les dépenses leur paraissent moins superflues. Nevers, par exemple, leur semble - trop loin pour une séance de cinéma », mais Guy s'était inscrit à la maison de la culture pour suivre des cours de dessin. . Là on aliait au cinéma por la même occasion. La salle est très convenable, mais cette maison de la cuiture est lugubre, personne n'y va. »

Restent les livres, Hormis ceux d'art, qu'il convoite mais qui « sont vraiment hors de prix », Guy se dit un peu « éloigné » de la lecture. « Pendant longtemps, j'ai iu un livre par muit. Désormais, je lis de moins en moins.» Geneviève n'est pas gagnée par cette lassitude, mais il est difficile de la faire parler, tant elle s'obstine à penser qu'elle est la moins cultivée du couple et que son mari doit être le seul interlocuteur.

Il cet vrai qu'il parle bien et qu'avec lui on n'est jamais au bout de ses surprises. Ainsi après avoir annoncé qu'il ne lisait plus guère, il précise : « Seulement un livre par mois . Quand ou sait qu'un quart de la population fran-çaise seulement lit régulièrement et qu'un autre quart lit moins d'un livre der an...

insupportable.

nement annuel à un centre sportif.

claquettes et la danse, toutes les

danses... Elle a tout essayé et

continue à récolter les informa-

tions sur les diverses disciplines,

les cours, les mouvements, les ten-

dances qui se profilent aux Etats-

Unis. - Pour être bien dans sa

tête il faut l'être d'abord dans son

corps ., dit-elle, elle qui . se

défonce » lors de sa demi-heure

de leçon bihebdomadaire. Mais

qu'on ne vienne pas lui parler de

mode! Cela fait des années

qu'elle fait de la gymnastique

sérieusement, elle qui se flatte

d'avoir fréquenté les cours de

Véronique et Davina bien avant

que la télévision ne les découvre!

Il suffit que la télévision et les

journaux lancent une idée, et

hop, tout le monde embraye aveu-

glément. Les gens sont ignorants

et désarmés devant l'aérobic, et

L'aérobic, la barre au sol, les

Les livres sont devenus chers

Puis il évoque sa récente découverte de Daniel Boulanger et de Kawabata, enchaîne sur Malraux - • Je l'al lu pour la première fois en 1932 et je l'ai trouvé décadent - - et sur Miller - « qui prétend être sincère, mais l'exhibitionnisme, ce n'est pas de la sincérité » - pour terminer sur Julien Green dont il a e tout lu ». Avec son humour habituel, il conclut : « Mais voilă vingt ans que j'ai décidé d'arrêter de lire. Maintenant les livres sont devenus vraiment chers. Quant aux bibliothèques, ca m'embête, je n'aime pas emprunter les livres. » li est évidemment difficile, lorsqu'on aime les objets, de rendre des livres.

Si. Guy et Geneviève relèvent souvent le coût des produits culturels, ce n'est pas pour se plaindre.

financière leur paraît être propice à se cultiver. « Si j'avais beaucoup d'argent, dit Guy, je pense que je le dépenserais pour l'élégance - j'adore les vétements et les jouissances. On se cultive parce qu'on n'a pas d'argent pour jouir autrement. Ce sont les pauvres qui se cultivent, non? -

Dans son cas, si la culture n'a été qu'un substitut, il a bien caché son jeu, lui qui n'a eu besoin de personne pour aiguiser sa curiosité, et pas besoin de ses enfants pour la garder. Mais, justement, son ultime secret, c'est le plaisir du jeu : . Je me joue la comédie du peintre, celle du retraité et quelques autres Sur scène, il n'a peut-être pas fait une grande carrière, mais dans la vie c'est un triomphe.

JOSYANE SAVIGNEAU

MARDI Quelle mati-née! Assail-MERCREDI lie de travail, Anne a bien cru ne

Entre deux courses pour le dîner, visite-éclair à la librairie améripouvoir s'échapper du bureau à l'heure du déleuner. L'idée de caine Brentano's. Un coup d'œil à devoir renoncer aujourd hui à son la devanture pour se tenir au coucours de gym lui était pourtant rant des parutions (Anne découpe régulièrement la liste des bestsellers anglo-saxons dans le New C'est son remède infaillible York Times), quelques minutes lorsqu'elle se dit « speedée », son au sous-soi, au rayon des romans true magique, auquel elle essaye (elle n'en lit qu'en anglais), et la de convertir ses amis et qui lui voilà dehors à nouveau. « Pas de coûte plus de 3 000 francs d'abon-

livre aujourd'hui, trop cher. » Le repas, au quel elle a convié des amis, sera japonais. Le temps de placer un disque sur la platine ! - Du classique, voyons... c'est ça, Vivaldi », et la voilà dans la cuisine. Elle utilise rarement la chaîne hi-fi de Marc. Elle n'y pense pas, tout simplement. Et quand cela arrive, c'est surtout du classique », comme elle dit. Les symphonies de Beethoven, la Petite Musique de nuit de Mozart, les Quatre Saisons de Vivaldi...

- Je sais que c'est réputé facile et hyperconnu, mais cela ne fait pas si longtemps que je me suis laissée séduire. Ma mère éteignait la radio lorsqu'elle entendait ce type de musique. Un jour j'ai eu honte d'être complètement ignorante dans ce domaine et j'ai pensé qu'au fond ce goût-là aussi devait blen s'apprendre... » Alors elle s'est inscrite à un cours de beaucoup en profitent... » Comme découverte de la musique.

télévisé ou les magazines d'information. Ce soir, pourtant, le poste est allumé et polarise l'attention des invités d'Anne, tandis qu'elle s'affaire dans la cuisine. Elle n'a guère eu de temps pour se préparer. Son cours d'anglais à midi, son cours de danse un peu plus tard, quelques pages de dactylo après 17 heures, sur un mémoire d'étudiant – question d'en finir avec les dettes, - et puis la famille venue plus nombreuse que prévu envahit son appartement. Mais qu'importe! L'essentiel aujourd'hui est de saire plaisir à ses parents qui partent pour un mois en Espagne. On parle donc de Drucker (sa tante assiste aux enregistrements de chaque émission), on se raconte les derniers sketches du « Petit Théatre de Bouvard » et le cousin qui part au service militaire se taille un beau succès en imitant Guy Lux, Garcimore, Magdane... ou Gaston Defferre. Anne va et vient, aima-

SAMEDI & heures. two. Buttocks tight ! .. La musique est rapide, le rythme exi-geant, mais Jane Fonda s'en moque, qui lance conseils et suegestions de mouvements avec l'autorité d'un sergent-major. Au milieu de la pièce. Anne suit avec la même facilité. Elle connaît par cœur la cassette, et a même suivi des cours dans une école californienne de l'actrice. « C'est bien fait, commente-t-elle avec un air professionnel, et j'aime blen le personnage de Fonda, son énergie, son recul du show-biz... Mais quelle déception en lisant que, parmi ses professeurs, elle payait moins bien le semmes que les hommes! -

ble et serviable, peu bavarde.

Lointaine.

Marc et Anne passent la journée au château de Versailles, où Marc devait photographier quelques tableaux. Anne en revient enthousiaste, une fois de plus, et se met à la recherche d'un livre acheté un jour au musée du Louvre. « Sinon comment se repérer entre les époques, les écoles ou les courants artistiques? demande-t-elle. La beauté de Versailles est évidente, criante même. Mais que penser de l'art moderne? Plantée devant certains tableaux, je suis complètement déconcertée, incapable de décider si c'est beau ou pas. Alors, ça me met en colère. Je décide d'apprendre. J'achète un livre qui ne me quitte pas pendant quelques jours, et puis j'aban-

Inconstante, Anne? Sacrément décidée au contraire : « Je refuse d'etre une proie sacile pour ceux qui cherchent à imposer les normes et les modes. Etre cultivé. c'est être plus à même de résister. Moins paumé, moins vulnérable. sürement plus libre !»

ANNICK COJEAN.

EXPOSITIONS

L'ART DES CYCLADES AU GRAND PALAIS

Des idoles inexpliquées

Au Grand Palais, il reste une semaine aux retardataires pour pro-fiter de la collection Goulandris. Le plus important et le plus bel ensem-ble jamais réuni concernant l'art ancien des Cyclades achève ici son glorieux tour du monde avant de gagner le musée préparé pour sa présentation définitive à Athènes.

Classées sans mystère en rangées de documents, les sculptures cycladiques perdent beaucoup du mer-veilleux païen qui s'y attache. On détestera à première vue qu'elles se trouvent mélangées en ordre topographique à tant de fioles, vases et upelles. Ce n'est plus l'ambiance détendue et savoureuse de l'exposition du musée Benakis à Athènes avant le grand voyage.

lei, un choix rigoureux a serré les dates pour distinguer l'unité et l'originalité d'une production maintenue pendant un gros millenaire. On trouve surtout l'invention d'une nouvelle sculpture bien différente de celle de la haute préhistoire aux Vénus si charnues. Une sculpture où le corps s'allège à l'extrême en une formule heureuse que reconnaître la ensibilité moderne la plus avancée. Formule harmonicuse et simple que l'art antique étoffera par la suite pour proposer à l'Occident un modèle de la nature humaine longtemps spécifique. Avant les «archaïques», avant les Vénus et les Apolion classiques, un prototype du nu a été trouvé dans les petites villes pauvres qui font cercle autour

A Syros ou à Naxos, nous sommes à la racine des formes de la plastique occidentale. Il y aura désormais une manière de soulever les têtes en forme d'amando, de séparer plus ou moins profondément les jambes d'un creux ou d'un trait, de réunir les bras pliés à la hauteur de la taille, d'indiquer un pubis ou de galber les enoux. Et la leçon de l'exposition fait vite oublier une présentation décevante. En associant les figurines aux bras croisés aux séries tristement dites « mobilières », on a montré que la naissance d'une sculpture aussi élaborée, aussi réussie et aussi stable - point important que cette longue durée d'un type unifié, maigré les variations locales ici bien précises. - était un phénomène majeur : c'était l'apparition d'une nouvelle contamination du monde connu par la beauté.

L'apparition, d'un coup, de la écoupure claire, d'un besoin d'équilibre, de perfection plastique ainsi posée, déborde bien entendu la représentation humaine : elle gagne même l'ustensile qu'elle transforme aussi en sculpture comme elle a transfiguré en statues des objets représentation humaine dont il importe finalement peu que soit défini l'usage pratique exact.

Avec les vases, dont la présence et le nombre s'expliquent, et qui sont souvent taillés dans le marbre, nous retrouvous tout le mystère du merveilleux antique. Le même soin préside, pour la statue comme pour la coupelle, au polissage des surfaces, au modelé d'un rebord de la pièce. On est porté à interroger la trace de couleur sèche, le goulot bouché à l'argile, le groupement des compartiments aveugles juxtaposés dans la brillante série des terres cuites. Le flacon en forme d'oursin, le col élégant du vase Candela, la spirale gravée profondément remplie d'une substance blanche non définie : tout pose problème.

Pourquoi tel vase (nº 90), où le décor est si intimement conçu pour s'accorder à un volume particulier et c'est l'une des constante du style - ne tient-il pas debout? Et pourquoi une ligne de colombes stylisées, qu'aurait aimées Matisse, occupei-elle le fond d'un grand plat de marbre? Faut-il s'en tenir à la constatation de la perfection devant tel pied en « trompette » soutenant très exactement la pente d'un cratère? Les piats en forme de poèle à frire ornés de gravures soignées ne sont pas plus faciles à interpréter que les idoles en « violon ». Le miracle, du reste, ne s'explique pas et le miracle grec est

Les progrès les plus manifestes accomplis par l'érudition ne portent pas, il faut bien l'avouer, sur l'interprétation des figurines féminines que l'on n'ose évidemment plus nommer - idoles cycladiques -. En effet, la découverte des représentations masculines (guerrier nº 161 par exemple) a eu raison de la théorie des décases mères. La théorie des nymphes en extase ou celle des héros est également périmée. A ce jour, aucune explication n'est indiscutable. Chacune rencontre toujours dans le monde si riche et varié de la collection Goulandris, tout particulièrement une objection valable: tantôt c'est la présence d'un flûtiste, tantôt celle d'une figurine assise portant allègrement un toast.

Ces nus minces aux têtes plates ne sont pas seulement présents dans les tombes pour la compagnie éventuelle des morts, comme on l'avait suggéré, et il importe finalement assez peu d'éclaireir prématurément leur usage passé. Pour l'instant, on ignore s'il faut les appréhender dressées sur leurs pieds ou couchées. L'essentiel n'est-il pas qu'elles « tiennent » plastiquement sous tous les angles possibles? Saluons, pour finir, le - maître de Goulandris. (nº 62, 63, 64), cet artiste infaillible auguel nous devons d'aussi fluides, d'aussi purs chefs-d'œuvre.

PAULE-MARIE GRAND. ★ Grand Painis. Jusqu'au 9 janvier.

V.O. : MARIGNAN - PATHÉ HAUTEFEUILLE PATHÉ PARNASSIEMS - FORUM LES HALLES V.F.: ST-LAZARE PASQUER - MAXEVILLE - NATION PARLY 2 - C.2.L. St-Germain - Argentsuli - ARTEL Port Nogent



Distribus par WARNER-COLUMBIA FILM

UN FILM DE STANLEY KUBRICK JACK NICHOLSON SHELLEY DUVALL

SÉLECTION

16 heures, et le 8 à 20 h 30),

Y. Egorov (Champs-Elysées, le 7).

Fischer-Dieskau et Berenbörn-(Plevel, le 9), l'English Concert, dir. T. Pinnock (Champs-Elysées, le 9) et K. Te Kanawa, H. Hage-gard, V. Svivakov, etc.

Le groupe Ariadone

au Théâtre de Paris

naises emmenées par Carlotta

Ikeda. Elles interprétent un des

spectacles les plus fascinants du

choregraphe Ko Murobuschi, Zarathoustra, qui tente d'expri-mer à travers le danse Buto le

dialogue nietzschéen entre Apol-

DANSE

Ikeda, Utt.

CINÉMA

Le Japon

à la Cinémathèque

Inauguration d'une somptueuse rétrospective - cinq cents films! - échelonnée sur dix-huit mois. L'occasion, jamais offerte à ce jour, de se forger une image à peu près nette d'une inépuisable cinématographie.

ET AUSSI : Le Bal, d'Ettore Scola (les valses, tangos et jevas de l'histoire). *Tchao Pantin*, de Claude Berri (Coluche, gueule d'atmosphère). La Vie est belle. de Frank Capra (on ne fait plus de tels contes de fées). A nos amours, de Maurice Pialat (ainsi sont-ils). Vive la sociale, de Gérard Mordillet (à nos amours).

THEATRE

Jean-Paul Farré

au Carré

Silvia-Monfort

Jean-Paul Farré ne casse plus les pianos, il les dompte : les grands, les petits, les minuscules. les gentils, les pas commodes. Dernier soliste, Jean-Paul Farré installe un monde de rêves sombres, un monde étranger où le rire déchire brutalement l'inquiétude,

ET AUSSI : Cyrano de Bergerac, à Mogador (il ne faiblit pas). Sally Mara, au Lucernaire (elle ne désarme pas). Savannah Bay, au Rond-Point (Madeleine Renaud éternelle).

MUSIQUE

De Monteverdi

à Zappa

nales ces jours prochains pour les mélomanes. Au Havre, un des opéras les plus beaux et les plus Retour d'Ulvese dans sa patrie, par l'Atelier lyrique de Tour-coing, dirigé par Jean-Claude Malgoire (Maison de la culture, les 8 et 10). Sensation à l'Ensemble intercontemporain, où Boulez le Théâtre lyrique nouveau monte Quatre Saints en trois actes, œuvre célèbre de Virgil Thomson, d'après Gerrrude Stein, donnée une seule fois à Paris par l'Œuvre du vinguième siècle il y a quelque trente ans (Théstre Romain-Rolland, du 10 au 27 janvier). A Saint-Thomas d'Aquin, Arsène Bedois organise un Festival d'hiver de musique religieuse au répertoire très large (jusqu'au 26 février, les dimanhes et mardis ; rens. : 1, place Saint-Thomas-d'Aquin : tel. 387-88-33). Le NOP jouera des œuvres de lves, Krauze, Mestral et Stravinsky (Radio-France, le 7, à 17 heures) et la Société française de musique contemporaine, des partitions de Holstein, Auhin,

ET AUSSI de grands interprites classiques: Arlean Auger, tacle baroque, les 11 et 12 jan-dans la 4 Symphonie de Mahler, vier). Carmina Burana et Othello,

Beaucoup d'invitations origirarement joués de Monteverdi, le dirige trois créations mondiales de Frank Zappa, avec des œuvres de lves, Ruggles et Carter (Théa-tre de la Ville, le 9). A Villejuif, lou et Dionysos. En alternance avec un solo réglé pour Carlotta-

Maguy Marin ouvre la série avec May B, une chorégraphie très théatralisée à partir des per-sonnages de Beckett (20 h 30). Deux séances (seulement), à 18 h 30, sont réservées à un gar-con attachant, passé chez Carolyn Carlson, Hervé Diasnes, qui Sauguet et Martinu (Gaveau, le 11). Enfin, il ne faut pas mandanse Noi ou le cristal qui songe, un solo original, très intériorisé quer le Festival du film des musi-

ques du monde, à l'Alliance fran-(6-7 janvier). çaise et au Musée de l'homme (du ET AUSSI : L'Eclat des muses, de Christine Bayle, mairie du troisième arrondissement (spec-

Mois de la danse

au Théâtre de la Ville

dir. U. Segal (Champs-Elysées. à Mulhouse (hommage au chorégraphe américain John Butler par les Ballets du Rhin, le 11 janle 5), cours d'interprétation de V. Perlemuter (centre Bösendorfer, les 6, 9, 11, 13). Requiem. de Verdi, par l'Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Pleyel, le ? à

EXPOSITIONS

Raphael au Grand Palais

et au Louvre

« Raphaël et l'art français » et Raphael dans les collections françaises », au Grand Palais ; « Autour de Raphael : dessits et peintures du Louvre », au Pavillan de Flore. Pour le cinquième centenaire de l'artiste avec, en France, beaucoup plus de science et d'érudition que de tableaux.

1000

RIAVILLE

3 4 m

ballet the cal re

de l'archir

Makey Marris

ampagnie

regine

chapinat

Territa

Regime Shapes

Maria

herve diasnas

to the transport of the state o

groupe

brile dubois

the Court Section

For Ja The Sign 74 22.77

Mary to the Contraction

Mary &

الشاؤفي

Les nouveaux tableaux

du Louvre -

La collection du Louvre montre ses nouvelles parures; acquises ou dernières anudes : Saenredam, Sublevras, Greuze. Jordaens, Saint-Aubin, et bien d'autres. C'est l'occasion de wair l'Astronome, le second Vermeer du Louvre et qui provient de la collection Rothschild.

Electra au Musée

d'art moderne

Il faut voir l'exposition Electra lorsque tous ses tableaux ou sculptures motorisés ou électrifiés marchent, tournent ou jes-tent leurs feux. Le Musée d'art moderne de la Ville de Paris est alors empli de rumeurs et de lumières colorées qui entene nous plonger au corur du monde



JANVIER MAISON DE LA CULTURE SEINE-SAINT-DENIS

AULNAY

13/14 20 h 30

RÉVES DE HOTTE

de aicolas friza spectacle musical pour 500 jouets et 20 instrumentistes-chanteurs co-prod. france-culture/radio-france

25

20 h 30

"les musiques de la boulangère" " GABRIEL BACQUIER / BARYTON odit/jacques mercier récital et concert

maison de la culture de la seine-saint-denis

BOBIGNY

12/13/14

MAHAGONNY brecht/weill mise en scène **a.p. cloos**

GÉRARD BLANCHARD

en collaboration avec in municipalité de bobigny

GROUPE VOCAL DE FRANCE* atelier autour de jacques lenot "un enchaînement si prolongé de la grace". version concert

direction : oric miceon "entrée libre, dans la liteite des places disponibles, sur invitation à retirer à la maison de la culture à partir du 6 janvier.

à partir

EXPOSITION FERMAND LEGER "un primitif des temps modernes" conçue par p. zvenigorodsky autour de la toile "les constructeurs à l'eloès" co-prod. maison de la cultura de la seina-saint-denis/municipalité de bobigm ouverte jusqu'au 26 février entrée libre.

831.11.45 / 868.00.22

ZIRCAM

19-23 OCTOBRE 1984

CONFÉRENCE INTERNATIONALE D'INFORMATIQUE MUSICALE · (ICMC)

CONFERENCES - DÉBATS - DÉMONSTRATIONS - CONCERTS soumission des œuvres pour instruments et bande

et/ou pour bande seule avant le 1" février 1984. • soumission des conférences avant le 1" mai 1984.

renseignements: IRCAM/ICMC 31, rue SI-Merri, 75004 Paris

V.O. CKESO-FINE: MARIGMAN-CONCORDE PATHE - GRORGE V - PARAMOUNT ODEOM
V.O.: QUINTETTE PATHE - LES PARMASSENS - FORUM LES HALLES
V.F. CKESOLIFIEU - CHCHY PATHE - MONTPARMASSE PATHE
GAUMONT RICHELIEU - CHCHY PATHE - GAUMONT CONVENTION - FANVETE





DES SPECTACLES

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin: (277-12-33). Informations teléphoniques :

Senf merdi, de 12 h à 22 h ; sem. et dim. de 10 h i 22 h. Estrée libre le dimanche et

le mercredi.

Animation gratuite, sauf mardi et dimetà Annuau on grauma, saut marci et dunata-che, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, en-trée du musée (troisème étage); lundi et jeudi, 17 h, galeries contemporaisés. Animation grat

BALTHUS. Jusqu'au 23 janvier. HANS BELLMER, photographe. TOTO FRIMA. L'autoportrait

NOUVELLES ACQUISITIONS. Pho-graphies. Jusqu'au 29 janvier. LE CINEMA EN POLOGNE Jusqu'au

MÉCANIQUES A BOULES, de Pierre Andrée. Atelier des enfants. Sanf dim set mardi, de 14 h à 18 h. Entrée libre, IMAGE-IMAGIQUE, Genne de la collection imagique. Bibliothèque des enfants, piazza. Jusqu'an 30 janvier.

ment frigo. Grand EAU. Environme foyer. Jusqu'au 9 janvier.

ARCHITECTURE ET INDUSTRIE, sasé et avenir d'un mariage de raison, squ'au 9 janvier. LE C.C.I. EDITE. Jusqu'au 20 février.

LIVRES EN FÈTE. Jusqu'au 9 janvier. VOUS AVEZ DIT RURAL ? Jusqu'au

"特里特表型ONG"

ALE MUSICAL

AU PAYS DE BAAL ET D'AS-TARTE. Petir Palais, avenue Winston-Churchill (553-82-05). Sauf hindi, de 10 h. à 17 h 40. Jusqu'au 8 janvier.

AUTOUR DE RAPHARI, desains et pelatures du Leuve, Jusqu'au 13 février. NOUVELLES ACQUISTRONS de département des pelatures 1980-1982, jusqu'au 2 avril. Musée du Louvet, pavillou de Flore, entrée porte Jaujerd (260-39-26). Sauf mardi de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 12 F (grantire le mercradi et le dimanche).

L'ART DES CYCLADES, dans la col-L'ART DES CYCLADES, dans in col-lecties Goulandris. Grand Paluis, entrée place Chemeuceau (261-54-10). Saul mardi, de 10 h à 20 h; mercredi jisqu'à 22 h. Estrée : 11 F; le samedi : 8 F. Jusqu'au 9 janvier.

RAPHAEL of Part français. RA-PHARL des les collections françaises. Grand Palais (voir ci-dessus). Billet ju-meis: 19 F; semedi: 13 F (graunt le 9 jan-vier). Jusqu'an 13 février.

LM.W. TURNER, 1775-1851. Grand Palais, entrée avenue du Général-Eiscabower (voir ci-dessas). Entrée : 15 F.; le samedi : 12 F. Jusqu'an 16 janvier. INVENTAIRE DU CANTON DES-CUROLLES (Allier). Grand Paleis, es-pace 404. Sanf march, de 10 h à 18 h. Sa-trée libre. Jusqu'au 7 l'évrier.

DONATION J.-H. LARTIGUE. Churchill (256-37-11). Sauf landi et mardi, da 12 h à 19 h. Entrés : 8 F. Jusqu'au 15 janvier.

Jusqu'au 15 janvier.

RIECTRA. L'Siscarichi et Pfiscironique dans Fart au XX siècia. Mosée d'ari
moderne de la ville de Paris, 11, avenne du
Président-Wisco (723-00-01). Sauf itandi,
de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'a
20 h 30. Entrée: 9 F. Jusqu'an 5 février. GÉRARD COLLIN-THIERAUT

IAMES TURRELL. BILL VIOLA. ARC
as Musée d'art moderne de la Ville de Paris
(723-61-27) (voir ci-dessus). Jesqu'as 29

LE PRINCE EN TERRE D'ESLAM. CHAPITEAUX ROMANS. NOU-

VELLES ACQUISITIONS. Palais de To-kyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sant mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Batrée: 9 F (grataite le mercredi). LE NOUVEL OPERA DE PARIS. 756 projets d'architecture. Palais de (voir ci-deasis): Jusqu'an 25 janvier. STENDHAL ET L'EUROPE. Biblio-

thèque insticuale, 58, rue de Richelieu (261-82-23). Tous les jours, de 12 h à 18 h. trée : 8 F. Jusqu'au 29 janvior. FIX-MASSEAU. Affiches 1928-1983.

Jusqu'au 15 ja VILEM KRIZ. Photographics. Biblio-thèque nationale (voir ci-dessus), Jusqu'au

15 janvier.

TADANORI YOKDO. Jusqu'au 6 février. LE SPECTACLE EN SUEDE. Affiche de la collection Paul Lispechetz.

Jusqu'au 22 janvier. LES MINERVES 83. Jusqu'au 20 janvier. Musée
de la Publicité. 18, rue de Paradis (24613-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. 13-09). Sanf mardi, de 12 h a 18 h.
L'ART CELTIQUE EN GAULE. Collections des manées de prevince. Musée du
Luxembourg. 19, vue de Vaugirard. (23425-95). Sanf hindit, de 11 h à 18 h; jeudi,
jeaqu'à 22 h. Entrée: 11 F.; le samedi: 8 F.
[hescriter. 29] instruire.

jusqu'at 22 h. Entrée: 11 F.; le samedi: 8 F. Jusqu'au 29 janviet.

SAINT-SÉBASTIEN. Rituels et flegure. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne (247-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée: 9 F; samedi: 7 F Jusqu'au la 12 mars). Jusqu'au

(gratuite is 12 mars). Jusqu'au DANTE ET VIRGILE AUX ENFERS.
Insqu'au 27 février. RODIN. Les mains,
les chirargiese. Jusqu'au 9 janvier. Musée
Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34).
Senf mardi, de 10 h à 17 h 15.

TRÉSORS DE L'ART SERBE MÉ-DIEVAL, XII-XVP SIÈCLE, Pavillon des arts, 101, rue Rambuteau (233-82-50). Sant lundii, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au

5 fevriet.

DESSINS D'ÉCRIVAINS FRANÇAIS
AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE. Maison
de Balzac, 47, rue Rayaouard (224-56-38).
Sauf landi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au

PARIS 1979-1982 Photographies de Jean Mousice, Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-23-13). Sauf hundi, de 10 h à 17 h 40, Jusqu'au 8 junvier...

INDISPENSABLES ACCESSORES. Musée de la mode et du costume, 10, ave-nue Pierre-le-de-Serbie (720-85-46). Sant Ministrus de Serbie (720-85-46); Saur hindi, de 10 h à 17 h 40, Jasqu'an 23 svrll. PRESTIGE DE LA POSTE ET DU TIMBER. Minsée de la Poste, 34, boule-vard de Vaugirard (320-15-30); Sauf di-manches et l'étas, de 10 h à 17 h. Jusqu'an

MAURICE BLANCHARD (1983-MAURICE BLANGHARD (1963-1969), polatre de la beite. COLLECTION DU VIEUX-MONTMARTRE. Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). De 14 h.30 à 17 h 30; dim. de 11 h à

VAUBAN RÉFORMATEUR (1633-1963); Musée des monuments français, pa-lais de Challet (727-35-74). Sani mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 9 F, dim. 4.50 F (granit le mercredi). Jusqu'an 27 février. TE MASQUE AU LONG COURS.

Océanie, Musée de la marine, palais de Chaillot (553-31-70). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 27 févries. POUPÉE JOUET, POUPÉE RE-FLET, Musée de l'homme, palais de Chail-let (553-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 à 15. Entrée : 12 F. Jusqu'au 31 janvier.

L'OUF ET LA PLUME. Musée en barbe. Jurdin d'acclimantion, bonievard des Sablons (747-47-66). Tous les jours, de 14 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 15 avril.

Centres culturels

CHICAGO, 156 ans d'architecture 1833-1983 : Frank Lloyd et l'école des Brairles. Minsée-galerie de la SEITA, 12, rue Surcous (555-91-50): - Tandances. Interint français d'architecture; 6, rue de 12, rue Surcoul (3359/130/1 - American Institut français d'erciniecture, 6, rue de Tournon (633-90-36). - Un passé com-posé. Paris Art Center, 36, rue Falguière (322,39-47). Jusqu'au 15 janvier.

UN MUSÉE: DES CHERS-D'ŒU-VRE Centre culturel Wallonie-Bruzelles, 127-129, rus Saint-Martin (271-26-16). Centre culturel subdois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; Sain. et dim, de 14 h à 18 h. Du 6 janvier au 12 février. KJELL STRANDQUIST. Pelotures

SURY. Paintures récentes. Cité interna-tionale des arts, 18, rue de l'Hôtel de Viille (278-71-72). De 13 h à 19 h. Du 6 au.

LES FRESQUES SERBES MEDIE-VALES (copies). Centre culturel de la R.S.F. de Yongoslavie (272-50-50), 123, rue Saint-Martin, Jusqu'au 15 février. 123, rue Saint-Martin. Jusqu'au 15 février.

LE CHRIST, LES APOTRES ET LES
SAINTS dans Part de la médaille à la
Mosmaie de Paris. Crypte de la besilique
du Sacré-Creur (251-17-02). De 10 h à
18 h. Jusqu'au 8 mai.

ENFANTS DU PASSE Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (207-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Emrés : 15 F. Jusqu'an 4 mars.

15 F. Jusqu'an 4 mars.

ART DE L'ATELIER - ART DE LA

RUE EN COLOMBIE. Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 11, quai Maiaquais

(260-34-57). Sauf mardi, de 12 h 30 à 20 h.

Jusqu'an 15 janvier.

REINARD, RAPP, SUBY, RAHMANI, VOGT. Pelatures, dessins, textes.
Cité internationale des arts, 18, rus de
l'Hôtel-de-Ville (278-71-72). De 13 h à

19 h. Du 6 au 16 janvier. INTEMPERIES. Anastasi, Maregiano, Mugot, O'Loughin. American Center, 261, boulevard Respail (321-42-20). Sauf dim., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 14 janvier.

HOMMAGE A VICTOR SEGALEN.
Maison de la poèsie, 101, rue Rambutau
(236-27-53), Sani sam, et dim., de 12 h à

WAGNER ET LA FRANCE. Théâtre maional de l'Opéra (266-50-22). Entrée place de l'Opéra. De 11 h à 17 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 26 janvier. 18 h. Jusqu'au 13 janvier.

HOLLYWOOD AU MARAIS. L'art des photographes portraitistes des stars de Hollywood (1923-1950). Centre culturel du Marais, 20-28, rue des Francs-Bourgeois (277-73-52). De 12 h à 19 h. Entrée ; 18 F.

squ'au 30 janv TROIS SIÈCLES DE CRÉATION A LA COMÉDIE-FRANÇAISE. R.E.R. Châtelet-Les Halles. Salle des Echanges. Jusqu'an 15 janvier.

Galeries

PETTS FORMATS: Clavel, Garres, noblauch, etc. Galerie des Femmes, 4, rue de Seine (329-50-75). Jusqu'au diameter.

TEL PEINTRE... QUELS MAITRES ? Galorie ABCD, 30, rue de Lisbonne (563-25-42). Jusqu'au 28 janvier.

bonne (563-25-42). Jusqu'au 28 janvier.

POL'ART 508 Affiches polonaises.
Galerie des Boursiers, 151, rue Montmarure (260-69-97). Jusqu'au 13 janvier.

LE TROMPE-L'CEIL AUTOUR DU XVIII* SIECLE. Galerie H. Odermatt, 85 bts. rue du Faubourg-Saint-Honoré (266-92-58). Jusqu'au 31 janvier. BEN NICHOLSON. Œuvres sur

papier. - RIOPETLE Peintures récentes. Galèrie Maeght-Leiong. 13-14, rue de Téhéran (563-13-19). Jusqu'an 13 janvier. PIERRE BRUEGEL LE JEUNE et les exasgistes de son époque. Galerie de cockherre, 21, quai Voltaire (261-38-79).

Jusqu'au 17 mars. GURFEIN, MERKALJ,
MAROWSKY, Galerie Jean Briance,
23-25, rue Guénégaud (326-85-51).
Jusqu'au 21 janvier. MERKALJ.

ICONES RUSSES ET GRECQUES.

A. XV° an XIX° stècle. Galerie Nikolenko.

220. boulevard Saint-Germain (54820-62). Jusqu'an 14 janvier.

PATRICE CADIOU, MARTINE DUSTLE ESTHER HESS, MICHAEL KENNY, DANIEL PONTOREAU, CORNELIUS ROGGE Galerie Site-art présent, 10, rue Coquillière (508-58-96). Jusqu'au 11 février. GEORGES NOEL, PUCCI DE BOSSL Espace Alternatif Creatis, 50, rue da Tem-ple (887-28-56). Jusqu'au 28 janvier.

BERARD-COCTEAU-PICASSO,
Peintures, generices, tapis, ciramiques.
Galerie Lucie Weill, and Benaparte
(354-71-95). Jusqu'à fin février. PETER FISCHLI-DAVID WEISS. Galeria Crousel-Hussenot, 80, rus Quin-campolt (887-60-81). Du 6 janvier su 2 février.

BOY ADZAE. Galerie Le Robinson, , rue d'Orsel (264-58-46). Jusqu'au BALTHUS. Peintures. Galerie Gomès, 6, rue du Cirque (225-42-49). qu'su 21 janvier.

CAPPIELLO, 1875-1942. Originates et inédits. He des arts, 66, rue Saint-Louis-en-Tile (326-02-01). Jusqu'au 15 jan-

MICHEL CHAPUIS, Occurs, icenses. Galeries d'art international, 12, 16 Jean-Ferrandi (548-84-28). Jesqu'an CUECO. « Les entellures », Galerie du rue: Princesse (326-26-97). Jusqu'an

THERRY DELAROYERE Pelature récentes. Galerie Zabriskie, 37, rue Quin-campois. (272-35-47). Jusqu'au 14 janvier. ALEXANDRE DELAY. Galerie Stad-r. 51, rue de Seine (326-9)-10). Josqu'au

ROBERT FILLIOU. Brigonlages (miste). Galeria Bema, 40, rue Quincampoix (277-38-87). Josqu'au 31 janvier. JEAN-MICHEL FOLON. Tapleseries Asbusses. Galerie Robert Four, 28, rue maparte (329-30-60). Jusqu'au 15 jan-

JACQUES GAUTIER. Emaux et peries. 36, rue Jacob (260-84-33). Jusqu'au 31 janvier.

BERNADETTE GOURRIER. Scalp-tures et dessias. Galerie de la maison des beanx-arts. 11, rus des Beanx-arts (334-10-99). Jusqu'au 13 janvier. JORG IMMENDORF. Cafe Deuts

iand. Lisogravares. Galeric Gillespie-Leage-Salomon, 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 10 janvier. GEORGES LEMOINE Denim. Galerie Jacob. 28, rue Jacob (633-90-66).
Jusqu'au 10 janvier.

LOUTTRE B. Pays-sages. Galeria Boulakia, 20, rue Bonaparta (326-6-79). Jusqu'au 14 janvier.

MAN RAY. Objets de men affection. Galerie M. Meyer, 15, rue Guénégand (633-04-38). Jusqu'au 9 janvier.

MANESSEER. « Parcouse ». Galerie
P. Trigano, 4 bts. rue des Beaux-Arts (634-15-01). Jusqu'au 31 janvier. — Pelatures et lavis récents. Galerie de France, 52, rue de la Verreire (274-38-00). Jusqu'au 5 février. ROBERTO MANGOU. Peintures. Galerie Georges Lavrov, 40, ruc Mazar. (326-84-35). Jusqu'au 15 janvier.

ZORAN MUSIC. Œuvres récentes. Galerie C. Bernard, 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'au 27 janvier.

CHANA ORLOFF. Sculptures. Galerie Vellois, 41, rue de Soine (329-50-55). Jusqu'an 15 février. RENÉ RIMBERT. Galerie D. Vierny. 36, rue Jacob (260-23-18). Jusqu'au 25 janvier.

JEAN ROULLAND, Pastels. Galerie Breteau, 70, rue Bonaparte (326-40-96). Jusqu'au 14 janvier.

THEIMER. Peintures, scalptures, centres sur papier. Galerie Albert-Loeb. 12, rue des Beaux-Arts (633-06-87). qu'en 24 janvier.

TOBIASSE. Octaves majouses. Galerie Saphir, 84, boulevard Saint-Germain (326-54-22). Jusqu'an 15 janvier. TSAL Scolomes cyberastiques. Galerie D. René, 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57). Jusqu'à l'in janvier.

CHARLES WALCH. Tolles et gonsches. Galerie J.-P. Joubert, 38, avenue Matignou (562-07-15). Jusqu'au 28 février.

En région parisienne

BEZONS. Les Phustrateurs de la littérature enfantine. C.A.C. Paul-Eluard,

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

sauf les dimanches et jours fériés)

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281 - 26 - 20 + (de 11 heures à 21 heures,

lusqu'au 15 janvier. BRÉTIGNY-SUR-ORGE. Eugène Van Lamsweerde, sculptures (œuvres de 1960 à 1980). Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sauf dimanche et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 janvier.

COURBEVOIE. Robert Doisneau hotographe de basileue -, Maison pour s, 14, square de l'Hôtel-de-Ville (333-63-52). Jusqu'au 14 janvier.

185Y-16S-MOULINEAUX. Peinture et sculpture: Adam, Baconnais, Cordeau, Fachat, etc. Musée municipal, 16, rue Auguste-Gervais (645-21-70). Sauf hundi et mardi, de 10 b à 12 h et de 14 b à 18 h. Instru² ut 15 ianvier smi'aii 15 janvier.

ORLY. Plaques émaillées publicitaires. Aéroport sud. 2. étage (884-59-45). De 10 h à 20 h. Jusqu'au 20 janvier. PONTOISE Montgolfières et ballons, 1783-1983. — Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (038-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h. Jusqu'au 29 février. Poutoise et ses alentoure en 1770de 10 n a 12 h et 14 h à 18 h. Jusqu'au 29 février. Pontoise et ses alentoars au XIX siècle. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 29

5 potiers contemporains. Musée national de céramique, place de la Manufacture (027-02-35). Sauf mardi, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée: 12 F: SEVRES. De la terre et du feu, Dim. 6 F (gratuite le mercredi). Jusqu'au

VILLEPARISIS. Travaux aur papier 83. C.A.C. Jacques-Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99). Mer., sam. et dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 22 janvier.

En province

ANGERS. Éventalis de collections. Musée des Beaux-Arts, 10, rue du Musée (88-64-65). Jusqu'au 19 février. ANNECY. . Blane sur blanc ., setze

teau, place de Château (45-29-66).

BEAUVAIS. Aveti, gravares 1952-1982. Musés départemental de l'Oise,

LE POTAGER DES HALLES

LES TROIS LIMOUSINS

AUR DE RIQUEWIFIR 12, rue du Fg-Montmartre, 9

35, rue Saint-Georges, 9

avenue d'Eylau, 16

LE SAINT-SIMON 116, bd. Pereire, 17e

80, bd des Barignolles, 17e

EL PICADOR

ABELARD

AISSA FILS

TAN DINH

53, rue de Vernenil, 7º

CHEZ FRANÇOISE Aérogare des Invalides, 7

DOUCET EST 8, rue du 8-Mai-1945

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 Fermé dimanche

PALAIS DU TROCADERO 727-05-02
Tous les jours

LE GUILLAUME TELL 622-28-72 111, av. de Villiers, 17º F/sam. midi, dim.

22,rue de Ponthieu, 3

15, rue du Cygne, 1º

L'ORÉE DU BOIS

15, rue Daunou, 20

LE CELADON

CHEZ DIEP

TY COZ

162, rue Maurice-Berteaux (982-20-88). ancien palais épiscopal (445-13-60).

BOURG-EN-BRESSE Gestave Doré dans les collections du musée de Brou. Centre Albert-Camus, avenue Alsaco-Lorraine (22-22-31). Jusqu'au 9 janvier.

BOURGES. Edouard Pignon: les Nus rouges et les Bleus de la mer. Jusqu'au 29 janvier. André Acquart. Travanx scéno-graphiques et décoratifs. Jusqu'au 17 jan-vier. Masson de la culture, place André-Melroux (20.12.84) Mairaux (20-13-84).

CALAIS J.M.W. Turner. Aquarelles des City Art Galleries de Manchester. Musée des beaux-arts et de la dentelle, 25, rue Richelieu (97-99-00). Jusqu'au

CATEAU-CAMBRÉSIS. . Jazz ., de Matisse. Musée Matisse, palais Fénelon (84-13-15), Jusqu'au 26 février. CHALON-SUR-SAONE. Charles Vieille, Maison de la culture, 5 bis, avenue N.-Niepoe (48-48-92), Jusqu'au 26 janvier,

CHANTILLY. Hommage à Raphaël. Raphaël au musée Condé. (457-03-62). Saul mardi, de 10 h 30 à 18 h. Jusqu'au

CHARTRES. Exigences de réalisme dans la pelature française entre 1830 et 1870. Musée des beaux-arts, cloître Notre-Dame (36-41-39). Jusqu'au 30 janvier. CHOLET. Paysages; tendances fran-eases du XIX; siècle à l'impressionnisme. Musée des arts, 46, avenne Gambena (62-21-46). Jusqu'au 27 février.

FLAINE. Hervé Di Ross. Œuvres. 1982-1983. Centre d'art (90-85-84).

LA ROCHELLE. Le monde fantastique des nefs. Maison de la culture, 4, rue Saint-Jean-du-Pérot (41-68-93). Jusqu'au 15 jan-

LE MANS. Vera Székoly. La photogra-bie artistique en Allemagne vers 1900. Guy Branet. Princures. Palais des Congrès et de la Culture, cité Cénomene (24-23-44). Jusqu'au 14 janvier.

LYON-V. Blombes: L. Cane; F. Martin. Espece lyonnais d'art contemporain (842-27-39). Jusqu'au 29 janvier. - Le Bible, bier et anjourd'heil. Bibliothèque munici-

bier et anjourd'heil pale de la Part-Dieu. MARCQ-EN-BARGUL Meurice

Utrillo, 1883-1955. Centre Septentrion (46-26-37). Jusqu'au 15 janvier.

MARSEILLE Jean Coctean in du spectacle. Musée Borely, place Carthail-lac (73-21-60). Jusqu'en février. MONTAUBAN. Printere en Occitanie. Musée Ingres. 19, rue de l'Hôtel de-Ville (63-18-04). Jusqu'au 12 février.

MORLAIX. Yves Elleonet, peintre et écrivain. Musée des Jacobins, ruc des /ignes (88-68-88). Jusqu'au B janvier. NEVERS. Le paysage en quatre états: Blacker, Bourget, Friedman, Liudow. Maison de la culture, boulevard Pierre-de-Coubertin (36-13-94). Jusqu'au 22 jan-

NICE. Sachs Sosso. Musée des reaux-arts Jules-Chéret, 33, avenue des laumettes (44-50-72). Jusqu'au 31 janvier. NIMES. Jean-Marie Granier. Œavre gravé. Musée des beaux-arts, rue Cité-Foulc (67-38-21). Jusqu'au 15 janvier.

QUIMPER. T'ang. Musée des beaux-arts, rue do la Mairie (95-45-20), Jusqu'au 9 janvier. REIMS. Vitrail es éciat. — Maison de la culture André Malraux. chaussée Bocquaine (40-23-26). Jusqu'au 29 janvier. RENNES. R. Binet-A. Catherine. Collections de photographies. — Musée de Bretagne, 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'au 31 janvier.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE. Roland Roure. Galerie N. Gest, 5, rue de la Commune (92-00-73). Jusqu'an 20 janvier. STRASBOURG, L'affiche en Aisace (1880-1930). Musée historique, Pont Corbeau (35-47-27). Jusqu'au 19 févriar. TOULOUSE Dali. Réfectoire des

— CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE ----

47 bis, av. Bosquet, Paris (74), Tél.: 585-79-16 SÉBASTIAN

sérigraphies et sculptures T.L.J. (sauf dim.) 10 h-18 h

sam. 14 h-18 h 7 DÉCEMBRE - 14 JANVIÉR

VOTRE TABLE CE SOIR iance musicale is Orchestre - P.M.R. : prix moyes du repas - J., H. : ouvert jusqu'à... hesres

747-92-50

562-35-97

256-23-96

Ouv. Ll.j

770-62-39 Ts.i.jrs

F/dim., lundi 878-42-95

Tous les jours

206-40-62

622-28-72

380-88-68

387-28-87

F/lun-mardi.

F/sam.midi-dim.

Tous les jours

DINERS AVANT SPECTACLE ELY. 20-41 Tous les jours FLORA DANICA

19 h à 22 h. Vue agréable sur le jardin. SPÉCIALITÉS DANOISES ET SCANDINAVES. Hors-d'œuvre danois. FESTIVAL DE SAUMON. Mignon de renne. Canard.

DINERS

RIVE DROITE

Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar au 1º étage. Cuisine traditionne Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale. Dej. d'aff. Menu 160 f. Diners-speciacle dansant, jeudi, vendredi, samedi, menu 230 F. Orch. Joan SALA, Carlo NELL. Salons pour reception 10 à 800 p. Parking assuré. CUISINE RAFFINÉE J.C. LHONNEUR, jenne chef imaginatif, disciple de Joël Rebuchun.
TOURTE CANARD. SALADE champignons. ROTI AGNEAU en crépine. Mean 160 F s.c.

TOURTE CANARD. SALADE champi GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. F/Sam. Dim. 359-26-72/359-46-40 Salles pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche. 10, rue du Commandant-Rivière, 8 RELAIS BELLMAN 723-54-4; 37, rue François-I", 8ºF/Sam. soir, Dim.

Junqu'à 22 h 30. Cadre élégant et confortable. Salle elimatisée. Cuis. française traditionnelle. Les ravioles du Royans. Sole aux courgenes. Géneau du jour. MENU DINER 130 F (net.) + boisson. Dans un cadre nouveau, GRANDE CARTE DES VIANDES DE BŒUF, Menu 130 F. s.n.c. ouvert après le speciacle. SALLE CLIMATISÉE. P.M.R. 192/212 F s.c. Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élyzées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.

De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vires d'Alesce. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 90 couverts. Son BANC D'HUITRES.

Son étonnant MENU à 100 F. S.c. Ses vins de Loire. Décor centanaire authentique. Salons de 6 à 50 personnes. Déj., Diner-Soupers de 19 h à 0 h 15. Parking Drouot. J. 23 h. Jacqueiine et Mario-Françoise vous attendent pour vos déjenners et diners dans un cadre brezon. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES. J. 24 h. Cadre nouveau au rez-de-chaussée. Brasserie, menu 48,30 F a.c. et carte. Restaurant gastronomique au le, Spéc. du chef : POISSONS, Choucroute, GIBIERS. Gestronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutre. Cuisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter.

BANC D'HUTTRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACES, BOUILLABAISSE et BOURRIDE, Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles. Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles.

Déj., diner., j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarznela, gambas, bacalao, calamares uma. P.M.R. 120 F. 2 for. : 62 F s.n.c., 75 F s.n.c. av. spéc. SALONS, pr banq. Déj., diners j. 22 h. Spéc. de POISSONS (selon arrivages). FOIE GRAS. Confli. MAGRET AUX BAIES ROSES, P.M.R. 120 F. Salon.

LE RELAIS DES BUTTES 208-24-70 Menn gastronomique 250 F s.n.c. Et tous les jours son menn à 110 F, dans un cadre feutré. Magnifique vue sur NOTRE-DAMÉ. RIVE GAUCHE ABELARD Tél. 325-16-46 l, r. des Gds-Degrée, 5, quai Montebello. Jusqu'à 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez déguster le spéc, de TANDOOR, nos BIRLANIS ainsi que les CARRYS. J. 0 h 30. Grande carte. Carte à prix fixe : 190 F vin et s.c. Menu dégustation : 240 F u.a.c. Salons de 2 à 50 converts. CADRÉ ANCIEN DE RÉPUTATION MONDIALE. LE MAHARADJAH F/mardi. LAPÉROUSE 326-90-14 et 68-04 51, quai Grands-Augustins, 6 F/dim. F/dim., lundi 548-07-22

Jusqu'à 0 h 30, dans un cadre 1ypique. Cuisine marocaine de FES. Pastilla Couscous-Beurre. DESSERTS MAISON, Réservation à partir de 17 h. Restaurant vietnamien. PREX MARCO POLO 1979 600 Grands Crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert. C'est votre fête anjourd'hui. Madame, ou vous, Monsieur? FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre renas, son fole gras frais. Memu 90 F. Bordeaux en carafe. Parking privé: entrée face au n° 2, rue Faber. F/dim. soir et lundi.

DINERS-SPECTACLES

LE JOCKEY F/dim., hundi 127, bd da Montpartasse, 6 320-63-02

LA CHAMPAGNE 10 bis, pl. Clicky 874-44-78. J. 3 b.

Huitres - Coquillages toute l'année

GRANDE BRASSERIE DE LA MER

Chez HANSI 3, pl. 18-Just-1940 548-96-42

F/dimanche 544-04-84

551-87-20 705-49-03

Animés par DIANE DOREL, sa NOUVELLE FORMULE : mesm 200 F (vin, café, scrv. compris).

Ambiance musicale et attractions, dans le cadre du plus ancien et typique établissement de Paris. SOUPERS APRES MINUIT

Choueroute - Fruits de mer ORCHESTRE BAVAROIS tous les soins LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille, 344-32-19
Cadre élég, et confort. - Tous les jours
de 12 h à 1 h 15 mat. Grill... poissons
BANC D'HUITRES LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparnasse

326-70-50 et 354-21-68 Au piano : YVAN MEYER AU PETIT RICHE 770-68-46/80-50 Ferme dim. Serv. ass. jusqu'à 0 h 15 Bane d'huitres, menu à 100 F s.c.

LE BAYERN Pl. Châtelet 233-48-44, J. 3 h

Face Tour Montparnasse. J. 3 h matin CHOUCROUTE, FRUITS DE MER

choregraphie Jean-Claude Gallotta location

20 h 30 places 46 F et 72 F vendredi 6 - samedi 7 et du 10 au 14 janvier ballet théâtre

> choregn Maguy Marin du 17 au 21 janvier matinée 22 à 14 h 30

chopinot Délices Régine Chopinot

solo de danse "Naï ou Cristal qui songe" du 10 au 14 janvier groupe

"Dophnis é Chloé"

régine

une heure sons entracte 33 F vendredi 6-samedi 7 janviel hervé diasnas

émile dubois

2, place du châtelet 274.22.77

THEOTHE

de l'arche May B...

compagnie

18 h 30

-1-----

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sous indiqués en

LE PRINCE ETERNEL - Tourton (887-82-47), 20 h 30 (4); dim. 15 heures. LE SUICIDAIRE - Espace Marais LE SUNCIDARE - Espace Marais (884-09-31), 20 heures (5). SOURIRE OBLIGÉ - Ché-Galerie (589-38-69), 20 h 30 (5). L'OISEAU VERT - T.E.P. (797-

96-06), 20 h 30 (5), Dim. 15 heures. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF (m anglais). Galerie 55 (326-63-51), 20 h 30 (5).

ATBATROS - Cartoucherle, Tempéte (328-36-36), 20 h 45 (6), Dim. 15 h 30.

DMAGES DE KAFKA - Pisine (250-15-65), 20 h 30 (6). LABICHE DE POCHE - Lys-Mostparnasse (327-88-61), 20 h 30 (6) : dim., 17 heures. ANGELO TYRAN DE PADOUE -Rond-Point (256-70-80), 20 h 30, les

MÉMOIRES D'ISLES - Tailtre 18 (226-47-47), 20 h 30 ; dim.

LE ROI VICTOR - Boulogne, T.R.B. (603-44-44), 20 h 30; dim. 15 h 30. IA CUISINE - Évry, Agora (077-93-50), 20 h 30 (6 au 8). LA PENDULE - Épicerie (272-23-41), 20 h 30 (7).

PREMIER AVERTISSEMENT -American Center (321-42-30). 21 heures, les 9 et 10. MINNA VON BARNHELM (en la-

lien), Océon - Théatre de l'Europe (325-70-32), 20 heures (10). LE PASSEPORT - Athénie, Birard 2-67-27), le 10 à 18 h 30. LA MERE CONTIDENTE - CHE.

CHANT DANS LA NUIT - Essetos (278-46-42), 20 h 30 (10). ACTRICES - Espace Marais (584-09-31), 22 h 30 (10). LA MARIONNETTISTE DE LODZ

- Aubervilliers, Théâtre de la Com-mune (823-16-16), 20 h 30 (10). UNE LUNE POUR LES DÉSHÉ-RITÉS - Créteil, Maison des arts (899-94-50), 20 h 30 (10).

LA CRUCHE CASSÉE - Geometiliers, Théâtre (793-26-30). 20 h 30 (10). BATAILLES - Thistre Ford (874-74-40), is 10 ± 21 h 45. HORS PARIS

MARSEILLE - Marine, de Pagnol, par les Baliadins de Provence au Théâtre de Lenche (91 - 91-52-52), juaqu'au

LILLE - Entre deux portes, par le Théâtre de la Découverts, saile Roger-Salengro (20 - 54-52-30), du 4 janvier au 4 février.

OYONNAX - Le Roi Lear, par les Tréteaux d'Oyonnax, au Contre culturel Aragon (74 - 73-58-13), du 5 au

STRASBOURG - Le Tartuffe, par Jacques Lasalle, avec Gérard Depar-dieu et François Périer, au T.N.S. (88-35-63-60), de 5 au 28 janvier). RETNÉS - Les Bosses, de Genet, par Jean-Claude Drouot, avec le centre dramatique de Reims au Théâtre de le Comédie (26 - 85-60-00), du 6 Jan-

vier au 11 février. CLERMONT-FERRAND - Les Freecais à La Grenade, par le Théâtre des Chiens Jaunes, à la Maison des Congrès, du 9 au 13 janvier. Salle La Bon, 28, bd Cota-Blatin, du 17 jan-

vier au 11 février. LE PETIT-QUEVILLY - Les Noces bleues, par le Logomotive Théâtre, au Théâtre Maxime-Gorki, 14, rue Joseph-Lebas, Le Petit-Quevilly, du 10 au 14 janvier.

VALENCE - Les Émigrés, de Mro-zeck, par Daniel Romand, avec les Spectacles de la Vallée du Rhône (75-43-78-82), du 10 au 13, à Va-lence, puis tournée jusqu'an 6 mara. RENNES - Le Retour, de Pinter, par Stuart Seide, à la Parcheminerle (90-79-47-63), du 10 janvier au 12 février. Les salles subventionnées et municipales

Les jours de relâche sout indiqués entre

OPÉRA (742-57-50) : relâche SALLE FAVART (296-06-11) : reliche. SALLE FAVARI (256-05-11) : reasons: COMÉDIE-FRANCAISE (296-10-20). Les 4, 7, 8 à 14 h : les 6, 9, 10, à 20 h 30 : la Critique de l'école des femmes ; l'Ecole des femmes; les 4, 8, à 20 h 30 : Félicité, Intermezzo ; les 5, 7, à 20 h 30 : Félicité, CHAILLOT (727-81-15) : reliche.

PETIT ODÉON (Théitre de l'Europe) (323-70-32) (lun.). Les 4, 5, 6, 7, 8, 10, à 18 h 30 : la Prise de l'école de Madhu-

nal.
TEP (797-96-06), (mer., hun.). Claims:
1e 7, à 14 h 30 : le 8, à 20 h : King Kong;
1a Belle et la Bète.
PETIT TEP (797-96-06). Les 5, 6, 7, & h Belle et la Bett.

PETIT TEP (197-96-06). Les 5, 6, 7, 8
20 h 30; le 8, 8 15 h; Clair d'Usine.

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.). Débats, Le 5, 3 18 h 30; La peine capitale;
une terreur légale dans cem vingt pays
(conversation-rencontre organisée par
Amnesty International); Concerts Animatien. Le 9, 3 20 h 30; Concert américain. Dir. P. Boulez (Ch. Ives; C. Ruggles; F. Zappa; E. Carter).
Choima-Vidée; les 4, 5, 6, 7, 8, 9, 3 13 h.
Portrait de B. Betterheim; Vivre à l'école
orthogénique; à 16 h; Albert Camus; à
19 h; Burbara à Pantin; le 4, à 18 h;
Paysannes 3, guerres de femmes; Clméma polomals; à 14 h 30, le 4; En plein
jour; le 5; Papallon de nuit; le 6; Jovita;
le 7; les Innocents charmeurs; le 3; la
Vie de famille; le 9; Il fant tuer cet
amour; à 17 h 30, le 4; Cannoiflage; le
5; De part en part; le 6; la Passagère; la
7; la Leçon de langue morte; le 8;
Kung-Fn; le 9; Olympindes 40; à
20 h 30, le 4; les Voix; le 5; Un clei plus
petit; le 6; Acteurs provinciaux, le 7;
Part d'êrre aimée; le 8; Mort d'un rédie

Din 34, se 1 se voir (e 3 ; con passes provinciaux. le 7: l'Art d'être simée ; le 5 : Mort d'un président ; le 9 ; mor sur la voie ; les 4, 6, 6, 7, 9, à 19 h ; les 7 et 8, à 19 h et 21 h : Voir cinémathèque.

21 h: Voir cinémathèque.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) (mar.), les 4, 5, 6, 7, 8, à 20 h 30 : les 7, 8, à 14 h 30 : Sophisticated ladies ; les 9, à 20 h 30 : Kiri Te Kanswa. Encemble orthestral de Paris, J.-P. Wallez (Hzeudel, Mozart).

(Haendel, Mozart).

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77)
(mer., jen.). Danse, les 6, 7, 10, 2
20 h 30: Ballet-théâtre de l'Arche; le 9, 3 20 h 30: Ensemble intercontemporain; les 6, 7, à 18 h 30, Hervé Dissans: NAI on le cristal qui songe; le 10, à 18 h 30: Groupe Emile-Dubois; Daphnis et Chioé.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34) (lun.), les 4, 5, 6, 7, 10, à 20 h 30 ; le 8, à 16 h : J.-P. Farré : le Der-

Les autres sailes

20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, aam.
Séance friction, (dern. le 7).

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), le 4 à
18 h 30 : les Arbres de l'homme ; le 4 à
21 h : la Foi en l'homme ; le 6 à
18 h 30 : Spectacle La Fontsine ; le 6 à
21 h, le 7 à 18 h 45 et 22 h : Oncle Vatás ; le 8 à 15 h : le 10 à 15 h et 21 h :
Monsieur Vernet - le Pain de ménage ; le
9 à 21 h : le Cour imnombrable.

POUISIESE, DADISTENE (296-60-24)

21 h : les Trois Jeanne. (à partir du 9). CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jeu., ven. 20 h 30 : Zed, 20d, 20d, isque.

CARTOUCHERIE, Épée de bois (808-39-74), (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h : Ros soire. COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), (D. soir et jeu.) 21 h, dim., 15 h 30 : Re-viens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), (D. soir, L.) 20 h 45, sam. 18 h 45 et 2! h 45, dim. 15 h 30 : Chacun COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. solr, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30 : is Manie de la villégisture.

DAUNOU (261-69-14), (Mer., jeu., dim. soir) 21 h, dim. 15 h 30 : la Chieniti. DÉCHARGEURS (236-00-02), (D.) 20 h 30 : Oscar et Wilde ; 22 h : les Essex et Forêts.

EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.). 21 b, dim. 15 h 30: Mademoiselle Julia. ESPACE ETRON (373-50-25) (L) 20 h 30: la Sixième Jour. ESSAION (278-46-42) (D., L.) L : 21 h :

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 14 h 30 et 17 h 30: Grand-père.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Legon; 21 h 30: Pinok et Matho.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) L [8 h 30: le Fou et le Créateur (dern. le 7): 20 h 30: les Journés oragenses de Gravotaski; 22 h 15: Journal intime de Sally Mara (dern. le 7). – IL 18 h 30: Recatonpilu; 20 h 15: Six heares su pius tard; 22 h 30: le Frigo. – Petite salle, 18 h 30: Pique et pique et foller drame; 22 h 30: Oy, Moyshele, mon fils.

MADELETNE (265-07-09), (D. soir, L.), MADELEINE (265-07-09), (D. soir. L.), 20 h 45, sain., dim. 15 h : les Serpents de

MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30 : Le mathurins (265-90-00) (D. soir, L.). 21 h. dim. 15 h : le Bouheur à Romoran-tin.

MICHEL (265-35-02) (D. soir. lun., mer.), 21 h 15, sam. 21 h 30, dim. 15 h 30: On dinera an lit. MOGADOR (285-45-30) (D. seir, L.), 20 h 30: sam. 16 h 30 et 21 h; dim. 16 h 30: Cyrano de Bergerac; (L.) 14 h: L'histoire du cochon qui voulait

MONTPARNASSE (320-89-90) im 7, 9 à MONT PARKASSE (320-59-90) for 7, 9 at 21 h; le 8 à 15 h 30: Tchin tchin; - Petite salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h; le Journal d'un homme de trop. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir et le 4), 20 h 30, sam. 18 h 45 at 21 h 45, dim. 15 h 30: l'Entourloupe.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) 20 % 45 : sam. 18 h 45 et 22 h ; la Fille sor la basquette arrière, (dern. le 7). PALAIS DES SPORTS (828-40-90), (Mer. soir, D. soir, L.) 20 h 30, mar, tam. 15 h, dim. 14 h 30 et 18 h 15 : Un homme nommé Jérus.

PLAISANCE (320-00-06) (L) 20 h 45 : h Pierre de la folle. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h : K 2.

POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Il Signor Fagoria, (dera. le 8) ; les 9, 10 à 20 h 45 : l'île de Tulipatan.

RADEAU DE LA MÉDUSE (320-91-37) (Mer., D. soir.) 20 h, elm. 15 h : Don Juan sux enfors. RENAISSANCE (208-18-50) (D. seir, L.). 20 h 30, dim. 15 h : Vincent et Mer-

SAINT-GEORGES (878-63-47) les 6, 7, 9, 10 à 21 à : Théitre de Bouvard.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L : (D., L.) 20 h 30 : l'Ecume des jours ; IL (D., L.) 20 h 30 : Huis clos.

TEMPLIERS (278-91-15) (D. L.), 20 h: Mitton; 21 h: Monsiour Tristan Ber-mart. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.)

20 h 15 : les Babas-cadros ; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous

70-80), le 8 à 15 h : Savannah Bay ; le 7 à 20 h 30 ; le 9 à 18 h 30 ; Les affaires sont

THEATRE DU TEMPS (355-10-88) (D. TOURTOUR (887-82-48) (D. L.). 18 h 30, sum. 15 h : Un mari à la porte.

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.). 21 h, dim. 15 h et 18 h 30 : les Dix Petits Nègres, (dern. le 8) ; à pertir de 10 : le Troisième Témoin. Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30 : Tohu-Bahnt ; 22 h : le Président.

Tobu-Bahnt: 22 h : le Président.

BEAUBOURGEORS (272-08-51) (L.).
19 h 30 : la Spécialité.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.,
L.), 1: 20 h 15 : Areah = MC2: 21 h 30
+ Sam. 24 h : les Démones Loulon :
22 h 30 : les Sacrés Monarres. — II:
20 h 15 : les Cards : 21 h 30 : Last Lunch,
Dernier Service : (D.), 22 h 30 : Fouille.
CAPÉ DE LA CAPE (278-53-51) (D.). CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), (D.), 20 h : Chant d'épandage : (Mer.) 22 h is (Dim.) 21 h : l'Anvent du pavillon 4.

(Dam.) 21 B: I Ambell on particle 2.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02). (D.) I :
20 h 15 : Trens, voilà deux boudus;
21 h 30 : Mangeuses d'hommes;
22 h 30 : Orzies de secouss. — B. :
20 h 15 : Dien m'tripous; 21 h 30 : le
Chromosome chalonilleux; 22 h 30 : Fais

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D), 21 h : Je veux être pingonin : 22 h 15 : Attention, belles enères méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03) (Det is 4), 20 h 15: Tranche de vie; 21 h 30: Le Ticket: 22 h 30: Moi je craque, mes pa-

PROLOGUE (575-33-15) Jen., Ven. Sam., 20 h 30 : Aut SENTIER DES HALLES (236-37-27), (D., L.) 20 h 15 : On est pas des pigeons. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : la Surprise (dam. le 7). LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L). 20 h 15 + S. 24 h : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na : 22 h 30 : le Céleri jaune, Spectacle branché.

TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D.). 20 h 30 : Qu VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.). 20 h 30 : P. Miserest.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPURIJOUE (278-44-45), 21 h. Dim., 15 h 30 : On perd les pétales (à pertir du 6). DEUX-ANES (606-10-26) (rel. except. les 4, 5, 6) 21 h, Dim., 15 h 30 : l'Impôt et les Os.

La danse

CITÉ INTERNATIONALE, Grand This-tre (389-38-69), le 9 à 20 h 30 : Danses d'Asie. THEATRE DE PARIS (280-09-30), (Dim. soir, L.) 20 h 30, Dim. 15 h : Akiadone-C. Roda, Dame Buto (à partir

Les cirques

CIRQUE GRUSS (245-85-85), Mer. 14 h Dim. 14 h et 17 h; Sam. 14 h et 20 h 30; Vec. 20 h 30; les 5, 9, 10 à 20 h 30 : Festival mondial du cirque de

CIRQUE D'HIVER (700-12-25) le 4 à 15 h; le 7 à 21 h, le 8 à 14 h at 17 h. CIRQUE MASSILIA (878-15-12) (D. 14 h 30 et 17 h 30 (dern. le 8).

Paramount Mercury — Publicis Champs-Élysées Paramount Opéra — Paramount Mariyaux — Max Linder SAINT-LAZARE PASQUIER - FORUM LES HALLES PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT BASTELE Paramount Montparnasse — Les 7 Parnassiens Publicis Saint-Germain — Paramount Odéon

PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT ORLEANS - CONVENTION ST-CHARLES LE PASSY - PARAMOUNT MAILOT NEULLY Village — LA VARENNE Paramount — RUEL Ariel — VERSAILLES Cyrano ARGENTEUIL Alpha — ENGHIEN Le Français — PANTIN Carrelour SARCELLES Flanades — NOGENT Artel — CRÉTEIL Artel

BARCELLES MERIONE - MUSERT AFIN - CHETER, AFON LA DÉFENSE 4 Temps - ORSAY USS - POISSY Rex. STE-GENEVIÈVE 4 Perray - VITRY Les 3 Robenpierre MANTES Domino - MEAUX Majestic VIRY-CHATILLON Colypso - CACHAN La Pléiade - B.P. CERGY



MUSIQUE

Les concerts

JEUDI S Differe des Champe-Eystes, 20 h 30 : Nouvel Orchester Philharmonique, dis. U. Segal (Straus, Mahler); ialle Cortot, 12 h 30 : E. Champenese (Chapin), G. Portillo (Taira), S. Kotaku (Liszt).

VENDREDI 6

Salle Gavesse, 23 h 45 : A. Constantin.

1. Dan-Khe, M. Gaussorgues, L. et M. Hacquard, S. Mugmer.

SAMEDET

SAMEDA 7

Radio France, Grand Andisudane, 17 h;
Nouvel Orchestre Phillarmonique, dir;
D. Epstein (Krause, Mestral, Ives...).
Th. des Champe-Dynées, 20 h 20: Orchestre National de France, dir; E. Kriwae (Brahms, Beethowa, Teknikowsky).
Selle Pleyel, 16 h; Orchestre de Paris, dir; D. Barenboim (Verdi).
Egiles Se-Merri, 21 h; Th. Facher, G.-M. Caillet (Hayde, Ravel...).
Egiles Se-Gervale, 16 h 30: D. Roth.

DEMANCHES Egine St-Merri, 16 h ; C. Camoy, A. Wheatley (Gustavino, Montsalvagn...)
Palais des Congrès, 20 k 30 ; voir Salle
Pleyel le ?.
Th. do Rond-Point, 11 h : E. Chojmicka, P.
Y. Artsud, A. Mennier, A. Flammer, M.
Arrignon, S. Part (Buch, Hayda, da
Falle).

Egine St-Louis des Israilides, 17 h : Or-cheure d'Harmonie des Gardiens de la paix de Paris, dir : Cl. Pichaneau (Ra-vel, Pichaneau, Schonberg). vel. Pichenress, Schoolerg).

Egilse St-Theams-d'Aquin, 17 is 30 : Qua-mor Razvrowsky (Hayda, Beethoven).

Notre-Dame, 17 h 45 : O. Pierre (Decumi, Widor).
Egiise das Milettes, 17 h : O. Benna (Bron-wer, Obson, Villa-Lobot...)

Th. des Champs-Elysies, 20 h 30 : English Concert, dir : T. Pinnock (Back, Corelli, Haendel...). Selle Gavens, 20 h 30 : Grande Faufare de Cuivres de l'Orcheste astional (Dukss, Delina, Datume).

Delarue, Daspest...}, Athinic, 20 h 30 : H. Hagegard, Th. Schnback (Schubert).
Salle Pleyel, 20 is 30 : D. Flacher-Diskan,
D. Baranboim (Schumenn).

MARIE 10

Egine St-Rock; 20 k 30 : Los Calchalós (Remirez).
Salle Gevene, 20 h 30 : V. Spivelov,
B. Bechterley (Bertol, Chottakovich,

Schubert...).
Porte de la Seisse, 20 h 30 : Essemble Sevenata de Genève (Schomberg, Gandibert, Zeitenka).

Egilse St-Thomas-d'Aquis. 20 h 45 : Chour Grégorien de Paris, dir : F. Polgar Cautre Bleendorfer, 20 h 30 : F. Kerdonom? (Morart, Schubert, Bestiowen).

Jazz, pop, rock, folk

CASINO DE PARIS (874-26-22) (D. L.). 20 h 45 : Higelin. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-FORUM (297-53-47), to 4 å pertir de 14 h: Hommage à D. Gammas; les 5, 6 à 21 h : J. Gardner, D. Humair, J.-F. Jamy Clark, D. Schmitter.

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, les 5, 6 : M. Doneda, B. Achiery; les 7, 8; J. Léandre, D. Laure, G. Lewis; le 9; Cocktail fantaisie/Loupideloupe. L'ÉCUME (542-71-16), les 4, 5, 6, 7 à 22 h:G. Delassos. MANU MUSICALE (238-05-71), is 7 à 20 à 30: J. Sicard, J.-Y. Coison.

MÉCÈNE (271-33-41), 23 h : mes., jen. : Quartet A. Debiossit : ven., sim., dim. ; M. Vallois, M. Ducret ; mes. : Ph. Lucae-rière, F. Faure, E. Dervica. MEMPHIS MELODY (329-60-73), mor., 23 h : G. Calomée, A. Sanders; jen. 23 h : M. Anconins : ven. 22 h : Y. Che-lala, 24 h : C. McPherson : sum., 22 h : Y. Chebala, 24 h : M. Correa, G. Czło-mée : dim., 23 h : A. Lauwasam; lam., 23 h : L. Rulka.

96, boulevard de la tél. (1) 374.83.30.

PETIT JOURNAL (326-28-99), 21 h : lan : Alliganor Jazz Band ; mar. : F. Rabial, L. Mezesier, G. Lemms.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Sien Scot. SAVOY (277-86-85), 21 b: bs 4, 5, 6, 7: E. Denici, H. Lavandiez, V. Meyer, P. Le Mon1; ks 9, 10: H. Selin, P.-Y. Sonia, Ch. Canaphic.

2m 🐠

4.5

M 79

....

.

pro Karten Livinger St. 1 P. 1986

The second of th

.

Committee of the contract of t

- "1"

Albert 1

A CONTRACT OF STREET

ALC: YOUR

11 1925

1.25

.

- 4 --

We see as

angan Panjangan ng Panjangan Panjangan ng Panjangan Panjangan

7. 83 48 4 5 See

Automorphy of 1876

A BOTTO NO NORMAN

Family & Comment

"有误"。 一点 化电子系统

manager and see they

The second of the second

The form of the second of the

The same of the sa

A GARAGE

ار براند جمعین

Cit. Canavite.

SLOW CLUB (233-84-30). (D., L.).

ZI b-30; F. Guin, (dera. le 7).

SUNSET (261-46-80). (D., L.) 23 h:

J.-M. Jaffer, F. Sinchon, T. Rabesson (dera. le 7); è partir da 10; F. Lackevond.

Ph. Dromiliand, L. Colonbarn, F. Sicard.

TWENTY CINE (260-40-51). (D.) 21 h:

les 4, 5, 6, 7, 8; Quartet Gring Hamer.

Le music-hall ANTOPNE (268-77-71) (L.), 20 h 30, Dim., 15 h 30: Rufes (à parter de 7). BORRNO (322-74-84) (D. seir, L.), 20 h 45, Dim. 16-h; A. Métayer. CITHEA (357-99-26), les 4, 5 h 22 h : Fas-

COMEDIE DE PARES (281-00-11) (D.) 21 h: Lichemoi les chapteurs. FORUM (297-51-47), le 9 h 21 h : F, Be-FOREM (271-33-41), to YAZI a : F, mo-boy, P. Bennesan. GYMNASE (246-79-78), Zi h : Fone et Val (à partir du t0). L'ÉCCUME (542-71-16), hu 4, 5, 6, 7 h 20 h 30 : D. Juneau, to 9 h 22 h : J.-P. Réginal. LLYZENAIRE (544-57-34) (D), Zi h :

Ch. Bernard (1 puris du 5).

OLYMPIA (742-25-49) (L.), 20 h 30,

Dien. 17 h : Y. Deteil. PALAIS DES CONGRES (758-1404), la 6 2 21 h: G. Lesonnan (dern le 7).

PAZARS DES GLACES (667-69-93) (D. soir, L.), 20 h 30, Disn. 17 h: Ph Avron (dern. le 8); à partir du 10 : Toto Bissainthe. STUDEO BERTRAND (783-64-66),

21 h : Mardyn je r'aime (dern le 9). T.A.L. THL D'ESSAI (278-19-79), le 7 à TALL THE DESSAY (A78-39-79), IN 7 IN 15 II: A. Trebaol.
TROTTORRS DE MUENOS-AIRES (266-44-41) (D., L.) 22 h : Resé, Daniel, W. Rios; Ven., Sam., 24 h : M. Lit-

Opérettes:

ELYSTE-MONTMARTRE (252-25-15) Mcr., 14 h 30, Ven., Sens., 14 h 36 es 20 h 30 ; Dim., 14 h, at 17 h 30 ; U'Amour à Takin.

En région parisienne

ATHUS MONS, salte dei 1804 (046-46-18), le 7, à 21 h ; les Habits de diese-SOUSSY-SARVI-ANTOINE, LA Ferme (900-98-57), le 7, à 21 h : le misse Mar-CACRAN, CC (665-66-12), W 19, 1 20 h 45 h : Trabiscos. CHEVILLY-LARUE, C.C. (686-56-48).

CREVILLY-LARUE, C.C. (686-56-48), in 7, \$21 h.: Ren Zienet.
CRETEIL, Missen den arm A.-Makener.
(899-94-50) (J., D. seie, L.); 21 in 10, à
20 h 30 : Teot Thieleman.
PRESNES, M.J.A.C. (237-43-42), in 6, à
21 h.: Droke d'affaire; le 7, à 21 h.: Tipn
et les Fairlanes-Jershel - Rock; le 8, à
14 h.: Cisché-Cehine 13 - Kescimp Hichard - RB Rock.
MALAKDEF, Théllere 71 (655-43-45), im
4 et 7, à 20 h 30 : le 5, à 14 h 30 : 1936
mille et un jours.

BEUDON, C.C.S.C. (626-41-20), les S. 6 et 7, à 20 h 45; le S. à 15 h : Truise à table.

MONTREAUL. C.C. Lollarget (287-30-08), is 6, 4-26 h 30: Dentite Tria. RS-ORANGS, C.C. R.-Dennas (906-72-72), is 7, 2-20 h 49: Addite manager de Ville-d'Avray (blosset, Janacok, de Pablo). SURESNES, Th. L-Viller (772-38-46), is 7, 2-21 h: les Rustres. VERSAULES, Th. Membander (950-71-18); is 10, à 21 h: Orchostre de Filo-de-France, die. J. Sambov (Motart, Bus-thoven). LE VESINET, C.A.L. (976-32-73), is 6, à 21 h: En sourcine... les mediuses?

21 h : En sourcine... les nactions ; VILLEIUIF, Th. R.-Remard (726-15-02), le 10, à 20 h 30 : Quarre mists en trois

VILLEPREUX, CAC (462-45-97), & 7, à 21 h : les C'aris de hasafé. YERRES, Gymnate (948-38-06), le 7, la 21 h : Grands Ballets d'Afrique noire.



Les prix cités el-dessus s'entendent bors tenes, Il convient d'y mjouter 18,5 % (TVA).

PETIT ROND-POINT

A PARTIR DU 12 JANVIER TEXTES DE MARGUERITE DURAS

DE MARGUERITE DURAS MISE EN SCÈNE MARGUERITE DURAS DÉCOR ROBERTO PLATE COSTUMES YVES SAINT LAURENT AVEC MADELEINE RENAUD ET BULLE OGIER

THEATRE DU ROND-POINT

A PARTIR DU 6 JANVIER

CREATION

ANGELO,

TYRAN DE PADOUE

DE VICTOR HUGO MISE EN SCÈNE JEAN-LOUIS BARRAUT DÉCORS ET COSTUMES GHISLAIN

UHRY AVEC DANS LES ROLES PRINCIPALIX GENEVIÈVE PAGE JACQUES DACQMINE

AVEC EN ALTERNANCE

LES AFFAIRES

SONT LES AFFAIRES

DE OCTAYE MIRBEAU MISE EN SCÊNE PIERRE DUX DÉCOR GEORGES WAKHEVITCH

50ème SAVANNAH BAY

COSTUMES YVONNE SASSINOT DE NESLE AVEC LISE DELAMARE ET PIERRE DUX

CYRISLIE CLAIRE FRANÇOIS DUVAL PURKE TABARD

PAR CATHERINE SELLERS NICOLE HISS ET GÉRARD DESARTHE AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT 75008 PARIS LOCATION 256 70.80

14.5 14.5 14.5

:

41 × 123

45

٠.

Berthellung und Berthellung

 $V = \{ v^{(1)}, \dots, v^{(n)} \in \mathcal{A}_{N} \mid v \in \mathcal{A}_{N} \}$

S 5

42.00

· 中国中国中国

en and the second

· Barrier - Barrier

 $\|\psi\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})}\leq 2^{-1} \mathbb{S}^{2K_{0}}$

B. S. g tr

green with a self

5 ---

1. " 41.

Les Simo marqués (*) sont interdits aux moins de troite aux, (*) sont moins de dis-lute son

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 4 JANVIER MERCREDI 4 JANVIER

Marcel Dalio (1899-1983), 15 h : Dédée
d'Anvers, de Y. Alfégret; 19 h : Alexander's Ragrine Band, de H. King; 21 h :
Cinéma japonais (1900-1970) : Chronique
de Talho, de S. Ichilawa; Hagis Flour de
bushido; les Deur Shizuka, de T. Ognaha.

TEUDY S. LANVIER

bushido; les Doux Shizuka, de T. Ogusta.

JEUDI 5 JANVIER.

15 h : Harry James (1916-1983) : La Fennes sux chimères, de M. Curtir; 19 h'; Festival des 3 cominents-Natures 1983 : Absence, de S. Chraibi; Horizone, de R. Norman; 21 h : Cindma japennis (1900-1970) : linaiya, héros suené, de S. Malcino; Ames sur le rote, de M. Minrati.

VENDREDI 6 JANKIER
Dulares del Rio (1905-1983), 15 à : La
Piste de 98, de C. Brown; 19 à "Désis-lumains, de F. Lang; 21 à Cindan japo-nais (1901-1970) : Bangoro Salbalinva, da
K. Tsakiyama.

K. Tsukiyama. ... SAMEDITIANVIER SAMEDI 7 IANVIER

15 h, P.-R. Willin (1996-1983) : La Tragédie impériale, de M. L'Herbier : 17 h,
B. Kaper, compaineur (1962-1983) :- Liff,
de C. Waltars : 19 h : Une poule, an train et
qualques monstres, de D. Rist : 21 h,
Cinéma japonais (1900-1970) : Une page
folle, de T. Kinugasa; Ombres à Yoskiwara, de T. Kinugasa.

DIMANCHE'S JANVIER 15 h. G. Cukor (1899-1983-; Una femme qui s'affiche; Pat O'Brien (1899-1983), 17 h: Le Petit Garçon sax chovenz verus, de J. Losey; 19 h.: Marie Stuart, de C. Froelich; 21 h. Cinéma japonain (1900-1970); Respect à l'empereur; de T. Breda.

LUNDI 9 IANVIER 18 h, films do l'LD.H.E.C.

MARDI 10 JANVIER Georges Launes (1894-1983); 15 h : Le Mystère laune, de C. Speak; 19 h : Un flic, de M. Canonge; 21 h : Cinéma la mais (1900-1970) : Nippon (deux parties), adaptation de C. Farrere.

BEAUBOURG (278-36-57)

MERCREDI 4 JANVIER 15 h : Le Vieux Manoir, de M., Stiller ; 17 h : Charles mort ou vil, de A. Panner ; 19 h, Cinéma polonais : Le Dernière Charge, de A. Wajdu.

JEUDI S JANVIER 15 h : Heppy Land, de I. Pichel ; 17 h : Au nom du père, de M. Bellocchio ; 19 h, Cinéma polomie : Semson, de A. Wajda. VENDREDI & JANVIER

15 h : Le Montreir d'ambres, de A. Robinson : 17 h : Le Romresn, de L.-G. Beringer : 19 k : Cinôme polossis : Eve vent dormir, de T. Chinishward. SAMEDI 7 JANVIER

15 h : Les Vierges de Sann, de T. Fisher; 17 h : Homicide, de W. Caste; Cinéma potentis, 19 h : Les Jours et les Nuiss (1° partis), de J. Antenk; 2E h : Les Jours et les Nuiss (2° partis).

DIMANCHE STANVIER . 15 h : L'Homme de mille part, de D. Daves ; 17 h : Le Sheri?, de R.-D. Webb : Cinéma polonsis, 19 h : Eroice (an deux parties), de A. Munk; 21 h: Le Set de la texte soire, de K. Katz.

LUNDI 9 JANVIBR 15 h : Vissges d'enfants, de J. Peyder 17 h : Echirage istime, de L. Pesser ; 19 h cinéma polocais : La Guerra des mondes de P. Saulkin.

MARDI 10 JANVIER

Les exclusivités.

ADIEU POULARDS (Pt.): Movies, 1* (260-43-99); Ambaseade, 2* (359-19-08); Maxéville, 9* (770-72-86); Montparnos, 14* (327-52-37); Images, 18* (522-47-94).

L'AMIE (All. v.o.); Smidio de la Harpa, 5 (634-25-52). A LA POURSUITE DE L'ÉTOILE. (Ital., v.o.): Chury Ecolet, 5-20-12); Biarritz, & (723-69-23). ANDROIDE (A., v.f.) : Arcedes; 2: (233-

LES ANGES DU BOULEVARD (Chi., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

97-77).

A NOS AMOURS (Ft.): Gaumon Halles
1* (297-49-70); Impérial, 2* (74272-52); Hantefeuille, 6* (633-79-38);
St. André-des-Arts, 6* (326-48-18); Elysées Lincoln, 3* (359-36-14); Ambassade, 8* (359-19-08); 14 Juillet Bastille,
11* (357-90-81); Athéna, 12* (34300-65); Parnessien, 14* (329-83-11).

YART DE IMERE (Consocia); Municipality L'ART D'AIMER (franco-it.) : Monte-

L'ART D'AIMER (ITAGE-E.): MEMBE Carlo, 8: (225-09-83). AU NOM DE TOUS LES MIENS (Fr.): Marbeil, 8: (225-18-45); Paramount Opéra 9: (142-56-31); Paramount Mont-parasse, 14: (329-90-10). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.L.): Capit, 2 (508-

LE BAL (Fr.-IL) : Gammont Halles, 10

IE BAL (Fr. IL.): Germont Halles, 1st (297-49-70); Vendôme, 2st (142-97-52); Studio de la Harpe, 5st (634-25-52); Hautelenille, 6st (633-79-38); Pagode, 7st (705-12-15); Gaumont Champs Elysées, 8st (359-04-67); Français, 9st (705-33-88); 14 Juillet Bastille, 11st (357-90-81); Olympic Entrepot, 14st (545-35-38); Mostparnasse Pathé, 14st (320-12-06); P.L.M. Saint-Bacques, 14st (538-68-42); Bienvende Montparnasse, 15st (544-25-02); Gaumont Convention, 15st (328-42-27); 14 Juillet Basagrenelle, 15st (575-79-79); Images, 18st (522-47-94). (522-47-94).

LA RALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38). LA BELLE CAPITVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

BOAT PEOPLE (Chin., va.): U.G.C. Odéon, és (325-71-08): Bierritz, 8s (723-69-23); Parnassiens, 14s (329-83-11). CARMEN (Esp., v.o.): Forum Orient Express. 1* (233-42-26); Quimette, 5* (633-79-38); Parnassiens, 14* (320-

CHALEUR ET. POUSSIÈRE (HEAT

AND DUST) (Ang. vo.): Lucernaire, 6 (\$44-57-34); Marbouf, 8 (225-(8-45).

CLASS (A., v.o.) : Publicis Matignes, 8-(359-31-97). (237-31-91).

LES COMPERES (Pt.): Gammont
Halles, l= (297-49-70); Richelieu, 29
(233-56-70): Paramount Oddon, 69
(325-59-83): Marignan, 89 (359-92-82);
George V, 89 (562-41-46); Paramount

DANS'LA VILLE BLANCHE (Soil) SIproste, 11 (700-89-16) (H. sp.). Ambroise, 11c (700-89-16) (H. sp.).

LES DENTS DE LA MER N° 3 (A., v.o.).: Ferum, 1c (233-42-26); U.G.C.

Danton, 6° (329-42-62); Ermituge, 8° (329-15-21); Paramount City, 8° (562-45-76). VV.I. Rex., 2° (236-83-93); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); U.G.C.

Gara, de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.

Gabrillo, 13° (336-23-44); Paramount Gaintie, 13° (336-23-44); Paramount Mohtgiarnaste, 14° (329-90-10); Paramount Mohtgiarnaste, 14° (329-90-10); Paramount de Collège, 14° (340-849); U.G.C. Mohiparnane, 14 (329-90-10); Faramount Mohiparnane, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (340-45-91); U.G.C. Chivention, 15 (828-20-64); Marat, 16 (651-99-75); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

LES DIEUX-SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost-A., v.f.): Impérial Pathé, 2:(742-72-52).

2*(742-72-52).

DIVA (Fc.): Rivoil Beaubourg. 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82); Grand Pavois, 15 (554-68-85).

EN HAUT DES MARCHES (Pr.): Design (H. sp.), 14 (321-41-01).

EDENDHEA (Franco-Mex., v.a.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Quinvastre, 5 (633-79-38); Biarritz, 2 (723-69-23); Furnassions; 14 (320-30-19). — (V.1): Limière, 9 (246-49-07).

L'ETE MEURTRIER (Ft.) Ambente 9 (359-19-08) PAUX-FUYANTS (Pr.) : Marsis, 4 (278-47-86)

LES FILMS

NOUVEAUX LE CHOCK DES SEIGNEURS, film LE CHOIX DES SEKGNEURS, finn américain de Giacomo Battiato, v.o.: Genmon-Halles, 1* (297-49-70); Cluny-Palace, 3* (354-07-76); Gaumont-Ambassade, 3* (359-19-08), v.f.: Gaumont-Richeliau, 2* (233-56-70); Gaumont-Berlitz, 2* (742-60-33); Bretagne, 6* (222-57-97); Fauvette, 12* (331-56-86); Mistral, 14* (339-52-43); Gaumont-Convention, 15* 52-43); Germont-Convention, 15 (828-42-27); Images, 19 (522-

47-94). LA NUIT DES JUGES, film améri-A. NOIT DES COGES, 1000 annotation de Peter Hyans, v.a.: Porum, 1a: (233-42-26); Quintette, 5: (633-79-38); Paramount-Odéen, 5: (325-9-53); Maxignan, 9: (339-92-22); Georges-V, 4: (532-30-19), v.f.: Gaumout-Richellen, 2: (233-45-46); Paramount-Richellen, 2: (233-45-46); Gamont-Richellen, 2 (233-36-70); Français, 9 (770-33-88); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Panvette, 13 (331-56-86); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Gamont-Sad, 14 (327-24-30); Mongarasse-Pathé, 14 (320-13-06); Gamont-Carvention, 75 (128-12-27); Muria, 16 (651-99-75); Clicky-Pathé, 18 (522-46-01)

99.75]; Clichy-Paule, 18 (322-46-01).

ET VOGUE NAVIBE, film indien de Pédérico Pelini, v.a.: Geamont-Halles, 1* (297-49-70); St-Germain-Hucheta, ** (633-63-20); U.G.C.-Odéon, .* (325-71-08); U.G.C.-Rounde, ** (633-08-22); Pagode, ** (705-12-15); U.G.C.-Normandle, ** (339-41-14); Geamont Colisée, ** (339-29-46); 14 Juillet-Benginentle, 15 (357-90-81); 14 Juillet-Benginentle, 15 (357-90-81); 14 Juillet-Benginentle, 15 (357-79); Maytair, 16 (325-27-06), v.f.: U.G.C.-Opéri, 2* (261-30-32); U.G.C.-Boulevard, ** (246-66-44); Nationa, 12* (343-04-67); Miramar, 1.4* (320-89-52); Gaumont-Convention, 19 (328-62-27).

EUE RARRARE, (**), v.f.: film francis de Gilles Behat: Forum, 1* (297-53-74); Paramount-Marivaux, 2* (256-80-40); Paramount-Modeon, 6* (325-59-83); Publicia-St-Germain, 5* (222-72-90); Paramount-Marivaux, 9* (770-40-04); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Fullmount-Gaiaxie, 13* (350-18-03); Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount-Montparassa, 14* (329-90-10); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Paramount-Maillot, 18* (706-25); Paramount-Maillot, 18* (706-25

20 ANNEES DE CINEMA GEOR-GIEN, (Reprises et Inédits), v.o. : Comos, & (544-28-80).

#LASHDANCE (A., v.o.) : Sains-Michel, 54 (326-79-17) ; Marbeuf, 84 (225-18-45). — (V.I.) : Prançais, 9 (770-

FRERE DE SANG (A., v.a.) (*): 7 Ast Beanbourg, 3 (278-34-15) (H. sp.). FURYO (Jap., v.a.): Calypsa, 17 (380-

30-11). GANDEL (Brit., v.o.): Chary Palson, 5 (354-07-76). GARCON (Fr.) : Paramount Odding 6"

(325-59-83); Gaumont Colisée, 8º (359-29-46); Français, 9º (770-33-88); Mont-parmasse Pathé, 14º (320-12-06). GET CRAZY (A., v.o.) : Escurial, 13* (707-28-04) ; Espace Gahá, 14* (327-95-94).

95-94).

IR GRAND CARNAVAL (Fr.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Richellen, 2* (232-56-70); Berlitz, 2* (742-60-33); Ambestade, 3* (359-19-08); U.G.C. Normandie, 8* (359-41-18); Nation, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-60-74); Gaumont Sad, 14* (327-84-50); Mostparnos, 14* (327-52-37); Gaumont Convention, 15* (328-42-27); 14 Inified Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Pathé Wepler, 18* (522-46-01); Gaumont Gambetts, 20* (636-10-96). tta, 20- (636-10-96).

Gambetts, 20 (636-10-66).

IAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.a.): Forman, 1st (233-42-26): Ciné Beaubourg, 3st (271-52-36): U.G.C. Danton, 8st (329-42-62); Normandie, 3st (359-41-18): 1st Juillet Beaugrenelle, 1st (575-78-79).

— (V.L.): Rax, 2st (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2st (261-50-32); U.G.C. Montparnasse, 5st (544-14-27); U.G.C. Bonievard, 9st (246-66-44); U.G.C. Gobellevard, 9st (246-66-44); U.G.C. Gobellevard, 1st (243-01-59); U.G.C. Gobellevard, 1st (2 Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobe-lins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-

52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (322-47-94).

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

LUCKY LUKE, LES DALTON EN CA-VALE (Pranco-américain): Ambassade, \$ (359-19-08); Montparnos, 14 (327-52-37); Grand Prvoks, 15 (554-46-85); Gaument Convention, 15 (828-42-27).

Garment Convention, 17 (22-4:27).

LUDWIG-VISCONTI (lt., v.a.): Studio des Ursalines, 5: (354-39-19).

LE MARGINAL (fr.): Gafté Boulevard, 2: (233-67-06): Le Paris, 8: (359-53-99): Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Miramar, 14: (320-89-32); Touralles, 20: (364-51-98).

miss, 2r (304-31-76).

MEGAVIZENS (A., v.a.) (**): 7* Art.

Besubourg, 4* (278-34-15); Faramount
Odfon, 6* (325-39-83); Elysées Lincoln,

§* (359-36-14); Parmassiens, 14* (32933-11). V.I.; Hollywood Boulevard, 9*
(770-10-41).

MISS OYU (Jap., v.o.) : 14 Juillet Par-name, 6 (326-58-00). LE MONDE SELON GARP (A., v.c.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

AMONTY PYTHON A HOLLYWOOD (A. v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Cluny Ecoles, 5 (354-20-12); U.G.C. Rounde, 6 (633-08-22); Biardiz, 6 (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44).

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) : Marbet, 3 (22-18-43).

OCTOPUSSY (A. v.o.); Marbeuf, 3 (225-18-45); v.f.: Galté-Rochechouart, 9 (878-81-77).

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (Fr.): Beritz, 2 (742-60-33); Mari-gran, 8 (350-92-82); Momparnasse Pa-

man, 8 (350-92-92); Montparamer ra-the, 14 (320-12-06). PREMIERS DÉSIRS (Fr.): Arcades, 2 (233-54-58); Marignen, 8 (359-92-82). PRINCESSE (Hong., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

LES PRINCES (Fr.) : Cinoches Saint Germain 6- (633-10-82). LES PRINCES (Fr.): Conoches Saint Germain 6-(633-10-82).

QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y ALLER (A., v.a.): U.G.C. Danton, 6-(319-42-62); Erwinge, 8-(359-15-71).

— v.f.: U.G.C. Optra, 2-(261-50-32); Paramount Marivaux, 2-(296-80-40); Rex, 2-(256-33-93); U.G.C. Momparasse, 6-(544-14-47); Paramount Chy, 9-(562-45-76); Paramount Optra, 9-(742-36-31); Paramount Gaiaxie, 13-(343-79-17); Paramount Gaiaxie, 13-(343-79-17); Paramount Gaiaxie, 13-(343-344); Paramount Montparasse, 14-(329-90-10); Convention Saint-Charles, 15-(579-33-00); U.G.C. Convention, 15-(828-20-64); Paramount Maillet, 17-(738-24-24); Paramount Maillet, 18-(246-399).

LE RETOUR DU JEDR (A., v.a.): Movies, 18-(260-43-99). — V.f.: U.G.C. Opéra, 2-(261-30-32); Rex, 2-(236-33-93); Bienventie Montparasse, 15-(544-25-02).

LE RON DES SINGES (Chinole, v.f.):

LE BOL DES SENGES (Chinols, v.f.) : -Marsis, 4 (278-47-86). MHER, 4 (194-703) EUE CASES-NEGRES (Fr.): Capri, 2º (508-11-69); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); Quintante, 5º (633-79-38); 24 Juillet Parmans, 6º (326-58-00).

LE SACRE DE LA NAISSANCE (Fr.) : Saint-André des Arts, 6º (326-48-18). BIGNES EXTERIEURS DE RICHESSE (Fr.): U.G.C. Montparasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.), is Guerre des Etolies, l'Empire contre-attaque, le Retour du Jedi : Escurial, 13-(707-28-04).

PCHAO PANTIN (Fr.): Forum 1= (29753-74); Ren. 2* (236-83-93); U.G.C.
Opéra, 2* (236-80-40); Paramount Marivasz, 2* (296-80-40); Saint-Germain
Budio, 3* (633-63-20); Haumfeuille, 6*
(633-79-38); U.G.C. Odéon, 6* (32371-08); Biarrizz, 3* (723-69-23); Coliide, 3* (259-29-46); Paramount Opéra,
3* (742-56-31); U.G.C. Care de Lyon,
12* (243-01-59); Athéna, 12* (34300-65); Paramount Galaxie, 13* (58018-03); Gammont Sud, 14* (327-84-50);
Paramount Montparnasse, 14* (32990-10); Miramar, 14* (320-89-52);
Bienvestis Montparnasse, 15* (54425-02); Convention Saint-Charles, 15*
(579-579-79); Victor Hugo, 16* (72749-73); Pathé-Wepler, 18* (522-46-01);
Socrétan, 19* (241-77-99).

NOGISSE (A., v.f.): Opéra Night, 2* TCHAO PANTIN (Fr.) : Forum 1= (297-

TOGTSIE (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). (296-62-56).

LA TRACE (Fr.): Ciné Benubourg, 3º
(271-52-36): Studio Alpha, 5º (354-39-47): U.G.C. Danton, 6º (329-42-62): Rotondé, 6º (633-08-22): U.G.C. Champs-Elysées, 8º (359-12-15): U.G.C. Boulevard, 5º (246-66-44): U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59): Consention Science Liberton, 15º (579ention Saint-Charles, 15 (579-

33-00). LA TRAGEDIE DE CARMEN (Pr.) version Delivault; version Gal; version Sanrova; 14 Juillet Parmasse, 6 (326-

LA TRAVIATA (It., v.o.) : Boseparte, 6 (326-12-12). (320-12-12). LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Pc.) : Panthéon, 5- (354-15-04). A ULTIMA CENA (Cub., v.o.) (R. sp.): Denfert, 14 (321-41-01).

UN AMOUR EN ALLEMAGNE (Franco-all, v.A.) : Blysées Lincoln, 3-(359-36-14). (309-30-14).

UN BON PETIT BIABLE (Fr.): Forum
Orient Express, 1* (233-42-26); Marignan, 8* (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Paramount
Opéra, 9* (742-56-31); Maxéville, 9*
(770-72-86); Athéna, 12* (343-00-65);
Nations, 12* (343-04-67); Fanvette, 13*
(331-60-74); Mistral, 14* (539-52-43);
Montparassee Pathé, 14* (330-12-06);
Pathé Clichy, 13* (522-46-01).

UN BRUIT OUII COURT (Fr.): Saint-

UN BRUTT QUI COURT (Fr.) : Seint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). André-des-Arts, & (326-48-18).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Saint-Michel, \$ (326-79-17);

Ambassade, \$ (359-19-08); George-V, \$ (562-41-46); Parnassiens, 14 (320-30-19). - V.L.: Berlitz, \$ (742-60-33); Lumière, \$ (246-49-07); Montparnos, 14 (327-52-37).

VIVE LA SOCIALE (Fr.); Lumière, 9 (246-49-07). A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER (Fr.): Marais, # (278-47-86). ALLEK (Pr.): Marak, # (278-47-86).

WABGAMES (A., v.c.): Forum Orient
Express, 1* (233-42-26); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36): Saint-Germain
Hachetts. 5* (633-63-20); Publicia
Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Marignan, 8* (359-92-82); 14 Juillet Bastille,
11* (357-90-81); Parmassiens, 14* (32983-11); Kinopanovama, 15* (306-50-50).

- V.f.: Impérial, 2º (742-72-52); Richelico, 2º (233-56-70); Berlitz, 2º (742-69-33); Bretagne, 6º (222-57-97); Faurette, 13º (331-60-74); Mistral, 14º (539-52-43); Pathé Clichy, 18º (522-46-01); Gaumont Gambetts, 20º (636-10-96)

Les grandes reprises

L'AGE D'OR (Fr.) : Templiers (H. sp.),

L'AGE D'OR (Fr.): Templiers (H. sp.), 3° (272-94-56).

ALIEN (A., v.f.): Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

APOCALYPSE NOW (A., v.a.) (°): Champollion, 5° (354-51-60).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.), Napoléon, 17° (380-41-46).

LES BAS FONDS (Fr.): St. André-des-Aris, 6° (326-80-25).

BLADH BUNNER (A., v.a.): Rivoli Beaubourg, 4° (272-63-32); (v.f.): Opéra Night, 2° (296-62-56).

BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT NAINS (A., v.f.): Grand Rez, 2° (236-83-93); U.G.C. Montparnasse, 6° (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); La Royale, 3° (359-15-71); U.G.C. Cobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43): U.G.C. Convention, 15° (828-20-64); Mural, 16° (651-99-75); Napoléon, 17° (755-63-42)); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

chy, 18 (522-46-01). CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL (A. v.o.) (*): Epée de bois, 5* (337-57-47).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66). CINQ ET LA PEAU (FR.) (*): Saint-Séveria, 5º (354-50-91). LES CINO MILLE DOIGHS DU DOC-TEUR T. (A. v.o.): Action Christine Bis, 6 (325-47-46).

LA CLÉ DE VERRE (A.) : Olympic LA CLÉ DE VERRE (A.): Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77).

CONTES DE LA FOLIE ORDINAIRE (IL v.a.): Templiers (H. sp.), 3* (272-94-56).

LES CONTES DES MILLE ET UNE NUTS (IL, v.a.) (**): Champo, 5* (354-51-60).

EASY RIDER (A., v.a.) (*): Studio Galland, 9* (334-73-71); Botte à films, 17* (622-44-21).

EMMANUELLE (Pr.) (**): Paramount-City, 8* (562-45-76).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.a.) (**): Templiers (H. sp.), 3* (272-94-56).

Denfert, 14* (321-41-61); Gread Pavois, 15* (554-46-85).

15 (554-46-85). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) :

Ranciagh, 16" (288-64-44).

ERASERIFICAD (v.o.) (**): Escurial (H. sp.), 13" (707-28-04).

LA FARULEUSE HISTOIRE DE DO-NALD ET DES CASTORS JUNIORS
(A., v.f.): Napoléon, 17 (755-63-42).

FANFAN LA TULLPE (Fr.): Acaclas,
17 (H. sp.) (764-97-83); Rialto
(H. sp.), 19 (607-87-61).

FANNY ET ALEXANDRE (Suid., v.o.):

Panels 16 (284-644).

Rancingh, 16* (288-64-44). GERTRUD (Den., v.o.) : Marais, 4* (278-47-86). GIMME SHELTER (A., va.) : Vidéotone, 6 (325-60-34).
GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU

HAMMET (A., v.o.) : Studio Bertrand, 70 (78.5-94-56). LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5º (325-65-04): Mac Mahon, 17º (380-24-81): 65-04); Mac Manos, 17 (360-24-1); (v.f.); Paramount Marivaux, 2 (329-90-10); Paramount Montparasses, 14 (329-90-10); HETLZAPPOPIN (A., v.o); Ranciagh,

6 (288-64-44). L'IDIOT (Jap., v.o.) : A.-Basin, 13 (337-74-39).
L'IMPOSSIBLE M. BÉBÉ (A., v.o.):
Accoins, 17 (764-97-83).

JEREMIAH JURNSON (A., v.f.): Culypso, 17 (380-30-11).
JESUS DE NAZARETH (11., vf.):
Grand Pavois, 15 (554-46-85).
JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-

JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A., v.o.): St-Ambroise (H. sp.). 11" (700-89-16); Cinoches, & (633-10-82). LAURA (A., v.o.): Action Christine, & (325-47-46). LOLITA (A., v.o.): Action Christine, & (325-47-46); Olympic Balzac, & (561-10-60).

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) : Risito, 19 (607-87-61). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.) : Riaho, 19 (607-87-61). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2 (508-11-69).

LE MILIARDAIRE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46).
NEW-YORK, NEW-YORK, (Vers. int.):
Calypso, 17 (380-30-11).
NEW-YORK 1997 (A., v.f.): Club, 9

(770-81-47).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (**):

Studio Galande (H. sp.), 5* (354-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) ; Grand Pavols, 15 OUTLAND (A., v.o.) : Espace Galté, 14

(327-95-94). LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan.): Templiers, 3º (272-94-56). A.
PHANTOM OF THE PARADISE (A.
v.o.) (°): Rivoli Besubourg, 4º (27263-22); Saim-Lambert, 15º (532-91-68).
PORTBAIT D'UNE ENFANT DÉCHUE (A., v.a.) : Otympic Balzac, 8º (561-10-60) ; Olympic St-Germain, 6º (222-87-23).

87-23).

SFNSO (It., v.o.): Logos III, \$' (354-42-34); Olympia, 14' (545-35-38); Acacias, 17' (764-97-83).

SMINING (A., v.o.) (*): Forum, 1*' (297-53-74); Hautefenille, 5*' (633-79-38); Marignan, 8' (359-92-82); Furnanton, 14' (329-83-11); (v.f.); Saint-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43); Matéville, 9' (770-72-86); Nations, 12' (343-04-67).

SUPERVIXENS (A., va.) : Studio Logos, 5º (354-42-34),
THE ROSE (A., WA): Contrescurpt, 5º (325-78-37). TUEURS DE DAMES (A., v.o.) : Action

Ecoles, 5º (325-72-07).
UN NOUVEL AMOUR DE COCCINELLE (A., v.f.): Rex, 2º (236-83-93);
Napoléon, 17º (755-63-42).
LES VALSEUSES (Fr.) (°): Riaha, 19º
(707-25-14). (607-87-61). Racine, 6 (326-19-68); Olympic Bal-zac, 8 (561-10-60); 14-Juillet Bastille, 11- (357-90-81). LE VIOLENT (A., v.a.) : Ciné 13, 18-

(254-15-12). LE VOLEUR DE BICYCLETTE (It., v.a.) : Olympic Lazembourg, 6 (633-97-77). LE VOYEUR (Brit., v.a.) : Logos I, 5-(354-42-34) : Olympic, 14 (545-35-38).

Les festivals

R. ALDRICH (v.o.) : Républic-Cinéma, R. ALDRICH (v.d.): Republic Linella,
11° (805-51-33), mer., lun.: Chut chut,
chère Charlotte!; jeu., sam.: Pas
d'orchides pour Miss Blandish; ven.:
Plein la gueule; dim.: l'Empereur du
Nord; mar.: Qui a tué Sister George?
AMERICAN MEMORIES (v.d.): Action
La Equation (\$72.80.50) mer.: les

Le Fayette. 9 (878-80-50), mer. : les Aventuriers du Lucky Lady : jeu. : Les hommes préférent les blondes : ven. : l'Eurangleur de Rillington-Place ; sam. : Panique dans la rue : dim. : les Liaisons

niting Seance. L'AVENTURE AU CINÉMA (V.O.) CAVENTURE AU CINEMA (V.O.):
Olympic, 14* (545-35-38), mer.: le Corsaire rouge; jeu.: Hatari; ven.:
Mogambo; sam.: Cyclone à la Jamafque; dim.: Moby Dick; lun.: Promenade avec l'amour et la mort; mar.: le Seigneur de l'aventure.

L BERGMAN (v.o.): Studio Bertrand. 7* (783-64-66), 15 h (sf dim.); le Septième Seau; 16 h 50 (sf dim. et mar.): la Nuit des forgins.

Nunt des forains.

MARX BROTHERS (v.o.): Action
Ecoles, 5 (327-72-07) mer.: Noix de
Coco: jea.: Plumes de cheval; ven.:
Chercheurs d'or; sam.: les Marx au
grand magasin; diro.: Une nuit à
l'opéra; lun.: Un jour anx courses;
mar.: Monkey Business.

CINÉMA GEORGIEN (v.o.) : Cosmos CINÉMA GEORGIEN (v.e.): Cosmos (544-28-80): mer. 16 h, sam. 22 h: Minimo; mer. 18 h., hin. 22 h: kt Corne d'Anara; mer. 20 h, dim. 22 h: kt Corne d'Anara; mer. 20 h, dim. 22 h: Pastorale; mer. 22 h, mar. 18 h: kt Chroniques géorgiennes du XIX; jeu. 18 h: le Père du soldat: jeu. 16 h, sam. 20 h: Quelques interviews sur des questions personnelles; jeu. 22 h, dim. 16 h: l'Incamation; ven. 14 h, hin. 20 h: l'Arbre du désir; ven. 16 h, lun. 14 h: la Dernière vendents; ven. 18 h, dim. 20 h: Cucaracha; ven. 20 h, mar. 14 h: hs sois pastriste; ven. 22 h, dim. 18 h; Pirosmani; lun. 16 h, mar. 22 h; l'étart une fois un merle chanteur; sam. 18 h, mar. 14 h: ha

merle chanteur ; sam, 18 h, mar. 14 h : la Première Hirondelle. Fremière Hirondelle.

G. DEBORD: Saudio Cujas, 5º (354-89-22), mer., jeu., vend., sam. : la Sociétà du spectacle; dim., lum., mar. : în girum imus nocte et consuminur igni.

FELLINI (v.a.) : Boîte à films, 17: [622-44-21], jou., ven., lum., mar. 16 h : Cassnova; jeu., ven., lum., mar. 15 h 45 : Prova d'orobestra; Lis. 18 h 30 : la Cité des femmes.

FILMS FANTASTICHIES (v.a.) : Fantante.

FILMS FANTASTIQUES (v.c.): Escurial, 13* (707-28-04), mar., lun. 14 h: C'étalt demain; mor. 16 h, sam. 20 h: la Nuit des masques; mer. 20 h. dim. 14 h. hn. 13 h : Phantom of the paradise ; sam. 16 h. dim. 20 h : A cause d'un assassinat ; 16 h, diez. 20 h; A cause d'un assassiont; jeu., sam. 18 h; Carris; jeu., dim. 16 h; mar. 18 h; Massasre à la troaçonneuse; ven. 14 h, sam. 22 h, lun. 20 h; Terreur sur la ligne; dim. 22 h; Wolfen; jeu. 20 h; sam. 14 h; la Dermère Vague; jeu. 22 h, lun. 16 h; mar. 22 h; len. 16 h; Palli Cercle; jeu. 14 h, lun. 16 h, mar. 22 h; Résurrection; ven. 18 h; Phanasm; ven. 20 h; Pondu au poir; ven. 22 h; Fog; dim. 18 h, lun. 22 h; The bed sitting room; mar. 20 h;

22 h : The hed sitting room ; mar. 20 h : Litan ; mar. 16 h, mar. 16 h : Le moestre PLASEMENTAS FROMBESSIFS LOU SERVINES.

PLAISER (H. gr.) (Pr.) (**) : Deafert, 4 HITCHCOCK (v.o.) : Action La Fayette, 9 (878-90-50), mer., jea. : [Figu: ven., sam. : les Oiseaux : dim., isa., mar. : Psychose.

EN ATTENDANT GODARD : Movies, 1= (260-43-99), 12 h ; Alphaville ; 14 h, 16 h ; Sauve qui pout (le vio). LAURENCE OLIVIER: Action Rive Ganchs, 5 (325-65-04), luc., sam., mar.: Hamlet; jeu., dim.: Henri V; ven., lun.: Richard III.

PANORAMA DU JEUNE CINÉMA FRANCAIS: Studio 43. 9º 1770-63-40). M. PIALAT : Studio 43, 9: (770-63-40).

mer. 18 h, jea, lun. 22 h, sam. 20 h, dim. 14 h : Louiou ; mer. 20 h, ven. 18 h, sam. 16 h, dim. 22 h : Nous ne viellitrans pas

ensemble; mer. 22 h, Jeu. 20 h, sam. 18 h, dim. 20 h; la Gueule ouverte; jeu. 18 h, ven. 22 h, sam. 14 h, dim. 18 h, lun. 20 h; l'Enfance nue; ven. 20 h, sam. 22 h, dim. 16 h, lun. 18 h; Passe ton bac d'abord.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Srudio 23, 18 (606-36-07), mer. : la Pêche au trêsor; jeu. : Surexposed; ven. : le Marginal; sam. : Boat People; dim.,

mar, : Un fauteuil pour deux. C. SAURA (v.a.): Denfert, 14st (321-41-01), t.l.j. 16 h: Ana et les loups; mer., ven., mar. 20 h: Vivre vite (**): Sam., lun. 20 h: Eliss vids mia; lun., mar.

14 h : Cria Cuervos ; hun. 16 h : la Cousine Angélique. Sine Angeuque.

JULES VERNE (v.o.): Marais, 4: (27847-86), mer., dim.: Voyage au centre de
la Terre: ven., mar.: Aventures fantastiques: sam.: le Fer à cheval brisé; jeu.,
lun.: l'Ile mystérieuse.

WOODY ALLEN (v.o.): Studio de l'Étoile, 17: (380-42-05), mer., jeu., ven., sam. 14 h 30, 16 h 15, 2 h; dim., hun, mar. 18 h 15, 20 h : Comédie érotique d'une nuit d'été; mer., jeu., ven., sam. 18 h 15, 20 h : dim., lun, mar. 14 h 30, 16 h 15, 22 h : Bananes.

Les séances spéciales

ALIEN (*) (A. v.o.) : Studio Galande. 54 (354-72-71), 14 h. CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66), 21 h 30, sf mar.

LE DERNIER TANCO A PARIS (*) (it., v.o.) : St-Ambroise, 11^a (700-89-16), mer., lun. 21 h 45, sam.22 h 40.

LE DOULOS (Fr.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et CLÉMENTINE TANGO (Fr.) : Chitalet-Victoria, 1" (508-94-14), 20 à 15. DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.a.) : St-Ambroise, ! 1" (700-89-16), ven., mar. 20 h, sum. 19 h 15.

FURYO (Jap; v.o.) : Saint-Lambert, 15° (532-91-68), jeu., sam. 21 h, dim, hun. 19 h, ven., lun., 17 h; Calypso, 17° (380-30-11) 17 h 30. JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1º (508-94-14), 18 h 10; Oyand-Pavois, 19 (554-46-85), ven, 21 h 30.

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (It.; v.o.): Grand-Pavois, 15 (554-46-85), jun. 19 b 15.

1 VITELLONI (it., v.o.): Movies, 1* (20043-99), 12 h + sum. 23 h 45.

FIRAL COMME UN CREVAL FOU (Fr.) (**): Ciné-Beanbourg, 3* (271-52-36), ium., mar. 12 h. LA LUNE DANS LE CANTVEAU (Fr.): Grand-Pavola, 15" (554-46-85). dim.

21 b 15. MORT A VENISE (it., v.o.): Templiers, 3* (272-94-56), i.j.s. 20 h, sf. dim.; sam., dim. 17 h 45. MORTELLE RANDONNÉE (Fr.) : Grand-Pavols, 15 (554-46-85), mar.

LE MYSTERE PICASSO (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-53-56), van., isa. 12 h. NEW-YORK 1997 (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6' (633-97-77), 12 k, 24 k.

NICK'S MOVIE (All., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36), ven., lun., mar., 12 h. PLAY TIME (Fr.): Templises, 3 (272-94-56), sam. 17 h 15. LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), ven., hun., mar. 11 h 40. PROVA D'ORCHESTRA (il., v.o.): Ca-lypso, 17 (380-30-11), jau., ven., lun., mar. 15 h 45.

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Ciné-Beaubourg, 34 (271-52-36), ven., hun., mar. 11 h 50.

SALO (**) (it., v.o.) : Ciné-Beanbourg, 3* (321-52-36), ven. 0 h 35. V.O. DOLBY: GAUMONT AMBASSADE - CLUNY PALACE GAUMONT LES HALLES

V.F. DOLBY : LE GRAND BRETAGNE (ÉCRAN GÉANT) - GAUMONT BERLITZ GALIMONT CONVENTION - MISTRAL (ÉCRAN GÉANT) LES WAAGES FAUVETTE V.F. : GAUMONT RICHELIEU V.F. DOLBY : QAUMONT OUEST Boulogne - PATHÉ Champigny

4 TEMPS La Défenda — Argentauli V.F. : CYRANO Varaelles — TRICYCLE Asolème 3 Vincennes - AVIATIC La Bourget CLUB Maisons-Alfort - DOMINO Muntes Dans un monde de magie...



STORY (pur herier suphedesigns), EXTS AREA A. BARRIARA DE ROSSE RECA, EDWARDS ROA MONS - MATERION MORPHTH - DIANA ROBRETS - GARACHE TESTRITE - TON'S LOUIS OF LOGIS MCCLOREY And to rate of "Read "Prodes in PRODE A CERTAIN - Lieft est reliable pur CALLES "The production TIMES OF de TRANCO CRESTALD IN MOREA CARRADO

LE CARNET DU Monde

Naissances

- Francis et Laure CLAUDE, née BOUVAREL, out la joie d'annoncer la

Streiglas. le 29 décembre 1983. 3, montée des Anciens-Monlins

- M= Jean-Pierre POIROT-DELPECH est heureuse d'annoncer la naissa ses deux petits-fils.

le 18 septembre 1983, fils de Bernard et Sophie Lavault,

Aurébea. le 10 décembre 1983, fils de François-Xavier et Caroline

Décès

- M. Pierre Courvoisier, M. et M. Alain Herrenschmidt

et leurs enfants.

M= Maryse Courvoisier,

M. et M= Daniel Courvoisier et leurs enfants.

M. et M= Robert Courvoisier et leur fille. Et les familles Moutou, Courvoisier

ont la tristesse de faire part du décès de M= Jean COURVOISIER,

survenu le 3 janvier 1984, à l'âge de

Le service religieux sera célébré le jeudi 5 janvier 1984, à 15 h 45, au tem-pie du Saint-Esprit, 5, rue Roquepine, Paris-8. Cet avis tient lieu de faire-part.

44, rue Cardinet. - On nous prie d'annoncer le décès

M. René FERRÉ. officier de l'ordre national du Mérite, président de la commission

des relations publiques du Comité international des services d'aides familiales, administrateur national de l'A.D.M.R.. ncien directeur général de l'A.D.M.R., président de la Fondation Suzana-Simmonst

pour la recherche contre le cancer,

survenu, à Nantes, le 23 décembre

8, boulevard François-Blancho,

- Grenobie, Paris, Voiron

M. René Frappat. leurs culants et petits-enlants.

M= Jacques Frappat

et set enfants, M. et M= Pierre Frappat lems eniants. M. et M™ Jean-Maric Martin

et leurs enfants. Le docteur et Mar Paul Frappat

M. et M= Bruno Frappet et leurs enfants,

et lours emants, som époux, ses enfants, petits-enfants, et arrière-petits-enfants, Les faroilles Charton, Jarrin, Chaizs,

Père, Cauguet. Parents, alliés et amis, ont la douleur de faire part du décès de

M™ René FRAPPAT. née Allee Car

survenu à Grenoble, le 3 janvier 1984, dam sa soixante-dix-ner nunie des sacrements de l'Eglise. Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Louis de Grenoble, le jeudi 5 jan-

- M= Pierre Galzi et ses enfants, M= Louis Galzi, M. et M= Jean Galzi

et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre GALZL

ingénieur divisionnau de la Météorologie, mrvenu je 30 décembre 1983.

229, avenue Europe, 13300 Salon-de-Provence 34, rue Daresu, 75014 Paris.

M= Timothée Gervis.
M. et M= Philippe Gervis
et leurs enfants.
M. et M= Damei Gervis

et leurs enfants. M. et M= François Gervis et leurs enfants.

M= Maxime Ledevin.

M. et M= Jacques Blanchard.

et leurs enfants, ont la douleur de faire part de déche de M. Timothée GERVIS. chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1940, médaille de la Résistance,

- M= André Schmitz,

M. et M= Christophe Schmitz, M. et M= Michel Guillet, M. et M= Louis Schweitzer,

ses en/anis. Alexandre et Aude Schmitz.

Zoé et Marie Schweitzer,

M. et M= Henri Schmitz.

M. et M= Francis Suzor, M. et M= Francis Suzor, M. et M= Paul Montourcy, M. et M= André Montourcy, out le douleur de faire part du décès de

M. André SCHMITZ.

architecte en chef

des bătiments civils et palais nationaux

conservateur honoraire du domaine national de Seint-Cloud,

chevalier de la Légion d'houseur,

Cet avis tient lieu de faire-part.

50, avenue de La Motte-Picquet, 75015 Paris.

e-François, Toulouse. M. et Mar Marcel Weil,

M= Fernand Lambert, M= Edmond Marx, M. et M= Marcel Charles,

Leurs enfants et petits enfants,

ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère et arrière-

M- Frédérique WEIL,

marvent à Santeny (Val-de-Marne), le 31 décembre 1983, dans su quatre-vingt-dix-huitième aunée.

Les obsèques civiles out eu lieu le 3 janvier 1984 au cimetière igraélise de

Poer le premier anniversaire du rappel à Dieu de

M. André BORD.

une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et simé en union avec la messe qui sera célébrée le samedi 7 jan-vier 1984, en l'église du Sacré-Cour de

- Ceux ani out comes et aimé

vingt et naième anniversaire.

M~ Losis CHANROUX,

née Marie Béchade,

- En souvenir et à la mémoire de

M[™] Georges HIRTZ, née Marie-André LOMBART, rappelée à Dieu le 18 janvier 1976,

M= Roger LOMBART,

une messe sera célébrée mercredi 18 ianvier 1984, à 12 heures, en l'égise

Saint-Jean-do-Malte, à Aix-en-

DOCTORAT D'ETAT

janvier, à 14 h 30, département de phi-osophie, M. Raïek al Nakari : « Le

principe hayawi dans la pemée philoso-phique et politique arabe contemporaina d'après le modèle syries. Application de la loi hayawi à l'étude sociale ».

Université de Bordeaux-III, ven-dredi é janvier, à 16 heurea, salle Jean-Bordes, M. Sita Guinko: « La végéta-

— Université de Paris-IV (Sor-bonne), samedi 7 janvier, à 14 heures, Grand amphitéâtre, M™ Claude Costa-dey, née Missenard : «Recherches sur

les bilans de l'ests dans l'ouest du massif

Université de Paris-IV (Sorbono), samedi 7 janvier, à 14 heures, amphithétire Quinet, Mª Hélène Crasiapis : «La comédie légère en Angieterre entre les deux guerres mondialet : deude demonstrations de l'étraines autièmes aut

étude dramaturgique, historique, socio-

- Institut d'études politiques, landi 9 jasvier, à 8 h 30, selle 302, M= Michèle Ruffat-Comas : «Le contre-pouvoir consommateur. L'expé-

Institut d'étades politiques, mer-credi 11 janvier, à 14 h 30, selle Audré-Siegfried, M. Michel Dobry : « Elé-ments pour une théonie des conjonatures politiques fluides ».

- Institut d'études politiques, jeudi 12 janvier, à 14 h 30, saile Audré-Siegfried, M. Robert Pouceyri : «Gaul-lisme électoral et V. République. Aus-

hyee d'une mutation politique ».

— Université de Paris-IV (Sorbonne), hundi 23 janvier, à 9 heures, salle des Actes, M. Jeno-Michel Cha-

poulie : « Le corps professoral de l'ensei-gnement secondaire en France vers 1975. Recrutement, carrières et prati-ques professionnelles ».

ques professionnesses ».

— Université d'Amiens, jeudi 12 janvier, à 15 heures, faculté de droit, salle des Actos, M. François Rangeon :

« L'idéologie de l'intérêz général ».

ion de la Haute-Volta ».

logique d'un genre ».

Sourenances de thèses

Université de Paris-VIII, vendredi

rappelée à Dieu le 13 juin 1974,

surout une prière on une pentée un ca

Messes anniversaires

Majakoff, à 10 heu

Anniversaires

Cet avis tient lieu de faire-part.

12, allée des Hêtres, Vaux-le-Pénil, 77000 Melan.

- Vanx-le-Pénil. Vincennes. Vitry-

survenu le 3 justvier 1984.

le 24 décembre 1983.

La messe a été célébrée dans l'inti-mité familiale par l'abbé Thierry de L'Epine.

L'inhumation a et lieu dans le caveau de famille au cimetière du Père-Lachaise.

Cet avis tient lieu de faire-part.

14, rue de Grenelle, 75007 Paris. 78120 Poigny-la-Forès. - Scent Marie Sabine,

M. et Ma Charles Prélot, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Henri Prelot.

leurs cufants et petits-enfants. M. et M= Bernard Prékot et leurs enfants, M. et M= Claude Soule

et leurs enfanta, Et M. François Monnier, ont la douleur de l'aire part du décès de

Berundette PRÉLOT.

survenu le 3 janvier 1984, à l'âge de quarante-quatre ans.

Les obsèques auront lieu en l'église paroissiale de Dambelin (Doubs), le amedi 7 janvier 1984, à 14 heures.

19, route des Gardes, 92190 Meudon. Le Chalet, Dambelin. 25150 Pont-de-Roide.

M. et M= Daniel Réville,
 Le professeur et M= Philippe Réville et leurs enfants,
 M. et M= Michel Tarenne

et leurs enfants, M. et M= Honry Réville

et leur fille, M. et M. François Mieg et leurs enfants. M. et M= Jean-François de Andria et leurs enfants, ont la profonde douleur de faire part du décès, à Paris, de

Pierre-François RÉVILLE

ieur fils, frère, been-frère et oncie, rappelé à Dieu le 1º janvier 1984, à l'âse de trente-sept ans.
Les obsèques suront lies le jeudi anvier 1984, i 10 h 30, en l'é réformée de l'Oratoire du Louvre, 147, rue Saint-Honoré, Paris-1". Cet avis tient lieu de faire-part.

 J'élève mez yeux verz les mon tagnes d'où me viendra le secours. Mon secours vient de l'Eternel qui a fait les cieux et la terre. » (Prante 121.)

215, rue de l'Université, Paris-7.

- Jacques et Gretta Schor, Arment Denis Schor et Maria Goozalez, Sophie Salik et Fred Bachman, Jonathan, Paul, Marc, Elise et

Judith Schor, sea enfants, alliés, petits-enfants, ont la douleur d'annoncer le décès de

Sara, Paulette SCHOR,

à l'âge de soixente-douze sos.

Les obsèques auront lieu au cimetière d'Eleu dit Leauwette (Pas-de-Calais) le vendredi 6 janvier 1984, à 16 heures. Ni fleurs in communes.

62, averue Kennedy. 59000 Lille.

Aux Trois Quartiers

on fête le

NAPPE imprimée

100% coton. Ø 180cm. 80 F 60 F

BLOUSE rayée 100% coton.

38 au 48. 150 F 112,50 F

MOUCHOIR imprimé 100% coton. 8,75 F 7 F

17 Bd de la Madeleine. Paris - Tél. 260 39 30 · Retroguez le plaisit d'acheter

Aux Trois Quartiers

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde - sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

COMMUNICATION

Le câble s'emmêle à Vaux-le-Pénil

Le gumicipalité de Vaux-le-Pénil, qui s'était lancée dans su andacieux plan de câblage du dépar-tement de Seine-et-Marne (le Monde du 1º octobre 1983), comait une crise politique grave. Après le refus des P.T.T. de prendre en compte l'étude de la

société québécoise Vidéotron, la société d'économie mixte Transcâbles n'u pu voir le jour, et ta municipalité se voit dans l'impossibilisé de payer à l'idéotron la première facture d'un contrat de 6 millions de francs. C'est le premier faux pas du cible.

L'enthousiasme d'un maire

M. Ludovic Augier, maire indépendant de Vaux-le-Pénil (Seine-et-Marna) est d'abord un entrepreneur. Ce quinquagénaire massif et chaleuraux, réélu en 1983 pour la troisiem fois, multiplie depuis toujours les initiatives dans une commune de sept mille habitants dirigée au pas de charge : une zone industrielle, il y a dix ans, qui accueille les principales entreprises de Melun, de sompteux équipements scolaires qui encore un La cérémonie religieuse sera effétate le vendredi 6 janvier 1984, à 9 h 30, en l'église de Saint-Cloud, place Charles-do-Gaulle (hôtel de ville). centre de géothermie. Il tranche, généralement l'intendence suit. Du mouns jusqu'à l'automne où l'ambitieux projet de câblage qu'il avait lancé (le Monde du 1º octobre 1983) est en train d'échouer avec en toile de fond un scandale local politique et

financier. Le câblage átait encore, il y a un an, une idée inconnue à Vaux-le-Pénil : l'ouverture de M. Auger aux technologies nouvelles s'était jusqu'alors bornée à l'achet d'un magnétoscope, et son goût pour les communications s'était fimité chaque mois à l'édition d'un Bulletin municipal assez médiocre. Soudain, en mai demier le maire apprend l'existence des réseaux câbles et s'enthousiasme... Une occasion est à saisir au Canada dont une société, Vidéotron (qui gère un réseau de six mille vingt abonnési, voudrait s'implanter sur le marché français : M. Augier interrompt ses vacances en Tunisie, découvre, ravi, au Québec, trente-eix chaînes fonctionnant de jour comme de nuit, et, s'enflamme : le câbisge en Seine-et-Marne, ce sera lui.

il convoque des son retour le conseil municipal € huit R.P.R., comme il le dit lui-même, six apposants et quinze Augier ». Mandat, le 27 mai, lui est donné, à l'unanimité moins une abstention, d'étudier la création d'une société d'économie mone, Transcébles, où la commune optiques et architecture en étoile.

aurait été majoritaire. De l'étude à la réalisation il y a une nuance dont cet homens d'action na s'ambarrasse pas : il signe immédiatement deux conventions au nom de cette société en formation : l'une avec l'entreprise canadienne Vidéotron pour les études de faisabilité et l'autre avec la société française information et communication (StC) pour les relations Des ingénieurs canadiens sont

donc dépêchés, et le boone parole cáblée ast préchée par huit employés de la SIC dans quatre mile communes, jusqu'à la frontière belge. Objectifs affichés : trois cent mille foyers potentiels at trente canaux. Tout semblait alors possibles, offirme aujourd'hui le maire. La Compagnie générale des azux et la Caisse des dépôts et consignations ne s'étalent-elles pas déclarées sintéressées a par le projet ? Le journel la République et le conseil général ne prenaient-ils per de des contacts? Ce furent des jours glorieux pour M. Augier, et sa table était générausement ouverte dans les meilleurs restaurants de la région. A quoi bon. dans cas conditions, prandre conta avec la Direction générale des télé-communications (D.G.T.), dont les schémas pourzant étaient fort éloignés de l'esquisse nord-américaine tracée à Vaux-le-Pénii ? « La D.G.T. doit entreprandre le dialogue » affirmait an septembre un maire paremp-

Lächages

Le ton désormais a changé. La D.G.T. a signifié qu'elle entendait gerder le maîtrese du câble et que les réseaux develent obéir aux règles définies par le gouvernement : fibres

Des conseillers inunicipaux (dont M. Delhôzel, président (R.P.R.) de la commission municipale des finances ont découvert fin octobre l'imperrance des distres contractées animgées; suit 6 millions de francs. Ils demandent publiquement so trave des explications, Les étus de gauche déconcent e se mégalomanie. Plainte est déposée par le président de la SIC, M. François Roche, qui soudain and communics, at le consul pénéral reure de son ordre du jour, le 13 novembre, le projet de subvention de 50 millions de france qu'é s'apprézait à voter en faveur de la société Transcâbles. Le préfet depose un recours devent le Indunei administratif, contestant is validité de la convention passés evec Video-tron sans appel d'offre préstable.

Le journal local la République. entin, dénonce « l'embrouile » desnière le petit écran : le chairne ast rompu, le jouet est cassé, et le maire se rend à Canosse en solicatent enfir en décembre une entrevue auprès. de la possante direction générale des télécommunications pour sauver ce qui peut l'être.

Toutes ces difficultés n'ent sonsremment pes enterné l'optimisme de M. Augrez, Il élude d'un revers de la main les questions emberrassantes, soudain amnésique sur l'origine des conventions, aujound his contesti Soul l'intéresse e le travail extraordi-naire a réaliné à Vaux-le Péril, qui ne ssureit échouer. IL veut, aujourd'hui encore rêver à cette: convivialité retrouvée grâce à une télévision intercommunautaire et aux emplois amai créés pour l'avenir, « Nous avocs été, affirme le mairs, des précurseurs a. Le reste après 10st n'est e que de la politique », e Et le politique, affirme encore M. Auger, ca

NICOLAS BEAU.

Une partie de bras de fer

cable. Un faux pas d'importance, câbiage de la France repose sur l'engagement volontaire des municipalités, on mesure mieux les conséquences indirectes que peut avoir l'affaire de Vaux-le-Pénil.

Mais faut-il faire porter toute la responsabilité du « ratage » à M. Ludovic Augier. Certes, M. Augier a vu un peu grand en extrapolant sa télévision par câble locale à tout le département de Seine-et-Marne, puis à l'ensemble de la région parisienne. Certes, il est allé un peu vite en besogne en signant d'importantes conventions, en démarchant des actionnaires privés pour su société d'économie mixte avant même de s'être assuré d'un consensus minimum des communes avoisinantes.

Sa principale erreur aura été sans doute une trop grande confiance dans la société information et Communication de M. François Roche, qui se retourne aujourd'hui contre ini. C'est, en effet, M. Roche qui s fait découvrir au maire de Vauxle-Pénil les charmes du câble québécois. Lié depuis des années à Vidéotron, ne savait-il pas que la stratégie de cette société québécoise était fort éloignée des choix français en marière de fibres optiques et de réseau en étoile? Il est normal que Vidéotron, inquiet de la saturation de son marché national, ait longue-ment démarché les municipalités françaises et multiplié les contacts avec le socrétariat d'État chargé des chniques de la communic Mais cette société pensait-elle de bonne foi contourner les choix du gouvernement français et le poids institutionnel de la Direction générale des rélécommunications en proposant des réseaux en câbles conxigux à des prix de dumping?

M. Roger Janvin, directeur de Vidéotrosi, pouvait, bien sûr, se prévaloir d'un soutien institutio Son nom n'a-t-il pas été proposé par le secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication pour présider la commission francomébécoise sur la télédistribution au oné de M. Bernard Schreiner? Un industriel, nécessairement juge et partie, face à un parlem curieuse conception des échanges internationaux! L'affaire se complique encore avec l'apparition des groupes financiers français. La Compagnie générale des eaux, liée par convention aux P.T.T. sur le plan câble, signe un accord avec Vidéotron. Un accord qui porte, certes, sur l'expertise et le conseil et non sur les choix technologiques. Mais cela n'empêche pas la C.G.E. d'envisager une participation de 10 % dans la société d'économie

C'est donc le premier faux pes du mixe de Vaux-le-Pénil, un terrain monopole technologique des au maire de Vaux-le-Pénil son intention de participer à l'affaire.

Pour comprendre cette succession d'ambiguités, de pressions financières et institutionnelles qui out mené le maire de Vaux-le-Pénil à une situation aujourd but si critique, il faut revenir quelques mois en arrière. L'affaire s'est nouée soure juin et juillet 1983. A cette époque, le plan câble, annoncé sa novembre de l'ampée précédente, traverse une période de doute et de rumeurs. Ou entend dire que la fibre optique est trop coûteuse, peu fiable et que la technologie du câble coaxial, moins ambitieuse, est économiquement

Un pion avancé

Vidéorion apparaît alors à beau-coup comme le seul partenaire, nord-américain certes mais francophone, capable de guider les industriels français sur la voie de la télévi-sion par cable. La Caisse des dépôts et la C.G.E. mettent tout leur poids financier au service des collectivités locales pour contrebalancer l'hégémonie de la D.G.T. et négocier une. stratégie plus «réaliste». On spé-cule beaucoup sur l'interprétation de l'article 8 de la loi du 29 juillet 1982 : « L'Etat établit ou autorise les moyens de diffusion par voie hertzienne ainsi que les infrastructures de communication audievisuelle. » Certe - autorisation » n'est-elle pes une faille dans le

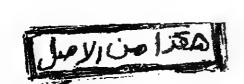
où Vidéotron entend être plus qu'un P.T.T.? Une gigantesque partie de simple conseil. Il est vrai que la bras de fer commence dans laquelle non tant par les sommes engagées simple consell. Il est vrai que la bras de fer commesce dans laquelle que par la mise en cause d'un élu Caisse des dépôts et consignations la commune de Vana-le-Pénil n'est local. Ouand on sait que le plan de avaix, dès le mois de juillet, signifié qu'un pion avancé. Il faut attendre le 20 octobre

1982 pour que, M. Merandeau, ministre des P.T.T., réstfirme, dans une déciaration an *Monde*, le choix des fibres optiques et le rôle de 200 administration : = Il y a une chose sur laquelle je ne discuterat pas, c'est le rôle d'opérateur secunique des P.T.T. Je ne laisserat pas des opérateurs privés écrémer le marché avec du matériel importé... Le rideau tombe sur le premier acte de la bataille du câble, et tous les partenaires révisent leur stratégie en conséquence. Il tombe aussi sur M. Augier et son beau projet. La crise politique locale peut alors écla-

Mais. l'affaire embarrasse. Personne na tient à faire de Vanzle-Pénil un exemple de la confusion et des pressions qui oat caractérisé, pendant quelques mois, le plan câble. La Caisse des dépôts propose à la commune un prêt pour payer la première facture de Vidéotron. La C.G.E. maintient le principe de son engagement dans un projet à long terme. La mission « T.V. câble » de M. Schreiner réoriente la collaboration franco-québécoise vers l'échange de programmes. La société Vidéotron aborde la cáblage de Nice et de Lyon avec beaucoup plus de prudence. Une fois ce beau gâchis récupéré, on câblera sans doute la Seine-et-Marne, mais en commençant plutôt par Melun ou

JEAN-FRANÇOIS LACAR





U FORCE

VERTIGE

DES CHEEKS PROMINE

100

2.38 W. A.P. C.

.....

granitation of the

Liamer 19

1 140 6

100 m

groups a course as

A company of the second section of

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 4 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

ii

C as mile

3 - 2-4 - -- 2

Le livre fondamental

LA FORCE DU VERTIGE André Glucksmann

ce soir à



20 h 36 Edition spéciale: Le pecifisme.

Comment vivre avec la menaité d'une guerre nucléaire?

Avec André Glucksman, philosophe, écrivain,

Messimone Veil, député au Parlement européen, Pierre

Juquin, membre du increau politique du P.C.F.

21 h 56 Musique au Milage.
Réal F. Reicheabach.
Un réciral donné par Dimitri Markevitch en l'église
d'Oinville. Des œuvres de Bach, Kodaly, Prokofies. 22 h 40 Histoires naturelles.

Le saumon de minuit.

23 h 10 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Sárie : Ašroport. Issue de socours, réal. Joyce Buituel. Rapt d'un enfant dans un abroport

21 h 55 Cinéma-cinémas. n so cangana canantale.

De M. Boujut, A. Andreu et C. Ventura.

Une reconstitution du dernier jour de la vie de l'écrivain
Scott Fitzgeraid; un portrait de Catherine Deneuve; le
cinéma chinois...

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Variétés: Jacques Higelin. Un film réalisé à partir du spectacle donné au Casino de Paris. Une heure de plaistr en compagnie de ce parson-nage chaistreux, extravagant, provocateur et tendre.

21 h 50 Feulliston : Ext.

D'après L. Fsuchtwanger, réal. E. Günther; avec K. Löwitsch, L. Martini, V. Glowna... 1933 : un journaliste d'origine juive et un musicien allemand quittent leurs pays pour monter un journal à Paris. Commence le combat contre le

nazisme. Un fauilleton en sepi épisodes insipides.

23 h Prédude à la mate.
Concernio, de C. Chaminade, interprété par J. Galwey



FR3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dessine animés. 17 h 40 Feuilleton : Huckleberry Finn et

18 h 5 Carrefour de l'Outra-mer. 18 h 30 Vie régionale.

19 h 15 info régionales.

19 h 35 Feuilleton : Un homme

FRANCE-CULTURE

La missoire chastée de Régine Mellec, par 20 k, Legras et J. Erwan. 22 h 30, Nuits magnétiques : Gabriel Bounoure.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Cencert: Layes of times, de Bloch, Strings in earth, de Silorski, Corale, interludio et aria, pour fiûte, clavecin et cordes, de Knapie, Prélude et fugue, de Lutoslawski, Divertimento, de Stachowski, par l'orchestre de chambre de Pologne, dir. : J. Maksymink, sol. : A. Marion, flûte, E. Chojmacka, clavecin.

22 h 15, Fréquence de puit : Femilleton Haendel-Hindemith : à 23-h 10, Ouverture sur le Grand Nord :

Jeudi 5 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 Vision plus; 12 h, Le rendez-vous d'Annik;

12 h 30, Atout cour.

12 h 30, Atont cerus.

13 h Journal.

13 h 45 Objectif santé.

15 h 30 Quarté à Vincennes.

18 h Série : Le neveu d'Amérique.

18 h 15 Le village dans les nuages : 18 h 40, Variétoscope : 18 h 55, 7 heures moins cinq ; 19 h, Météo.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu : Les petits drôles.

20 h Jeurnal. 20 h 35 Teléfilm : Deux Filles sur un banc. De A. Le Page et C. Watton, réal. A. Ferrari. Avec E. Wiener, S. Haudepin.

Georgette et Marie, invitées à un mariage, rencontrent deux hommes libres, aimables, gais et se laissent prendre au mirage de l'amour.

1 h 10 Téléthèque : Arnaud Desjerdins ou l'Orient en 16 rom.

le portrait d'un orientaliste à travers les extraits les plus significatifs de ses aurres télévisées.

23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal (et 12 h 45). 12 h 5 Jeu : L'académie des neuf.

13 h 35 Les amours romantiques. 13 h 50 Aujourd'hui la vie.

15 n 50 Aujourd fins la ves.
14 h 55 Téléfilm: Faute professionnelle.
Deux professeurs anglais luttent contre la réprintalitaire en Tchécoslavaquie.

16 h 20 Un temps pour tout. Les régimes. 17 h 45 Récré A2.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouverd.

20 h 35 Série : Marco Polo.

20 h 35 Série: Marco Polo.

Quatrième épisode des avenures du grand voyageur.
21 h 40 Résistances.

Magazine des droits de l'homme, de B. Langiois. Brésil:

mourir de faim: Pologne: parole de clandestin: Débat
à l'occasion du 35 anniversaire de la déclaration des

Droits de l'homme.
22 h 55 Journel.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douse régions.

19 h 50 Dessin animé: L'inspecteur Gadget.

20 h 5 Les Jeux.

20 h 40 Cinéma eans visa: le Jeu de la pomme.

Film tchèque de V. Chytilova (1976), avec D. Blahova,

J. Meazel, P. Steinmarova (v.o. sous-tirée).

Une jeune sage-femme venue de la campagne travaille

dans une maternité de Prague où les médecins s'intéressent un peu trop aux infirmières. Elle entreprend de

donner une leçon à l'un d'eux, Don Juan Impénitent.

22 h 10 Témoignages.

Avec A. Liehm, écrivain tchèque émigré en France;

L. Pernoud, écrivain : E. Bouix, comédienne, et S. Tou-

biana, rédacteur en chef des Cahiers du cinéma. 22 h 40 Journal.

Prélude à la nuit. 23 h Prélude à la titut. Sonate pour flûte, alto et harpe de C. Debussy,

FR3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dessins animés : Du plomb dans la neige. 17 h 10 Mais, qu'est-ce qui fait courir la mar-

17 h 23 Monsieur l'ordinateur. 17 h 35 Magazine du rock : Rocking chair.

1/ n 30 Magazine du rock : Hocking chair.
18 h 5 Comptes sur table.
18 h 30 Paul Iribe le magnifique.
18 h 45 François le fidèle (François Nourrissier).
18 h 55 Dessins animés : les Misérables.

Informations. 19 h Informations. 19 h 15 Info régionales.

19 h 35 Eile sauve les naufragés : Argos.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales.
8 h. Les chemins de la connaissance : Martin Buber.
9 h 7, Matinée de la littérature, par R. Vrigny.
10 h 45, Les jeunes entrepreneurs, par E. Continl.
11 h 2, Musique : Le Nord (et à 13 h 30 et 17 h 32).

b. Sons.
b. 5. Un livre, des volx : Rabin est riche, de J. Updike.
b. 47. Les après-midi de France-Culture.
b. 30. Feuilleton : le grand décret.
b. 25. Jazz à l'ancienne.

h 25, Jazz à l'ancienne.
h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : la biotochnologie et l'instrumentation médicale moderne.
h, Nouveau répertoire dramatique : Des chiens en liesse, de P. Bouchel. Avec D. Manuel, J.-P. Claiffe, R. Varte, I. Ehni.
22 h 30, Nuits magnétiques : Le Mozambique.

FRANCE-MUSIQUE

0 h. Fréquence de mait.
6 h 2, Musiques du matin.
7 h 10, Concert : Symphonie rhénane, de Schumann.
7 h 45, Le journal de musique.
9 h 2, L'oreille en colimaçon.
8 h 20. These coellie l'autre : Roscharini Decolab

Brower.

13 h 30, Poissons d'or.

14 h 4, Musique légère.

14 h 30, L'après-mini des musiciens, duos sur partitions :
Prokofiev, Saint-Saens, Bach, Bottesini.

17 h 5, Repères contemporaiss.

18 h, L'imprèva.

18 c. Content larz les duos F. Couturier - J.-P. Celes.

17 h 5, Reperes contemporations
18 h L'impréva.
19 h 5, Concert : Jazz, les duos F. Courarier - J.-P. Celea et E. Gismonti - Z. Assumpcao.
20 h 30, Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées à Paris) : L'eder, de R. Strauss : Symphonie nº 4, de Mahler, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski, sol. A. Auger, soprano.
22 h 30, Fréquence de swit : Feuilleton Haendel-Hindemith : 23 h 10, Ouverture sur le Grand Nord.

Palais des Congrès du jeudi 5 au samedi 14 janvier

Le tour de Paris en 80 boutiques. Porte Maillot, parking 1500 places.

INFORMATIONS « SERVICES »

-MODE

Le maquillage au musée

Une exposition insolite, « Océania, le masque au long cours », au musée de la Marine, offre des séances d'expression pour adultes et enfants autour du thème de la fête : on débouche naturellement sur des maquil-

Utilisant les couleurs franches en plaques de noir, blanc, ocre, rouge ou jaune, avec quelques touches de bleu ou de vert, Bruno de Panafieu arrive à étirer ou à aplanir les proportions de la figure dans un maquillage unisaxe permettant d'affirmer ou d'adoucir son expression habituelle ou carrément de se composer un autre personnage.

Annick Efchapasse, ravissante brune au teint clair et aux cheveux longs, est venue su maquillage par la pratique de l'expres-sion corporelle qu'elle enseigne depuis deux ans. Sa lecon s'adresse aux adolescents qui sffluent au musée le mercredi après-midi. A l'aide de farde è eau, le maquillage prend forme, selon les traditions théâtrales du kabuki japonais, du katakhali indien, voire celles des ballerines occidentales dont les yeux mangent la moitié du visage très

Pour Annick, le maquillage fait partie des accessoires, compre-

nant le cou et le haut des épaules. Elle le complète d'un toulard ou d'une boucle d'oreille. Elle prend aussi au kabuki les touches rose fuchsia qu'elle propose au plissement des pau-pières et à la pointe de l'oreille. Sa « Cléôpatre » est plus stylisée en ocre et bruns, à adapter selon les modelés du visage qu'elle reproche aux écoles d'esthéticiennes de négliger en faveur de a tapotages » passa-partout. Survant la vague retro, elle travaille les plaques géométriques de fard en vogue dans les films des années 50 et 60.

Ses codets magiques se trou vent chez Leichner, 11 bis, rue du Colisée, Make Up Studio, 45, rue Saint-Honoré et « pour les bourses plates », Elly. 10, rue de Douai. Ses indispensables demaquillants et toniques s'achètent chez Delorme, 17, passage de l'Industrie (10°), où se regroupent les fournisseurs des colffeurs et des pariumeurs.

NATHALIE MONT-SERVAN.

« Océanie, le masque au long cours », jusqu'au 27 férrier au mu-sée de la Marine, place du Troca-déro, présenté en coproduction avec le Musée de l'homme et le Musée national des arts africains

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du mercredi 4 janvier 1984 :

- DES LOIS Relative à l'assiette de certaines cotisations de sécurité sociale. · Relative à la levée des séquestres placés sur des biens allemands
- · Instituant pour les salariés un congé pour la création d'entreprise et un congé sabbatique.
- · Portant diverses mesures relatives à l'organisation du service public hospitalier.
- · Relative au renouvellement des baux commerciaux et à l'évolution de certains loyers immobiliers. Ratifiant et modifiant l'ordon-
- nance du 31 mars 1982 portant modification de certaines dispositions du code des pensions civiles et militaires de retraite et relative à la cessation d'activité des fonctionnaires et des agents de l'Etat et des établissements publics de l'Etat à caractère administratif, et l'ordonnance du 31 mars 1982 relative à la cessation progressive d'activité des agents titulaires des collectivités locales et de leurs établissements publics à caractère administratif.
- Portant majoration de la rému-nération des personnels civils et mili-nération des personnels civils et mili-nationale de la magistrature.

taires de l'Etat à compter du le janviet 1984. · Relatif aux concours de l'inter-

- net en pharmacie. · Relatif à l'organisation admi-
- nistrative et financière des établisse ments d'enseignement secondaire de la région de Corse. · Fixant les attributions de la
- direction de la fonction militaire et des affaires juridiques. a Transformant le service de l'intendance militaire de l'armée de
- terre en commissariat de l'armée de • Relatif à la notation des mili-
- DES ARRETÉS
- Portant revalorisation du salaire de référence pris en considération pour le calcul de l'allocation spéciale de démission du Fonde national de l'emploi et pour le calcul de l'allocation spéciale de prérede l'emploi.
 DES LISTES

 Par ordre de mérits, des candi-
- dats définitivement admis aux concours d'accès aux instituts régio-naux d'administration (session
- D'admission au premier et au second concours d'accès à l'Ecole

Soldes 4 et 5 janvier

16, AVENUE MONTAIGNE - 75008 PARIS_





INTERNATIONAL LANGUAGE CENTRE 20 passage Dauphine 75006 Paris - Tel. 325.41.37



Aux Trois Quartiers on fête le

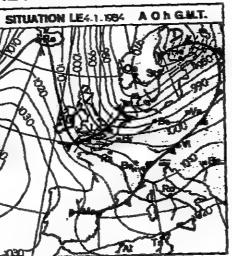
rusqu'au 21 janvier DRAP 180cm x 290cm 100% coton blanc. 20 F 60 F

100% coton. 45 F 33,75 F PEIGNOIR éponge 100% coton. 180° F 135 F

SERVIETTE éponge 55cm x 100cm

Aux Trois Quartiers 17 Bd de la Madeleine, Paris - Tél.260.39.30 - Retrouvez le platsir d'acheter

MÉTÉOROLOGIE



volution probable du temps en France entre le mercrodi 4 janvier à 9 heurs et le jeudi 5 janvier à minuit. Après une courte accalmie sur l'osest

du pays, en lisison avec une petite hausse de pression, les perturbations root retrouver jaudi le chemin de la

Anjourd'hui, temps localement bru-neux et froid en début de matinée. Banes de brume et de brouillards assez fréquents, sur la vallée de la Leire essen-tiellement. Les températures au lever du our scront partout en dessous de degré, en général voisines de +2 degrés, descendant à -4 degrés dans l'Est et -6 ou - 7 degrés dans le Massif Central. Matinée assez variable avec belles

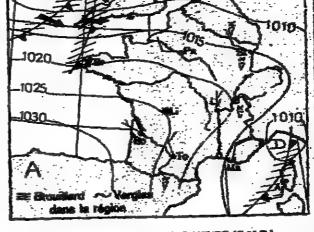
Matinée assez variable avec belles échircies sur la majeure partie du pays. Mais, déjà, sur la Bretagne et la Normandie, les pluies gagnent l'intérieur des terres ; par place, quelques flocons de neige juste avant l'arrivée de la pluie. Sur les Vosges, le Jura, les Alpes et les Pyrénées, ciel plus nuageux, avec fréquentes chutes de neige.

As cours de la journée, le mauvais amps gagnera la moitié nord-ouest de la France. Il neigera l'après-midi de la Loraine et de l'Altace à la Champagne et au Morvan. De l'Aquitaine au Massif Central et au nord des Alpes, le ciel desirates de plus autres par fin dra de plus en plus nuageux en fin Des régions pyrénées

la Méditerrance et aux Alpes, assez besu temps, plutôt ensoleillé. Températures maximales atteignant

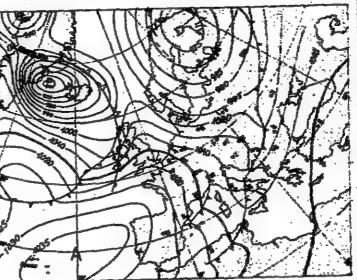
1 degré dans l'Est, 2 à 4 degrés sur la plupart des régions. Il fera tout de

EN BREF -



PRÉVISIONS POUR LES.1.84 DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 5 JANVIER A 0 HEURE (G.M.T.)



de la journée du 3 janvier; le sec

Bonn, 9 et 1; Bruxelles, 7 et 3; Le Caire, 19 et 16; lles Canaries, 22 et 17; Copen-

York, 4 et 0; Paima-de-Majorque, 16 et 8; Rome, 15 et 12; Stockholm, 3 et 0;

(Document établi

arec le support technique spécial de la Météorologie nationale. J.

Towns, 16 et 7: Tunis, 18 et 5.

même 7 à 8 degrés en Bretagne et envi-ron 10 degrés près de la Méditerranée. Le mistral, qui soulfiera le matin sur la besse vallée du Rhône, faiblira en cours

nivean de la mer était. 3 Paris, le 4 janvier à 7 heures de 1012,4 millibars, soit 759,4 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregiatré au cours

LE JOURNALISME. - La prochaine rencontre étudiants-profession-

DÉBOUCHÉS

Paris-I Panthéon-Sorbonne sur le thème «La journalisme» aura lieu rendredi 20 janvier, de 14 heures à 17 houres, salle 11 du centre Panthéon, 12, place du Panthéon à Paris (5º). Ces réunions veulent favoriser l'orientation et l'insertion professionnelle des jeunes diplômés et leur prise de conscience des réalités du monde

* Cellule accueil information orientation, 90, rue de Tolbinc, 75634 Paris Codex 13, Tél. : 584-

EMPLOI

Professeurs de Musique. — Les épreuves des concours en Vue de l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions de professeur dans les écoles de musique classées per l'Exat Conservatoire national de région ou Ecole nationale de musique auront lieu dans le courant du premier semestre 1984 pour les disciplines suivantes : alto, violon, violoncelle flüte; hautbois, basson, percussion, formation musicale, accompagnement, animateur, danse contemporaine, chant choral,

k Resseignements et inscriptions auprès de la Direction de la aunique et de la danse. Division de l'enscignement et de la formation, 53, rue Salut-Dominique, 75007 Paris. Tél. 555-92-03, poste 468 ou 469. La clôture des inscriptions est fixiée an 31 janvier 1984.

ECHECS -LA FINALE DU TOURNOI

DES PRÉTENDANTS SE DISPUTERA A VILNIUS (U.R.S.S.)

La finale du Tournoi des préten-dants au championnet du monde d'échecs entre les deux grands maî-tres soviétiques, Garry Kasparov et Vasaii Smyslov, se déroulera, à partir du 9 mars prochain, à Vilnius, capitale de la République socialiste so-viétique de Lithuanie, a annoncé l'agence l'ass. Le vainqueur de cette finale rencontrera, pour le titre, l'ac-tuel champion du monde, lour coupatriote Anatoli Karpov.

D'autre part, le championnat d'Europe juniors qui s'est disputé à Groringea (Pays-Bas) a vu la vio-toire du Soviétique Valeri Salov, dix-neul ans, devant le Norvégien Simea Agdestein et le Britannique

-- FORMATION

PARENTS ET ENFANTS. -- L'Imititut des sciences de la famille orgarise, à Lyon, deux sessions destinées aux parents et aux éducateurs sur les relations avec le jeune enfant (six journées, de janvier à mers) et avec les adoise cents et les jeunes (quatre jours en février at mars).

* Institut des sciences de la familie, 36, rue Sainte-Hélène, 69062 Lyen. Tél.: (7) 892-91-24.

RENCONTRES

« VIEILLES TIGES ». - A l'occe sion du cinquentième anniversaire de la Croisière noire aérienne, qui s'est déroulée entre le 15 novembre 1933 et le 15 janvier 1934 les Vieilles Tiges, association ami-cale de pionniers de l'aviation, demandent aux aurvivants de se faire connaître.

* Les Vieilles Tiges, Orée du bois de Boulogne (porte Maillet), 751,16 Paris, Tél. : 624-15-97.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 6 JANVIER Le musée Victor-Hugo », 15 heure
 piace des Voges, Mª Aliaz.

«Le Printemps», 15 heures, reade-chaussée, nouveau magasin, «Raphad », 15 houres, Grand Palais,

«Turner», 18 h 15, Grand Palais. Mª Lemarchand (Caine antiquale des Monuments historiques).

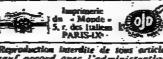
« 10 000 ans d'art en Syrie », 13 h 45, Pocit Palais (Les amis de l'histoire). La Sorbuane -, 15 heures, 46, rue Saint-Jacques (Commissure d'ici et d'ailleurs). - L'lle de la Cité», 15 h 15, Grand Palais (P.-Y. Jaslet).

- Autour de Seint-Séverin », 14 h 30, façade de Saint-Séverin (Paris pittores-que et insolite). « De l'ancien Hôtel-Dien », 14 li 30, parvis Notre-Deuce (Paris autrefois).

«Le Panthéon», 15 houres, entrée rincipale (Paris et son histoire). principale (Paris et sus histoire).

- Le Marais », 14 h 30, mêtro Saina-Paul (Résurtection du passé).

edité par la S.A.R.L. le Monte Gérour : André Luarese, directour de la publication Aucieus directeurs : Hubert Bouwe-Miry (1944-1969) Jeogues Fouret (1969-1962)



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journants et publications, nº 57 437, ISSN: 0395 - 2037.

MOTS CROISÉS

OFFICE ON

18 24 6 45

5. 人名伊拉

and the second of the second o

Prof. Salah

with the and an analytical before

THE RESERVE AND ADDRESS.

The second secon

AN ATTEM HE

TANK ME

The married States and the

A 477.45.34

The state of the s

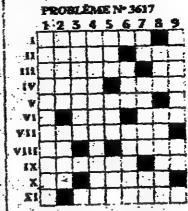
IN APPLACE

The second of the second

an and some of the second sections

and the second second

Land of the



HORIZONTALEMENT L Pour la doubler, d faux une certaine étoffe. - II. Améliore les recettes. Port du Japon. -III Loges pour gardiens. Ne vois le jour que bien après sa maissance. - IV. S'abrenya à la source. Jameis pri su Royame-Uni. - V. Procédais à un pettoyage à sec. - VI. Ponctionne. Nombre important mais indéterminé. - VII. Rôle de la musique si l'on s'en rapporte è l'adage. -VIII. S'est entenda jadis après entente. A servi pour beaucoup autrefois. - 1X. Petit duc qu'Henri III trouve chosette, Note. X. Pratiques routinières. Prin d'an travail de Charon. XI. Condamné à rester dans

VERTICALEMENT

1. Personuage parlant à voix basse ». – 2. Avec quei les anciens chassaient les bêtes noires. Portaient des armes on servaient à s'en proté-ger. - 3. Ne doit pas être masillarde, même pour débiter la tirade du nez. 4. Pièce de collection dépouveue de valeur.
 5. Se plante dans des espaces verts. Sigle d'un empire disparu. Monarque as royamme da bur-lesque. — 6. On le chansse en prede la journée du 3 janvier; le second, le minimum de la mui du 3 au 4 janvier): Ajaccio, 13 degrés et 10; Biarritz, 12 et 8; Bordeaux, 10 et 2; Bourges, 8 et 1; Brest, 8 et 2; Carn, 8 et 4; Cherbourg, 7 et 4; Clermons-Ferrand, 10 et 2; Dijon, 6 et 2; Grenoble, 14 et 1; Lille, 8 et 2; Lyon, 9 et 3; Marseilie-Marignane, 13 et 4; Nancy, 6 et 2; Nantes, 9 et 3; Nice-Côte d'Azur, 14 et 7; Paris-Le Bourget, 9 et 2; Paris-Monssouris, 9 et 3; Pau, 12 et 4; Perpignan, 14 et 7; Rennes, 9 et 3; Strasbourg, 8 et 2; Tours, 9 et 2; Toulouse, 9 et 4; Pointe-l-Pitre, 26 et 18. nent des bittons et le déchansse prendre parfois des béquilles. Lysi-maque y livra une sangiante bataille. — 7. Participe passé. Nom d'origine de l'enfant bien de la Forst Noire. Voisins de palier. - 8. Le cavalier s'y montre souvent cavalent. Académicien dont le pseudonyme évoque un fantenil. - 9. Se plantent généralement dans les champs son labourés, Note. Températures relevées à l'étranger : Alger, 18 et 5 degrés; Amsterdam, 7 et 2; Athènes, 16 et 8; Berlin, 9 et 3;

Solution dis problème or 3616 Horizontalenant

I. Templier. - II. Eggl. Nuit. -III. Mouise. Ré. - IV. Pus. Aptes. - V. Ereints. - VI. Clel. - VII. As. et 4; Lisbonne, 14 et 7; Londres, 7 et 2; Luxembourg, 6 et 0; Madrid, 7 et 2; Moscou, 1 et 0; Nairobi, 27 et 15; Ness-XI. Tale. Cocn.

Verticolement

1. Tempéramen. — 2. Rgost Set. — 3. Manser. Al. — 4. Pli, Echue. — 5. Sanction. — 6. Ineptie. Mec. — 7. En. Ta6-ts6. — 8. Rire. Lou. Oc. — 9. Test. Ecrou.

GUY BROUTY.

TRANSPORTS

PAR JUGEMENT DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Les hauts salaires à Air France ne seront pas « gelés »

rendet publique à la fin de 1982, le premier ministre, soucieux de conte-nir en 1983 les hausses de salaires dans la marge de 8 %, qui devait prix, demandait aux entreprises -en particulier aux sationalisées - de respecter au cours de l'année, d'une part, une progression de la masse salariale de 8,3 % et, d'autre part, un gel de la partie des rémunéra-tions supérieures à 250 000 F.

Cette dernière disposition tou-chaît actamment les compagnies aériennes, et en particulier le per-sonnel navigant technique dont les Temployeur devant le tribunal de sonnel navigant technique dont les salaires dépassent en général ce senil. Jusqu'à présent, U.T.A., compagnie privée, ne semble pas avoir appliqué la « recommandation ». Air Inter, de son côté, est parvenue à un accord avec son personnel pour appliquer des retenues provisoires des augmentations pour les tranches de salaires supérieures à 250 000 F.

Dans une «recommandation» système quolque pen compliqué de retenue : les hausses de salaires remier ministre, soucieux de conteétaient intégralement versées au fur et à mesure de leur entrée en vigueur - et quel que soit le niveau de revenu - puis récupérées en deux prélèvements annuels (juin et décembre) sur les salaires tombant sous le coup de la recommandation gonvernementale. La ponction annuelle allait de 329 F pour un salaire de 270 000 F à 29 392 F pour un salaire de 1 000 000 F.

grande instance de Paris. Celle-ci vient de se terminer par un jage-ment qui déclare - nulles es de nul effet » les dispositions de l'accord salarial » relatives au get des rému-nérations supérieures à 250 000 F par an .. Le tribunal ajoute que « les retenues effectuées à ce titre par la compagnie Air France sur les bulletins de salaires de juin 1983 sont irrégulières ». La compagnie Dans son accord salarial pour bulletins de salaires de juin 1983 1983, signé seulement par Force sont irrégulières . La compagnie ouvrière du côté du personnel, Air France avait prévu d'appliquer un aux dépends.

- (Publicité) -

études foncières

La redevence d'équipement Les mutations foncières en zones périphériques

Las mutations ronceres en zones pemprenques
Autogestion urbaine en Equateur
La « consommation » de l'espace agricole
Un club de micro-informatique pour les amérispeurs, etc.
ABONNEMENT un an (4 numéros): 150 F
64, rue de la Fédération, 75015 Paris. Tél: (1) 567-35-34.

DEFRES D'EMPLOI 83,00 98,44
DEMANOES D'EMPLOI 25,00 29,65
MMOBILIER 56,00 86,42
AUTOMOBILES 56,00 86,42
AGENDA 56,00 86,42
PROP. COMM. CAPITAUX 164,00 194,50

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES in in tem/sol * Letter/tol. T.T.C. OFFRES D'EMPLOI 47,00 55,74 DEMANDES D'EMPLOI 14,00 AUTOMOBILES 38,00 42,70 AGENDA 36,00

OFFRES D'EMPLOIS ~

OFFRES D'EMPLOIS - -- OFFRES D'EMPLOIS - --

OFFRES D'EMPLOIS

BANQUE DE DEPOT PARIS, effectif: 500

Care.

Military (p. 1986)

 $s=40^{10}\,\mathrm{erg}$

er to the said

A 7 14,75%

par par introduction of

1000

Sec. 4.32

Air France

golosy

100

pour sa Direction du développement

UN CHEF DE PROJET H/E

Diplômé Sciences Eco ou grandes écoles de gestion. Experience Marketing 5 à 10 ans en volleu ben-

Marie Carrier

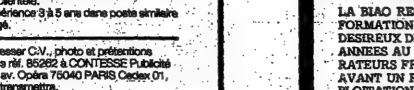
pour son agence Parle-Bourse

UN FONDE **DE POUVOIR CLIENTELE PRIVEE**

Classe V ou V:

I,T.B ou diplôme d'Etudes Supérieures Aptitudes à diriger une équipe de chargés, de clientele. Expérience 3 à 5 ans dans posts similaire exigé.

Adresser C.V., photo at pretentions sous ref. 85262 à CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01,





PSYCHOLOGUE

if ours une première expérience professionnelle (en dinique ou dans l'industrie), de solides connaisnces dans les techniques projectives, de bonnes copacités de synthèse et/ou rédaction, des aptitu- y des relationnelles marquées.

il collaborera à la passation d'examers psychologi- il ques approfondis, à leur analyse di à l'illaboration :

La réusite à ce parte permettra une intéressante perspective d'évolution au sein de l'équipe. Ectre sous réf. PF 145 M

4.rue Massenet 75016 Paris

L'ETOFFE D'UN CONSULTANT

Vots vous surtes le tempérament d'un consultant, et possèder de sérieuses compétences dans le domain vous vous senses se temperament un consultatit, et possedez de sérieuses compétences dans le domaine du Management. Vous apprécias les avantages de cette profession : travail autonome, résultats perceptibles influent tapidement sur le développement de vous carrière, encires entre de la personnaité. Quant à ses astreintes, elles vont dans le sens de vos goûts : prise en charge complète d'un problème, qualité des prestations, traitement de sujets renouvelés se présentant dans des contextes différents.

Votre formation est impérativement celle d'une très grande Ecole d'Ingénieurs, avec de substantiels compléments en expérience industrielle.

Nos clients sont de grandes sociétés industrielles, et nos bases sont situées à Paris, Lyon et Genève. Pour nous rejoindre écrives à Axial (sous référence 5942) 27 rue Taithout, 75009 Paris qui transmettra. Votre domier sera traité confidentiellement.



AFRIBANK

mation bancaire

LA BIAO RECHERCHE POUR SON DEPARTEMENT FORMATION UN CADRE DIPLOME ITB OU CESB, DESIREUX DE COLLABORER PENDANT QUELQUES ANNEES AU PERFECTIONNEMENT DES COLLABO-RATEURS FRANCAIS ET AFRICAINS DU GROUPE, AVANT UN RETOUR PROMOTIONNEL VERS L'EX-PLOITATION.

Adreser C.V. détaillé à la Direction du Personnel BANQUE INTERNATIONALE POUR L'AFRIQUE OCCIDENTALE 9, avenue de Messine - 75008 PARIS

Préservatrice Foncière Compagnie d'Assurances C. TIARD



recherche pour son département comptabilité générale réassurances

2 CADRES **REASSURANCES ACCEPTATIONS**

sous la responsabilité du chef de division.

il g'occupera : des comptes de tiers oédants en acceptation
 du suivi des comptes de tiers
 des relations avec les tiers

.Il aura à encadrer une dizaine de personnes Expérience indispensable.

REASSURANCES CESSIONS

Il aura la responsabilité des comptes de réassurances cessions et des comptes de tiera CHIPTINE TO S Il s'occupera du suivi financier des comptes et des

relations avec les tiers. Il encadrera 14 personnes Bac +2 - connaissance de la réssurance souhaitable. Bonnes notions d'Anglais:

Adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prêt. (en précisant le poste qui vous intéresse) à Préservatrice Foncière - Service recrutement 18, me de Londres - 7545 ? Paris Cedex 09.

L'INSTITUT DE MANAGEMENT PUBLIC-CESMAP

Organisme de formation, consell, recherche en gestion des administrations, entreprises publiques et collectivités locules. RECHERCHE 1

UN COMPTABLE

de formation BTS on DUT avec quelques années d'expérience

Il sera chargé, sous le contrôle du Directeur Financier, de la renue de la comprabilité, des déclarations fiscules et so-ciales et de l'étaboration des documents de synthèse. Des comaissances en informatique seraient appréciées. Rémusération en rapport avec les qualifications exigées.

Adresser un curriculum vitae à

Monsieur le Directeur INSTITUT DE MANAGEMENT PUBLIC-CESMAP 67, avenue Lénine - 94112 ARCUEIL CEDEX

7

Dans le cadre de son expansion Société internationale

Spécialisée dans la distribution de composants électroniques

6 VENDEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

POUR PARIS ET RÉGION PARISIENNE

Salaire + iméressement très motivants selon expérience. Véhicule de société.

Envoyer C.V. sous nº T 043.752 M REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2°.

INGENIEUR Carrière Bancaire

Diplômé depuis moins de 5 ans d'une Ecole d'Ingénieur, vous avez complété votre formation par des études à caractère économique et financier (type IAE), puis orienté votre carrière vers le secteur bancaire.

Un important groupe privé dispose d'un poste d'exploitant dans sa Division Grandes Entreprises ; la maitrise de l'analyse du risque, le sens de la négociation et une large disponibilité sont nécessaires.

La première affectation se situant au sein du Département B.T.P., un début d'expérience dans ce secteur sera un atout apprécié.

Adresser C.V. détaillé sous réf. 2520/JR à : A.M.P. - 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS qui transmettra

CABINET FRANÇAIS D'

INGÉNIEURS CONSEILS RATTACHÉ A UN GRAND GROUPE INTER-

NATIONAL DE SERVICES, nous recherchons **PLUSIEURS**

INGÉNIEURS Notre Cabinet aide les Sociétés, généralement de taille importante, à optimiser l'utilisation de leurs moyens à tous les niveaux de la gestion. Il connaît depuis plusieurs

années une expansion régulière. Nous recherchons des individualités de valeur éprouvée, ayant déjà une expérience significative en responsabilité de gestion et en commandement dans

l'Industrie. La préférence est donnée aux candidats ayant une expérience dans les domaines

de la PRODUCTION. Il n'est pas nécessaire d'avoir une expérience dans le Conseil, car la formation de Consultant sera assurée au sein des équi-

pes opérationnalies. Les candidats retenus auront su nous convaincre de leur aptitude à animer les hommes à tous les niveaux, de leurs capacités d'analyse et d'imagination et surtout de leur sens du concret, car leur tempérament les porte à vouloir réaliser leurs idées, pratique-

Il s'agit <u>d'un métier passionnant</u>, permettant un développement exceptionnel de la personnalité. Mais il faut être bien certain de pouvoir en accepter les contraintes (les ingénieurs ne rentrent à leur domicile que le

ment, sur le terrain.

Veuillez adresser votre C.V. accompagné d'une lettre manuscrite mentionnant le niveau de rémunération souhaité sous réf. 83 12 BH à 'adresse de notre Conseil en Recrutement

HANDY ASSOCIATES S.A.

Rue de Livourne 86 - B 1050 Bruxelles qui l'examinere et ne nous la transmettra qu'avec votre accord présiable.

Sté de produits chimiques rach. pour son sège de Paris CHEF DE DÉPARTEMENT pour produits électroniques Formation grandes écoles Ingénieurs ou de Commerce Commerce de Commerce

ROLES:

animation du rièceu, com-mercial en France et à l'étranger; développement des varmes, des marges présentes et fu-tures du département ; laikons musc les surres ser-utos de l'antreprise : pro-duction, recherche, étc.

Erry, C.V. décaité et prét. s/ref. 4.089 à P. LICHAU S.A. B.P. 220, 75063 Pers Codex 02

O 2 4.1 N

qui transmettra.

ter departements 4 Ogire Mer

emplois internationaux

TRADUCTEURS-INTERPRÈTES Organisme OTAN au Luxembourg organiss un concours en vue de la constitution d'une réserve de pouraisment de traducteurs-interprétes de langue

Diplôtes de nivean universitaire.

Expérieure de la traduction et de l'interpréssion.

Nationalité d'un pays mambre de l'Alfiance atlantique.

Les épreuves comporterent le traduction de textes de caractère général et technique d'anglais en français et d'un bref texte de français en anglais, aimi que l'interprétation aimaitanée (en cabine) d'anglais en français et de français en anglais.

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae. détaillé, sont à adresser avant le 13 janvier 1984 à la :

> Division du Personnel NAMSA B. 13 - L-8301 CAPELLEN -Grand-Duché de Laxembourg.

Dans le cadre des nouvelles responsabilités communales, la ville de LAON (30.000 hab.)

UN ATTACHE Chargé de diriger les services financiers.

UN ATTACHÉ pour le service URBANISME n en urbanisme et/ou expérience profes-Ayant mee for nomene.

Il participera aux études de conception au sein d'une équipe pluridisciplinaire et assurera le suivi et la mise en canvre de corains dossiers.

UN ATTACHÉ pour le service ECONOMIQUE rectement au Secrétaire Général, il devra être un correspondant permanent avec tous les partenaires économiques

publics ou privés. Il sera chargé d'études dans la domaine de l'économie, de l'emploi et du tourisme.

— Formation économique indispensable, expérience comme nale souhaitée. - Il collaborera i l'animation du C.L.R.

UN ATTACHÉ

Chargé de diriger le service des affaires catturelles et spos-Il sera le correspondant de tous les services extérieus et devra assurer la coordination de la politique municipale en la

UN ATTACHÉ

pour le SECRÉTARIAT GÉNÉRAL Il sera un des collaborateurs directs du Secrétaire Général et sera chargé, à ce tirre, d'assurer un suivi des dossiers et aura fré-sera chargé, à ce tirre, d'assurer un suivi des dossiers et aura frément des liens avec les administrations. Formation juridique indispensable ou expérience profes
 Relie dans l'administration.

les recrutements se l'eront selon les conditions statutantes et vigneur et sour à pourvier immédiatement.
Adresser une demande écrite manuscrite et C.V.
Adresser une demande écrite manuscrite et C.V.
avec photo à : M. le Maire, Hôtel de Ville. 02011 LAON Cedex
avec photo à : M. le Maire, Hôtel de Ville. 02011 LAON Cedex
TEL : (23) 23-22-05.

YILLE DE LAON .

UN SECRÉTAIRE

Adresser une demende menuec, et C.V., avec photo à : M. le Maire - Hôzel de Ville 02011 LAON CEDEX

Association de Tourisme, recherche pour saleun hiver 83-84 : ANIMATEURS Soinles + activités aid Exple. en animation indispensable. Envoyet C.V. + photo 8

Sté d'affichage, rohe pour le provin

nnoered suleveux de seleme Précention rémanération. ASSIST. PRINCIPAL (CHEF DE MISSION)

200

La mise su point et le désein des plans y compris les dé-taits à grande échelle.

La persoperion aux appolit cutions scribes.

Age 30 à 40 ans.
Expérience professionnelle 10 à 15 are avec si possible connaissance de charatte.
Predique des normes applicationnes appréciées.
Prarter anglère.
Travail repide.
Seleire en hono.

Égrire à SUD, 167, rue Per

13006 Marseille. (M. DE BOVISI. Pla pet se présenter. Photo. C.V. détaillé. Dossier très

Earling aver C.V. or photo sous to nº T 043,805 M REGIS-PRESSE 35 bis. r. Résenter, 75,002 Paris.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde

emplois régionaux

recrute D'URGENCE

GÉNÉRAL ADJOINT

Renseig. supres ou 23-22-06 Gánéral. Tét. (23) 23-22-06

OCCAL

SE, rue d'Amsterdam 25000 PARIS. "Til.: 526-21-21.

INSPECTEUR GÉNÉRAL

Expérience répertition, rémeu d'affichage et contractiel. Brv. C.V. sous nº 043.617 M., Régue-PEGSE 65 bis, r: Résumur, 75002 Paris.

Publicité » ou d'une agence.

immobilier

information

NUCLEUS, WESES

DU STUDIO AU 6 PIÈCES
SELECTION GRATISTE
PAR GROMMITSUR
Appaire de feites:
Carine d'information
FILAMA de Paris-Re-de-Fraco
LA MAISON DE L'MANDELER
27 bis, premiss de VELSERS,
75017 PARIS-227-44-44.

individuelles

Vents La Sottemmine 123 maion habitation, carera villa, possibilità contenero, 9 sièces + Garage, supreta Paris-Trochoste, 200.000 F 8 chertes, 7, ; (47) 54-56-84.

pavillons

PAYALLENS.

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDMATEUR Appeier ou Scrim Castra d'adornation FIXAM de Path, in de-Franca, LA MASSON DE L'IMMORILER, 27 bit. Rydnus de Villers, 760 17 FARIS, 18. 227-44-44.

villas

viagers

Appt 4/5 P, at ale Modern 120 ml pala sr. M.-Mosess Valeut fibre : 720,000 F Vande : 420,000 F coups T-Maphone : 286-19-00.

. . . .

ie " roph

as syndicate :

47 1 4

37.8

1132

1.1.

> ...

UESTES

State of the

· .. .

By wrange

Tribate

Set Walter

Array Same

The second of the second

manager of the second of the s

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

wanda ina

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

The state of the s

The same of the sa

サーニー アンスプライス 大学学

The state of the s

The same of the sa

The second second

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

A COLUMN STATE OF THE PARTY OF

The way of the

To the St. Standard Language

The same of the sa

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

And the Sales Park

way this of

.. 4 p. 30

Contract after

The September 1

The second second second

in sales 🚎

and the 🍇

The street

स्था करण्या है। स्थानक स्यानक स्थानक स्थानक

📦 ۾ پريمان

parties and the second

1947

Man missign

· 4.32

Street Section

Acceptance

Maryle (da maryle)

	ja igta*	La bone
FRES D'EMPLOI	83,00	
MANDES D'EMPLOI	25,00	29.
	56.00	66.
MOBILIER	55.00	66.
SENDA	56.00	66.
OR COMM CAPITAUX	164.00	194.

ANNONCES CLASSEES

AMMORICES ENCADRÉES Latamical* Laminiqui, T.T.L. OFFRES D'EMPLOI 47,00 55,74 DEMANDES D'EMPLOI 14,00 16,60 IMMADRITER 38,00 42,70 ALTOMORIES 38,00 42,70 AGENDA 38,00 42,70 * Digressits salon surface ou nombre de parutières.			كإكرتبين
	OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA	47,00 14,00 36,00 36,00 36,00	55,74 16,60 42,70 42,70

OFFRES D'EMPLOIS

VILLE DU 53 UN JEUNE RÉDACTEUR TITUL DU BACCALAURÉAT
PR PÉRMANENCE D'ACCUEL
DES JEUNES DE 18 à 26 ans.
EXPÉRIENCE DANS CE DOMAINE APPRÉCIÉE.
RÉCRUITEMENT
CONTRAT. SALAIRE
4.565.25 F MENSUELS.
Ecr. 2/m 7.313 & Monde Pub.
DEVICE ANNONCES CLASSÉES.
3, rue des haliens. 75009 Paris.

Centre de Formation e l'Encedrement suprès ra : cricearement suprès de grandes entreprises FORMATEUR

EN ORGANISATION et en économie d'entreprisé Expériences d'entreprise et d'animation vivem, souhsitées. Ecr. s/m 7,304 le Monde Pub., sennes ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

STE PLANDS MAGNE Ag. Centrale BOSENDORFER COLLABORATEUR COMMERCIAL

Ventes en Mageein tenue fichier, relance propection, promotion anglas, allemend, pretique du pano souhande. Paste atable à responsabilité res débouchés, Envoyer C.V.

EMBAUCHONS VENDEURS (SES) PAR TÉLÉPHONÉ LIVRES

CONTRAT VRP revail mi-temps: 9 à 12 ou 12 à 16 h ou 16 à 20 h Ficher clientèle sustants. 634-16-16.

DE LUXE

INSTITUT SUPÉRIEUR (10-) PROFESSEURS EN COMPTABILITE avec informatique, 10 è 25 h. hebdo pour BTS. Expér. éugés 25 ans minimum + DECS. LIBRE DE SUITE, 248-41-40.

SOCIETE de penture en gros recherche SECRETAIRE COMPTABLE niveau Bas G 2 déclarations fiscules, charges sociales, 2 ans d'axpérience minimum. Libre repidement. Adresser C.V. + photo à Sociaté GAUDIN, M. KALPON. 29, rue de Porsey. 78005 Peris.

BUREAU D'ETURES BANLIEUE SUD recherche pour schémes électroniques A.T.P. OU INGENIEUR

secrétaires Bestille - Stocktó MPORT. ORGANISATION PROFESSIONNELLE recherche

UN (E)

il se verre ausel confier l'orgen-sation de missions collectives à l'étranger ainsi que l'accueil de personnalités étrangères en France.

Les candidats seront évalués principalement sur leurs qua-trés de conception et de rédac-tion. Une totale maîtres de l'angless parlé et évire sers eu-gés. Posts à pouvoir à Parle avec des déplacements à l'étranger de course durâle et en nombre litrité.

Indiquet présentions et vél. professionnelles s/réf. 11.396 à P. LICHAU S.A. B.P. 220 75063 PARIS CEDEX 02 qui transmettre.

SECRÉTAIRE BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAI PARFAITE STENO-DACTYLO DANS LES DEUX LANGUES COLLABORATEUR (TRICE) Expérience exigée. dynamisme, initiative des responsab ayent quelques années d'expirence internacianée, de formetion économique ou commecale supéneura. Responsable
des relations avec les grands
pays industriolisée hors d'Europe (Etata-Una, Caneda, Japon, Afrique du Sudi, il seré notermment chargé d'effectuer
des études de Carachère économique et commercial aur cas
pays et d'informer les entreprises sur les conditions juridiques, lucales et financières
d'exportation et d'investigaement dans ces pays. Il sura à
entretanir des conucta riguliers avec les milleux professionnels et les administrations
françaixes et de administrations
françaixes et de administrations
françaixes et de administrations

dynomiams, minimums, sens des responsabilit
13º mois, mutuelle.
Agresser lettre manusic
C.V., photo et prétente
C.V.F., 7, rus Baccome
75012 PARIS. CABINET BREVETS

1º/PERSONNE **DÉPOTS DE MARQUES** on France et à l'étranç

L'ANGLAIS MOSPEISABLE 2-/SECRÉTAIRE

ADMINISTRATIVE ANGLAIS-ALLEMAND Connaissant de préférence les procédures de DÉPOTS de BREVETS D'INVENTIONS en Prence et à l'étranger

es. C.V. + phoso et prét. CABINET WEINSTEIN 20, evenue Friedland, 75008 PARIS.

representation offres

Sté Phonographique en pleine expansion

recherche Jeunes Représentant (e)s dynamiques

sans commercial aigu.

Connaissances de la Musique Rock indispensables Age 25 ans environ.

ostes (Paris et Province) à pourvoir rapidement (Disques et cossettes)

Env. lettre passuscrite + CV + photo + prétentions. Ref. Nº 836 PROMOPRESS 98, Champs-Elysees -75008 PARIS

Secrétaire 45 ans, expéri-menté, recherche posse stable illura immédiatem, 532-78-97.

J.H. 25 ans. quadrilingue mai-trise en droit et en stiences éponomiques, DECS, explir, professionnelle en Cabinet juridique (25 mois), recherche pass de Jurent E de REGALITÉ, Est. è LUC JALEN ST-AMANO 12, rue Deubsgray, Parle-174.

ESTHÉTICIENNE dibut cherche emploi
Park, réglon pertalenne.
Epr. a/nº 6.572 le Monde Pub.
eprvice ANNONCES CLASSESS
8, rue des Italiana, 76009 Parle

formation

professionnelle

Formation complète
AMALYSTE PROGRAMMEUR
Stage AFR 8401.03
Filère BTS à mitemps
Langages-Inceractivité
sélétrabament
du 13 jm. 1984 sv. 15 dic. 1984.
Tél.: 205-24-63 N= EDON.

ORGANISME DE FORMATION

UN SPÉCIALISTE DE MERCHANDISING

UN PSYCHOLOGUE bilingue trançais-flamen ayent expérience de l'entreprise

Marketing.
Envoyer condicature à :
TRILOGY
18, rue P.-et-M. Curie
78006 PARIS
(ou) tiléphoner as :
633-33-68.

16° arrdt TROCADERO-PASSY 8 ter, houd. Deleaser't double living + 2 churchres, récent, pietr sud, état inyapoc., ascert, 1.200.000 F. Sur place jeufs, wadred 13 à 18 h, ou té. 650-83-67 matin et solr.

L'immobilier

appartements ventes 17º arrdt 2º arrdt DROUGT-OPERA neaf bien gerof. 5", asc., same vis 4 vis, GD LIV., CHERE, BALCON., gd ch, impec. 296-58-88.

Programme seuf de qualité, 23 appris. Livreison 11/84 a/pl. ta les jours y compre di-ramche 14/18 h. 228-28-60, 67, pl. Dr-Félh-Lobfigeous. 4º arrdt CIEUR MARAIS PL WAGRAM, revisuateller, starzatt., chem., gd cfr, balc. 5° m stc. 820.000. 577-86-85. Dana GD HOTEL PARTIC. Hombreuses surfaces à inover. Tél. : 235-63-62

5° arrdt Mª TÉLÉGRAPHE **ECOLES-MONGE**

P., 2 gda belc, 354-42-70

6° arrdt + MUE DE SEINE tido, calme, 200 000 f éphone : 326-73-14.

11° arrdt

pertement pulsine, à co

ublique, 3º denge, gentil ap-arnert 2 pibeae. entrée, ine, à conforter, 172.000 P lébetura. Tél. 567-70-08.

12° arrdt

MRCHEL-BIZOT, bel imm., beau \$ p., tr oft, occ. dame 8gée, 350,000 - 543-88-80.

LEDRU ROLLIN Bel immedie. Asc. GD 3 P. 80 m². Occupé. Libér. 475.000 F. 843-88-80.

13° arrdt

PROX. PLACE DES PEUPLIERS Meleon medière, 170 m², 5 ch. mile de beine. 661-99-60.

14° arrdt

15° arrdt

8 arrdt FLYSEES PRÈS TERRASSE PLANTEE

RANK ARTHUR, 662-01-69

Val-de-Marne

Province

achats

entr., cuisine, occupé dame âgée, 286.000 F. 543-88-80. DEPARTEMENT INTERNAT.

Nech. habitations de stand

DU PIED-A-TERRE à

L'HOTEL PARTICULER 380-26-08. 267-06-05.

> locations offres

Région parisienne

ISBY-VANVES 4 pièces 72 m²
+ beicon, 1x cft. 10 mèn. M².
SNCF, lycie. 3.500 C.C. Rét.
exig. (1) 642-48-17 spr. 19 h.

B4, r. de Crimée. 19. 807-52-00.

locations

Paris SQUARE BES

19° arrdt

meublées LERMS - 355-58-88. 20° arrdt

AVROK LERMS - 355-58-88.

Hauts-de-Seine CLAMART CENTRE Appart. 70 m², irem. neuf, szend., toxi confort, 2 chembres, grand liveng, gracery, belcone, ne et greier, soleil, solle de berne, W.C. apparé. Fran de notein 2 M.C. apparé. Fran de notein 2 M.C. 360-36. 23 soir et week-and.

MEUDON-BELLEVUE Gd stand. 127 m² + µmin priv. 1.580.000 f. 307-31-62 mat

CORRELEM-BICETRE limits 13°, 4-5 P., tout oft, second., even ou sens bac. 550,000 F à débattre. Tél. 858-89-20.

AIX-m-PROVENCE
Part, vend appartament F a
tous confort + tilliphocal
dans residency extres.
Prix: 350,000 F à décente
Téléph.: (16) 42-23-02-82

appartements

Recherche 1 à 3 P., Paris, prét. 8°, 8°, 7°, 14°, 18°, 18°, 4°

AGENCE DE L'ÉTOILE

non meublées

non meublees demandes

POUR SY'E ELECTRONIQUE DIVISION EUROPE Cadre et personnel rechechent appart toutes tratigores Parie, bar-Saue, valles, 504-48-21, p. 18. BATIGNOLLES (Région parisienne)

Pour Stés européennes cherche villes, paudions pour CADRES. Durée 3 et 8 ans. 283-57-02. locations

offres (Région parisienne ST-GERMAIN-EN-LAYE

PLACE DU CHATEAU

PLACE DU CHATEAU

Exceptionnel dans immauble
MEUF GRAIND LUXE APPARTEMENTS de ciractive 3 ET

S PECES,

Pueble BAR, MEXTE, Burson
de location MERCHEDL VENDREDI de 18 à 18 bourse.

locations meublées demandes

Paris SERVICE AMBASSADE Pour cadran marsis Paris recherche du STUDIO au 5 P. LOYERS de GARANTE pur accidint su accident su accident su accident su accident su accident su accident su categories.

> Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux 1/7

Locations

VOTRE SESE SOCIAL **BOMICULATIONS** SARL - BC - BM Constitution de sociétée Démarches et tous services Permenence téléphociese

355-17-50 **BOMICH LATION**

IMM. DANS LE 18º de burbers, tales 561-29-77 en permanence

STE CHAMS 346-76-34 SD DIDEROT 346-76-34 VOID SHOP SOCIAL SUIZ COM-TRIBUTION, TO SERVICE THE. LOCATE, Day, CONTROL, 18., LOCATE, Day, CONTROL, 18.,

bureaux -

BOMICRUATION IP. CHAMPS ELYSEES 140 A 340 F PAR MON.

CIBES, 723-82-18 Domicifiations 8, 2

SECHETARIAT, TRL., TELEX. ACTE S.A., 359-77-55

de commerce

Ventes

Emplacament d'un magasin de chemises, prêt-à-porter mascu-lin de 25 m² à concéder en gare de EARMCY-VELEMONNELE. Ressengnements : S.N.C.F., Service du DOMANIE. Concessions communicies dans les bitimients voyagetne, 5, rue de Plorence, 75008. PARIE, tél. 285-63-54.

lagenda do Monde

Animoux

de 12 à 16 C.V. BMW 728 I 83-84 Ex TT peu roulé garantie 63, r. Dunousce, 533-69-96

automobiles

ventes

capitaux propositions

commerciales Société en pleine expansion dens secteur de points (vidéo communication) — marchés d'État rech. CAPITALIX PRIVES

Vous qui conneisse perfeie-ment les microprocesseurs, qui avez des idées et qui désires créér, n'héaites pes à nous écrire, mous pouvors vous alder à vous résireur. Estre sous le n° T 043,738 M sécas-Pesses 86 bis, r. Résumer, 75002 Paris.

diverses

L'Exet offre des emplois stables, bien rémunérés à toutes et à tous, avec su sans diplôme. Demands um documentation me notre revue spécialisée FRANCE-CARRIÈRES (C 16) B.P. 402.09 PARIS.

Britante, débris or PAUL TERRIER. 225-47-77 35, rue du Colisée, 75008 Métro Saint-Philippe-du-Roule.

Artisans

pr partic. 8 con dévoloppement. Mr. PALHON, 10, que Pargolles, 75116 PARIS. Bijoux

L'ÉMERAUDE propositions

Les passibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et verides. Demandez une documentation sur le revue spéciale de MERATIONS (L.M.) 8.P. 281.08 PARIS.

a domicile

LF., 27 ans, excellents dec-tyle, tris busines rift, sape tous documents Right, ou scienc, thèses, nomens, délais res-pectés. Travell impediable. Tél.: 358-78-37. Tous traveux, REECRITURE, dectylo pour dipl. of faudes sup. Tel. 887-71-88. Cours -

agratique chiot barger alle-and femelle. Parents visities, are sees. Vaccinf. 2 mais. Prit: 1.300 F. Teliphone: 019-13-65 au 941-35-11.

ACHAT OR Plàces or et argent. or dentaire, débris bijoux anciens, moderne même ablimés BE 60 A 250 F le G

> 25, rue Louis-le-Grand PARIS-2-, M-OPERA 742-40-82 + 2, bd Bessières, PARIS-17-627-56-39 + 2 bis, rue Melur, PARIS-7-706-98-95 + Prévoir pièce d'identité et justificatif de domicile

ACHATS BRILLANTS Toutes pierres précisuses Bigoux, or, etc., argenterie PERIÓNO, jostifica-oritàvires (Opére, 4, Chausede-d'Artin, PEtoile. 37, av. Victor-Hugo Verta, coossions, áchenges.

ACHAT. OR BLIBUX ANCIENS

Cuisine PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuisson + meuble + frigo + robinstructe) en 1 mètre 2.500 F. PARIS, SANITOR, 21, rus de l'Abbi-Grégoire, Paris-5 - ouvert le semedi - 76. : 222-44-44.

CH. LECON PARTICULIÈRE DE PHILOSOPHIE Soir ep. 20 h au 354-05-88. Décoration

PAPIERS JAPONAIS vec les prix directs CAP, vot rouvenuz maintenent du pepler japoneis de première qualité.

A PARTIR DE 180 F je rouletu (7,80 m X 0,91 mi

Grand choix de colorie ex de pailles disponibles sur stock Nouvelle collection de libra en rouleaux sur papiers de couleur.

78, rue de Chaux 780 (2, 307-24-01 27, avenue Rapp 75007, 585-88-22, Venns par correspondance : Documentation complère et áchest, contre 10 F per châque. Enseignement

**NH Hotal CELIBIE-ROSE 57, sv. de Scepei, 08507 Men-ton, (83) 35-74-89, 28-28-38, Cabres ti cft. ceirne et ersol, cult; fernil., ascene., jerd. Pene. compt. automne-liv. 83-84 :

Particuliers

(offres)

Vacances ...

A ventre Mantesti guéperd, nf. Px : 100.000 F + broohe, perle véritable. Px : 15.000 P Té. : 322-38-33.

Tourisme

ENGLISH IN ENGLAND Au bord de le pair, (100 liun de Londreil mote hâtel de 100 chembres de euromane mondaile et. Stude gans le même blametimore école d'Angles.

25% RÉDUCTION DE L'ALTERNATION DE L'ALTE

eowe REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Ramquare Kers, Anglesiarre Tel 845-5/27/2 Telea 56/54
da Mithe Bhaston, 4 Rus das Pershinarana, Estaberre 56
Tel (3) 959-26.33 (Sorber)

et ses Collaborateurs vous présentent leurs Meilleurs Vœux pour l'année nouvelle

Pierre Lichau

PIERRE LICHAU S.A. 10, rue de Louvois 75002 PARIS Tél. : (1) 260.33.44 Lille - Strasbourg - Lyon - Marseille Clermont-Ferrand - Noisy le Grand

DEMANDES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS

A VOUS CHEFS D'ENTREPRISES

QUI DÉSIREZ VOUS ADJOINDRE

UN COLLABORATEUR

CAPABLE DE VOUS SECONDER EFFICACEMENT Cadre de 43 ans, ayant 15 ans d'expérience en entreprisa

Je aule peut-être l'homme que vous recherchez. Vous pouvez me joindre au 239-11-16, en vous référant à l'annonce. PAR AVANCE MERCL

INGÉNIEUR INFORMATICIEN FORMATION GRANDE ÉCOLE

Pratique des grands systèmes.
 Expérience micro-informatique.
 Telé-informatique et réseaux.

Conduite des projets. Recherche poste à responsabilités techniques, Paris, Province ou Etranger.

EXPORT SESTION

Je suis un homme de 40 ats.
Je parle englais et espagnol,
vous apportant une formation
subérieure complète
(Droit Sc. Pol. Line expérience
de direction-pastion de P.M.E.
spécialisée sur les sectaurs
Espagne, Amérique-latine,
Machine

Excellent négociateur, esprit de synthèse, créatif et organisateur. Très bonnes références Ber: a/m 6.878 le Monde Publ. service ANNONESE CLASSESS, 5, nes des tusiens, 76001 Pares. AUDIT-INFORMATICIEN sour CIAM-ESTO granust. 15 ans of informatique, cherche emploi toute région, deponible emmédiat. Tél. (8) 069-40-80 9-12 h, 15-19 h. URGENT, J.H. 7 and d'expér. on représentation recherche emploi dans société fiable-terre sous et 7 043.791 M s REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumer, Paris (2").

Écrire sous nº 2.654 le Monde Publicité, service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS. RESPONS. PAPORMATIQUE Cours CNAM-IESTO organisat, audit-informaticien possible cherche emploi à responsab-inée. Toute région. Daponible. Téléphone: (8) 089-40-90. 9/12 houres - 15/19 houres.

ESTHÉTICIENNE débutante. Pares, région parisienne. Esr. s/nº 6.572, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des italiens, 75009 Paris.

INFIRMIERE D.E. 01-80 cherche poste fixe en entreprise ou en labo, pharm. WE libres. Ecrire Gilda Fitousei. 40, rue du Chemin-Vert, 750 11 Paris, ou 181, 100-10-17.

Sculpteur sur bale attende arti-ploi sur Parle, 7 ans expér. + CAP, ésude toutes proposi-tions. Tél. (76) 71-26-73. J.H. 29 ans, trophée de l'innovation 82 (commercial)

LA PASSION **DES LANGUES** Altern. c*, sepagn. c*, angl. c*, las, &crits at parties, rech. sur utilis. du têl. et du courrier casserses. Buroclidecte. niv. univers., de l'imaginet. à revendre. Conness. dectyle et compatible. Libra de suite. Bruymoghe, 110. nas de Werving, 58 125 Linsettes, (20) 37-10-04. DES FORMATEURS en :

— Tachrique de verre.

— Relations hurnaires.

— Expression orale et écriss.

— Comptablisé.

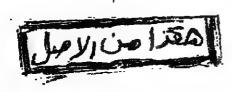
— Marketing.

H. 50 ans cherche loge ou ger-diennage sur Paris ou proche-berlique. Ecr. s/nº 6.579 le Monde Pub., service ANYONCES CLASSES. 5. rue des Itélens, 75009 Paris.

les annonces classées

Le Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures

au 296-15-01.



N. Carrie

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION CHEZ TALBOT

Le « repli stratégique » des grévistes de Poissy

En évacuant l'usine de Poissy dans la soirée du mardi 3 janvier. les dans la soirée du mardi 3 janver, au grévistes de l'allet, ou se grévistes de l'allet, trop pen nombreux, ont perdu la deuxième manifere, che, face à la direction de l'entreprès des salles de repos, plusieurs centaines d'immigrés grévistes. Maigre consolation : une grève d'une journée a eu lieu aussi à la filiale Peugeot-Talbot de Nice, pour protester contre la suppression de cinquante-six emplois.

Après les discussions indécises de .. la matinée, quelquefois accompa-gnées de brèves bagarres, l'usine de Poissy avait paru, au cours de l'après-midi, se réinstaller dans la grève. Dans le B 5, le bâtiment de la soudure et des presses, et le B2, celui des moteurs, comme dans le B 3, celui du « ferrage» - le montage des carrosseries, - les chaînes . s'étaient arrêtées ; quelques machines seulement continuaient à tourner ici ou là ; une presse solitaire

Cenx-ci réexpliquaient à qui youlait les entendre leurs doutes sur les possibilités de reclassement des ouvriers licenciés, à alors que les jeunes qui sortent de l'école ne trouvent pas d'emploi .. ou l'acceptation d'un retour an pays « dans de bonnes conditions, pas avec 20 000 ou même 40 000 F >.

Un comité de grève formé d'ouvriers de différents secteurs avait tenté de se constituer en fin de avant tente de se constituer en fin de matinée, « pour faire pression sur les syndicats et faire entendre la voix des travailleurs immigrés », expliquait un des délégués C.G.T. maghrébins « dissidents ». Des militants de la C.F.D.T., tout en se défendant de vouloir « prendre en main le mouvement », s'y étaient

Dans le B 3, une file de chariots inscrits, et le syndicat maintenait le conduire à l'échec. Des heurts « rejetés de la communauté de tra-élévateurs isolait de nouveau les mot d'ordre de grève avec occupa-chaînes de montage de l'allée, où se tion de l'usine.

Un face-à-face tendu

En revanche, les responsables de la C.G.T., étrangement absents, se la C.G.I., etrangement absents, se contemnient de dire qu'ils continuaient à «consulter les travailleurs», «Ce n'est pas à la C.G.T. de décider, c'est aux 16 000 travailleurs de Poissy», observait seulement M. Yves Bongiamo, secrétaire adjoint du syndicat de l'usine.

En début d'après-midi, un rassem blement qui avait réuni devant la mairie de Poissy plus d'un millier des manifestants venus aussi d'autres usines de la région pari-sienne à l'appei de la C.G.T. avait montré à nouveau l'opposition entre les deux syndicats. Mme Nora Trehel, secrétaire de la C.G.T. de Talbot-Poissy condamnait - la stratégie d'affrontement que prône la C.F.O.T. », qui « ne peut que

camion sono de la C.F.D.T.; une équipe de FR 3 qui tentait de filmer la bagarre avait été malmenée.

Surtout, dans l'usine, les grévistes n'étaient pas souls. Les régleurs et la maîtrise, en cotte ou blouse bleue, et les cadres étaient restés à leurs postes, dans les différents bâtiments de l'usine, conformément aux instructions de la direction. Dans le B 3, ils se regroupaient dans les allées, se rapprochant progressive-ment des grévistes et les repoussant insensiblement. Parmi eux, on notait aussi la présence de militants de la C.S.L., dont le secrétaire général, M. Auguste Blanc, avait vivement pris à partie, dans un communiqué, « l'anarchisme et l'irresponsabilité des militants de la C.F.D.T. ., qui

(Suite de la première page.)

Un face à-face tendu s'instaurait entre les grévistes, qui n'étaient plus en fin d'après-midi qu'une centaine, et les « bommes en bleu », plus nombreux marqué de temps en temps par des échanges de propos acerbes ou les interventions de syndicalistes ou de cadres pour calmer les esprits et éviter des affrontements.

Peu avant 19 heures, les responsables syndicaux invitaient les derniers grévistes à évacuer le bâtiment. · Nous vous demandons de quitter l'usine plutôt que de tomber dans les provocations -, déclarait au mégaphone M. Jean-Pierre Noual, secrétaire de la C.F.D.T. de Talboi-Poissy. - Un repli stratégique ne déshonore pas le mouvement ouvrier. Demain, nous ferons en sorte d'être plus nombreux pour convaincre les copains d'être avec nous. - Il ne faut pas rester ici. Il entretiennent un climat perpétuel nous. - Il ne saut pas rester ici. Il de tension - dans l'usine de Poissy, estimant qu'ils devaient être graves. Demain, nous reviendrons

tous ensemble, nous serons 16 000 à continuer la lutte », répétait Mme Nora Tréhel, et dans la soirée, la C.G.T. devait annoncer son intention d'organiser un « référendum » dans l'usine ce jeudi.

Peu après 19 heures, les derniers grévistes avaient quitté l'usine, laissant la place à la maîtrise : tandis que des volontaires se préparaient à passer la nuit dans les bâtiments, des sandwiches et des boissons étaient distribués. Avant de demander la remise en ordre des lieux, des représentants de la direction faisaient constater la situation par un huissier et photographier des boulons laissés ici ou là sur des chariots. Dans la journée, la direction avait déposé une plainte contre X à la suite de l'incendie qui avait eu lieu dans l'usine au cours de la nuit du 30 au 31 décembre : celui-ci aurait fait des dégâts estimés selon elle à 20 mil-

Les syndicats : haro sur la C.F.D.T.

Ce n'est pas la direction de P.S.A. qui s'en plaindra : autour du conflit de l'usine Talbot de Poissy la division syndicale bat son plein. Balayés, les vieux schémas? Les affrontements, parfois physiques, n'opposent plus seulement, comme à l'accoutumée, grévistes et non-grévistes, maîtrise et O.S. immigrés, mais égale-ment C.G.T. et C.F.D.T. Avec des approches très antagonistes, les deux centrales sont engluées dans un conflit qu'elles out de plus en plus de difficultés à maîtriser.

Dans un pays où le syndicalisme est affaibil tant par ses divisions que par sa situation très minoritaire chez les salariés, l'action syndicale est par essence difficile. Quand il s'agit d'obtenir un relèvement des salaires ou une baisse de la durée du travail, l'action d'une « minorité » syndicale est bien repue par la majorité des non-syndiqués, car elle profite à tous. Mais le problème se pose-bien différenment quand un mouvement est déclenché pour empêcher des licenciements. Ou tous les salariés suivent et en assument les éven-tuelles conséquences, parfois victo-ricuses. Ou ne se mobilisent que ricuses. Ou ne se mobilisent que ceux qui sont menacés de licencie-ments, et le reste des salurés en vient alors à redouter que l'entrel'emploi de tous se trouvent en jeu. Telle est la situation anjourd'hui à

363 481 T

August 18 Comments

18 2 - 1 - 1 A - 1 A - 2

Poissy. A première vue, l'effervescence sociale à Poissy est minoritaire mais paralyse la production, - la C.G.T. donnant l'impression de s'asseoir sur le convercle de la marmite pour empêcher l'explosion, alors que la C.F.D.T. soufflerait sur les braises. Ce n'est évidemment pas si simple. La C.G.T. tente visiblement de calmer le jeu, d'apparaître « responsable » en prenant en compte les 14 000 emplois, qui devraient subsister de favoriser une remise en activité de l'usine en présentant l'accord P.S.A.- M. Georges Granger, secrétaire gouvernement comme un premier général de la Fédération de la métal-acquis, qu'il est possible d'améliorer lurgie, a reconnu dans une interview par d'autres formes d'action. Mais aiors que M. Louis Vianner, secré-taire de la C.G.T., affirmait devant le comité confédéral de novembre 1983 que la C.G.T. doit apparaître comme l'organisation qui, en per-manence, est à la tête de l'action pour la défense des revendica-tions », elle ne peut se permettre de se couper encore davantage d'une se coupar encore navantage d'une base immigrée qui pour une part, l'a déjà làchée. C'est ainsi qu'elle a lancé l'idée — déjà utilisée dans d'autres entreprises — du « réléren-dum » afin d'obtenir les garanties sociales nécessaires pour qu'ancun travailleur ne se trouve réduit au chômage, idée qui lui permet de s'abriter ensuite derrière les options d'une « majorité de travailleurs ». Mais qui participera à un tel réfé-rendum? Le dernier carré de fidèles on aussi les dissidents de la C.G.T., les grévistes de la C.F.D.T. et les adhérents de la C.S.L...?

La C.F.D.T. en arrive à une situation où, au fur et à mesure que som-ble prograsser son audience auprès des inmaigrés de Possy – tout en demeurant très minoritaire, - elle syndicaux courre elle. La C.G.T. la présente comme une alliée objective de la direction - pour faire nattre l'engrenage de la violence .. La direction la traite d'irresponsable. La C.S.L. affirme qu'eile - revient à sa véritable nature : l'anarchisme et s'en prend à se surenchère. A l'assue d'une entrevue avec M. Fabius, le secrétaire général de F.O. a estimé que « ce qui a été décidé l'a surtout été entre le P.S. et le P.C. », ce qui n'est pas « une bonne méthode mais a demandé l'application des décisions « car ce sont quatorze mille emplois qui sont en cause ».

De fait, la C.F.D.T., en apparaissant maximaliste, prend des risques.

rait en effet de ne pas s'y retrouver entre une confédération qui, au niveau national, prône la rigueur et la solidarité, défend l'image du réalisme économique et industriel, et une section jusqu'au-boutiste qui refuse le moindre licenciement. Dire que des suppressions d'emplois sont cessaires dans l'automobile mais qu'il ne doit pas y avoir de licencie ments n'est pas un meseage facile à faire paster. La C.F.D.T. veut avant tout que d'autres méthodes - basées sur la concertation préalable, la réduction de la durée du travail liée à la formation - soient mises en œuvre

MICHEL NOBLECOURT.

« Conserver la finesse du maillage territorial, conserver les an Nouvel Economiste que la images de marque propres, ne pas perturber les habitudes de la clien-C.F.D.T. le court le risque d'appa-raître aventuriste. L'opinion pourtèle, ne pas multiplier les concur-rences locales entre concession-naires polyvalents (ce qui amènerait des défections au profit des marques étrangères) », ajoutait ce rapport. Or la fusion des réseaux Peugeot et Talbot - achevée à la mi-82 - a provoqué a contrario, au nom d'hypothétiques économies d'échelles dans la distribution, ce qui était prévisible : perte des parts de marché (de plus de moitié) et poussée de la pénétration des mar-

De plus, les progrès de l'automati-sation auraient du être programmés de longue date par la direction, et la formation aurait dû évoluer en conséquence. Les réductions d'effectifs annoncées sont d'ailleurs encore pour régler le problème des sureffec-tifs, Mais en adoptant une attitude radicale sur le terrain – qui est loin du compte. M. Georges Gran-ger, secrétaire de la Fédération métallurgique de la C.F.D.T., reconconfortée par l'apparition d'un naît que « pour produire mille voi-tures par jour à Poissy, lorsque comité de grève composée de cédé-tistes et de dissidents C.G.T. - elle l'usine sera parvenue au degré de robotisation de Renault-Douai, il court le risque d'attiser les tensions et de favoriser un blocage aux conséquences dramatiques. Elle marche Voilà qui devrait amener la direc-

à venir de syndicats capables d'accompagner cette difficile muta-tion sociale. Dresser des rets dans lesquels le gouvernement est tombé sans malice, menacer - non sans

Confusion et heurts

car elle aura besoin dans les années

crédibilité - de déposer le bilan de Talbot, ne pas faire le moindre geste en direction des syndicats, c'est avoir une attitude plus politique qu'économique. Le gouvernement n'est pas, il est vrai, sans responsabilités dans la situation actuelle de l'automobile française et dans la dégradation de sa compétitivité. Le blocage des prix en plein renouvellement des modèles, en 1982, s'est révélé catastrophique, et la réduction imposée du temps de travail sans perte de salaire a rendu fort réticents les diri-

> Les responsabilités du gouvernement

geants des groupes - y compris Renault - face à ce qui semble la

seule réponse à l'évolution, dans les

années à venir, du secteur automo-

La présentation par M. Mauroy suffira de huit mille personnes. Or de la solution Talbot comme l'exem-il en reste quatorze mille ». de la solution Talbot comme l'exem-ple à suivre dans les dossiers futurs - alors que seule la fédération C.G.T. semble avoir été consultée par le ministre communiste, M. Ralite, sur ce qui était accepta-ble par elle - a en outre obligé le premier ministre à s'arc-bouter, coûte que coûte, sur ce qui n'était comme le dit la C.F.D.T. qu'un - accord politicien -. Et la tentative de M. Mauroy de contourner le refus de la direction d'Automobiles Peugeot de négocier à Poissy par l'ouverture d'une discussion plus large dans la branche automobile

arrive bien tard. On en est là. La direction annonce quences de la situation dans l'usine. Le cession des parts de Peugeot dans Talbot à deux sociétés écrans - qui sera effectuée le 5 janvier après la tenue des comités d'entreprise - permettrait à la firme, dans les semaines ou les mois qui suivent, de déposer éventuelle-ment son bilan. Il ne manque pas, dans P.S.A., de dirigeants pour trouver que, décidément, Talbot coûte bien cher à Peugeot, ne suscite que des difficultés et qu'après tout les modèles pourraient être construits en Espagne. Mais c'est là un recours extrême, qui ne serait pas sans inconvénients, pour la 205 et la 104

Les syndicats, pour leur part, savent que leur marge d'action est étroite. Déjà, les multiples mouvements sociaux des dernières années ont porté atteinte au crédit de la marque et ont joué dans son déclin. La C.F.D.T., déjà qualifiée d' « irresponsable » par la C.G.T., M. Bergeron et la direction, risque d'être mise en accusation en cas de

Que les syndicats cèdent, et ils pourraient bien être débordés par leur base, notamment immigrée. Quoi qu'il arrive, les syndicats sortil'exemple voulu par M. Mauroy? BRUNO DETHOMAS.

• Grève des éboueurs et des conducteurs d'autobus à Bordeaux. - Deux cents éboueurs, à l'appel de la C.G.T., sont en grève depuis le le janvier et le ramassage des ordures n'est plus assuré que par une benne sur trois dans la communauté urbaine de Bordeaux. D'autre part, les chausseurs d'autobus, employés de la C.G.F.T.E. (Compagnie géné-rale française de transports et d'entreprise), sont en grève depuis On en est là. La direction annonce de 13 décembre, privant Bordeaux qu'elle « tirera toutes les conséde transports publics.

TOT Lisez TOT) St Mondt pas PHILATELISTES

• RECTIFICATIF. - Dans l'article consacré à la situation dans l'usine Talbot de Poissy, nous avons écrit, page 26, que « les chariots Stenwick retrouvaient leur place autour des chaînes ». Il s'agissait de

MINISTÈRE DE LA SANTÉ SERVICE DES MARCHÉS

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT NON PUBLIC Nº 10/84

Le ministère de la santé à Rabet, recevu jusqu'au 24 février 1984, à 18 heures, les offres de prix concernant le fourniture et l'installation du matériel de radiologie dans différentes formations hospitalières. Les soumissionnaires doivent déposer les documentations et les prospectus rechniques au service de l'approvisionnement, 66, rue des Oulet-Ziane, Casablanca, le 24 février 1984, avant 18 heures.

PIÈCES A PRODUIRE

DANS UNE PREMIÈRE ENVELOPPE A - DOSSIER ADMINISTRATIF

A. — DUNNIER ADMINISTRATIF

1º Une déclaration sur l'honneur en double exemplaire prescrite par l'article 6 paragraphe 5 et complétée conformément aux indications de l'article II Au du décret nº 2/76/479 du 14/19/1976 relatif aux marchés de travaux fournitures on services au compte de l'Etat.

2º Attestation délivrée depuis moins d'un au par le percepteur certifiant que le soumissionnaire est en situation fiscale régulière et mentionnant l'activité exacte au titre de laquelle le soumissionnaire a été imposé.

3º Le cautionnement provisoire conformément à l'article 9 du cahier des prescriptions spéciales.

B. - DOSSIER TECHNIQUE

Note indiquent les moyens humains et tochniques du candidat, le lieu, la nature et l'importance des prestations qu'il a exécutées ou à l'exécution desquelles il a concouru, l'emploi qu'il occupent dans chacane des entreprises auxquelles il a collaboré.

DANS UNE DEUXIÈME ENVELOPPE La soumission timbrée accompagnée du détail estimatif et du borderson

L'ensemble est à meure dans une enveloppe extérieure qui doit purter le nom et l'adresse du soumissionnaire, la nature des fournitures ainsi que la mention suivante : «APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT NON PUBLIC N° 10/84.»

Les plis seront suit envoyés par la poste soit déposés contre récépissé au secrétariat de M, le Socrétaire général du ministère de la Santé à Rabat. Les dossiers sont à retirer au service des marchés du ministère de la Santé à Rabat et aux ambassades du Royaume du Maroc à l'étranger.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

tion de Pengeot à plus de souplesse,

. 1	GUUNS DO JOUN		CALD MACHED		000	r muse	30, 400	
	+ bes	+ Itsut	Bep. +	on dip	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	ou dép
SE-U	8,4865	8,4990		+ 190	+ 285	+ 345	+ 780	+ 970
Yen (166)	6,7984 3,6275	6,8021 3,6301		+ 182 + 197	+ 264 + 330	+ 323 + 368	+ 727 + 1016	+ 856 + 1083
DM	3,8576	3,0593		+ 177	+ 305	+ 334	+ 885	+ 944
Florin	2,7226	2,7743	+ 134	+ 158	+ 271	+ 298	+ 795	+ 856
F.B. (100)	14,5859	14,9943	+ 116	+ 258	+ 200	+ 373	+ 462	+ 839
F.S		3,8151		+ 293	+ 517	+ 552	+1493	+ 1575
L(1 000)		5,0386		- 127	- 373	- 292	- 1256	- 1100
E	12,0610		+ 261		+ 544	+ 667	+ 1558	+ 1794

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-IL	411/16	19 1/16 9 5/8	10	911/16	101/16	10-1/16	16 7/1/
DM	5 9/16	5 15/16 5 5/8	6	9 11/16 5 3/4	6 1/8	6 1/16	6 7/10
Fleck		6 5 5/8	6	5 3/4	6 1/8	5 15/16 11 1/2	6 5/10
F.R.(100)	9 1/8	9 7/8 10 1/4	11 1/4	5 3/4	11 1/2	11 1/2	12 1/4
FS	2 1/2	3 3/8	3 3/4	311/16	4 1/16	1 4	4 3/8
L(1000)	14 1/4	16 1/4 15 1/4	16 1/2	16 1/4	16 3/4	17 1/2	18
£	8 7/8	9 1/4 9	9 3/8	9 1/8	9 1/2	9 7/16	9 13/16
F. foreg	12	12 1/4 12	12 3/4	12 1/2	13 1/8	14	14 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

COMPAÇNIE DES PHOSPHATES DE CAFSA AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

nº P 3428 La Compagnie des Phosphates de Gafsa, exploitant minier dans le Sud tunisien, se propose de louer le matériel suivant en deux variantes :

- Un camion Dumper de 75 tonnes US; Une chargeuse sur pneus de 9 m³.

Deuxième variante :

- Un camion Dumper de 120 tonnes US; - Une chargeuse sur pneus de 17 m³.

Les engins seront admis temporairement pour une période d'essai effective de l'ordre d'une à deux années, moyennant un paiement de location dans les normes des cahiers des charges tenus à la disposition des soumissionnaires aux bureaux de la Compagnie des Phosphates de Gafsa, 9, rue du Royaume-d'Arabie-Saoudite, à Tunis (service général).

L'acquisition définitive pourra être prononcée après la période

nis-indiquée et ce en cus d'essai concluant. Les intéressés par cet avis d'appel d'offres pourront retirer un exemplaire des cahiers des charges contre paiement de 20 dinars.

L'ouverture des plis scellés contenant les offres et portant la mention . No pas ouvrir - A.O. nº P3428 » sera publique et aura lieu le 14 février 1984, à 9 heures, dans la salle des réunions de la direction

Les offres seront adressées au nom de M. le Directeur des achats de la C.P.G., à Metinoui.

- (Publicité) **AVIS**

LIGNE A 2 CIRCUITS 400 KV CAZARIL-MARSILLON

Une instruction administrative est ouverte sur la demande présentée par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE en vue de la déclaration d'utilité publique des travaux de construction de la ligne à 2 circuits 400 kV Cazaril-Marsillon, dans les départements de la Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées-Atlantiques.

Conformément au décret nº 77-1141 du 12 octobre 1977, le dossier présenté par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE comporte une étude

Pendant 2 MOIS à compter du 16 janvier 1984 ce dossier restera déposé dans les lieux énumérés ci-après où le public pourra en prendre connaissance aux jours et heures habituels d'ouverture.

Département de la Haute-Garonne :

• préfecture de la Heute-Garonne à TOULOUSE,

 sous-préfecture de SAINT-GAUDENS,
 mairie de MONTREJEAU, Direction régionale de l'industrie et de la recherche, 3 bis, rue

Département des Hautes-Pyrénées :

 préfecture des Hautes-Pyrénées à TARBES,
 sous-préfecture de BAGNÈRES-DE-BIGORRE, mairie de VIC-EN-BIGORRE.

mairie d'AUREILHAN,
 mairie de RABASTENS-DE-BIGORRE,

mairie de TRIE-SUR-BAISE,

 mairie de GALAN. mairie de CASTELNAU-MAGNOAC. maine de LANNEMEZAN.

Département des Pyrénées-Atlantiques

 préfecture des Pyrénées-Atlantiques à PAU, mairie de LAGOR,

mairie d'ARTHEZ-DE-BÉARN.

maine d'ARZACQ-ARRAZIGUET,

mairie de LESCAR,

 mairie de THEZE, mairie de MORI AAS.

 mairie de MONTANER, Direction régionale de l'industris et de la recherche, 26. cours

Xavier-Amozan à BORDEAUX. Durant cette période, le public pourra consigner ses observations sur le registre prevu à cet effet dans chacun des lieux désignés ci-dessus, ou les adresser par écrit aux préfectures susvisées.

SELON M. STOLÉRU

Au terme d'un long travail de dépouillement et d'analyse des sta-tistiques officielles des demandeurs d'emploi, l'ARIES (Association de recherches internationales économiques et sociales), que préside M. Lionel Stoleru, se déclare en mesure d'affirmer que les chômeurs. en France, étaient 2 252 000 au 1= octobre 1983 et non 2 040 000, comme le prétendait le ministre chargé de l'emploi.

A l'origine, cette association avait été surprise par l'existence d'un . jantastique écart . de 435 000 personnes, sur un an, qui apparaissait entre le bilan de l'emploi réalisé par l'INSEE et les chiffres officiels, en raison de l'arrivée sur le marché du travail de 222 000 nouveaux actifs et d'un soide des pertes d'emploi de l'ordre de 205 000 résultant de la baisse des

En recherchant une explication, le groupe de travail a donc découvert que l'écart constaté provenait de deux causes essentielles, à savoir le traitement social du chômage et ce que l'ARIES appelle . le traitement politique des statistiques -. Dans le premier cas, on trouve 215 000 personnes qui ont bénéficié des mesures en faveur des départs en retraite ou de celles en faveur des départs volontaires en préretraite. par contrats de solidarité, que l'ancien secrétaire d'Etat ne remet pas en cause.

Dans le second cas, on trouve les préretraites » forcées » dans le cadre des plans F.N.E. (Fonds national de l'emploi) et des garanties de ressources, au nombre de 50 000; le maintien artificiel - en scolarité de 50 000 jeunes et les radiations - forcées » des fichiers de l'A.N.P.E. évaluées à 120 000. Au total, estime done l'ARIES, ce sont 220 000 personnes qui ont été - artificiellement éliminées des statistiques alors qu'il s'agit d'hommes et de semmes vouiant travailler -.

Dès lors, il n'y a plus aucun mystère, poursuit l'ARIES, qui conclut à une sous-estimation des statistiques officielles et se propose d'établir, trimestre par trimestre, un indicateur de chômage réel.

Il est naturel que l'association pré-sidée par M. Lionel Stoféra se soit interrogée sur la véracité des chiffres du chômage qui, en effet, ne manquent pas de surprendre depuis des mois. Les conclusions du groupe de travil ne diffe-rent pas, sur l'essentiel, des explica-tions que nous avions nons-mêmes fournots que nous avous pour activire et 21 novembre), tant il est vrai que les statistiques officielles correspondent à une réalité aussi comptable que possi-

En revanche, l'analyse de l'ARIES vient étayer un jugement que l'on peut discuter. Les préretraités F.N.E., ficesciés économiques d'entreprises en diffi-cultés ou en restructuration, doivent-ils être considérés comme des chômeurs ? Les jeunes qui poursuivent leurs étude et donc complèteste leur formation, sont-ils des demandeurs d'emploi ? Les nombreux radiés des fichiers de l'A.N.P.E. ne sont-ils pas, dans cer-tains cas, de faux chômeurs ou, dans d'antres cas, des personnes qui relèvent d'un autre traitement social que l'indemnisation du chômage ? On pour-rait en débattre à perte de vue. Car les situations individuelles ne sont pas si

M. Stolera, qui se montre si rigoureux pour l'examen des chillres du chô-mage de la gauche au pouvoir, devrait toutefois se rappeler que des «manipe-lations » du même ordre existaient som le septement précèdent. Il y prit même une large part, entre le «million aux immigrés» justifié par la situation de l'emploi et surtout les stages en entre-

Il reste que le travail de l'ARIES pourrait s'orienter vers un autre myspourrait s'orienter veus au autre appirer des chiffres du chômage, et qui concerne cette fois l'étomant éécalage entre la baisse précipiée des offres d'emploi, ou constante des effectifs salariés, et leur lente répercuision sur salariés, et leur lente répercuision sur salariet, et leur lente repercussion ser la montée des demandes d'emploi. Il y aurait là matière à réflexion sur la nature de la crise et sur la modification en profondeur du marché du travail qu'elle entraîge. — A.L.E.]

AGRICULTURE

LA GUERRE DU LAIT FRANCO-BRITANNIQUE

Suite et fin ?

De notre correspondant

çais avait - un goût exécrable ». Cette démarche paraît n'avoir pas été étrangère à la levée du dernier

tume, les producteurs et les sociétés

ci continuent de faire campagne contre l'arrivée du lait U.H.T. fran-

çais dans les supermarchés, car son

prix est d'environ 25 % moins cher

que le lait frais anglais livré à domi-

cile. A l'intention de l'opinion publi-

que, qu'ils veulent mettre en garde, ils déclarent notamment que ce ser-

vice traditionnel, si particulier à la Grande-Bretagne, est désormais

menacé en raison d'une concurrence

qui en remet en cause la rentabilité.

encore perdue pour eux, car les

autorités britanniques ont précisé

mardi que chaque expédition de lait U.H.T. étranger continuerait d'être

soumise à leur sévère contrôle. De

LA CHINE ET LES ETATS-UNIS

POURRAJENT SIGNER UN IM-

PORTANT ACCORD DE COO-

PÉRATION INDUSTRIELLE ET

La Chine et les Etats-Unis pour-

raient signer un important accord en

matière de coopération industrielle

et technologique au cours de la

visite officielle que le premier minis

tre chinois, M. Zhao Ziyang, doit

effectuer aux Etats-Unis du 10 au

16 janvier prochains, selon le

Le quotidien américain précise

que l'accord mis au point porte prin-cipalement sur la coopération éner-

gétique entre les deux pays, notam-

ment dans le domaine de l'industrie

minière, et sur le développement des

ressources pétrolières, hydrauliques et des métaux non ferreux.

mettant une participation accrue

des milioux d'affaires des Etats-Unis an développement de l'industrie et du commerce en Chine. Il s'agirait

de l'un des principaux sujets traités par M. Zhao à Washington, indique le journal.

M. Reagan doit se rendre en

ETATS-UNIS

américaines a, en 1983, été le plus

élevé depuis plus de quarante ans. Selon l'institut fédéral d'assurance

des dépôts bancaires, qui garantit les dépôts effectués auprès des

14 800 banques des Etats-Unis. cette augmentation est due essentiel-

lement aux conséquences de la

récession et des importantes varia-

tions de taux d'intérêt. 48 faillites ont été enregistrées contre 42 en 1982, et il faut remonter à 1939

pour trouver un chiffre supérieur, avec 60 faillites. D'après un autre Institut de contrôle fédéral, le nom-

bre des faillites de caisses d'épargne

a baissé l'an dernier, avec 33 inter-

ventions du gouvernement, contre 47 en 1982. – (A.F.P.)

Les sidérurgisres de la Chiers
 Vireux-Molhain (Ardennes) renvoient leurs lettres de licenciement

à la fesume du directeur. - La lettre confirmant la fermeture de l'usine

sidérurgique de la Chiers à la fin mars 1984 a été renvoyée, à six cents exemplaires, à l'épouse du directeur, le 3 janvier. Les sidérur-

gistes, soutenus par l'intersyndicale (C.F.D.T., F.O., C.G.C.), enten-dalent ainsi attirer l'attention sur

les situations regrettables » Créées par cette annonce. Une délégation, reçue par le maire de Vireux-

Molhain, a rappelé d'autre part le souhait que la fermeture de l'usine, filiale d'Usinor, « ne fasse pas de

• Trois cadres out été sequestrés dans une usine de la Sarthe. — Le directeur local de l'usine de la S.G.F. (Société générale de fonde-

rie) de Sainte-Jamme-sur-Sarthe

(Sarthe) et deux cadres out été sequestrés, du 2 janvier au soir au 3 janvier dans l'après-midi, après

l'annonce de la reconduction des mesures de chômage partiel qui tou-chait 50 des 500 salariés. Les trois

cadres ont pu quitter l'usine après que la direction générale à Paris eut

accepté « d'engager des négocia-tions sans préalable», comme le demandait l'intersyndicale C.G.T.-C.F.D.T.-F.O.

 Record des faillites bancuires. Le nombre des faillites bancaires

Chine en avril prochain. (A.F.P.)

Citant des fonctionnaires américains, le Washington Post précise qu'il s'agit d'un accord-cadre per-

FRANCIS CORNU.

toujours possibles.

ÉTRANGER

TECHNOLOGIQUE

Washington Post.

Toutefois, la partie n'est pas

Londres. - Ca y est, les Nor- au ministre britamique de l'agricul-mands semblent être bien partis ture, M. Michael Jopling, qui avait pour une nouvelle conquête de déclaré auparavant que le lait franl'Angleterre. Cette fois, il ne s'agit que des producteurs laitiers, et les envahisseurs, contrairement à leurs ancêtres, ont demandé la permis-sion. Mais, s'ils viennem de l'obte-tendent aujourd'hui. avec amernir, elle n'est pas encore définitivement acquise, et la « guerre du lait » de distribution britanniques. Ceux-- aux proportions européennes - à laquelle on s'est livré pendant des mois, de part et d'autre de la Manche, n'est peut-être pas tout à fait achevée. Les Britanniques, qui ont opposé une résistance farouche, luttant pied à pied, laissent encore entendre qu'ils n'auraient perdu qu'une betaille...

Vingt-deux mille six cents litres de lait de longue conservation (U.H.T.: stérilisé à ultra-haute température), expédiés par l'Union lai-tière normande (U.L.N.) le 28 décembre, étaient retenus dans le port de Newhaven depuis cette date, pour analyses. Mardi 3 janvier, les autorités sanitaires britanniques ont annopcé que le produit pouvait être distribué dans le pays.

L'obstination des exportateurs français a été ainsi récompensée. Un mois plus tôt, un précédent envoi avait été refusé, car le lait. selon les experts britanniques, contenait trop d'eau - et, de ce fait, devait être jugé · impropre à la consom-mation humaine · Manifestant leur mécontentement devant le palais de Buckinghara, les producteurs français avaient affirmé que la Grande-Bretagne, par des voies détournées, continuaient de se livrer à un protectionnisme abusif déjà condamné par la Cour européenne de Luxembourg en février 1983, décision qui avait contraint le gouvernement de M= Thatcher à autoriser, en novembre, pour la première fois, l'importa-tion de lait U.H.T. venant du continent. Mais cette autorisation s'était révélée de pure forme puisque, in extremis un nouvel obstacle, d'ordre sanitaire, avait empêché la livraison (le Monde du 22 novembre et du décembre).

Depuis, la Commission de Bruxelles a adressé une protestation

AFFAIRES

SIX MOIS APRÈS L'ACCORD AVEC LES FRÈRES WILLOT

Immobilisme et inquiétudes dans le groupe Boussac

Il y a quelque temps, on donnait pour ceruin que la nouvelle politique industrielle de la Compagnie Boussac Saint-Frères (C.B.S.F.) scrait arrêtée au plus tard à la fin de janvier. Rieu n'est moins sur

Deux faits étayent cette thèse. Le conseil d'administration de la compagnie, qui devait se réunir le 10 janvier, a été différé. On ne sait pas encore quand les admir eurs se reverront.

Le deuxième fait est l'affichage dans les ateliers et les bareaux de l'entreprise d'un telex qui a été envoyé aux responsables des diffé-rentes branches de l'entreprise. A la lecture de ce texte la direction de la compagnie paralt vouloir préparer l'ensemble de son personnel (18 000 salariés) — et au premier-chef les militams et les responsables des syndicats ouvriers - à une modi-fication des actuels objectifs industriels de la société. Les faturs objectifs seraient beaucoup moins ambitieux que les précédents; en tout cas, ils seraient plus en rapport avec la situation financière - désastreuse - de la compagnie.

Que dit ce document? Que le nouveau plan industriel de la C.B.S.F. est actuellement examine par les pouvoirs publics à partir des conclusions d'use récente expertise industrielle (audit) demandée au cabinet spécialisé Arthur D. Little pur le ministère de l'économie, des finances et du budget (Le Monde du 17 décembre).

Certes, de - larges convergences - existent entre les concitsions de cente expertise et les principales orientations du plan d'investissements qui avait été arrêté par la firme il y a un peu plus d'un an. Toutelois, en raison de la très forte hausse du dollar et de la mauvaise conjoncture économique, la - compagnie ne pourra pas, par ses seuls moyens - tenir ses enjens... Son « redressement sera plus diffi-cile et plus long » que preva, ce qui repoussers la fin du délai de location-gérance (c'est le statut actuel de la firme) et différera l'utilisation de « nouveaux moyens » qui seraient « nécessaires » pour sortir

l'entreprise de l'ornière. Ainsi le dossier de la C.B.S.F. n'a guère évolué et les dettes de la firme s'alourdissent. Quelle suite sera don-née au projet d'accord établi en juillet dernier entre la direction estuelle de la compagnie et MM. Willot, qui possèdent toujours 42 % du holding de « l'empire » Bousse (le Moule des 14, 15 juillet, et du 10 octobre 1982). Ce projet prévoyait le

regroupement à terme des activités industriclies de la compagnie avec celles du holding.

Un petit pas vient d'être fait qui permettra peut-être de débloquer la situation. M.M. Antoine, Jean-Pierre situation. MM. Antoine, Jean-Pierre et Régis Willor — qui au reste sont restés, pour le premier, ou redevents, pour les deux antres depuis juillet dernier des salariés de Boussac — se sont désistés de la tierre-opposition qu'ils avaient introduite contre le contrat de location gérance signé avec la C.B.S.F. M. Bernard Willot lui. en revasche, n'a pas errogre adonté la même attitude. encore adopté la même attitude.

Un pas bien timide pourtant puis-que M. Jess-Pierre Willox a fau savoir à la direction de la compagnie qu'elle devait lui fournir un projet industriel économique et financier précis, faute de quoi le projet d'accord entre MM. Willot et la C.B.S.F. deviendrait cadac.

Les pouvoirs publics paraissent pen déaireux pour le moment que soit mis en application ce projet, et le ministère de la jostice tande à dooper nux tribmunux les instrucde débioquer la situation.

Les pouvoirs publics vont être conduits à assurer les échéances de la compagnie. Le gouvernement est acquis aux conclusions de l'expertise du cabiset Arthur D. Linte, Or elles s'opposent presque totalement aux choix de développement faits il y a un an par l'actuelle direction. Compte tenu des points forts de la comparte de la reste quelques une comparte es secteur de l'hygiène ou celui de l'ingeniarie) et aussi de la concurrence l'internazionale qui s'avive, le cabinet Little saggère que la compagnie coupe ses branches mortes et regroupe certains de ses outils de production avec ceux des concurrents. Le langage de la renta-bilité en un mot. Ce qui en termes cruels signifie, d'ici à 1988, la sup-pression de quatre mille, voire cinq

On compress bien que l'État bésite. Faut-il actuellement charger agusi sa barque de dossier Bonssa Il a aussi à traiter - socialement bonnages sidérurgie, chaptiers

Laissons-t-il « liter » pendant un temps le dossier Boussac en anterant sans être trop exigeast les

En attendent, la direction de la compagnie doit recevoir le mercredi 11 janvier les représentants des syndicats ouvriers.

E SALON DE L'EMPLOY DES JEUNES DIPLOMÉS

ider les entreprises à mener une politique de recrutement efficace et dynamique, qui tienne compte des aspirations des cadres ; d'aujourd'hui et de demain.

Donner aux Jeunes Diplômés et Débutants les moyens d'évaluer la réalité du monde industriel, les contraintes économiques de l'entreprise, pour y adapter leur talent et leurs ambitions professionnelles.

C'est l'idée directrice de ce salon, organisé par le MONDE avec la collaboration de R.T.L. qui aura lieu du mardi 6 au vendredi 9 MARS 1984 au Palais des Congrès.

ENTRÉE LIBRE

Pour toute demande d'information, s'adresser à :



récie presse

J. Degave - D. Le Dren - P. Devoulon 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS

Tél: 233.44.21

Le Monde

H. Guinaudeau 5, rue des Italiens, 75009 PARIS

CANADA TO CONTRACTOR OF THE STATE OF THE STA AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNE LA HENEN

L'assemblée générale ordinaire, réu-zie le 13 décembre 1983 sous la prési-dence de M. Dominique Chaillon, a ap-

31 août 1983. 31 aouz 1983.

Le bénéfice net des opérations s'élève à 56,6 millions de francs contre 91,3 millions de francs pour l'exercice précédent. Cette baisse reflète la disparition des dividendes de secteur bancaire nationalisé, particllement compensée par la progression du revenu des centres commerciaux et par la réduction des frais financiers consécutive au décentres commerciaux et par des frais financiers conséc-sendettement de la société.

Les cessions d'actifs sont à l'urigine de 152,5 millions de francs, de plus-values. La compagnie a caregistré pour 169,9 millions de francs, de provision, soit 94,9 millions de francs, pour dépré-ciation d'investissements et 75 millions de france au titre de provisions pour risques, non affectées.

Le résultat net de l'exercice s'établit à 32.535.585,16 france que l'assa a décidé d'affecter comme suit : o dotation à la réserve spéciale des

plus-values à long terme : 30.165.628,79 F. e report à nouveza du solde : 2.369.956,37 F.

en sorte qu'aucun dividende n'est distri-bué an titre de l'exercice. - M. Chatilion a défini les grands traits de la stratégie de la société et de

ses filiales: e allégement de ses activités de pro-

e développement des activités de pro-

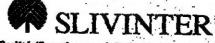
motion des centres commerciaux, des activités hôtelières et des activités agro-

stimentaires, accamment viti-vinicoles.

— L'assemblée géoérale a, per alleurs, renouvelé les mandats d'administrateur de M. Dominique Chatilion, de l'Union des assembnes de Paris-Vie représentée par M. Didier Pfeiffer, et nomné en qualité d'administrateurs, M. Patrick Pousolle et la société Sofina représentée par M. Jack Frances.

L'EPARGNE DE FRANCE

A la suite de négociations membes su-tre le groupe familial de M. Pierre Bo-rel, le Compagnie financière du groupe Victoire d'une part, et Commercial Union, société d'assurances de droit au-dicit d'autre part. Union, société d'assurances de droit anglais d'autre part, et sous réserve d'accord des autorités administratives, Commercial Union prendrait des participations qui ini permetrout de contrôler directement ou indirectement près de 80 % du capital de l'Epargne de rance. Cette opération se ferait au cours de 326,68 F l'action Epargne de France. Une procédure de maintien de cours sera appliquée en faveur des minoritaires, dès obtention des amprisations administratives et levée des autres administratives et levée des autres administratives et levée des autres



L'Assemblée Générale Ordinaire de la société, réunie le 22 décembre 1983 sous la présidence de Monsieur Georges SMOLARSKI, a approuvé les compres de l'exercice 1982/1983. Les produits distribuebles de l'exercice 1982/1983 s'élèvent à F 19 920 829 58.

F 19 920 829 58.

L'Assemblée à décidé d'attribuer, à partir du 23 décembre 1983, à chaque action en circulation un revenu global de F 14,81, composé d'un dividende net de F 13,54 et d'un impot déjà payé au Trèsor (crédit d'impôt de F 1,27. Ca dividende sera matérialisé per le palement du coupon nº 24. Le montant du dividende pourra être réinnest en actions SLIVINTER, en franchise de droit d'entrée pendant, une période de trois mois à compter du 23/12/1983.

Enfin, l'Assemblée Générale a renouvelé le mandat d'administrateur de Monsieur Bernard DESIARDINS pour une durée de six années.

Barrier and Arministra Specification of the Control of the Control

The Design of the Control of the Con

Or fin (loike en bacre)
Or fin (en lingot)
Price transpase (20 fr)
Price française (10 fr)

Pièce française (10 fr)
Pièce susses (20 fr)
Pièce latine (20 fr)
Pièce de 20 dotters
Pièce de 10 dotters
Pièce de 5 dotters
Pièce de 5 dotters
Pièce de 60 pescè
Pièce de 10 florins

15 300

102600

103000

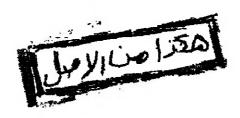
104000

103850 655

631 616 771

3905 1810

4135 630



••• LE MONDE - Jeudi 5 janvier 1984 - Page 23 3 JANVIER MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant Cours prec. VALEURS VALEURS **VALEURS** VALEURS VALEURS 20 35 orav indust, isc . 0 330 319 324 319 530 520 116 115 325 55 55 145 50 150 788 1495 160 160 530 518 PARIS 530 350 Profits Tubes Est Gerand Geodyser Grand Metropolitan Guid Di Canad 112 90 111 50 Proteopt ex-Lain R. ... Providence S.A. ... 38 90 320 320 320 200 10 195 320 449 1190 3 janvier SECOND MARCHÉ 280 5 50 8 85 d 134 40 134 50 Un début d'année sans éclat Resorts Indust. Rivilion Ricoles-Zan Ripolio Rochefortaios S.A. Rocheste-Carpa Respiration (See) 82 60 C A.G.P.-R.D. C.D.M.E. Datis Despirin O.T.A. C Mericin introdulier Ménikurg, Minuha Moustel S.L.E.K. Paris Barnana storts indust. .. 1055 1021 479 980 2800 401 249 480 C'est sans éclat, que la Bourse de Paris a rouvert mardi ses portes après trois jours chômés. En effet, les valeurs françaises ont baissé de 0,7 % environ dans un marché très calme, le manque d'affaires étant lié sans aucun doute à l'absence d'un grand nombre de professionnels. Or, en général, dans un marché creux, les valeurs françaises ont tendance à s'incliner. L'année dernière, la cote avait même fléchi de 4 % sous le poids des ventes de souscripteurs de Sicav-Monory. Par contre, le nouveau système — le - C'est sans éclat, que la Bourse de 134 90 44 70 68 90 1021 980 2800 420 2800 401 255 248 476 480 5570 555 290 235 1100 1420 1385 383 387 675 680 30 90 30 10 250 248 1186 103 101 103 50 ... 103 50 ... 103 50 ... 103 50 ... 1040 ... Harmbeett Honeywalking. ... 1247 1201 1875 1875 131 10 133 488 1141 estio (Fin.) Rosseio (Fin.) Rougier et Fils Rousselot S.A. 411 50 13 75 14 263 60 264 50 Novote S.L.P. Perit Betnes Petrofigez Poren S.C.G.P.M. For East Hotels Societho Societho Societho 540 35 60 61 102 50 35 60 60 2800 217 17 Samo-Ausan 18 Saria Dural 18 Saurier Dural 18 Saine Raphali 19 Saria Gu Mari 19 Saria Gu 698 222 23 75 200 216 950 400 Hors-cote Par contre, le nouveau système - le Par contre, le nouveau système — le compte d'épargne en actions, — lui, est pénalisant pour les zouscripteurs séduits par les allez-retour. Le repli a donc été nettement plus modèré cette année, malgré quelques ventes de plans-Monory » venus à expiration le 31 décembre 1983. 7 175 29 7 4 60 601 53 80 1160 1199 262 260 149 159 60d 171 90 171 30 47 50 47 38 70 40 30 305 253 579 ... 1140 185 185 94 80 91 1310 1310 161 50 180 496 480 70 3 1 76 1 1 57 20 61 130 714 128 60 150 53 20 490 3 50 o Robeco Robeco Shell fr. (port.) S.K.F. Aktisholog Sperty Rand Stal Cy of Can. Stalinetes Sod. Allumettes F.E.M. (LB) Files Fournies Imp. G.-Lang La More Promptis Rorento N.V. Sebi. Morition Corv. S.K.F.(Applic. mile.) S.P.R. Total C.F.N. Ulines 1173 | 1189 | 212 | 205 | 498 | 500 | 250 | ... | 177 | ... | 340 | 425 | 50 | 33 | ... | 210 | ... | ...i 13o 1310 161 50 17 75 Esso, une des vedettes de la fin 1983, s'est à nouveau distingué, gagnant 7,4 %. Parmi les autres titres bien orientés, on relevait Chamiers France-Dunkerque 6,3 %. Perrier et Maisons Phénix + 4,7 %. Scoa et Creusot-Loire plus de 3 %. Hausse de 2,5 % de Géophysique et de 2 % des Pétroles B.P. En revanche. Damart a cédé 7 %. 136 50 579 133 20 135 1250 95 105 584 200 870 322 700 582 1295 182 180 1 165 160 382 393 176 172 448 445 91 91 748 751 248 80 250 72 74 160 393 173 445 91 Tenneco Thora Billi Thyssen c. 1 000 ... En revanche, Damart a cédé 7 %, Nobel-Bozel 6,5 et Bail-Equipement 6 %, S.F.L.M. et le Crédit National ont | VALEURS | Cours du | 30 dec | 3 jan. | Aciss Progest | Aciss GAN Generore Gaz et Esus VALEURS 55 380 5390 VALEURS Frais incl. 54 50 350 5450 80 89 380 155 229 36 430 14 65 20 83 20 perdu 5 %, Codetel, le B.H.V. et U.C.B. plus de 4 %. | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | 1295 | Gez et cruck Gerwain Ger. Acm. Hold Gerland (Ly) Gévalot Gr. Fin. Constr. Gds Moul. Corbail Gds Moul. Paris 72 74 145 50 144 50 SICAV 3/1 . 118593 **80**118593 80 182 185 324 324 137 135 240 50 234 320 310 810 778 Actions France Actions Investites Actions selectives Actions selectives Actions A.G.F. 5000 375 155 287 654 76 201 07 142 35 209 30 922 15 11147 71 634 62 191 93 La devise-titre a été ferme à 10,84-· · 10,88 F. Les valeurs étrangères ont com-mencé l'année sur les chapeaux de roue : Unilever a progressé de 5,7 %, Philips de 3,9 % et Pétrofina de 3 %. Hausse de 2,5 % de Royal Dutch et de 1 % de B.A.S.F. 421 Gds Moul. Paris Groupe Victoire G. Transp. Ind. Hussel L.C.F. Hutchinson Hydroc. Ser-Desis Inmonindo S.A. Iornindo 20 310 A.G.F. 5000 778 Agrino 215 20 236 704 A.G.F. learnineds ... Aheli ... Aheli ... ALT.O. 239 80 330 Andrique Gestion ... Associc St-Honori ... Associc ... Associc ... This first serious and ... C.P. ... C. 504 81 356 87 4935 51 444 08 83 20 78 80 520 308 312 284 200 1786 1790 188 319 325 188 325 L'or s'est également apprécié mardi. Tandis qu'à Londres le prix de l'once ressortait à 384 dollars, à Paris il s'élevait à 384,58 dollars contre 383,78 22810 13 293 497 50 494 80 Urabali Urabali 2000 2000 1LAP. 391 ULAP. 391 Ulaion Reservice Union Habit. 10a Intern. France Union Habit. 11a Intern. France ULT.A. Cristic Usinor Table. 11b Intern. France ULT.A. Cristic ULT.A. C 487 50 vendredi. Le lingot a gagné 850 F à 103 850 F. Quant au napoléon il restait stable à 655 F. 1865 87 556 78 1132 87 LA VIE DES SOCIÉTÉS cinq groupes industriels a été constituté afin de permettre de procéder, pour le compte de ses créateurs, à des acquisitions, des échanges ou des transferts de technologie entre la France et, dans un premier temps, les Etats-Unis. Baptisé Financière Innovation, ce G.I.E., qui a été rêdé pendant environ six mois avant d'être officiellement constitué, regroupe la Compagnie des machines Bull, les sociétés léatra, Renault et Roussel-Uciaf, ainsi que la Compagnie internationale de services en informatique (CISI). Largues La Browse-Dupost Labor Co Listor Co Location Co L Cornerd S.A. Coves Requestre C.E.S.Frig. C.E.M. Contract (Phy) Contract (Phy) EPARGNE DE FRANCE. - Suspen-278 36 due depuis le 27 décembre dernier, la cotation des actions de cette société cotation des actions de cette société reprendra le 5 janvier prochain sur le marché officiel de Paris. La société précise qu'une procédure de maintien de cours en faveur des actionnaires minoritaires sera appliquée « dès obsention des autorisations administratives et levée des autres conditions suspensives » liées à la récente prise de participation de 80 % dans Epargue de France, per Commercial Union (le Monde du 29 décembre), l'une des principales compagnies d'assurances britanniques. Carabed C.F.F. Ferralise C.F.S. | 74 60 | 125 80 | Locatiel Section | 25 80 | Locatiel Locatiel Section | 25 80 | Locatiel Section | 2 905 89 20 100 410 1050 105 50 87 355 240 122 dé pendant environ six nois avant d'être dét pendant environ six nois avant d'être dét pendant environ six nois avant d'être dét pendant environs la compagnie des machines Bull, les sociétés datre, Remant et Romssel-Uciari, ainsi na la Compagnie internationale de ser-less en informatique (CISI). La gestion de ce groupement sera assumés par la Compagnie immunière, présidée communitée par la Compagnie immunière, présidée communitée par la Compagnie immunière, présidée communitée par la Compagnie financière, présidée communitée par la Compagnie financière, présidée communitée par la Compagnie financière, présidée communitée par la Compagnie des manures de la compagnie des manures de la compagnie des manures de la compagnie de la c 354 29 338 22 1092 62 1090 44 9234 91 8816 14 d Epurpa-Valent Epurchij Estrati Estrati Estrati Estrati Estrati Estrati Estrati Foncie tarestin Franco-Geranie Franco-Geranie Franco-Geranie Franco-Geranie 1050 44 Scriv 5000 ... 8516 14 Scriv 5000 ... 384 47 4 Sievismo 835 51 4 Sievismo 278 54 9 Sievismo 415 05 Sievismo 380 50 4 Sievismo 380 50 4 Sievismo 402 73 663 60 282 07 434 76 408 05 434 76 409 05 409 05 246 25 246 13 247 13 247 14 247 15 247 13 247 14 247 15 247 15 247 15 247 15 247 15 247 15 247 15 247 15 247 15 247 15 247 15 247 15 247 15 247 15 247 15 247 15 247 15 248 15 247 15 24 Ta gestion de ce provoement sera assurée par la Compagnie financière, présidée par M. Bernard Esambert, M. Pierre Palusi, directeur adjoint de cette demière, syant été noumé administrateur général du G.I.E. Financière Innovation. Comerètement, celui-ci devra procéder à toutes les opérations du type achats de brevets, side à la constitution de sociétés, prospections sur place pour trouver les responsables ad hoc pour tei ou tel projet. A ce titre, trois personnes se trouvent déjà en permanence aux Erats-Unis pour répondre aux besoins fonmulés par les membres du G.I.E. Pour l'instant, il s'agit d'un « club fermé » limité à ces cinq groupes industriels et à des liens entre la France et les Etats-Unis, mais une structure identique est d'ores et déjà envisagée pour les pays du Sud-Est asiatique pour le compte des mêmes cilents. Ranco Certmi So Pop Espanol 187 187 187 188 Ro Pop Espanol 187 188 Rigi. Internet 188 Rig M. H. Mice Neon Nacialis S.A. Nacial Worse Nevic, Stet. dai Nocias Noci Circum (B) Circum (B) Circum (Circum) Coderic Coderic Consistes Compilian Coministes Comp. Lyon-Alexa. Concorde (Le) Coder (C-F.B.) Coder (C-F.B.) Cridit (C-F.B.) Cridit (C-F.B.) Cridital C. Liniversel (Ciril Coderic Coder Fr.-Obl, issue. Francic Francic Francic Francis Francis Francis Gest. Associations Gest. Rendament Gest. Rendament Gest. Rendament Gest. St. Francis Housevers Oblig. Horson IM.S.I. Indo-Set? Values Ind. Sanguise Interoblig. Interoblig COMPAGNIE FINANCIÈRE. — A l'initiative de cette banque du groupe de M. Edmond de Rothschild, un groupe-ment d'initérét économique regroupeau 478 385 53 410 225 80 620 181 212 286 13 10 37 180 417 129 50 225 50 325 184 278 521 241 201 385 1183 60 60 348 80 96 309 142 132 110 50 300 92 140 325 117 60 139 388 60 100 1005 87 • 429 21 • 429 21 • 429 21 • 429 22 • 12 1120 856 12 1120 861 046 864 430 • 1157 30 • 11302 97 • 13092 31 • 381 15 • 10040 39 • 20016 40 • 20016 40 • 449 60 317 69 886 73 1174 24 1174 24 1481 49 337 58 102 57 122 04 152 24 1469 14 1790 23 11 1893 25 120136 42 1120136 42 410 - 225 50 817 817 325 440 125 - 225 327 - 225 320 Règlement mensuel Precion COSTS Cours précéd. Demier cours VALEURS Cours précéd. | Compansition | VALEURIS | Cours | Premier | Cours | Compan-setion Demier cours VALEURS Cours précéd. 83 90 491 81 10 938 901 311 50 704 1112 798 157 399 484 1127 1510 482 92 10 375 542 87 20 1543 172 50 257 880 782 1200 568 468 537 2 18 Company Services | Company Servi **%** + -tro-Yokasid ITT Matsushita Merck Misnesota M. Mohil Corp. Mestil Monst Hydro Petrofina Philip Mons Philip Mons Philip Mons Philip Mons Philip Mons Randforstain Royal Duzeh Rito Tinco Zinc St. Halana Co Schumberger Shell transp Sierreas A.G. Sony T.D.K. Uniterest Unit. Techn. Vasil Reess West Hold Xerox Corp. 12 Zembia Corp. VALEURS - 0 28 + 2 24 - 2 13 + 3 75 - 0 78 - 0 78 - 0 78 - 0 78 - 0 18 + 2 043 - 0 18 - 0 18 + 1 14 + 0 38 - 2 02 + 1 127 - 0 88 - 1 937 MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS AUX GUICHETS MONNAIES ET DEVISES COURS 3/1 COURS préc. Vente

碳气液

2. EUROPE : «Un dialogus avec Mas Thatchers, per Henri Brugmane; Renoncer ou relancer», per Gérard

III : Grimod de La Reynière, le gour-mend gentilhomme, de Ned Rival.

ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT La réunion des dirigeants du Fath i 3-4. AFRIONE

- LES ÉMEUTES EN TUNISIE. NIGÉRIA : le couvre-feu a été levé.

4. ASIE ··· CHINE : le développement de modes de production familiaux va être encouragé dans l'agriculture. 5. AMÉRIQUES

POLITIQUE

5. EUROPE

6.7. Les prolongements de l'affaire ELF-

SOCIÉTÉ

8. Le reprise du procès Paribas. Les projets de Mª Roudy en faveu des femmes. Adoptions à la sicilienne.

16. COMMUNICATION : Le câble

1B. ECHECS. - TRANSPORTS.

> LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

9. Et vogue le nevire, de Federico Fellini. 10-11. «La culture et la vie» : Frédéric dix-neuf ans; Geneviève et Guy,

retraitis; Anne, vingt-sept ans. 12. «L'art des cycledes», au Grand

Sélection. 13. Programmes des expositions.

ÉCONOMIE

21. L'évolution de la situation à l'usine Talbot de Poissy. 22. SOCIAL.

AGRICUIT TURE franco-britannique AFFAIRES : inquiétudes dans k groupe Bousean

RADIO-TÉLÉVISION (17) INFORMATIONS « SERVICES » (18): La mode; «Journal offi-

ciel - ; Météorologie ; Mots Carnet (16); Programmes des spectacles (14-15); Marchés

Le numéro du « Monde » daté 4 janvier 1984 a été tiré à 457 382 exemplair

inciers (23).

le bazar à tissus. le plus chic, le plus grand,

36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

le plus étonnant.

P. 17 Soldes Palais des Congrès du 5 au 14 janvier

Lisez Le Monde dossiers et documents

ABCDEFG

Affrontements à Talbot-Poissy

L'henre de vérité pour M= Nora Trebel a sonné mercredi 4 janvier à 8 h 50. « Camarades, nous avons fait et gagné tout ce que nous pou-vions faire et gagner. Faut-il conti-nuer cette action, au risque de tout perdre? La C.G.T. dit non! -Blême, tendue, Nora ne s'écurte pas de son texte. Lourd silence quand elle tourne ses pages. Elle a attendu près d'une demi-heure l'arrivée de sa sono. Une bonne partie de ses militants sont introuvables, répartis aux quatre coins de l'usine, disparus peut-être, ou bien parmi ceux qui ce matin la siffient. La démarche mécanique, Nora repartira tout à l'heure vers le petit local de la C.G.T., poignante de solitude, encadrée seulement par un carré de militants de l'Union départementale des Yvelines. Elle fait front aux sifflets, à cette muraille soudain tombée en-tre elle et une partie des immigrés. Sans jamais prononcer le mot, elle plaide pour la reprise: «L'usine doit produire pour éviter le dépôt de

bilan. Nous n'acceptons pas les li-cenciements, mais pas non plus la mort de Talbot. Nous devons sauver quanze mille emplois. » . Dix-sept mille ! », crient les

Un répit, elle promet: « Jamais la C.G.T. n'abandonnera les licenciés. » Et on l'applaudit quand même parce qu'elle est en ce moment suprêmement sincère. « Voulez-vous que la télévision puisse dire que les immigrés font fermer les usines françaises? Voulez-vous donner des arguments our fascistes et aux racistes de ce

aux fascistes et aux racistes de ce pays?

- Le racisme, il est partout, groude un Africain. » Nora passe le micro an traducteur. Les huées re-doublent.

« En 1982, vous nous avez tirés par la manche pour faire grève », crie un ouvrier.

Il montre encore la carte C.G.T. dans son portefeuille. Son voisin crie: « C.G.T. assassin! » Vacarme. Nora, comme un ressort, se ressaisit du micro. Elle hurle à son tour, ses notes ietées aux orties. Dix-sept mille licenciements.

votlà ce que vous voulez? . Dans une bouche alors part cette réponse « La mort de Talbot, on s'en fout,

nous, on est déjà mort. » La grève depuis quelques heures a basculé dans la folie. Une grève zombie qui titube plutôt qu'elle n'avance. Où va-t-on? La confusion est totale. Paniqués par la menace voilée de dépôt de bilan, les petits chefs de la C.S.L. relèvent la tête. « Si les cho "SI les choses aevalent continuer, nous appellerions les non-prévistes à se défendre », avertissait mardi M. Hervé Martin, secrétaire de la C.S.L.-Talbot. Il a été vite entendu. Mardi soir une présence massive de la C.S.L. obligeait la poignée de grévistes à évacuer l'usine pour la nuit.

Mercredi à 6 heures, selon la C.F.D.T., M. Daniel Richter, C.F.D.T.-Renault, était pris à partie aux portes de l'usine par des non-grévistes qui menaçaient de « l'emmener au sous-sol pour le passer à tabac ». Il n'était délivré que de justesse. Dès 7 heures les projectiles vo-lent de l'atelier B 3 : une tentative de redémarrage partiel d'une chaîne se solde par deux blessés parmi les non-grévistes, des passerelles tom-bent des boulons de six, mais aussi

colonne de direction. « Tenez, soupesez / », propose un non-gréviste

A l'atelier de peinture les agents de maîtrise arrosent les grévistes de gaz lacrymogène. Une trentaine de personne sont blessés au cours d'échauffourée, dont une quinzaine brièvement hospitalisés. Mais dans le milien de la matinée, le rapport de force établi, le dialogue reprend ses droits.

Comme la veille M. Jean-Pierre Noual et les responsables de la C.F.D.T. s'épuisent à jouer les pom-piers volants, courant dans les tra-vées pour séparer les combattants. « Aujourd'hui c'est au B 3 que l'on s'empoigne. » Au cœur même de l'unne et du territoire des grévistes. A puel en esse froid em personne.

l'usine et du territoire des grévistes.

Appel au sang-froid que personne
n'entend « Tant pis si la chaîne redémarre, dit M. Noual, ne tombez
pas dans les pièges de la direction. »
Par deux fois il remonte sur l'estrade
pour appeler au calme. Un traducteur marocain de la C.F.D.T. lui crie
quelque chose à l'oreille. « Driss me
demande de vous dire que la lutte
continue, ajoute M. Noual en s'efforçant de sourire. Cela va de soi... »
La lutte ? Le comité de grève La lutte? Le comité de grève formé hier n'a réani que trois cent cinquante signatures. « On ne gamera par à cinq cents », répète Nora sur tous les tons. Selon la C.G.T. seuls sept cent cinquante licenciés contestent leur licenciement. Sans se faire ancune illusion sur la possibilité de l'avantier la C.G.T. possibilité de l'organiser, la C.G.T. appelle ce mercredi à une « grande consultation démocratique » dans

l'usine.

Mais plus personne ne contrôle plus rien. Des non-grévistes, pour éviter les représailles, sont restes en civil. Des grévistes, répondant aux consignes de la C.G.T., ont revêtu leur bleu « pour ne pas diviser les travailleurs ». A vingt-quatre heures des comités centraux d'entreprise Peugeot et Talbot. Poissy est un grand batean frénétique qui remonte de guingois vers la tempête.

En fin de matinée la C.S.L. appelait à organiser un vote de l'ensemble du personnel « sous le contrôle d'une centaine de magistrats et

d'une centaine de magistrats et d'inspecteurs du travail ».

DANIEL SCHNEIDERMANN.

COURS RECORD DU DOLLAR 8,5150 F

Le cours du doller à Paris a batte tons ses records mercredi 4 janvier 1984, dépassant pour la première fois 8,50 F et s'établissant aux environs de 5,50 r et s'établissant aux environs de 8,5150 r. Le précédent record avait été établi le vendredi-16 décembre 1983 à 8.48 F.

Aissi, en deux séances, celles de Anni, em teux seances, cuies de mardi 3 janvier et du mercredi 4 jan-vier, une baisse de la monanie améri-caine acquise en quinze jours, qui l'avait ramenée à 8,33 F sur la place de Paris, a été annuite, et au-deià. A Franctort, le phémonène a été identique, le cours du « hillet vert » remonstant de 2,72 DM vendredi 30 décembre 1983 à 2,7850 DM. Aucune vaison par-1963 à 4/1600 Divi. Automo l'accessi pour ticulière n'est avancée pour expliquer cette nouvelle pousée du dollar, si ce n'est une certaine tension des taux d'intérêt américains, jugée temporaire, car elle correspond aux échèmics de

dernière, ou estregistre une pénurie de dollars face à une demande toujours très nourrie dans des murchés à non-

L'affaire ELF-ERAP M. PIERRE GUILLAUMAT:

€ J'estime avoir pris

mes responsabilités a M. Pierre Guillaumat, ancien président de l'ERAP, a publié, le 4 jan-vier, en fin de matinée, la déclara-

tion suivante: « Tant que le rapport non contradictoire de M. Giquel n'a pas été connu de mes anciens services, je me suis abstenu de toute déclare

été publié, je souhaite assumer toutes mes résponsabilités, en rap-pelant qu'à l'époque de la genèse de l'affaire, j'étais président de l'ERAP et de la S.N.P.A. C'est en tant que tel que j'ai informé le pré-sident Valèry Giscard d'Estaing de l'existence de ce qui pouvait appa-raître comme un procédé absolu-ment nouveau de recherche et de démasses métalliques enterrées ou sous-marines. Les techniciens du groupe, après une série d'expériences, avaient conclu à l'intérêt d'une investigation plus approfon-die, compte tenu de l'enjeu économique. Les conditions toutes particu-lières dans lesquelles se présental l'accession à ce procédé m'avaient conduit à cette démarche, qui m'amena à signer le premier contrat qui, je le rappelle, ne comportait pas l'accès aux équipements eux-mêmes.

 Quelques mois plus tard, je reçus l'autorisation d'en entretenir le premier ministre, ministre de l'économie et des finances, M. Raymond Barre, auquel J'al ensuite rendu compte du déroulement des opérations et, finalement, de leur conclusion négative. > J'ai obtenu de ces hautes per-

sonnalités, qui m'ont fait pleine-ment conflance, les autorisations dérogatoires au règlement qui de-vaient permettre de conserver le secret qui aurait pu être hauten bénéficiaire aux intérêts de la France en cas de succès et qui, par ailleurs, était exigé par l'autre par-

» C'est sous mon autorité, sur mes instructions et dans les condi-tions contractuelles que j'ai signées que les responsables du groupe ELF-Aquitaine, chargés par mes soins de cette difficile affaire, ont suivi les opérations dans leur pre-mière phase avec, à leur désavantage, trop peu d'information.

» La seconde phase devait per-mettre d'accèder aux appareils et de faire directement les expériences. Quand l'échec est apparu aux res-Quana i echec est appart aux res-ponsables du groupe, M. Chalandon et moi-même avons eu le souci de récupérer les 500 millions de francs versés lors du second contrat, mais cet objectif a pu être atteint grâce au concours d'un expert extérieur désigné par le ministre de l'indus-trie et avec l'appui déterminant de M. Philippe de Weck.

M. Philippe de Weck.

Dans toute cette affaire, grâce aux autorisations particulières qui m'ont été données par le président de la République et le premier ministre, j'estime avoir pris mes responsabilités et me suis appuyé sur les mêmes hommes de valeur qui, par leurs succès en mer du Nord, au Canada, en Afrique noire, out largement contribué à la prospérité du groupe et à sa place éminente dans l'Industrie pétrolière mondiale.

-Sur le vif -

Montand président?

Alors, l'homme de l'année, c'est Yves Montand ? Pourquoi pas ? On peut ki préférer Noah, Andropov, Jean-Paul II ou Walesa, on ne peut pas kui refuser un coup de chapeau pour sa franchise et son courage. Ou un coup de téléphone. Hier, aux siers de l'écran », 96 % des appels s'adresssient au-delà du comédien, le citoyen, qui n'a pas

craint - je cite - de se remettre en question sur la place publique. Il a avoué, il a reconnu heut et fort - il a remis ça encore une fois à la télé - s'être trompé. Et on fui en sait oré. D'autant que son parcours, le parcours du sympathisant du P.C. se proyant obligé de fermer les yeux sur les biouses blanches, sur Prague, sur Budapest et sur tout sur le reste, beaucoup d'antre nous l'ont suivi, l'on vécu. A tous les niveaux. Ne pes faire le jeu de la droite, c'était l'obsession. Et ça continue. On a reproché à Yves Montand ses prises de position sur la percée du Front national à Dreux : Le Pen Marchais bonnet blanc et blanc bonnet : moi, elles ne me genent pes, elles m'épa-tent. Il a du cran, Yves Montand.

il en faut pour dire tout heut ce que beaucoup d'entre nous pensant tout bas sans over encore appaler un chat un chat. Il nous. l'a reproché mardi soir, il nous a accusés d'être conditionnés par des années de malhonnêteté intellectualle. Paut-être bien en

tre une réflexion, il ne faudrait pas que notre homme de l'année se voie déjà dans le rôle d'homme d'Etat qu'espèrent lui voir jouer certains. N'est pas Reagan qui veut. Montand l'a admis, tout en laissant entendre - ca nous a fait sourire - que si l'autre était devenu préside des Etats-Unis c'est parce qu'il n'avait pas réussi, contrairement à lui, le petit Livi devenu grand. dens le show biz. Allons donc !

S'il tient à garder intacta son image de térnoin de notre temps, Montand doit bien regarder désormais où il met les pieds. Gare aux calculateurs. Et bravo l'acteur. Dans tous les sens du

CLAUDE SARRAUTE.

AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

Yves Montand reproche à la gauche de se fourvoyer dans de mauvaises querelles

l'écran» consacrée, le mardi 3 jan-vier, à Yves Montand a été l'occasion pour le chanteur et comédien de répondre aux questions de téléspectateurs sur sa carrière et sur ses engagements politiques. Ces der-niers ont occupé la plus grande par-tie des deux heures qu'a duré l'émission, les présentateurs indiquant que 95 % des appels reçus au standard de S.V.P. portaient sur ce sujet.

Yves Montand a expliqué son compagnonnage avec le parti com-muniste dans les années de l'aprèsguerre et son attitude lors de la répression du soulèvement hongrois per les Soviétiques en 1956. «On était stalinien, e-t-il dit, comme on était gaullisse, «churchillien» ou -rooseveltien»: il fallait chasser était le « parti des fusillés », la formation politique qui avait, en tant que telle, «donné le plus» à la lutte contre l'occupant, ce prestige rejoi-gnant celui que l'Union soviétique devait, son rôle dans la défaite de l'Allemagne, à ses vingt millions de morts et à l'e internationalisme prolétarien », dont elle se réclamait. Yves Montand a évoqué, aussi, son environnement familial, composé d'ouvriers immigrés italiens, qui inclinaient « d'Instinct » vers le

• Déchiré » par les événements de Hongrie, en octobre 1956, Yves Montand était néammoins parti, avec Simone Signoret, pour une tournée en Union soviétique. Au cours d'un

PRET A PORTER

VENTE TOTALE...

MAISON DE L'IRAN

OCK TA

L'émission «Les dossiers de dîner avec les principeux dirigeants, écran» consacrée, le mardi 3 jan-dont Khrouchtchev, il avait exprimé son désaccord sur l'intervention de l'armée rouge à Budapest, L'ancien « compagnon de route » du P.C. s'est attaché à expliquer les mécanismes de l'aveuglement volontaire, qu'il combat aujourd'hui, sur la réa-lité soviétique. L'argument princi-

pal, a-t-il dit, était qu'il ne fallait pas

« faire le jeu de la droite » et » dire

à l'ennemi ce qui ne va par ches

La réalité du régime soviétique le Goulag, les asiles psychiatriques pour les dissidents - et de ceux des pays de l'Est étant, à présent, bien conna, Yves Montand estime prioritaire de combattre ce système et ceux qui le défendent. - Il faut aussi critiquer Reagan, a-t-il dit, peut être changé, pas les dirigeants soviétiques » Il admet que son métier lui permet d'avoir un point de vue différent de celui de l'ouvrier « qui fait les « trois huit » et qui re bat pour boucher les fins de mois », mais il condamne, précisément, I's exploitation - de la condition ouvrière au service d'une idéologie qui conduit à l'oppression. « Ce que Walesa a demandé, dans le cadre de la Constitution « socialiste » polonaise, c'est anodin : le droit de former un syndicas libre et l'abolition de la censure », a-t-il ajouté.

Yves Montand a exprimé son approbation de la fermeté du président de la République face à l'Union soviétique dans l'affaire des euromissiles, car, a-t-il observé, « lorsque les S.S.-20 soviétiques avalent été installés, il n'y avait par eu de mouvement de protestation; celui-ci n'a commencé qu'avec les décisions prises à l'Ouest pour rétablir l'équi-libre ». Le chanteur et comédien regrette que la gauche n'ait pas tenu dès 1980 le même langage de vérité sur l'économie et qu'elle se fourvoie dans de mauvaises querelles, comme celles de l'école privée, de la presse ou des « avions renifleurs ». Il estime que les parents doivent pou-voir mettre leurs enfants dans l'école de leur choix et constate que le projet de loi sur la presse a été critiqué au sein même de la gauche. Quant à l'affaire ELF, s'il juge « très bien » de dénoncer l'abus des deniers publics, il désapprouve la façon triomphante . dont le pouvoir, qui commet aussi des erreurs, a attaqué la gestion de ses prédécesseurs.

Yves Montand estime que la droite est compétente en matière économique et que la gauche ne peut réussir seule le redressement qu'elle a entrepris. Ennemi du capitalisme sauvage -, mais partisan du libéralisme, il s'étonne que la gauche lui reproche une liberté de dont elle le félicitait lorsque, « fils de prolo qui a réussi », il se bornait à la soutenir sans la critiquer. Pourquoi ne pas entreprendre, comme M. Ronald Reagan, une carrière politique? « Reagan, qui est un bon président, a-t-il dit, n'avait pas vraiment réussi dans le spectacle, ce qui n'est pas mon cas. (...) Il y a suffisamment d'hommes capables, à droite ou à gauche (...), pour que je n'embarrasse pas la scène politi-

la tradition anglaise à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

NUIT sans manche 190 F

NUIT forme soutien-gorge ou LIQUETTE 200 F NUIT manches longues boutonnage épaule 210 F

Aux Trois Quartiers on fête le

En 100% coton, blanc broderie rose fabriqué en Inde

NUIT manches longues grand col 250 F

17 Bd de la Madeleine. Paris - Tél. 260.39.30 - Retrouvez le plaisit d'acheter